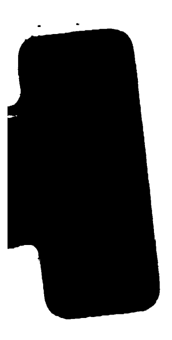



TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA


Digitized by Google

GRAMMAIRE ET DICTIONNAIRE

ABRÉGÉS

DE LA LANGUE BERBÈRE

GRAMMAIRE ET DICTIONNAIRE

ABRÉGÉS

DE LA LANGUE BERBÈRE

COMPOSÉS

PAR FEU VENTURE DE PARADIS

ANCIEN PROFESSEUR DE TURK À L'ÉCOLE ROYALE ET SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES
PREMIER SECRÉTAIRE INTERPRÈTE DU GÉNÉRAL EN CHEF DE L'ARMÉE D'ORIENT

REVUS

PAR P. AMÉDÉE JAUBERT

PAIR DE FRANCE, CONSEILLER D'ÉTAT, MEMBRE DE L'INSTITUT

ET PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE



PARIS

IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XLIV


LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
9 - NOV. 1933
OF OXFORD

AVERTISSEMENT.

Il est des hommes qui, dans l'étroite sphère de leur spécialité, contribuèrent à la gloire, à la prospérité de leur patrie, et dont les utiles services, les noms mêmes sont restés pour ainsi dire inconnus[1]. Dans l'intérêt du progrès des sciences, comme par esprit de justice, cependant, nous ne devrions pas nous montrer oublieux à l'égard de nos devanciers; car, s'il existe un mobile capable de porter au bien, d'exciter l'ardeur des âmes généreuses, c'est, sans doute, l'espoir fondé de recueillir, dans l'opinion de la postérité, la récompense des efforts tentés pour mériter ses suffrages.

C'est sous l'impression de ce sentiment et pour essayer de rendre à mon vénérable prédécesseur un hommage tardif, il est vrai, mais légitime, mais digne de son patriotisme, de son zèle et de ses talents, que j'ai accepté, malgré mon insuffisance, la nouvelle tâche qui m'était imposée par la Société de géographie, et que j'ai entrepris de publier la Grammaire et le Dictionnaire berbères composés par feu Venture de Paradis, il y a plus d'un demi-siècle, alors que rien ne faisait pressentir l'utilité dont pourrait être un pareil travail. Qu'il me soit permis, à cette occasion, de transcrire ici les expressions dont se servait cet habile et modeste orientaliste dans une note manuscrite, qu'un hasard heureux a fait tomber entre mes mains :

« Pour donner à mes lecteurs quelque confiance dans le travail que je leur présente, il est peut-être nécessaire de leur dire la manière dont

[1] Je dis : *pour ainsi dire*, car il a paru dans la Biographie des contemporains (t. V, supplément) un article consacré à Venture de Paradis; mais cet article, bien qu'écrit avec bienveillance, laisse beaucoup à désirer sous le rapport de l'exactitude. Il est d'ailleurs très-incomplet.



je l'ai composé. En 1788, il vint à Paris deux Maures sujets de Maroc; l'un d'eux était né dans la province de Haha, et l'autre dans les montagnes enclavées dans les environs de Sous[1]; tous les deux savaient le berbère ainsi que l'arabe, et il me vint en idée de mettre à profit les fréquentes visites que j'étais obligé de recevoir d'eux à cause de mon emploi de secrétaire interprète du roi, pour prendre quelque idée de la langue berbère. Je commençai par écrire, sous leur dictée, quelques cahiers contenant les mots les plus usuels; ensuite je leur demandai de courtes phrases, afin de deviner les déclinaisons et les conjugaisons, qu'il leur était impossible de m'expliquer, attendu que, ne sachant ni lire, ni écrire en aucune langue, ils n'avaient jamais appris de principes grammaticaux.

« Il y avait déjà deux ou trois mois que je me livrais à cette étude, lorsque M. le comte de la Luzerne, ministre secrétaire d'État au département de la marine, m'envoya à Alger, pour y coopérer au succès d'une négociation qui intéressait la tranquillité du commerce et de la navigation.........

« Les circonstances rendirent mon séjour dans ce pays beaucoup plus long que je ne l'avais cru lors de mon départ de Paris, et je pris le parti d'employer mes moments de loisir à continuer l'étude que j'avais entreprise avec les deux Marocains dont je viens de parler.

« Je trouvai, parmi les étudiants en théologie musulmane dans les colléges d'Alger, deux jeunes gens nés dans les montagnes de Felissen (Felissah), situées dans la caïderie de Sebou, à dix-huit lieues est d'Alger. Je pris avec eux des arrangements, et, pendant près d'un an, ils vinrent passer chaque jour une ou deux heures avec moi.

« C'est par leur secours que j'ai composé ce vocabulaire. Je m'étais fait un devoir de surmonter l'ennui que m'occasionnait souvent un pareil travail dès le moment où, ayant revu avec eux les mots et les

[1] Il n'est pas rare de voir arriver de ces provinces et de Tarodant des hommes de cette même race, qui exécutent sur nos théâtres des tours de force et d'adresse vraiment prodigieux; ces hommes parlent l'arabe et le berbère.



phrases que j'avais écrits à Paris, j'avais reconnu que la langue qu'on parle dans les montagnes de Constantine est, à bien peu de chose près, la même qui est en usage dans les montagnes de Maroc.

« Ce dictionnaire n'est point complet; il y manque plusieurs des mots nécessaires pour exprimer même des choses communes, et il aurait fallu pouvoir remplacer divers mots arabes par les termes équivalents en véritable berbère; mais mes maîtres les ignoraient. Tel qu'il est, cependant, ce travail suffira pour initier les philologues à la connaissance de cette langue, et il ne tiendra qu'à un Européen studieux appelé en Barbarie par des affaires de commerce ou de politique, de perfectionner, sans se donner trop de peine, ce qui m'en a donné beaucoup à ébaucher. »

Tel était le vœu formé par cet excellent homme au moment où, après de longs voyages, après de pénibles fatigues, désormais simple professeur de turk à l'école spéciale des langues orientales, école qui venait d'être établie près la Bibliothèque nationale, Venture espérait enfin pouvoir terminer sa carrière en France. Mais le gouvernement en jugea autrement. A l'époque du départ de la mémorable expédition d'Égypte, le général Bonaparte, désirant s'entourer des lumières et de l'expérience d'un homme qui connaissait si bien l'Orient, et surtout l'Égypte, où il avait résidé plusieurs années, le choisit pour premier secrétaire interprète du chef de l'armée, et le fit embarquer sur le vaisseau amiral. Devenu l'inséparable compagnon du grand homme, on juge de quelle utilité durent être ses conseils. En effet, doué d'un esprit d'investigation qui le portait à rechercher avec curiosité tout ce qui pouvait avoir trait aux mœurs, aux habitudes, aux idées orientales; possédant, pour parler les idiomes de ces peuples, l'aptitude particulière aux habitants des contrées méridionales de la France, dans le sein desquelles il avait reçu le jour, il avait cette franchise, parfois un peu rude, qui, sans exclure la bienveillance du caractère, est si propre à inspirer aux étrangers, aux Orientaux surtout, une juste confiance dans la loyauté française.

A ces qualités éminentes, Venture joignait une connaissance approfondie du génie des langues de l'Arabie, de la Turquie et de la Perse;

sa conversation était mêlée de ces sentences spirituelles, de ces expressions populaires qui souvent ajoutent tant de charme et de force au discours; il avait une gaieté douce, des manières affables, du piquant, du trait dans l'esprit, de sorte que, même dans des circonstances importantes, il lui fut donné de pouvoir terminer d'un seul mot d'épineuses négociations.

Convaincu que les fonctions d'interprète exigent, de la part de celui qui aspire à les bien remplir, indépendamment du talent de reproduire avec fidélité toutes les nuances de la pensée, un sentiment exquis des convenances, une certaine délicatesse de style, et quelquefois même une véritable hardiesse dans le choix des expressions, il se faisait une haute idée de l'importance de sa charge; il ne négligeait aucune occasion de faire valoir les services des jeunes traducteurs qui travaillaient sous sa direction, en sorte qu'à ses yeux un orientaliste était, soit en Asie, soit en Afrique, un homme essentiel, indispensable, en un mot un trésor d'une inestimable valeur. Objet de son inépuisable bienveillance au début de ma carrière, je me suis trouvé dans le cas d'éprouver les effets de cette opinion exagérée, et il m'est arrivé plusieurs fois d'entendre le général Bonaparte se plaindre en riant des incessantes obsessions de Venture en faveur de ses collaborateurs.

Outre l'utilité politique et commerciale qu'il entrevoyait dans ses travaux sur la langue berbère, Venture se flattait de l'espoir qu'il ne serait pas impossible de retrouver, dans cette langue, des traces de l'ancien punique, et il s'était livré, relativement au fameux passage que Plaute nous a conservé dans son *Pœnulus,* à des recherches qui n'ont pas été totalement sans résultats.

On conçoit en effet combien il semblait curieux à un philologue aussi habile, combien il serait intéressant pour nous-mêmes de pouvoir déchiffrer d'une manière certaine les nombreuses inscriptions phéniciennes qui ont été trouvées, soit en Algérie, soit en Sardaigne, soit à Malte, et dont le docte Bochart, l'abbé Barthélemy, et plus tard M. Gesenius et notre illustre Quatremère se sont occupés. S'il est un moyen de parvenir à l'interprétation exacte de ces inscriptions, nul doute que

ce ne soit l'étude approfondie de la langue qu'on parlait autrefois sur les mêmes lieux. Or cette langue ne pouvait être qu'un dialecte offrant plus ou moins de traits de ressemblance avec le berbère; et, de même qu'aujourd'hui, comme tout le monde le sait, le berbère est mêlé d'arabe, de même l'ancien carthaginois était mêlé de syriaque et de chaldéen : tant il est vrai que sur le littoral de l'Afrique septentrionale, comme en Europe, la civilisation s'est avancée d'orient en occident.

Cette langue présentait, d'ailleurs, à un orientaliste aussi exercé que l'était Venture, plusieurs particularités remarquables :

1° L'extrême analogie de son système grammatical avec celui des langues d'origine sémitique que nous connaissons;

2° Le peu de rapports étymologiques existants entre le berbère et ces mêmes langues;

3° La présence (inconnue dans les idiomes asiatiques) de l'article indéfini *le*, *la*, *les*;

4° La déclinaison des noms ayant lieu, comme en hébreu, comme en arabe, au moyen de particules préfixes, et non comme en latin, d'après la terminaison des cas;

5° La régularité de la conjugaison des verbes, l'ingénieux mécanisme de langage au moyen duquel s'opèrent les dérivations de ces verbes, et l'absence totale des infinitifs, remplacés par des noms d'action.

Si, sous le rapport philosophique, cette langue, toute barbare qu'elle puisse être, offrait à Venture l'attrait qui s'attacherait à un idiome parlé par des enfants illettrés; si, dans l'intérêt de l'érudition, elle lui paraissait de nature à donner accès à la connaissance des dialectes les plus anciens de l'Afrique, combien il aurait apprécié l'utilité dont elle peut être dans nos relations actuelles avec les Kabyles, c'est-à-dire avec les aborigènes de ces provinces désormais assujetties à nos lois! Qui ne sent en effet que le premier et le plus sûr moyen de donner à ces peuples une idée des bienfaits de la civilisation, c'est de pénétrer profondément dans la connaissance de leur méthode analytique de la pensée, de leur phraséologie, de leur syntaxe et de leur construction? Osons le croire, ces peuples nous sauront gré, quelque jour, des efforts que

nous aurons consacrés à l'étude intéressante, instructive, sans doute, mais difficile, de leur langue. Brisant les liens où les retiennent un intolérant fanatisme, une grossière ignorance, des préjugés anti-sociaux, ils ne répugneront plus à s'initier à la connaissance de nos usages et de nos mœurs; ils comprendront que, de toutes les religions, la nôtre, le catholicisme sans les Jésuites, est celle qui répond le mieux aux besoins de l'homme; qu'en l'ennoblissant à ses propres yeux, elle lui donne une juste idée de la dignité de son espèce, lui apprend ce qu'il doit entendre par les mots de vertu, d'équité, de bonheur, et le dirige enfin vers le but que se proposèrent, sans aucun doute, la sagesse et la bonté de son Créateur.

P. AMÉDÉE JAUBERT.

Paris, février 1844.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

VENTURE DE PARADIS,

LUE À LA COMMISSION CENTRALE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE LE 1er DÉCEMBRE 1843, ET À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE 15 DÉCEMBRE, À L'OCCASION DE LA PUBLICATION DE LA GRAMMAIRE ET DU DICTIONNAIRE BERBÈRES PAR LA SOCIÉTÉ.

Dès les premiers temps de son existence, la Société de géographie a exprimé le vœu de voir publier le Dictionnaire berbère de Venture, demeuré manuscrit depuis plus de cinquante années, au grand dommage des études africaines et particulièrement de l'ethnographie des peuplades du mont Atlas. Les savants avaient une faible idée de l'importance de cet ouvrage, déposé par Volney à la Bibliothèque royale, quand Langlès en donna un court extrait à la suite de la traduction du voyage de Hornemann. La Société, qui avait, dès l'an 1824, conçu le dessein de le mettre au jour pour le besoin de la géographie et de la philologie seulement, savait qu'à l'ouvrage étaient jointes une grammaire et des remarques sur la race berbère; mais elle était loin de prévoir que, quelques années plus tard, cet écrit deviendrait une sorte de besoin public; que la France posséderait une partie du territoire même où règne cet idiome, et que nos soldats seraient en relation journalière avec les hommes qui le parlent. Combien, après la conquête de l'Algérie, la Société eut à regretter que son vœu n'eût pas été entendu! Toutefois, ses instances persévérantes continuèrent, depuis l'événement, pendant plusieurs années de suite. Dans le tome IV de ses mémoires [1], elle publia plusieurs vocabulaires et signala, d'après le manuscrit de Venture, l'analogie du berbère avec l'idiome parlé dans l'oasis de Syouah, et, dans son recueil périodique, elle appela sur cette langue l'attention des savants.

Enfin en 1843, le maréchal duc de Dalmatie, ministre de la guerre (grâces lui en soient rendues!), a confirmé une précédente décision ministé-

[1] Pages 130 et suiv.

rielle du 2 octobre 1839, conforme à la demande de la Société, et il a bien voulu venir à son aide pour la publication de l'ouvrage entier. Heureusement aussi nous avons obtenu le concours de M. le ministre du commerce, alors notre président; c'est ce travail qui sera bientôt sous les yeux du public français et européen.

Après l'avertissement que doit mettre en tête de l'ouvrage celui de ses membres que la Société a chargé de présider à l'impression, M. le chevalier Amédée Jaubert, qu'il soit permis à l'un des compagnons de voyage de Venture, lors de l'expédition française en Égypte, de dire quelques mots de sa vie; on n'accueillera peut être pas sans intérêt ces détails, qu'on pourrait dire presque ignorés, puisque la Biographie universelle ne fait pas même mention d'un nom si recommandable. Celui qui écrit ces lignes conserve encore, après bien des années, un souvenir plein de respect et de reconnaissance pour la personne de Venture, dont il admirait le dévouement, le patriotisme et le savoir, à l'époque à jamais mémorable de la campagne d'Égypte. Ce sentiment est celui que lui vouent et lui ont voué tous les orientalistes de l'expédition et tous les membres de l'Institut d'Égypte.

Venture était particulièrement connu de M. Suard et recherché dans sa maison, qui réunissait beaucoup de gens de lettres. A la mort de ce dernier, des papiers qui lui avaient appartenu, et qui provenaient de Venture, me furent remis, de la part de la veuve (et en ma qualité), comme pouvant servir à la rédaction de la Description de l'Égypte, publiée par ordre du gouvernement. Il s'y trouvait quelques notes biographiques, des notes de M. Digeon, et des observations critiques de Venture au sujet des lettres de Savary. Ces observations, datées du Kaire, le 25 février 1787, prouvaient toute la sagacité et la justesse d'observation du savant interprète; mais elles avaient perdu un peu de leur importance depuis les travaux de l'Institut et de la Commission des sciences d'Égypte, qui, d'ailleurs, avaient décidé en principe, qu'il ne fallait point se livrer, dans l'ouvrage, à la critique des précédents voyageurs. Les remarques de Venture pourront toutefois trouver leur place ailleurs; ici je ne dois parler que de la personne de l'auteur; il mérite, par ses travaux, la reconnaissance des gens de lettres et une place dans le souvenir des hommes.

Jean Michel de Venture de Paradis, secrétaire interprète du gouvernement pour les langues orientales, né à Marseille en 1739, le 8 du mois

de mai, sur la paroisse Saint-Ferréol, appartenait à une famille noble, d'où étaient sortis des militaires distingués, des drogmans et des consuls. Son père avait été consul dans le Levant; son trisaïeul, Jean de Venture, écuyer, était consul et gouverneur de la ville de Marseille[1]. Son bisaïeul, André de Venture, marié en 1660, eut cinq garçons de son mariage. Son aïeul, Charles de Venture, était, à vingt ans, capitaine au régiment de Vendôme; il devint commandant des milices de Provence sous le maréchal de Belle-Isle. Marié en 1699, il eut deux fils, dont l'aîné, Jean-Michel, était le père de celui dont nous écrivons la vie. Jean-Michel de Venture, qui avait été interprète à Seyde, fut consul, pour la Suède, en Crimée, de 1741 à 1744; il eut aussi deux fils: l'aîné, Jean-Joseph, né à la Canée en 1730, et notre Jean-Michel, né à Marseille en 1739. Celui-ci fit ses études à l'École des jeunes de langues. Ses progrès furent tels que dès l'année 1754, c'est-à-dire âgé seulement de quinze ans et comme son père, il partit pour Constantinople, afin de se fortifier dans l'étude de la langue turque. A l'âge de vingt-deux ans, il remplissait déjà à Seyde l'emploi d'interprète. En 1770, le jeune drogman fut envoyé en Égypte, sous le premier interprète de France, qui était alors M. Digeon, et, en 1772[2], il épousa sa fille au Caire.

C'est à cette époque que Venture connut le célèbre Aly-Bey. On sait qu'à la mort de Mohammed Abou-Dahab, successeur de ce prince, les beys se disputèrent l'autorité; dans ces temps d'anarchie, c'est-à-dire vers 1776, la turbulente milice des mamlouks molestait nos négociants, et mettait même en péril les intérêts de notre commerce. Venture fut envoyé en France pour faire connaître la situation des choses; aussitôt qu'il eut rempli cette mission, il fut associé au baron de Tott, que le gouvernement venait de charger de visiter les échelles du Levant. Cette nouvelle mission est de l'an 1777. M. de Sartine lui ordonna de se rendre au Maroc en 1778. Par ordre de Louis XVI, il passa à Tunis en 1780, comme chancelier interprète du consulat. Après avoir rendu, dans ce dernier poste, toutes sortes de services au commerce français et à la compagnie française

[1] On lit dans une lettre d'un échevin de Marseille à M. de Malézieux (15 juillet 1744) «que la maison Venture de Paradis était une des plus anciennes de la ville, qu'elle avait possédé de grands biens, qu'elle pouvait faire ses preuves pour l'ordre de Malthe, etc.»

[2] L'acte de célébration est du 14 juillet : Mlle Digeon est née à Chio.



d'Afrique (qui lui donna un honorable témoignage de sa reconnaissance [1]), il fut nommé en 1781, le 18 mai, secrétaire interprète du roi *en langues orientales* au ministère des affaires étrangères à Paris. En 1786, il était à Toulon, occupé d'une négociation épineuse relative à un envoyé du Maroc. Deux ans après, en 1788, Venture fit la connaissance, à Paris, d'un certain Tripolitain, secrétaire de l'envoyé de la régence de Tripoli, qui passait en Hollande, et il recueillit alors de lui des notions sur la route de Tripoli au Fezzan. Cet homme proposait d'accompagner le voyageur français qu'on voudrait envoyer dans cette contrée. Venture fit de ces renseignements le sujet d'une notice intéressante.

Dans cette même année 1788, il alla encore au Levant, chargé de régler un différent très-grave entre Alger et la France. C'est à cette époque qu'il composa, à l'aide de plusieurs indigènes du mont Atlas, une grammaire berbère, et un dictionnaire français-berbère et arabe-berbère : un an fut consacré à ce travail. Au bout de deux ans de séjour à Alger, c'est-à-dire en 1790, il revint à son poste. A son retour en France, il fut accueilli par Volney, et il lui remit des extraits de son travail sur le berbère; plus tard, Volney déposa l'ouvrage même à la Bibliothèque nationale [2].

En 1793, il fut adjoint à la nouvelle ambassade de France à Constantinople et s'y rendit avec M. de Sémonville pour une mission secrète, après avoir séjourné quelque temps à Venise [3]. Sa nomination à ce poste est du 31 mai 1793; le même jour, il recevait un brevet de consul général de la république à Smyrne. Au mois de novembre 1794, il était chargé de suivre M. Verninac, ambassadeur près la Porte Ottomane. En 1796, le Directoire le nomma premier interprète de la légation française; il resta à Constantinople jusqu'en 1797, époque où le divan envoya, à son tour, au Directoire un ambassadeur, Esseïd Aly-Effendi. Venture eut la mission de l'accompagner à Paris. Il saisit cette circonstance pour prendre enfin quelque repos; mais ce repos devait être un loisir occupé; car il avait été nommé, en 1795, professeur de turk à l'École spéciale des langues orientales vivantes, école qu'on venait créer et qui a depuis rendu et ne cesse de rendre des services signalés pour nos relations politiques et commerciales avec le Levant.

[1] Par décision du 26 janvier 1786.

[2] C'est la première copie. Voir la note autographe de Volney, écrite en tête de l'ouvrage.

[3] Son passe-port de Venise à Constantinople porte la date du 9 ventôse an III (27 février 1795).



Venture ne put jouir longtemps de cette position qui lui permettait enfin de se livrer aux charmes de l'étude et de la vie de famille, ce qu'il désirait sincèrement, car il avait eu deux filles de son mariage. A peine un an s'était écoulé, que le chef de l'armée d'Angleterre, c'est-à-dire de l'expédition mystérieuse d'Orient, appela Venture à une nouvelle carrière de travaux et de périls. Sa réputation d'homme profondément versé dans la connaissance des langues et des mœurs du Levant le fit choisir, par le général Bonaparte, pour premier interprète de l'armée; il obéit sans murmurer; seulement il recommanda sa famille au gouvernement[1].

Après la prise d'Alexandrie, on conçoit quelles difficultés durent arrêter le vainqueur, quand il fut question de se rendre par la ligne la plus courte, c'est-à-dire à travers le désert, au-devant de l'armée des beys, de prévenir leur attaque par une de ces manœuvres hardies qui ont immortalisé le grand capitaine. Faire franchir une mer de sable par une armée de Français, pour la première fois, avec de la cavalerie et de l'artillerie, sans provisions de vivres et de fourrages suffisantes, sans guides sûrs, sans eau surtout, était une entreprise bien téméraire; et, pourtant, le salut de l'expédition dépendait d'un coup de main hardi et d'une prompte résolution. Dans ces circonstances critiques, l'expérience et les lumières de Venture furent d'un secours précieux. Comme les chefs des tribus arabes, principalement de la puissante tribu des Aoulad-Aly, s'étaient présentés devant le général en chef, et que personne ne savait quelles étaient leurs vraies dispositions, l'inquiétude était grande et partagée par le général lui-même, lorsque Venture se mit promptement en rapport intime avec les Arabes. Il expliqua clairement au général que ces hommes n'avaient point en ce moment d'intentions hostiles; loin de là, qu'ils venaient lui proposer leurs chameaux, leurs bestiaux, des outres chargées d'eau, des guides pour le désert, enfin tout ce qui pouvait assurer une marche prompte de l'armée jusqu'aux rives du Nil; on sait le reste. C'est alors qu'on vit tout ce que peut un homme de cœur et de talent pour le succès d'une entreprise difficile.

[1] Je trouve dans sa réponse à Charles Lacroix, ministre des relations extérieures, les expressions suivantes; elles méritent d'être conservées ici : « Le gouvernement vient de donner l'ordre au citoyen Venture de se rendre à Toulon pour partir avec une expédition secrète. Son dévouement ne lui permet pas de faire la moindre réflexion sur son âge sexagénaire et il ne consulte que le désir de pouvoir être utile..... »

Après la victoire, il ne cessa de travailler, pour sa part, à la formation, à la consolidation du nouvel établissement français. Qui pouvait mieux y réussir que celui qui avait fait en Égypte deux séjours et y avait résidé huit années? Il connaissait si bien les différentes classes de la population, les agents publics, les Coptes, les effendis, les chefs de la religion, les maisons de beys et de kachefs, c'est-à-dire leurs familles restées au Kaire! Cette ville opulente contenait beaucoup de richesses et d'objets précieux que les mamlouks y avaient laissés en émigrant; il fallait en assurer la propriété au trésor. L'impôt en deniers et en nature n'était pas moins important à régler; il en était de même des comptes à exiger des anciens fonctionnaires. Venture était consulté sur toutes ces opérations et sur bien d'autres dans le détail desquelles je ne puis entrer. J'ai entendu dire au célèbre et savant général Caffarelli-Dufalga, qu'il ne connaissait pas d'hommes plus utiles à l'armée d'Orient que Venture et Conté.

A ce dévouement patriotique, à ces talents rares, dire qu'il joignait un désintéressement parfait, c'est compléter le portrait de cet homme remarquable. L'Institut d'Égypte l'appela dans son sein. S'il n'eut pas le loisir d'y lire des mémoires, c'est qu'il était absorbé par un service de tous les instants. Le général Bonaparte, qui lui témoignait la plus haute considération et le consultait souvent, ne pouvait se passer de lui presque un seul moment; et, quand il résolut l'expédition de Syrie, il s'en fit accompagner. Tombé malade de la dyssenterie au siége de Saint-Jean d'Acre, Venture fut transporté, sur sa demande, au couvent de Nazareth, dont il connaissait les religieux de longue date; puis, lors de la retraite de l'armée, il revint au camp français, porté sur un brancard. Pendant la marche, il expira; c'était au mois de mai 1799[1]. Il n'avait encore que cinquante-neuf ans; le ciel mit fin trop tôt à cette belle vie, plus pleine de services que d'années[2].

Sa fin précoce excita les plus vifs regrets dans l'armée. Il joignait à un profond savoir, à une expérience consommée, une activité infatigable, une rare franchise et un noble caractère. Il était bon et généreux; à chacun

[1] Le fidèle serviteur qui l'accompagnait en Syrie, et qui vit encore, fut chargé de rapporter à Mme Venture ses dernières dispositions.

[2] Il eut pour successeur, dans ces fonctions difficiles, M. Amédée Jaubert, qui, depuis, s'est fait connaître par de savants ouvrages sur les langues et les mœurs orientales, comme il s'est acquis une haute renommée par ses voyages en Orient et par ses missions diplomatiques.



de ses voyages, il avait soin d'assurer, par de généreuses dispositions, l'existence et le bien-être de sa famille. Il n'avait point de fils; il a laissé, outre sa veuve, qui vit encore, deux filles[1], qui sont mortes toutes les deux[2]. Marseille a, depuis longtemps, donné le nom de *Venture* à une de ses rues; le nom de *Paradis* appartient depuis deux siècles à un quartier et à une très-grande rue de cette ville.

Il me reste à citer, pour honorer la mémoire de Venture, un glorieux témoignage; c'est celui de Napoléon. Je le transcris ici littéralement, d'après le manuscrit de la campagne d'Égypte, dicté par le grand capitaine : « Le sultan Kebir (le général en chef de l'armée d'Orient) n'oublia rien de ce qui pouvait les rassurer, leur inspirer de la confiance et des sentiments favorables. Il était parfaitement secondé par son interprète, le citoyen Venture, qui avait passé quarante ans à Constantinople et dans différents pays musulmans. C'était le premier orientaliste d'Europe. Il rendait avec élégance, facilité, et de manière à produire l'effet convenable, tous ses discours[3]. »

La liste des ouvrages de Venture restés manuscrits est assez étendue; celle de ses écrits imprimés est plus courte; on connaît de ces derniers, 1° plusieurs fragments insérés dans le Magasin encyclopédique, savoir : *Discours de prééminence entre le vin et la bougie,* traduit de l'arabe (*Mag. encycl.* 1re année, 1795, t. I, p. 116); *Séance à Ramlé,* traduit d'une des séances de Hharyry (*ibid.* 1795, t. II, p. 279); et *Anecdote sur le mariage d'Al-Mamoun avec Bourân,* traduit par Venture et Langlès (*ibid.* 20e année, 1815, t. VI, p. 138); 2° *un aperçu de la route de Tripoli de Barbarie à Fezzan*[4]*;* 3° *Les pieux exploits d'Aroudj et de Khaïr-eddin,* traduit de l'arabe (*Gazawat Aroudj we Khaïr-eddin*),

[1] L'une d'elle a épousé, en 1793, M. P. Maleszewki, mort en 1828, auteur de l'Essai historique et politique sur la Pologne. Cet ouvrage posthume a été publié en 1833 par sa seconde femme, mademoiselle Gartan de Coulon, en un volume in-8°; Paris, 1833.

[2] M. Léonard Chodzko, litérateur polonais justement estimé, a épousé l'une de ses petites-filles.

[3] On lit dans le journal d'Abd-er-Rahman Gabarti, homme qu'on ne peut soupçonner de partialité pour les Français : « Venture était un drogman du général en chef. C'était un homme éloquent et aimable; il possédait parfaitement le turc, l'arabe, le grec, l'italien et le français. » On doit à Venture d'avoir fait connaître la mystérieuse doctrine des Druzes; il avait recueilli dans le Liban, à la suite du pillage d'un de leurs villages par le pacha d'Alep, des manuscrits de leurs livres sacrés. C'est un hommage que rend à sa mémoire M. de Sacy; je crois devoir consigner ici ses paroles : « Le Français dont il est ici question est M. Venture de Paradis, drogman célèbre, mort dans l'expédition de Syrie, où il avait accompagné l'armée française..... M. Venture composa un mémoire très-intéressant sur les Druzes et y joignit la traduction de leur catéchisme. » (Voyez la note 1, page suiv.)

[4] Cet écrit est cité par J. Lalande (*Mémoire sur l'intérieur de l'Afrique*, Paris, an III, pag. 32); depuis,

1 vol. in-fol. C'est l'histoire des deux Barberousse d'Alger, ouvrage récemment publié par MM. Ferdinand Denis et Fr. Rang, sous le titre de *Fondation de la régence d'Alger, histoire des Barberousse, chronique arabe du XVIe siècle*, 2 vol. in-8°, 1837; 4° *Mémoire pour servir à l'histoire des Druzes, peuple du Liban*, publié à Londres, en anglais, en 1786, comme une traduction. Le manuscrit de cet ouvrage de Venture, conservé à la Bibliothèque royale, est écrit d'une autre main que la sienne et plus étendu. Il est singulier qu'il ait paru, pour la première fois, en langue anglaise : c'est ce qu'on lit dans le mémoire de M. de Sacy sur le culte du veau chez les Druzes. Il a paru ensuite en français dans les Annales de la géographie et des voyages [1].

Ses ouvrages manuscrits sont les suivants, d'après la liste que j'ai formée à la Bibliothèque royale [2]; ils sont tous autographes.

1° *Passe-temps chronologique et historique, ou coup d'œil récréatif sur les règnes des khalifes, des rois, des sultans d'Égypte*, de la composition du *cheykh, le plus docte des docteurs*, Yousef ben-Meryi, natif de Jérusalem, *de la doctrine d'Hanbal*, 1 vol. in-fol. (Je possédais au Kaire cet ouvrage en manuscrit, et je l'ai mis à profit dans ma Description du Kaire) [3].

2° *Tableau de l'Égypte, ou abrégé géographique et politique de l'empire des Mamlouks*, par Khalil-ibn-Schahin-al-Zairé, visir du Sultan Barsebaï, traduit de l'arabe, in-fol.

On y trouve la fameuse lettre du khalife Omar à Amrou-ben el-A's sur l'état de l'Égypte, et la réponse d'Amrou.

3° *Kitab al-Djeman*, abrégé d'histoire universelle, par Abou Abdallah Seïd al-Hardj Mohammed el-Andalousi, traduit de l'arabe, in-4°.

4° *Halvet el-kumit*, la douceur du vin .... par Chems el-dyn abou-'abdallah Mohammed el-Nowadji, 1 vol. in-fol. traduit d'un manuscrit arabe de la Bibliothèque nationale. Le sujet est un récit anecdotique. Sur l'auto-

Langlès l'a publié à la suite de la traduction du Voyage de Hornemann, pag. 451 à 463.

[1] *Mémoires de la classe d'histoire et de littérature anciennes*, 1818, tom. III, p. 80 et suiv. *Ann. des Voyages*, tom. IV, pag. 325, année 1808.

[2] Dans la Biographie des contemporains, supplément, tome V, une liste a été donnée à l'article *Venture*, mais incomplète; cette liste étant complétée ici, j'espère qu'elle ne sera pas déplacée, ni regardée comme superflue. J'ai puisé à cette source quelques faits biographiques, en ayant trouvé plusieurs autres d'accord avec les papiers de Venture, mes propres souvenirs et mes notes. Les papiers que cite l'auteur de l'article comme étant en ma possession, sont ceux que je tiens de M. Suard.

[3] *Description de la ville du Kaire*, in-fol. pag. 88, et *Description de l'Égypte, état moderne*, tome II (2e partie), pag. 666.

graphe de Venture, une main qui paraît être la sienne a ajouté ces mots : « traduit par Victor Porta ; » toutefois, ce n'est pas une simple copie ; l'autographe est souvent raturé par Venture, et celui-ci rapporte des passages du texte un grand nombre de fois. Il n'est pas présumable que Venture n'eût fait que copier la traduction d'un autre et un volume in-folio tout entier.

5° Pièces à la suite du *mémoire* ci-dessus *pour servir à l'histoire des Druzes*, restées inédites, savoir : trois *Extraits traduits des livres de Hamzah, fils d'Aly, prophète des Druzes*, 65 pages in-fol. et *Traduction littérale d'un catéchisme, par demandes et par réponses, contenant la doctrine des Druzes*, 33 pages.

6° *Grammaire berbère* (in-fol. autographe).

7° *Dictionnaire berbère* (in-fol. deux copies, aussi autographes). Ces deux derniers ouvrages sont ceux que la Société de géographie a fait imprimer et qui sont sur le point de paraître ; malheureusement, ils sont restés comme perdus pour le monde savant, pendant plus d'un demi-siècle, tandis qu'ils auraient pu contribuer à ouvrir au commerce, ainsi qu'aux sciences, une des portes de l'Afrique centrale.

Il existe encore de Venture, en manuscrit, à la Bibliothèque royale, parmi les papiers de l'abbé Raynal, plusieurs opuscules : 1° des réponses très-étendues aux questions de Raynal sur Tripoli, Tunis, Maroc, Alger et sur la Barbarie en général[1] : ces fragments se rapportent à autant de mémoires de Raynal sur toutes les régences ; 2° des recherches sur divers sujets, parmi lesquels je signalerai surtout, comme importantes, des notions sur l'Atlas et le Sahara, renfermant six itinéraires de l'Afrique septentrionale, que Venture tenait des deux Marocains, Ben Ali et Abd-el-Rahmân, qui étaient à Paris en 1788 ; 3° des notions particulières sur les Berbères et les Chulouhs, le tout formant 172 pages in-fol. Venture a fourni aussi des matériaux pour un grand mémoire de Raynal sur la compagnie d'Afrique.

La famille de Venture possède des pièces et des notes curieuses sur l'époque du fameux Aly-Bey, sur l'ambassade de Seïd Aly-Effendy auprès du Directoire de la République française, sur les Coptes d'Égypte, sur les Druzes, sur le port d'Alexandrie, sur le commerce de la mer Rouge ; des

[1] Les mémoires mêmes ont été publiés par M. Peuchet dans l'ouvrage intitulé : *Histoire philosophique et politique des établissements du commerce des Européens dans l'Afrique septentrionale*, ouvrage posthume de G. T. Raynal, augmenté d'un aperçu de l'état actuel de ces établissements et du commerce qu'y font les Européens, etc. 2 vol. in-8°, Paris, 1826.

parties de sa correspondance avec Volney et avec plusieurs ministres, M. de Sartine, le maréchal de Castries, M. de la Luzerne, le comte de Saint-Priest, M. de Loménie, M. de Talleyrand, Charles Lacroix, etc. des anecdotes et autres fragments traduits de l'arabe; un fragment sur l'expédition de Charles-Quint à Alger; différentes pièces diplomatiques, et des notes sur Alger et son gouvernement, ainsi que sur le commerce de la Barbarie. Il se trouve aussi dans ces papiers un écrit intitulé : *Notices et extraits d'un ouvrage intitulé :* Diwan-al-ssabbet, *traité sur l'amour,* de la composition de Ibn Ebi-Hageli, écrit vers l'an 760 de l'hégire, 96 pages in-fol. Venture a ajouté sur le titre les mots suivants : « traduit par Victor Porta, n° 1461, au Vatican [1]; » mais cette copie (si toutefois c'en est une) est toute chargée de corrections et de citations du texte arabe.

JOMARD,
Ancien commissaire du gouvernement pour la publication de la *Description de l'Égypte.*

N. B. On a faussement accusé Langlès, l'un de nos honorables fondateurs, d'avoir dissimulé la source de la notice qu'il a donnée sur la langue berbère; car c'est en ces termes qu'il s'exprime : « Comme j'ai extrait cette notice des papiers de mon respectable et savant ami et collègue feu le citoyen Venture, c'est lui que je vais laisser parler [2]. »

Au contraire, on a selon moi de grandes obligations à Langlès d'avoir appelé l'attention sur les manuscrits de Venture relatifs au berbère, et d'avoir émis le vœu qu'on les mît en lumière. « Les savants, dit-il, regretteront, sans doute, qu'un si précieux ouvrage, qui a coûté à son auteur de longues fatigues et une somme d'argent assez considérable, semble condamné à un éternel oubli [3]. »

J'ajouterai que Langlès fit des démarches directes auprès du gouvernement pour obtenir l'impression de l'ouvrage, témoin ses lettres à M. Portal, ministre de la marine. Plus anciennement encore, Volney avait exprimé le même vœu [4]. Plusieurs savants se sont aussi occupés de cet ouvrage à des époques plus ou moins reculées; ils avaient même songé à le compléter à l'aide de documents récents : c'est un but qui sera atteint, on a lieu de l'espérer, par l'important travail sur le Berbère, dont M. le ministre de la guerre a ordonné la publication [5]. La Société de géographie a cru devoir publier la grammaire et le dictionnaire de Venture sans y apporter de changement. J-D.

[1] On cite encore, comme étant de Venture, des notes sur les oasis, sur les Mékamât ou Séances de Hharyry, sur l'étude des langues orientales et les jeunes de langues. J'ignore ce qu'elles sont devenues; on ne les retrouve ni dans les papiers de l'abbé Raynal, ni dans ceux de la famille.

[2] Voyage de Frédéric Hornemann, pag. 413, Paris, an XI (1803). — [3] *Ibid.* pag. 404.

[4] Note de Volney en tête du Dictionnaire berbère, première copie.

[5] Décision du 22 avril 1842. Voyez le Moniteur du 21 mai 1842.

PRÉFACE DE L'AUTEUR[1].

Quelle est l'origine de cette langue que l'on parle depuis les montagnes de Sous, qui bordent la mer Océane, jusqu'à celles de Meletis, qui dominent sur les plaines de Kaïrowan, dans le royaume de Tunis? Cette langue, à quelque petite différence près, est aussi celle que l'on parle dans l'île de Girbé, à Monastyr et dans la plupart des bourgades répandues dans le Sahara, entre autres dans celles de la tribu des Beni-Mozab. Est-ce un idiome dérivé de la langue punique? Je laisse aux savants à décider la question. Ils pourront le faire aisément avec le secours du vocabulaire dont je leur fais l'offre, vocabulaire que j'ai composé et vérifié sur les lieux mêmes, et que je puis assurer être exact.

Plusieurs voyageurs ont déjà donné une idée de cette langue, mais ils ne se sont pas assez étendus pour qu'on puisse en juger parfaitement. Le docteur Shaw, dans ses voyages; M. Georges Hirt, Danois, dans une Relation de l'empire de Maroc, écrite en allemand; et M. Chénier, dans ses Recherches sur les Arabes, ont composé quelques vocabulaires, dont le plus volumineux comprend à peine cent cinquante mots; et encore, faute de pouvoir bien s'entendre avec ceux qu'ils interrogeaient, ces vocabulaires sont remplis de méprises, indépendamment des sons qui ne sont pas rendus avec exactitude. Par exemple, M. Hirt nomme la lune *ayour;* mais *ayour* n'est que le mois lunaire; la lune se nomme *tiziri. Azal,* selon lui, est le

[1] A l'époque de la composition de cet ouvrage, on ne possédait qu'une connaissance imparfaite de la géographie des contrées dont se compose l'Algérie, des principales tribus berbères et du système grammatical de la langue parlée par ces peuples. Il n'est donc pas étonnant que la Préface qu'on va lire renferme quelques inexactitudes. Nous n'avons cru devoir néanmoins rien changer au texte de notre auteur, persuadé que des personnes mieux à portée que nous ne le sommes de rectifier les erreurs dont il s'agit, suppléeront facilement à notre silence à cet égard. (*Note de M. P. A. Jaubert.*)

jour; mais *azal* n'est que le moment précis qui divise en deux parties égales le temps écoulé entre le lever du soleil et l'heure de midi, comme l'*âsser* est l'heure intermédiaire entre midi et le soleil couchant. Le jour proprement dit est *was;* ainsi du reste.

Le fond de la langue berbère n'est que le jargon d'un peuple sauvage; elle n'a pas de termes pour exprimer les idées abstraites, et elle est obligée de les emprunter aux Arabes. L'homme n'est pas sujet à la paresse, à la mort; il est paresseux, il est mort; le pain n'a pas de rondeur, il est rond. La langue de ces peuples ne leur fournit que des termes concrets pour exprimer des qualités unies à leurs sujets, et c'est autant qu'il en faut à des hommes que la tyrannie des plaines oblige à vivre isolés dans leurs montagnes, et que la jalousie et l'intérêt mettent toujours en guerre avec les habitants des montagnes voisines.

Les Berbères n'ont aucune conjonction qui réponde à notre *et,* et les parties de l'oraison ne sont pas liées. Pour dire : *il boit et il mange,* ils disent : *il boit, il mange.* L'habitude leur apprend à faire des phrases courtes pour exprimer leurs sensations, bornées presque aux seuls besoins des animaux. Ils ont cependant le *qui* et le *que* (*wein*) et la particule ى *i,* répondant à notre *il,* qui aident leurs narrations et les empêchent d'être obscures.

Tous les mots relatifs aux arts et à la religion sont empruntés de l'arabe; ils leurs donnent une terminaison berbère, en retranchant l'article et en mettant au commencement un ت *t,* et un autre *t* ou *nit* à la fin. Par exemple, *el mutekhel,* en langue barbaresque, signifie *fusil;* les Berbères en feront *temukhelt,* ou *temukhhalnit. Macas,* en arabe, signifie *ciseau;* ils diront *temacast,* ou *temacasit.*

Ils empruntent aussi de l'arabe les épithètes qui leur manquent, et ils les habillent à la berbère, en les faisant précéder de la syllabe *da* دا. *Cadim,* en ancien arabe, sera *dacadim* en berbère; *raquiq,* maigre, *daraqac, etc.*

Les mots vraiment originaux de cette langue sont les suivants, et ceux de cette classe : استيمرا *istimera,* malgré; تُورا *thoura*[1], maintenant; أَثْمَاثنِيو *ath mathenion,* mes frères; إِفَا mon frère; وَلتْمَا *oueltma,* ma sœur; أَدْدَّوُغ أَدَادَغْ *eddedough adadagh,* je viens acheter; ثِوُلَاوِين *theoulawiz,* les femmes; إِژكَا *ijka,* un

[1] Ce mot, probablement d'origine italienne, n'est autre que *ora,* « à cette heure. » (*Note de M. P. A. J.*)

peintre; داغُوِيل *da ghouzil*, un orphelin; اوچى *outchi*, le manger; تكْمَرْت *teguemart*, jument, etc. Ils n'ont maintenant point d'autres caractères, pour écrire leur langue, que ceux des Arabes, auxquels ils ajoutent trois lettres persanes qui manquent à l'alphabet arabe, le ك *gue*, le ژ *je*, le چ *tchin*. Mais comme la plupart de leurs montagnes ont toujours été inaccessibles aux conquérants de l'Afrique, il n'y aurait rien d'extraordinaire à rencontrer chez eux quelques livres écrits en caractères originaux qu'ils ignorent, s'il était possible de parcourir l'Atlas sans danger. Cependant, toutes mes recherches à ce sujet, dans les lieux où j'ai été à portée d'avoir quelques relations, me laissent peu d'espérance.

Quoique leur religion soit l'islamisme, il y a très-peu de personnes parmi eux qui sachent l'arabe; les marabouts leur expliquent l'Alcoran dans leur langage, et les prières du peuple, comme parmi les nègres musulmans, se bornent, en général, à la profession de foi, la seule chose nécessaire, dans leur croyance, pour être sauvé. L'avantage qu'ont leurs marabouts de savoir un peu lire et écrire et de parler l'arabe, leur donne le plus grand crédit, et ce sont eux qui commandent dans la plupart de ces montagnes. Les peuples qui parlent cette langue ont divers noms; ceux des montagnes qui appartiennent à Maroc se nomment Chuluhs. Ceux qui habitent dans les plaines de cet empire sous des tentes, à la manière des Arabes, se nomment Berbères, et ceux qui vivent dans les montagnes d'Alger et de Tunis se nomment Cabayles ou Gébalis.

Dans l'empire de Maroc, et surtout dans le royaume de Sous, il y a des tribus berbères très-puissantes et en état de se défendre contre les armées de l'empereur.

Les montagnes les plus considérables des Cabayles, dans le royaume d'Alger, sont les suivantes, dans la province de l'Est:

Zevawa, à deux petites journées de Bône. Il y a dans cette montagne cent villages, grands ou petits, comprenant depuis dix maisons jusqu'à cent et cent cinquante. C'est une peuplade puissante qui est en paix avec Alger, et qui n'a jamais pu être soumise.

Batroun, séparée de Zevawa par quelques plaines et quelques vallons, paye tribut au bey de Constantine. On y fait de la poudre à canon et beaucoup de fausse monnaie. On y travaille aussi le fer et on y fait des épées larges et longues à l'usage de tous ces peuples.

c.

Felissah ou Mellil, située à quatre lieues à l'ouest de la montagne de Zevawa.

El-Monattaca, séparé par un simple vallon de Felissah ou Mellil. Les tribus de Felissah ou Mellil et d'El-Monattaca, réunies, ont résisté pendant trois ans consécutifs, sous le règne du dey Baba Ali, à toutes les forces des Algériens, qui ont été ensuite forcés de leur accorder la paix. Elles payent une très-légère imposition au caïd de Sebou. Mais le plus riche cultivateur de ces montagnes paye, au plus, environ dix sous de notre monnaie, soit en fruits, soit en argent.

Felissat el-Baher, sur le bord de la mer, entre Begiajé (Bougie) et le col.

Ben Genad, près de Dellis.

Les montagnes qui sont à l'entour de la Mitidja, vaste plaine auprès d'Alger, sont : Zerkewa, Gergera, Bouzdin.

Sur les confins du Sahara, en approchant de Biscara, lieu de garnison algérienne, sont les montagnes de Koukou, qui renferment un peuple immense qui n'a jamais été entamé.

Dans la province de l'Ouest, on rencontre les montagnes de Lerhat, près de Sidi Ferouch, Chenwa, Beni Hewa, Beni Farahh, Beni Menat, Beni Manassar, Bountifoux. El-Berkami est le nom des marabouts héréditaires qui y commandent. Dans la province du Midi sont les montagnes de Beni Salah, Beni Meça'oud, Mouzaya.

Les Turks ne pénètrent jamais dans ces montagnes, et les peuplades qui y sont rassemblées ne payent tribut au gouvernement que lorsque la faim ou des raisons de convenance les obligent d'en descendre, soit pour cultiver des plaines voisines, soit pour se débarrasser du superflu de leurs denrées, soit enfin pour avoir la faculté de fréquenter les villes et d'y gagner leur pain en louant leurs services. Tous ces montagnards ne sont partout que le même peuple : à Alger, à Maroc, à Tunis, ce sont les restes des Carthaginois, des Romains, des Grecs, des Vandales. Ils parlent tous la même langue, à quelques différences près qui ne les empêchent pas de s'entendre. Presque tous ignorent l'arabe. Ils portent leurs cheveux coupés en forme de calotte, du milieu de laquelle pend une touffe ; ils vont tête nue ; la plupart n'ont que la moustache et pas de barbe. Les femmes ne se couvrent pas le visage. Ils sont très-vindicatifs, et les habitants de deux montagnes voisines sont toujours en guerre. Leurs chefs, qui sont le plus souvent ministres de la reli-

gion, ne peuvent les punir que par l'amende, mais jamais par la prison ou par la mort. Ils professent tous la religion musulmane mêlée de beaucoup de superstitions. Lorsque l'ârch ou la tribu est en guerre, c'est un crime que de rester à la maison. L'enfant en âge de puberté est forcé d'aller au combat. Il n'y a pas de pleurs ni de deuil pour un homme mort en combattant pour la cause commune.

Les garnisons que les Algériens ont dans le Sahara sont à Biscara, à Tabella, à Sour et à Gouzlan. Les Beni Mozab ont de la déférence pour ces troupes étrangères, mais ils ne souffrent pas de garnison dans leurs bourgades, et le gouvernement d'Alger n'a jamais pu les soumettre parce que leur pays est séparé, par un désert aride de plusieurs jours de marche, des confins du Sahara. Les cheikhs de leurs villages portent à Alger de légers présents. En revanche, les Mozabis jouissent de certains priviléges. Ils ont les boucheries, les bains publics, la vente des légumes et l'échange de la petite monnaie. Ils entretiennent des liaisons directes avec le Tounbouctou, et ils y font le commerce des esclaves noirs, qu'ils viennent vendre à Alger. Il vient aussi à Alger des nègres, amenés par des marchands de Maroc, qui les apportent à Betmenars. Les Algériens en envoient annuellement en Turquie de huit cents à mille. Leur prix, à Alger, est de trois cents livres ou de trois cent cinquante livres tournois.

Les Laghwat لغوات sont des peuples du Sahara plus à portée de Mascara. Ils sont indépendants. Le bey du Ponant fait de temps en temps des incursions dans leurs villages, et il y fait un butin considérable. Ils sont à huit ou dix journées du marché de Mascara. Les Laghwat passent pour des hommes infatigables à la course.

Les Beni Mozab sont hérétiques, suivant les mahométans. Ils suivent la secte d'Ali. Ils ne peuvent faire leurs prières qu'après avoir ôté leurs culottes et s'être purifiés dans toutes les parties du corps. Ils parlent un dialecte de la langue des montagnards, et ce même dialecte se parle à Gerbéet, à Monastyr, lieux où l'on professe les mêmes principes de religion.

Les montagnards de l'Atlas ne connaissent pas l'usage du linge. Un simple manteau de laine à capuchon et un morceau d'étoffe de laine qui leur couvre le corps depuis le nombril jusqu'aux talons, forment tout leur habillement. Le reste du corps est nu sous le bernous. Les femmes n'ont qu'une *kaïke*



dont elles s'enveloppent et qu'elles assujettissent par le moyen de deux agrafes qui posent sur leurs épaules.

Leurs maisons consistent en un rez-de-chaussée et une cour plus ou moins carrée, à l'entour de laquelle sont deux ou trois appartements dont un est spécialement destiné à renfermer les provisions de l'année. Les maisons sont bâties avec de la terre et des briques cuites au soleil, et elles sont tapissées, au dehors, de bouze de vache; ce qui empêche la pluie de les démolir. Elles sont couvertes de terrasses.

Ces peuples ne connaissent pas l'usage des serrures, pas même de celles en bois dont on se sert en Égypte et en Syrie. Leurs portes ne peuvent se fermer qu'en dedans, par le moyen d'une barre de bois, de sorte qu'il reste toujours quelqu'un à la maison pour la garder. Il y a aussi beaucoup de ces montagnes où l'on ne connaît pas les briquets ni l'amadou. Ils conservent du feu, et, lorsqu'il s'éteint, ils vont en chercher à la maison voisine, et quelquefois au plus prochain village. Ils ne s'éclairent, pendant la nuit, qu'avec du bois allumé, et ils n'ont ni lampe, ni chandelle.

Leur industrie consiste, en général, à fabriquer, avec la laine de leurs moutons, les bernous et les haïkes dont ils se revêtent; des nattes, qui leur servent de sofa et de lit; de la poterie très-grossière et des gamelles de bois. Leur chaussure est faite avec une peau de bœuf qu'ils lient par des courroies à leurs pieds et à leurs jambes en forme de brodequins.

Leur nourriture est très-simple et très-frugale. Des figues sèches, des raisins secs, de la grosse semoule, des fèves, du miel, du lait, des glands doux, des caroubes, des œufs, de l'huile d'olive ou de l'huile d'arghan, de la farine d'orge faite avec un moulin à bras, farine qu'ils font rissoler dans une marmite et qu'ils pétrissent avec de l'eau ou du lait : voilà à peu près tout ce qui compose leurs ressources. Ces moyens, quelque bornés qu'ils soient, suffisent à leur bonheur, parce qu'ils ne sortent pas de leurs montagnes et qu'ils ne s'imaginent pas qu'il y ait des gens plus fortunés dans l'univers.

La grande différence qu'il y a entre le dialecte barbaresque et celui de l'Égypte et de la Syrie, me paraît venir de ce que les Maures ont emprunté beaucoup de mots de la langue berbère, comme les Berbères en empruntent beaucoup aux Arabes.

Pour rendre ce dictionnaire plus utile, je l'ai expliqué, autant que j'ai



pu, en langue barbaresque, dont les mots ne se trouvent pas toujours dans les dictionnaires arabes, et je me suis servi toujours du mot vulgaire, pour que le voyageur puisse se faire entendre.

Les Berbères, avant l'islamisme, étaient gouvernés par des rois de la postérité d'Oureb, fils de Iounous, fils de Sedghid, fils de Mazigh.

GRAMMAIRE BERBÈRE.

GRAMMAIRE BERBÈRE.

La langue berbère ne possède aucun terme abstrait; c'est l'idiome d'un peuple sauvage qui n'a de mots que pour exprimer ce qu'il voit et ce qu'il palpe. Les Berbères empruntent aux Arabes tous les mots relatifs aux sciences, aux arts et à la religion, en ajoutant un ت *t* au commencement et à la fin du mot. On a évité d'insérer ces mots dans le présent ouvrage, à l'exception des termes les plus usuels. Les Berbères n'ont aucune conjonction pour lier les parties du discours, comme *et, mais;* pour dire : *Je bois et je ris,* ils disent simplement : *Je bois, je ris.*

CONJUGAISON.

Nous commencerons la conjugaison par l'impératif, parce qu'il n'est composé, pour l'ordinaire, que de lettres radicales; en y ajoutant un غ *ghaïn* à la fin, on a la 1re personne du passé; pour la 2e personne, on met un ت *t* au commencement; pour la 3e, un ي *i;* pour la 1re du pluriel, un ن *n;* pour la 2e, un ت *t* au commencement et un م *m* à la fin; pour la 3e, un ن *n* à la fin. Il faut observer que le prétérit est le seul temps bien précisé dans la conjugaison des verbes. Le présent se forme généralement en ajoutant la particule آد *ad* devant les modes du prétérit. Le futur prend aussi la même particule, et on ajoute quelque adverbe qui désigne un temps à venir.

La manière de conjuguer les verbes est uniforme[1], et ce sont toujours les mêmes terminaisons. Les temps se bornent à l'impératif et au prétérit; car, en ajoutant آد ou آ devant le passé, on fait le présent ou l'optatif, et en ajoutant au présent quelque adverbe qui marque l'avenir, on fait le futur. Au moyen des exemples que je donnerai, celui qui feuillettera le vocabulaire berbère avec un peu d'attention, saisira bientôt la marche de la conjugaison.

La lettre غ *gh,* ajoutée à la 2e personne de l'impératif, forme la 1re personne du singulier du prétérit.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.		
Fais cuire.	*Subb.*	سُبّ	J'ai fait cuire.	*Subbagh.*	سُبّغ
Triomphe.	*Erni.*	أرْنِ	J'ai triomphé.	*Ernigh.*	أرْنِيغْ
Cherche.	*Foud.*	فُودْ	J'ai cherché.	*Foudagh.*	فُودَغْ
Trouve.	*Oufi.*	اوفِ	J'ai trouvé.	*Oufigh.*	أوفِيغْ

[1] Cette assertion est contredite par le témoignage de sidi Ahmed Taleb, de Bougie. (*Note de l'éditeur.*)

Quand la 1[re] lettre de l'impératif est un ا *élif*, cet *élif* est souvent élidé; mais la règle n'est pas générale et il n'y a que l'usage qui puisse l'apprendre.

EXEMPLES:

	IMPÉRATIF.			PASSÉ.	
Fais.	*Esker.*	أسكر	J'ai fait.	*Sekeragh.*	سكرغ
Laboure.	*Ekriz.*	أكرز	J'ai labouré.	*Kerzagh.*	كرزغ

L'*élif* ا, qui est la première des lettres radicales de l'impératif, prend aussi souvent un و pour adoucir la prononciation du passé.

EXEMPLE:

Remplis (la jarre).	*Agham.*	آغم	J'ai rempli (la jarre).	*Oughmagh.*	أوغمغ

Pour adoucir la prononciation de ce *ghaïn* غ qui termine et qui désigne la 1[re] personne au passé, on ajoute un د *d* par euphonie.

EXEMPLES:

J'ai rempli (la jarre).	*Oughmagh.*	أوغمغ	J'ai rempli (la jarre).	*Oughmaghd.*	أوغمغد
J'ai labouré.	*Kerzagh.*	كرزغ	J'ai labouré.	*Kerzaghd.*	كرزغد

Cette règle est générale dans les mots dont la dernière radicale est un غ *ghaïn*.

EXEMPLES:

	IMPÉRATIF.			PASSÉ.	
Sors.	*Effagh.*	أفغ	Je suis sorti.	*Efghaghd.*	أفغغد
Prends.	*Ouvagh.*	أوغ	J'ai pris.	*Oughaghd.*	أوغغد

La 2[e] personne du prétérit du singulier se forme en mettant un ت *t* au commencement des radicales de l'impératif, et si c'est un *élif* qui est la 1[re] radicale, cet *élif* disparaît. On ajoute aussi un د *d* à la fin.

EXEMPLES:

	IMPÉRATIF.			2[e] PERSONNE DU PRÉTÉRIT AU SINGULIER.	
Fais.	*Esker.*	أسكر	Tu as fait.	*Tesekred.*	تسكرد
Triomphe.	*Erni.*	أرني	Tu as triomphé.	*Ternid.*	ترنيد
Retourne.	*Oughal.*	أوغل	Tu as retourné.	*Toughled.*	توغلد
Pleure.	*Etserou.*	أتسرو	Tu as pleuré.	*Tetseroud.*	تتسرود
Prie.	*Zall.*	زالّ	Tu as prié.	*Tezallad.*	تزالّد
Renverse.	*Saghli.*	سغلي	Tu as renversé.	*Tesaghlid.*	تسغليد

La 3ᵉ personne du passé au singulier prend un ى *i* à la place du ت *t* qui désigne la 2ᵉ personne, et le *d* de la fin disparaît; ou, pour rendre la règle plus simple, il faut ajouter un ى *i* à la première radicale de l'impératif.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.		
Fais.	*Esker.*	أسكر	Il a fait.	*Iisker.*	يسكر
Tourne.	*Ezzi.*	أزّي	Il a tourné.	*Iizzi.*	يزّي
Pile.	*Eddiz.*	أددز	Il a pilé.	*Iiddiz.*	يددز
Pétris.	*Ough.*	أوغ	Il a pétri.	*Iougha.*	يوغا

On doit prendre garde ici que l'*élif* ajouté à la fin de أوغ *ough* ne forme pas une exception, et que l'on pourrait suppléer à cet *élif* par le simple *fatha*. La 1ʳᵉ personne du pluriel au prétérit se forme en mettant un ن *n* devant la 1ʳᵉ radicale de l'impératif, et si cette 1ʳᵉ radicale est un *élif*, il disparaît.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.		
Ris.	*Des.*	دس	Nous avons ri.	*Nedes.*	ندس
Fais.	*Esker.*	أسكر	Nous avons fait.	*Nesker.*	نسكر
Cours.	*Ezzil.*	أزّل	Nous avons couru.	*Nouzzel.*	نوزّل
Coupe.	*Aghzim.*	أغزم	Nous avons coupé.	*Naghzim.*	نغزم

La 2ᵉ personne du pluriel au prétérit prend un ت *t* devant la première radicale de l'impératif et un م *m* à la fin de la dernière.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.		
Fais.	*Esker.*	أسكر	Vous avez fait.	*Teskerem.*	تسكرم
Habille-toi.	*Ils.*	إلس	Vous vous êtes habillés.	*Telsem.*	تلسم
Sors.	*Effagh.*	أفّغ	Vous êtes sortis.	*Tefgham.*	تفغم
Rassasie-toi.	*Erwou.*	أروو	Vous vous êtes rassasiés.	*Terwem.*	تروم

La 3ᵉ personne du pluriel au prétérit prend un ن *n* à la fin des radicales de l'impératif, et, lorsque l'*élif* est la 1ʳᵉ radicale, il s'élide; mais cette règle n'est pas générale, et il n'y a que l'usage qui en décide.

EXEMPLES :

IMPÉRATIF.			PASSÉ.		
Prie.	*Zall.*	زَالْ	Il a prié.	*Zallen.*	زَالَّنْ
Fais.	*Esker.*	أَسْكَرْ	Ils ont fait.	*Sekeren.*	سَكَرَنْ

On ajoute aussi, par euphonie, un د *d* à la fin, comme :

Ils ont prié.	*Zallen.*	زَالَّنْ	*Zallend.*	زَالَّنْدْ
Ils ont fait.	*Sekeren.*	سَكَرَنْ	*Sekerend.*	سَكَرَنْدْ

Cette conjugaison, unique pour tous les verbes, offre quelques variations motivées par l'usage où sont ces peuples d'indiquer avec précision le genre féminin.

A la 3[e] personne du singulier au prétérit, lorsqu'il s'agit d'une femme, au lieu du ي *i* il faut mettre un ت *t*.

EXEMPLES :

Il a fait.	*Iisker.*	يِسْكَرْ	Elle a fait.	*Tesker.*	تَسْكَرْ
Il a pu.	*Iizmer.*	يِزْمَرْ	Elle a pu.	*Tezmar.*	تَزْمَرْ
Il a augmenté.	*Iirnad.*	يِرْنَادْ	Elle a augmenté.	*Ternad.*	تَرْنَادْ

La 2[e] personne du passé au pluriel ajoute un ت *t* au م *m*, lorsqu'il s'agit du genre féminin.

EXEMPLES :

Vous avez pétri (hommes).	*Tougham.*	تُوغَمْ	Vous avez pétri (femmes).	*Toughamt.*	تُوغَمْتْ
Vous avez torréfié (*idem*).	*Tezem.*	تَزَمْ	Vous avez torréfié (*idem*).	*Tezemt.*	تَزَمْتْ
Vous avez trait (*idem*).	*Tezighgham.*	تَزِغْمْ	Vous avez trait (*idem*).	*Tezighghamt.*	تَزِغْمْتْ

La 3[e] personne du passé, au pluriel, ajoute un ت *t* au ن *n*. C'est précisément notre *ent* dans nos conjugaisons françaises.

EXEMPLES :

Ils ont fait.	*Sekeren.*	سَكَرَنْ	Elles ont fait.	*Sekerent.*	سَكَرَنْتْ
Ils ont ri.	*Desen.*	دَسَنْ	Elles ont ri.	*Desent.*	دَسَنْتْ
Ils ont balayé.	*Ennadan.*	أَنْضَنْ	Elles ont balayé.	*Ennadant.*	أَنْضَنْتْ

La 2[e] personne du pluriel à l'imparfait est aussi distinguée lorsqu'il s'agit du genre féminin.

EXEMPLES :

Faites (hommes).	*Sekeret.*	سكرت	Faites (femmes).	*Sekerimt.*	سكرمت
Portez (*idem*).	*Erfidet.*	أرفدت	Portez (*idem*).	*Erfidimt.*	أرفدمت

La conjugaison entière d'un verbe éclaircira encore mieux les règles qu'on vient de voir.

IMPÉRATIF.

MASCULIN.			FÉMININ.		
Fais.	*Esker.*	أسكر	....		
Fais, toi.	*Esker ketchini.*	أسكر چكيني	Fais, toi.	*Esker kemmini.*	أسكر كمني
Faites.	*Seketet.*	سكرت	Faites.	*Sekerimt.*	سكرمت
Faites, vous.	*Sekeret kunwi.*	سكرت كنوي	Faites, vous.	*Sekerimt kunemt.*	سكرمت كمتي

PARFAIT.

MASCULIN.			FÉMININ.	
J'ai fait.	*Sekeraghd* ou	سكرغد -	....	
	Sekeragh.	سكرغ		
Moi, j'ai fait.	*Nekini sikeragh.*	نكيني سكرغ	....	
Tu as fait.	*Tesekrad.*	تسكرد	....	
Toi, tu as fait.	*Ketchini tesekrad.*	چكيني تسكرد	*Kemmini tesekrad.*	كمني تسكرد
Il a fait.	*Iisker.*	يسكر	*Tesker.*	تسكر
Lui, il a fait.	*Nithsa iisker.*	نثسو يسكر	*Nithsat tesker.*	نثسات تسكر
Nous avons fait.	*Nesker.*	نسكر	....	
Nous, nous avons fait.	*Nukni nesker.*	نكني نسكر	....	
Vous avez fait.	*Teskerem.*	تسكرم	....	
Vous, vous avez fait.	*Kunwui teskerem.*	كنوي تسكرم	*Kunenti teskerem.*	كمتي تسكرم
Ils ont fait.	*Sekeren, sekerend.*	سكرن - سكرند	....	
Eux, ils ont fait.	*Nuthni sekeren.*	نثني سكرن	*Nuthenti sekerent.*	نثنتي سكرنت

PRÉSENT.

	MASCULIN.		FÉMININ.	
Je fais.	*Adiskaragh*,	آدِسْكَرَغْ -	....	
	Adsekaraghad,	آدسَكَرَغَدْ -		
	Adsekaragh.	آدسَكَرَغْ		
Tu fais.	*Ateskerad*.	آتَسْكَرَدْ	....	
Il fait.	*Adisker*.	آدِيسْكَرْ	*Ateskar*.	آتَسْكَرْ
Nous faisons.	*Adnesker*.	آدنَسْكَرْ	....	
Vous faites.	*Ateskerem*.	آتَسْكَرَم	*Ateskeremt*.	آتَسْكَرَمتْ
Ils font.	*Adsekeren*,	آدسَكَرَنْ -	*Adsekerent*.	آدسَكَرَنتْ
	Adsekerend.	آدسَكَرَنّدْ	....	

FUTUR.

Je ferai demain.	*Adsekeragh azikka*.	آدِسْكَرَغْ آزِكَّا ou آدسَكَرَغْ آزِكَّا
Tu feras demain.	*Ateskerad azikka*.	آتَسْكَرَدْ آزِكَّا

Le futur se conjugue de même que le présent; il n'y a que l'adverbe *azikka*, ou tout autre, qui désigne le temps à venir.

OPTATIF.

Que je fasse, *littéral.* j'ai désiré faire.	*Nekini ebghih adsekeragh*.	نَكِينِى اَبّغِيغْ آدسَكَرَغ
Que tu fasses.	*Ketchini tebghid ateskerad*.	كِچَينى تَبْغِيدْ آتَسْكَرَدْ
Qu'il fasse.	*Nithsa iibgha adisker*.	نِثّسَا يِبْغَا آديسكَرّ
Qu'elle fasse.	*Nithsat tebgha atesker*.	نِثْسَات يَبْغَا آتَسْكَرْ
Que nous fassions.	*Nukni nebgha adnesker*.	نُكْنى تَبّغَا آدنَسْكَرْ
Que vous fassiez (hommes).	*Kunwi tebgham ateskerem*.	كُنوِى تَبّغَامْ آتَسْكَرَمّ
Que vous fassiez (femmes).	*Kunenti tebghamt ateskeremt*.	كُنّتى تَبّغَامت آتَسْكَرَمتْ
Qu'ils fassent.	*Nuthni ebghan adsekerend*.	نُثْنِى اَبّغَانْ آدسَكَرَنْ
Qu'elles fassent.	*Nuthenti ebghant adsekerent*.	نُثَنْتى اَبّغَانتْ آدسَكَرَنتْ

M. Plaise à Dieu que je fasse, *litt.* mon cœur a désiré de faire[1].	*Iilha oulliou adsekeragh*, ou *Iilha oul ineh ateskerad.*	يلها أوليو آدسكرغ - يلها أول اينك آتسكرد
F. Plaise à Dieu que tu fasses.	*Iilha oul inem ateskerad.*	يلها أول ايمم آتسكرد
M. Plaise à Dieu qu'il fasse.	*Iilha ouli's*, ou *oul ine's adisker.*	يلها أولس ou أول اينس آديسكر
F. Plaise à Dieu qu'elle fasse.	*Iilha oul inetset atesker.*	يلها أول اينتست آتسكر
M. F. Plaise à Dieu que nous fassions.	*Elhan oul ennagh adnesker.*	ألهان أول أنناغ آدنسكر
Ils disent aussi irrégulièrem[t] :	*Elhan oulawennagh adnesker.*	ألهان أولوننغ آدنسكر
M. Plaise à Dieu que vous fassiez.	*Elhan oulennewen atenkerem.*	ألهان أول أننون آتسكرم
F. Plaise à Dieu que vous fassiez.	*Elhan oul ennewent ateskeremt.*	ألهان أول أننونت آتسكرمت
M. Plaise à Dieu qu'ils fassent.	*Elhan oul ennesen adsekeren.*	ألهان أول أننسن آدسكرن
F. Plaise à Dieu qu'elles fassent.	*Elhan oul ennesent adsekerent.*	ألهان أول أننسنت آدسكرنت
Prends garde de faire.	*Er themaouth ateskerad.*	أر ثماوت آتسكرد
Prenez garde de faire.	*Eret temaouth ateskerem.*	أرت ثماوت آتسكرم

Le négatif se forme en mettant devant le verbe la particule أور *our* ou ور *wer*. On y joint aussi, comme en français, le pronom personnel ou le pronom démonstratif; mais il n'est pas égal de mettre أور *our* au lieu de *wer*; ور *wer* ne s'emploie ordinairement qu'avec le pronom.

EXEMPLES :

Ne fais pas.	*Our esker.*	أور أسكر
Ne faites pas.	*Our sekerat.*	أور سكرت
Ne dis pas.	*Our in.*	أور اين
Ne dites pas [2].	*Our init.*	أور اينت

Tous les verbes, en général, se conjuguent de même, et il n'y a aucune exception ni aucune variation.

[1] Comme les Berbères n'ont pas d'infinitif, c'est le présent qui en tient lieu dans la construction.

[2] Voyez l'art. NE dans le dictionnaire, pour ne pas répéter ici tous les exemples qu'on y trouve pour servir de règles.

DES LETTRES.

Les Berbères, pour écrire leur idiome, se servent de l'alphabet arabe, auquel ils ajoutent trois lettres persanes, le چ *schim*, le ژ *je*, le گ *gué*.

Voici la méthode dont on s'est servi dans cet ouvrage pour rendre la valeur des lettres en caractères français : A, E, I, O. أَكْبَلْ *akbel*, maïs ; أزْمَرْ *izmer*, mouton ; اِزامَرَنْ *izameren*, les moutons ; أُوغْلاَنْ *oghlan*, les dents ; اِمَانْ *iman*, un individu, une personne.

ب B. — J'ai cru remarquer que tous les mots où entre cette lettre ne sont pas originairement berbères.

ت T. — تزورين *tezourin*, du raisin.

ث TH. — C'est le *thita* des Grecs, comme il se prononce dans Θεὸς. Cette lettre est très-fréquente dans la langue berbère.

ثورا *thoura*, maintenant ; اَثْمَاثْنِيو *ethmathniou*, mes frères ; ثميعادين *thmiadayn*, les filles.

ج DJ ou GIM. — اجيجيگن *edjigiguen*, ils ont quitté.

ح H. — أَحْجاجوان تيمس *ahdgiadjouen timis*, la flamme.

خ KH. — خليعه *khaliaa*, viande salée et conservée dans l'huile. Les mots dans lesquels cette lettre se rencontre ne sont pas berbères.

چ TCH. — أوچى *outchi*, le manger ; كچْ *ketch*, toi.

د D. — آدو *adou*, le vent ; دَوَا *dewa*, dessous.

ذ DH fort adouci. — آذى *adhi*, moi ; آذاك *adhak*, toi.

ر R. — وَرْتِى *werti*, un verger ; أَدْمَرْ *admer*, poitrine ; آرَامْ *aram*, chameau.

ز Z. — أزِزّو *ezizzou*, fleur.

ژ J comme dans jolie, Jean, etc. — دَاغوژيل *daghoujil*, un orphelin ; أژعْبوبَرْ *eja-abouber*, les entrailles.

س S. — سِينْ *sin*, deux ; مِمّيس *mimmis*, son fils.

ش CH. — آقْشِيش *acchich*, enfant ; تَابُوشْتْ *taboucht*, teton.

ص SS ou S. — تيمقصت *timdcusst*, ciseau. Les mots dans lesquels on rencontre cette lettre ne sont pas d'origine berbère.

ط TH ou T double. — بَلّوطْ *bellouth*, gland ; طِفِرخان *thifirkhan*, enfant.

ظ DH ou double ذ. — Les mots dans lesquels se rencontre cette lettre ne sont pas d'origine berbère.

ع AÂ. — عَبُّوت aâbbout, le ventre ; مِيس تَمَنْعَوْلْتْ mis temenadoult, fils de prostituée.

غ GH. — C'est le *gamma* des Grecs. C'est la lettre qui domine dans la langue berbère, avec le *thita*. Les oreilles qui de bonne heure ne sont pas accoutumées à prononcer le *ghaïn*, croient entendre une R grasse, mais il existe une grande différence entre ces deux prononciations. أَدْغَاغْ *edghagh*, une pierre ; آغْوِلِمْ *aghoulim*, une peau.

ف FA. — أَفُوس *efous*, main ; آفْرِيُونْ *afrioun*, feuille.

ق C ou Q. — آقْلِي *acli*, nègre ; آمُوقْرَانْ *amoucran*, un grand, un seigneur.

ك K. — آكَال *akal*, terre, poussière ; آكَاي *akai*, tête ; آكّ *akk*, tout.

ݣ GU, GUE, GUI. — تَݣْمَرْت *teguemert*, jument ; تَݣْرْفَا *teguerfa*, corbeau.

ل L. — أَلِمْ *elim*, paille ; لَبْدَا *lebda*, toujours.

م M. — إِمِي *imi*, bouche ; أَمّ *am*, comme ; مَرَاوَدْ *merawed*, dix.

ن N. — نِزْحَا *nizha*, beaucoup, trop.

و ou W. — آغُو *aghou*, lait aigre ; آكْسُومْ *aksoum*, viande ; يُوَنْ *iwen*, un ; وَادَفِيرْوَا *wadefirwa*, l'un après l'autre.

ه H aspirée. — تَهُودِشْت *theoudicht*, une toupie.

ى I. — ثِيدِي *thidi*, sueur ; أَيْرَدْ *eired*, un tigre.

لا LA. — أَلّا *ella*, il était.

DE LA DÉCLINAISON.

Les noms, dans la langue berbère, sont indéclinables, mais leurs pluriels varient beaucoup : aussi, à cause de leur irrégularité, on a eu soin de mettre ces pluriels dans le dictionnaire. Quant aux cas, ils sont désignés par des prépositions qu'on trouvera dans leur ordre alphabétique. Les mots n'ont pas d'article qui réponde à notre *le*, *la*. La marque du genre est très-variée, mais je n'ai pas assez d'usage de cette langue pour en donner des règles sûres. Voici les prépositions dont on se sert ; لو - أنّ - ن - غ - ب - به - نو - آقي. Lorsque j'ai voulu me servir indifféremment de toutes ces prépositions, on m'a fait sentir que je me trompais. Celles qui cependant sont le plus souvent employées sont les prépositions ان - او - ب.

EXEMPLES :

Le seuil de la porte.	*Emnar en thabourt.*	اَمْنَار نْ ثَابُورْتْ
Les toisons de laine.	*Thilisin en thadout.*	ثِلِيسِينْ اَنْ ثَادُوتْ
Chêne des sangliers.	*Thibouchichin n'ilfan.*	ثِيبُوشِيشِينْ نِالْفَانْ
Le visage de l'homme.	*Acadoum ou wergaz.*	آقَادُومْ اُو وَرْغَازْ
Gland des cochons.	*Bellouth gh'ilfan.*	بَلُّوطْ غِلْفَانْ
Le dessus de la maison.	*S'oufella b'oukham.*	سُوفَلَّا بُوخَامْ
Le cheikh de Felisen.	*Amoucran aghi Felisen.*	آمْقْرَانْ آغِي فَلِيسَنْ

Les prépositions qui marquent le datif sont les suivantes : اى ـ غرْ ـ سَ ـ اِسْ ـ غى.

EXEMPLES :

A l'homme.	*I werghaz.*	اى وَرْغَازْ
A la femme.	*I themthout.*	اى ثَمْطُوت
A la maison.	*Ghar oukham.*	غَرْ اُوخَامْ
A la ville.	*Is temazert.*	اِسْ ثَمَازَرْتْ
A Mekinès.	*Ghi Meknes.*	غى مَكْنَسْ
A la maison.	*S'akham.*	سَآخَامْ

Il me serait impossible d'assigner le véritable lieu et place où l'on doit employer plutôt une des prépositions qu'une autre; mais j'ai remarqué que dans la conversation اى *i* et اِسْ *is* étaient celles qui revenaient le plus souvent.

La marque de l'ablatif est la préposition زغ *zigh*, ou la préposition غفْ *ghaf*.

EXEMPLES :

Du moulin.	*Zigh thosirt.*	زغْ ثَسِرت
De la ville.	*Zigh themdint.*	زغْ ثَمْدِنت
Du verger.	*Ghaf werthi.*	غَفْ وَرْثِي
De la montagne.	*Ghaf edrar.*	غَفْ آدْرَارْ

Les noms berbères dont la première radicale est un *élif* perdent cet *élif* dans la construction, et il se change en و *ou*, comme on aura pu le remarquer dans les exemples cités ci-dessus :

Le visage de l'homme. *Acadoum ou werghaz,* آقَادُومْ اُو وَرْغَازْ

au lieu de *erghaz.* آرْغَازْ

Les pronoms personnels, lorsqu'il sont régis par un verbe, se mettent après ce même verbe, comme en français; à l'exception, cependant, du pronom de la 1re personne du singulier, qui est désigné par un ى *i* mis à la fin du verbe, et celui de la 3e personne du singulier, désigné par un س *s*.

EXEMPLES:

Donne-moi.	*Efkii.*	أَفّكِى
Baise-moi.	*Soudeni.*	سُودَنِى
Je l'ai battu.	*Outaghth.*	أُوتَغْث
On lui a donné.	*Efkane's.*	أَفّكَانَسْ

Lorsque le verbe qui régit les mêmes pronoms personnels est négatif, ces pronoms se joignent à la particule négative.

EXEMPLES:

Ne me bats pas.	*Ouri ouwit.*	أُورِى أُوتْ
Il ne nous battra pas.	*Ouragh iiwet.*	أُورَغْ يِوَتْ

Mais les pronoms personnels, lorsqu'ils sont au datif, se mettent, devant le verbe qui les régit, de cette manière :

A moi.	*Adhi.*	آذِى
A toi (masc.).	*Adhak.*	آذَاكْ
A toi (fém.).	*Adham* ou *adhakim.*	آذَامْ ـ آذَاكِمْ
A lui, à elle.	*Adha's*	آذَاسْ
A nous.	*Adhagh.*	آذَاغْ
A vous (masc.).	*Adhewen.*	آذَاوَنْ
A vous (fém.).	*Adhewent* ou *adakunt.*	آذَاوَنّتْ ـ آذَاكُنْتْ
A eux.	*Adhasan.*	آذَاسَنْ
A elles.	*Adhasent.*	آذَاسَنْتْ

PRONOMS POSSESSIFS.

1re pers.	*Inou.*	إِينُو	pour le masculin et le féminin.
2e pers.	*Inek.*	إِينَكْ	*idem.*

PRONOMS POSSESSIFS LIÉS A UN NOM.

Mon livre.	*Kitabinou.*	كتابينو
Ton livre (masc.).	*Kitabinek.*	كتابينك
Ton livre (fém.).	*Kitabinem.*	كتابينم
Son livre (masc.).	*Kitabines.*	كتابينس
Son livre (fém.).	*Kitabinetset.*	كتابينتست
Notre livre.	*Kitabennagh.*	كتابنّاغ
Votre livre (masc.).	*Kitabennewen.*	كتابننون
Votre livre (fém.).	*Kitabennewent.*	كتابننونت
Leur livre (masc.).	*Kitabennesen.*	كتابننسن
Leur livre (fém.).	*Kitabennesent.*	كتابننسنت

MANIÈRE DE COMPTER EN BERBÈRE.

Un.	*Wan.*	وانْ
Deux.	*Thenat.*	ثنات
Trois.	*Kerad.*	كَرَادْ
Quatre.	*Couz.*	قوزْ
Cinq.	*Summus.*	سمس
Six.	*Sedis.*	سَدِسْ
Sept.	*Set.*	ستْ
Huit.	*Tem.*	تمْ
Neuf.	*Dza.*	دزا
Dix.	*Merawed*, ou, par contract. *Merau.*	مراود - مراو
Onze.	*Ian demrau.*	يانْ دمراو
Douze.	*Sin demrau.*	سينْ دمراو
Treize.	*Kerad demrau.*	كَرَادْ دمراو
Quatorze.	*Couz demrau.*	قوزْ دمراو

Quinze.	*Summus demrau.*	سمس دمراو
Seize.	*Sedis demrau.*	سدس دمراو
Dix-sept.	*Set demrau.*	ست دمراو
Dix-huit.	*Tem demrau.*	تم دمراو
Dix-neuf.	*Dza demrau.*	دزا دمراو
Vingt.	*Sin demrawinin.*	سين دمراوين
Vingt et un.	*Ian sin demrawinin.*	يان سين دمراوين
Vingt-deux.	*Thenat demrawinin nethnat.*	ثنات دمراوين نثنات
Vingt-trois.	*Sin demrawinin kerad.*	سين دمراوين كراد
Vingt-quatre.	*Sin demrawinin couz.*	سين دمراوين قوز
Vingt-cinq.	*Sin demrawinin summus.*	سين دمراوين سمس
Vingt-six.	*Sin demrawinin sedis.*	سين دمراوين سدس
Vingt-sept.	*Sin demrawinin set.*	سين دمراوين ست
Vingt-huit.	*Sin demrawinin tem.*	سين دمراوين تم
Vingt-neuf.	*Sin demrawinin dza.*	سين دمراوين دزا
Trente.	*Kerad demrawinin.*	كراد دمراوين
Trente et un.	*Kerad demrawinin ian.*	كراد دمراوين يان
Trente-deux.	*Kerad demrawinin thenat.*	كراد دمراوين ثنات
Trente-trois.	*Kerad demrawinin kerad.*	كراد دمراوين كراد
Quarante.	*Couz demrawinin.*	قوز دمراوين
Quarante et un.	*Couz demrawinin ian.*	قوز دمراوين يان
Quarante-deux.	*Couz demrawinin thenat.*	قوز دمراوين ثنات
Cinquante.	*Summus demrawinin.*	سمس دمراوين
Cinquante et un.	*Summus demrawinin ian.*	سمس دمراوين يان
Soixante.	*Sidis demrawinin.*	سدس دمراوين
Soixante et un.	*Sidis demrawinin ian.*	سدس دمراوين يان
Soixante et dix.	*Set demrawinin.*	ست دمراوين
Soixante et onze.	*Set demrawinin ian.*	ست دمراوين يان

Quatre-vingts.	*Tem demrawinin.*	تَمْ دَمْرَاوِنِينْ
Quatre-vingt-un.	*Tem demrawinin ian.*	تَمْ دَمّرَاوِنِينْ يَانْ
Quatre-vingt-dix.	*Dza demrawinin.*	دَزَا دَمْرَاوِنِينْ
Quatre-vingt-onze.	*Dza demrawinin ian.*	دَزَا دَمْرَاوِنِينْ يَانْ
Cent.	*Miiet.*	مِيَةْ
Cent un.	*Miiet ian.*	مِيَةْ يَانْ
Cent deux.	*Miiet thenat.*	مِيَّةْ ثَنَاتْ
Deux cents.	*Thenat miiet.*	ثَنَاتْ مِيَةْ
Trois cents.	*Kerad miiet.*	كَرَادْ مِيَّةْ
Mille.	*Ifid.*	اِفِدْ
Deux mille.	*Thenat ifid.*	ثَنَاتْ اِفِدَ
Trois mille.	*Kerad ifid.*	كَرَادْ اِفِدّ
Million.	*Merawed ifidan.*	مَرَاوَدْ اِفِدَانْ
Cent millions.	*Miiet merawed ifidan.*	مِيَةْ مَرَاوَد اِفِدَان

DICTIONNAIRE BERBÈRE.

EXPLICATION

DES ABRÉVIATIONS DONT ON S'EST SERVI DANS LE PRÉSENT OUVRAGE.

Sing........	Singulier.	Fém........	Féminin.
Pl.........	Pluriel.	Imp........	Impératif.
Masc.......	Masculin.	L..........	Linnée.

La lettre M désigne les mots qui sont particulièrement en usage dans les états de Maroc, et dont les montagnards des régences d'Alger et de Tunis ne se servent pas.

La lettre A désigne les mots qui tirent leur origine de l'arabe de Barbarie.

DICTIONNAIRE BERBÈRE.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
	A		
	A-AB		
À, AU, À LA.	*I, ghar.*	ای - غر	لِلْ - الى
— comme signe du datif.	*Sé', is' ghi.*	س - اِس غى	
Nous demandons à Dieu.	*Nethalib i rebbi.*	نطالب اِى ربّى	
Donne à l'homme.	*Efki i werghaz.*	اَفكِى اِى وَرْغَازْ	
J'ai dit à la femme.	*Nigh i temthout.*	نِيغْ اِى تَمْطُوتْ	
Au four.	*Ghar el'kouché.*	غَرْ الْكُوشَه	
A la maison.	*Ghar oukham.*	غَرْ اُوخَامْ	
Va vite à la maison.	*Eddou ghiwel sé'akham.*	اَدْدو غِيوَلْ سَآخَامْ	
A la ville.	*Is' temazert.*	اِس تَمَازَرتْ	
Le sultan est allé à Meknès.	*Aghoullid idda ghi Meknès.*	اَغُولْلِدْ اِددَا غى مَكْنَسْ	
À, AU, dans la signification de SUR.	*Ghaf.*	غَفْ	ڤ - عَلَى
Au visage de l'homme.	*Ghaf acadoum werghaz.*	غَفْ اَقَادُومْ وَرْغازْ	
— dans la signif. de JUSQUE.	*Er.*	اَرْ	اِلَى
D'ici à notre pays il y a loin.	*Esia er themourtennagh iguough el'hal.*	اَسْيَا اَرْ ثَمُورتَنْنَاغ اِيكُوغ لِحال	
ABANDONNE, *imp.*	*Fil.*	فِلْ	اَتْرِكْ - سَيبْ
Il a abandonné.	*Ifel.*	يِفَلْ	
J'ai abandonné.	*Felagh.*	فَلَغْ	
ABEILLE.	*Tizizwa, tizwa.*	تِيزِزْوَا - تِزْوَا	نَحْلْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
ABSENT (Il est).	*Ighab.*	يغاب	غايب
Le chat est absent de chez nous.	*Emchich ighab es ghournagh.*	أمشيش يغاب أس غورناغ	
ABSINTHE.	*Damemmaï.*	داممّاي	شجرة مريم شيبة العجوز
ACANTHE (*Acanthus mollis*, L.)	*Sabòunié.*	صابونيه	
ACCEPTE, *imp.*	*Cabil.* A.	قبل	
J'ai accepté.	*Cabilagh.*	قبلغ	
Il a accepté.	*Iacbel.*	يقبل	
ACCOMMODE, apprête le manger. *imp.*	*Sub imensi.*	سب إمنسي	طيّب العشا
Accommodons le manger.	*En nesub imensi.*	أن نسب إمنسي	
Je l'ai accommodé.	*Subghath.*	سبغث	
Accommodons la viande dans la marmite.	*Ad-nesub* ou *en-nesub aksoum digh tislit.*	أد نسب - أن نسب أكسوم ديغ تسليت	
ACCOUCHEMENT.	*Ataroû.*	أتارو	ولادة
— difficile.	*Usr il-nifas.*	عسر النفاس	
Elle est accouchée.	*Touroa, tourwed.*	تورو - توروڎ	المراة ولدت
Je suis accouchée.	*Ourough, ouroughd.*	أوروغ - أوروغد	
Tu es accouchée.	*Touroa, tourwed.*	تورو - توروڎ	
Vous êtes accouchées.	*Tourwem.*	توروم	
Elles sont accouchées.	*Ourant.*	أورانت	
La femme est accouchée d'un enfant mâle.	*Temthout tourwed acchich.*	تمطوت توروڎ آقشيش	
Elle est accouchée d'un enfant mort.	*Touroaïan erauin mout.*	توروبان آراومّوت	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Elle a éprouvé des douleurs dans son ventre ; elle veut accoucher.	*Ioughits el'wegea, digh âbboudi's tebgh etsa-rou.*	يوغتس الوجع - ديغ عبّودس تبغا اتّسارو	
ACHÈTE, toi, c. à d. mets-y le prix *.	*Awagh ketchini sough.*	آواغ كچنى سوغ	اشرى انت
J'achète.	*Adoughigh, adaghagh.*	اداوغيغ - اداغغ	
Ils ont acheté.	*Oughan.*	اوغن	
Je vais acheter.	*Eddough adaghagh.*	اددوغ اداغغ	
Nous avons acheté cher.	*Nesagh sil'ghali, nou-gha sil'ghali.*	نسغ سلغالى - نوغا سلغالى	
ACIER.	*Tekir.*	تكير	
ACRE de terre, un arpent et demi environ ; ce que deux bœufs peu-vent labourer en un jour.	*Tékirzé en theiougha.*	تكرزة ان تيوغا	حرث زويجة
AFFAIRE.	*Choughlat.* A.	شغلات	شغل
J'ai affaire.	*Dari choughlat.*	دارى شغلات	عندى شغل
AFIN DE, AFIN QUE.	*Akkin.*	اكّن	باش
Nous avons mis de l'ail sur le cou du cheval, afin de le garantir du coup d'œil.	*Nesker tichirt ghaf tamghant ou doudiou akkin our tetsaghan es thith.*	نسكر تيشرت غف تمغرت او عوديو اكّن اور تتساغن اس ثيط	
Je mettrai un berger auprès du trou-peau, afin que le loup ne le mange pas.	*Nek adawigh amiksa ghour oulli, akkin our thentits wechen.*	نك آداويغ امكسا غورولّى اكّن اور تنتيث وشن	
AGAVE d'Amérique (*agave americana*, L.).	*Summar.* A.	سمّار	

* Dans toute l'Arabie et dans les États barbaresques, c'est à l'acheteur à offrir un prix de la chose qu'il veut avoir. Le ven-deur se contente de lui dire, quand l'offre ne lui convient pas : يوف الله *iouf allah*, « Que Dieu en paye le prix ! »

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
AGNEAU.	*Ezimer.* sing.	اَزِيمَرْ	خَرُوفْ
	Ezmeren. pl.	اِزْمَرَنّ	
AGONISANT.	*Ietmisat.*	يَتْمِسَاتْ	خــارج فى الــروح
Cet homme est agonisant.	*Erghaz iitsoufough digh errouh.*	اَرّغَازْ يَتّسُوفُوغْ دِيـغْ اَلرّوحْ	ذاك الرجـل يخـــرج فى الروح
AGRAFES, que les femmes arabes mettent sur leurs épaules pour arrêter leurs habits.	*Tikhlal.* sing.	تِخْلَالّ	البَزَايــمْ
	Tikhlalin. pl.	تِخْلَالِينْ	
AGRÉE, *imp.*	*Irdou.* A.	اِرْضُوْ	
J'ai agréé.	*Erdigh.*	اَرّدِيغْ	
AIGRE.	*Desoummam, esemmoum.*	دَسُمَّامْ - اَسَمّومْ	قَرِصْ - جُمُوضْ
AIGUILLE à coudre.	*Tisighnit, tismi.* sing.	تِسِغْنِتْ - تِسْمِى	اِبْرَةْ
	Tisighnatin, pl. *tisimiwin.*	تِيسِغْنَاتِينْ - تِسْمِيوِين	
— d'emballage.	*Isighni.*	اِسِيغْنِى	مخيطْ
AIGUILLON, pour piquer les bœufs.	*Amehmaz.* A.	آمَهْمَازْ	مِهْمَازْ
— dard du scorpion.	*Tisiquist.*	تِيسِيقِسْتْ	شوك العقرب
AIL.	*Tichirt.*	تِيشِرْتْ	تُومْ
AIL triangulaire, plante sauvage (*allium*, L.).	*Bibras.* A.	بِيبْرَاسْ	
AIME, *imp.*	*Hammil.*	حَمِّلْ	حُبّ اِنْتَ
J'aime.	*Hammelagh, righ.*	حَمّلَغْ - رِيــغْ	
Je t'aime.	*Hammelaghak.*	حَمّلَغَكْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Je ne t'aime pas.	*Our righak.*	أور ريغك	
Tu m'aimes.	*Ketchini tehammelii.*	كچيني تحمّلي	
Il m'aime.	*Nithsa iahmelii.*	نتّسا يحملي	
Nous l'aimons.	*Nukni nehammelith.*	نكّني نحمّلث	
Je ne t'aime pas.	*Werth hammelagh.*	ورث حمّلغ	
Il ne m'aime pas du tout.	*Nithsa ouri iehammul era.*	نتّسا أوري يحمّل أرى	
Il ne nous aime pas du tout.	*Nithsa onragh ieham-mul era.*	نتّسا أورغ يحمّل أرى	
Aisselle.	*Thabic.* sing.	طبق	البطّ
	Thawabic. pl.	طوابق	
Alaterne (*rhamnus alaternus*, L.).	*Melilez.*	مليلز	
Allaite ton enfant, *imp.*	*Esouthoud mimmik.*	أسوطود ممّيك	ارضعي ولدك
La femme allaite son enfant.	*Themthout tesouthoud mimmis.*	تمطوت تسوطود ممّيس	
Aller. (Voyez Va.)	*Tewada.*	توادا	المشي
Nous sommes allés.	*Nedda.*	نددا	
Je suis allé à la maison.	*Rouhagh së'akham.*	روحغ ساخام	
Allons donc, marche.	*Az aghirzat.*	آز آغرزات	
Allume, *imp.*	*Eseragh.*	أسرغ	اشعل
J'ai allumé.	*Seraghagh.*	سرغغ	
Allume le feu.	*Eseragh timis.*	أسرغ تيمس	
Je l'ai allumé.	*Seraghaghth.*	سرغغث	
Allumette.	*Elouquid.* A.	الاوقيد	
Alun.	*Chebb.* A.	شبّ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE. TRANSCRIT.	BERBÈRE. FIGURÉ.	ARABE.
Amadou.	*Caw.* Turk.	قَاوْ	
Amande.	*Louz.* A.	لَوزْ	
Amandier (Un).	*Iat tellouzt.*	يَاتْ تَلّوزتْ	شجرة اللوز
Ambre jaune, dont on fait des colliers et des bracelets en Barbarie.	*Luban.*	لُبَانْ	
Amène, *imp.*	*Awid.*	آوِيدْ	جيبْ
J'ai amené.	*Oubighd.*	أُوبِيغدْ	
Tu as amené.	*Toubid.*	تُوبِيدْ	
Il a amené.	*Ioubid.*	يُوبِيدْ	
Ils ont amené des nègres du Sahara.	*Bouiend aclan zighis sahra.*	بُويَنْدْ آقْلَانْ زِغِسْ صَحْرَا	
Amène le cheval que je monte.	*Awid ad rekbagh doudiou.*	آوِيدْ آدْ رَكْبَغْ عُودِيُو	
Ami.	*Damdakul.*	دَامْدَاكُلْ	صاحب
Mon ami.	*Damdakuli.*	دَامْدَاكُلِي	صاحبي
Les amis.	*Dameddoukal.*	دَامَدُّوكَالْ	الاصحاب
Mes amis.	*Dameddoukaliou.*	دَامَدُّوكَالِيُو	اصحابي
Ampoule, enflure sur la peau.	*Tichilfoukt.*	تِشِلْفُوكْتْ	شَلْفَطَه
An, année.	*Esoughas.* sing.	أَسُوغَاسْ	عَامْ - سَنَة
	Isoughasen. pl.	إِسُوغَاسَنْ	
Un an.	*Iau songhas.*	يَاوْ سُوغَاسْ	عَامْ واحد
L'an passé.	*Esoughase yadden.*	أَسُوغَاسَه يَعْدَنْ	العَامْ اللى جاز
L'an qui vient.	*Esoughase adias.*	أَسُوغَاسَه آدْيَاسْ	العام الجاي

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Il y a un an.	*Ilindi.*	إِيلِنْدِى	عام الاوّل
Il y a deux ans.	*Selli ilindi.*	سَلّى إِيلِنْدِى	عامين
Il y a trois ans.	*Selli ou selli ilindi.*	سَلّى او سَلّى إِيلِنْدِى	
Quatre ans.	*Erbâa isoughasen.*	أَرْبَعَة إِسُوغَاسَنْ	
Ancêtres.	*Imzoura.*	إِمزُورا	الاجداد - الاوّلينى
Ancien.	*Dacadim.*	داقَديم	قادِم - قديم
Ane.	*Aghioul.*	آغْيُول	حِمَارْ
	Ighouial.	إِغُويَال	
L'âne brait.	*Aghioul itedghghid.*	أَغْيُولْ يِتعَغّد	
— de la petite espèce, de la grandeur des dogues.	*Edghoud.*	أَجْنُودْ	جَحْش
	Idghidan.	إِجْدَانْ	
Anesse.	*Taghioult.*	تَاغيُولْتْ	حمارة
	Tighouial.	تِيغُويَالْ	
Anémone, fl. (*anemone hortensis*, L.)	*Melkhaïl.*	مَلْخَيلْ	
Animaux.	*Hewaïch.*	حَوَايِشْ	حيوانات
Anneau, bague.	*Ibrim.*	إِبرِيمْ	خاتم
— de la jambe.	*Akhalkhal.*	آخَلْخَلْ	خَلْخَلْ
Anse.	*Afous ousaghoum.*	آفُوسْ أُوسَاغُومْ	يد القُلّه
Anus.	*Assroum.*	آصْرومْ	الصُرمْ
Appartement inférieur, rez-de-chaussée.	*Ahanou.*	آحَانو	
Appelle, *imp.*	*Siwel.*	سِيوَلْ	كَلِّمْ
J'ai appelé.	*Sioulagh.*	سِيوُلَغّ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Tu as appelé.	*Tesiouled.*	تسيولد	
Il a appelé.	*Iisiwel.*	يسيول	
Nous avons appelé.	*Nesiwel.*	نسيول	
Vous avez appelé.	*Tesioulem.*	تسيولم	
Ils ont appelé.	*Sioulen.*	سيولن	
Appelle-le.	*Kera's.*	كراس	
J'ai appelé le domestique.	*Keragh isimghan.*	كراغ إسمغن	
APPORTE, *imp.*	*Awid.*	آويد	جيب
Il a apporté.	*Ioubid.*	يوبيد	
Nous avons apporté.	*Noubid.*	نوبيد	
Apporte de l'eau, que nous buvions.	*Awid aman en'sou.*	آويد امان انّسو	
Apporte à manger, que nous mangions.	*Awid en nitch.*	آويد أن نيچ	
Apporte quelque chose à manger, du miel, des dattes, du pain, de la viande.	*Awid kera en nitch tament, icayn, aghroum, tefihi.*	آويد كرا أن نيچ - تامنت - إيقاين - آغروم - تفيچي	
Apporte un mouchoir, que je m'essuie le nez.	*Awid temahremt adssafadagh enzerniou.*	آويد تمحرمت آدصفدغ انزرنيو	
APPRENDS, *imp.*	*Elmid.*	ألمد	تعلم
J'apprends.	*Adlemdagh.*	آدلمدغ	
Nous avons appris.	*Nelmid.*	نلمد	
APPROCHE, *imp.*	*Azid.*	آزد	دن
Approche de moi.	*Azid ghouri.*	آزد غوري	
Approche de lui.	*Azid ghours.*	آزد غورس	
APRÈS, derrière.	*Nef, deffir, tighourdin.*	نف - دفير - تيغوردين	بعد - ورا

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Après dîner.	*Nef imquili.*	نَفْ اِمْقِلِى	
Après souper.	*Nef iminsi.*	نَفْ اِمِنْسِى	
L'un après l'autre.	*Iewen deffir iwen.*	يَوَنْ دَفِيرْ يوَنْ	
Je suis allé après lui.	*Soudigh tighourdinnes.*	سُوديغْ تِيغُورْدِينَنَسْ	
Après demain.	*Nef esikka, sella esikka.*	نَفْ اَزِكَا ـ سَلّا اَزِكَا	
Après que.	*Teswida en.*	تَسْوِيعَه اَنْ	بَعْدما ـ اِذاما
Après que nous l'aurons fait, nous nous en irons.	*Teswida en neskeres en neddou.*	تَسْوِيعَهَ اَنْ نَسْكَرَسْ اَنْ نَدّو	
Araignée.	*Tisist, issi.*	تِيسِيسْتْ ـ اِيسّى	
Arbousier des Pyrénées (*arbutus unedo*, L.).	*Esesnou.*	اَسَسْنُو	
Arbre (dattier).	*Ennoukla, tebouchicht.*	اَنْنُوكْلَا ـ تَبُوشِيشْت	شجره
— épineux qui produit des mûres.	*Enedggil.*	اَنّجِلْ	العَلِيق
Argent.	*Nacaret.*	نَقَرَتْ	فضّه
— monnayé (drachmes).	*Idrimen.*	اِدرِمَنْ	دَراهم
Argile blanche, avec laquelle on fait des moellons, en y mêlant du sable de mer.	*Thoumlilt.*	ثُومْلِلْت	البياضه
Aristoloche longue, plante (*aristolochia longa*, L.).	*Barouchtoum.*	بُرُوشْتُومْ	
Armée, camp.	*Al'mehalla.*	المحلّه	
Arrête-toi, *imp.*	*Ibid.*	اِبِدْ	وقِف
Il s'est arrêté.	*Iibid.*	يِبِدْ	
Nous nous sommes arrêtés.	*Nebid.*	نَبِدْ	
Arrive, *imp.*	*Elkim.*	اَلْكِمْ	وصل

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous sommes arrivés.	*Nelkim.*	نَلْكِمْ	
Ils sont arrivés.	*Likmen.*	لِكْمَنْ	
Le sultan est arrivé à Fès.	*Aghillid iilkem fes.*	آغِللِدْ يِلْكَمّ فَسْ	
ARTICHAUT.	*Thegha.*	ثَغَا	قرشُوف
— sauvage.	*Thegha diout.*	ثَغَا دِيوُتْ	غرنينه
ASPERGE blanche (*asparagus albus*, L.).	*Eskoum, eskoumbek.*	اَسْكُومْ - اَسْكُومْبَكْ	هِليون
— à feuilles aiguës (*asparagus acutifolius*, L.).	*Nesima.*	نَسِيمَه	
ASSASSIN.	*Ingha.*	اِنْغَا	قَاتِلْ
ASSER, point qui partage l'après-midi en deux parties.	*Taghzin.*	تَاغْزِينْ	عصر
ASSIEDS-TOI, *imp.*	*Aquim, ghawer, sidaoun.*	آقِمْ - غَاوَرْ - سِيدَاوُن	اِجْلِسْ
Nous nous sommes assis.	*Nacquim, naghghiour.*	نَقِّمْ - نَغْغِيوُر	جَلَسْنَا
Ils se sont assis.	*Acquimen, ghaweren.*	آقِمَنْ - غَاوَرَنْ	
ATTENDS, *imp.* espère.	*Ergiou.*	اَرْجُو	اُصْبُرْ
Nous avons attendu.	*Nukni nergia.*	نُكْنِي نَرْجَا	
Ils ont attendu.	*Nuthni ergian.*	نُثْنِي اَرْجَانْ	
ATTRAPE-MAIN, plante.	*Hantad.*	حَنْطَادْ	
AUBE, de grand matin.	*Zik.*	زِيكْ	الفَجْر
L'étoile du matin.	*Ithri nassbah.*	اِثْرِي نَصْبَحْ	نجمه الصبح
Lève-toi de grand matin.	*Ekkir zik.*	اَكِّرْ زِيكْ	قوم بدري
Levez-vous de grand matin.	*Ekkirt zik.*	اَكِّرت زِيكْ	
AUGMENTE, *imp.*	*Ernoud.*	اَرْنُودْ	زِدْ
Augmentez.	*Ernoutid.*	اَرْنُوتِيدْ	زِيدُوا

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
J'ai augmenté.	*Ernigh, ernighd*.*	أرْنِيغْ - أرْنِيغْدْ	زدت
Tu as augmenté.	*Ternid.*	تَرْنِيدْ	
Il a augmenté.	*Iirnad.*	يِرْنَادْ	
Nous avons augmenté.	*Nernad.*	نَرْنَادْ	
Vous avez augmenté.	*Ternemd.*	تَرْنَمْدْ	
Ils ont augmenté.	*Ernen.*	أرْنَنْ	
AUJOURD'HUI.	*Essa, ghassa.*	أسَّا - غَسَّا	اليوم
AUMÔNE.	*Sadaca.*	صَدَقَة	
J'ai donné l'aumône.	*Efkigh sadaca.*	أفْكِيغْ صَدَقَة	
AUPRÈS.	*Ghour.*	غُورْ	عند
Auprès de moi.	*Ghouri.*	غُورِي	عندي
Auprès de toi.	*Ghourak.*	غُورَكْ	
Auprès de toi, femme.	*Ghourem.*	غُورَمْ	
Auprès de lui, auprès d'elle.	*Ghour's.*	غُورْسْ	
Auprès de nous.	*Ghournagh.*	غُورْنَاغْ	
Auprès de vous.	*Ghourwen.*	غُورْوَنْ	
Auprès de vous, femmes.	*Ghourkunt.*	غُورْكُنْتْ	
Auprès d'eux.	*Ghoursen.*	غُورْسَنْ	
Auprès d'elles.	*Ghoursent.*	غُورْسَنْتْ	
AUTOMNE.	*El-kharif.*	الْخَرِيفْ	
L'automne est venu.	*El-kharif iouba.*	الْخَرِيفْ يُوبَا	طاب الخريف
AUTRE, un autre.	*Wein neden.*	وَيِنْ - نَدَنْ	آخر
AUTRES, les autres.	*Wein nednin.*	وَيِنْ - نَدْنِينْ	أخرين

* Le د qui est à la fin d'*ernigh* se met pour adoucir la prononciation; il est surtout en usage dans les mots dont la dernière radicale est un غ. (Voyez la Grammaire.)

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Avare (littéralement : homme dont les mains sont sèches).	*Erghaz iiccour afousis.*	أرْغازْ يقّرْ آفوسِيسْ	بخيل
Avec, ensemble, conjointement.	*Dou, akid, oukid, ouk.*	دُو ـ أكِيدْ ـ أُوكِيدْ ـ أُوكْ	مع
Avec, marquant la cause matérielle instrumentale.	*Si.*	سِي ـ سِ	فِ ـ ب
Avec moi.	*Akidi.*	آكِيدِي	معي
Avec toi.	*Akidak.*	آكِيدَكْ	معك
Avec lui.	*Akide's.*	آكِيدَسْ	معه
Avec nous.	*Akidennagh.*	آكِيدْنَانَغْ	معنا
Il a tué son frère avec un couteau.	*Iingha ighma's si'an oufrou.*	يِنْغَا اِغْمَاسْ سِيَانْ أُوفُورْ	
Ils se battent avec la fronde.	*Kathen sil'lawen.*	كَاثَنْ سِيلْلَّاوَنْ	
Aveugle.	*Iderghal.*	اِيدَرْغَالْ	أعمى
— Pl.	*Iderghalin.*	اِيدَرْغَالِينْ	
Avoir, j'ai.	*Ghouri.*	غُورِي	
Je n'ai pas.	*Oulach ghouri.*	أُولَاشْ غُورِي	
Il n'a pas.	*Oulach ghour's.*	أُولَاشْ غُورْسْ	
J'avais, j'ai eu.	*Iilla, thella ghouri.*	يِلَّا ـ ثَلَّا غُورِي	كان عندي
Tu avais, tu as eu.	*Iilla, thella ghourak.*	يِلَّا ـ ثَلَّا غُورَكْ	
Il avait, il a eu.	*Iilla, thella ghour's.*	يِلَّا ـ ثَلَّا غُورْسْ	
Je n'avais pas.	*Ourilla, ourthella ghouri.*	أُورِيلَّا ـ أُورثَلَّا غُورِي	
Tu n'avais pas.	*Ourilla, ourthella ghourak.*	أُورِيلَّا ـ أُورثَلَّا غُورَكْ	
Il n'avait pas.	*Ourilla, ourthella ghour's.*	أُورِيلَّا ـ غُورثَلَّا غُورْسْ	
Nous n'avions pas.	*Ourilla, ourthella ghournagh.*	أُورِيلَّا ـ أُورثَلَّا غُورْنَاغْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
	B		
Bagage.	*Alcous, taghrart.*	آلْقُوسْ ـ تَغْرَارْتْ	حواج المسافرين ـ الثقل
Baghrir, espèce de gâteau fait avec du beurre et du miel.	*Baghrir.*	بَغْرِيرْ	
Bague.	*Tezbekt.*	تَزْبَكْتْ	خاتم
Baguette de fusil.	*Elemdek.*	اَلاَمْدَكْ	المطرق چيبوق الكحل
Baise, *imp.*	*Souden.*	سُودَنْ	بُوسْ
Baise-le.	*Soudenith.*	سُودَنِثْ	
Je l'ai baisé.	*Soudenaghth.*	سُودَنَغْثْ	
Il l'a baisé.	*Isoudenith.*	يِسُودَنِثْ	
J'ai baisé la main du cheïkh.	*Soudenagh afous amoukran.*	سُودَنَغْ أَفُوسْ آمُوقْرَانْ	
Baiser (Le).	*Isoudun.*	إِيسُودُنْ	البوس
Balai.	*Timssalahat, timdouest.*	تِمْصَلْحَتْ ـ تِمْدْوَاسْتْ	مصلحة ـ مكنسة
Balaye, *imp.*	*Ennad.*	أَنْنَضْ	أُكْنُسْ
J'ai balayé.	*Ennadagh.*	أَنَّضَغْ	
Tu as balayé.	*Tennadad.*	تْنَّضَضْ	
Je balaye.	*Ad ennadagh.*	آدْ أَنَّضَغْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Ils ont balayé.	*Ennadan.*	أَنَنَضَنْ	
BANCAL, estropié.	*Oubkou.*	أُوبْكُو	رجله مكسح او ضيف
BARBE.	*Themert.*	ثَمُرَتْ	لحية
BARBIER.	*Iksouzal, esatthal.*	اِكْسُوزَالْ ـ اَسَطَّالْ	حقّان
BARQUE, chaloupe.	*Ibarkou, telcaribt.*	اِبَارْكُو ـ تَلْقَارِبْتْ	قارب
BARRE *.	*Emder.*	اَمْدَرْ	رَكَّال
BASTONNADE et BÂTON.	*Thighrit.*	تِيغْرِيتْ	عصا
On l'a pris; on lui a donné la bastonnade.	*Athfenth efkanes tighrit.*	اَطْفَنْثْ اَفْكَانَسْ تِغْرِيتْ	
BÂTARD.	*Rau elharam.*	رَاوْ لْحَرَامْ	ولد زنا
BÂTIMENT, navire.	*Tanouth, tesfint.*	تَانُوطْ ـ تَسْفِنْتْ	سَفينَه
BATS, *imp.*	*Ouwit.*	أُوِتْ	أُضْرُبْ
J'ai battu.	*Nekini outagh.*	نَكِينِي أُوتَغْ	
Je l'ai battu.	*Outaghth.*	أُوتَغْثْ	
J'ai été battu.	*Nekini tesoutagh.*	نَكِينِي تَسُوتَغْ	
Il a été battu.	*Iitsewt.*	يِتْسَوَتْ	
Nous avons battu.	*Newet.*	نَوَتْ	
Nous le battrons.	*Nukni ad neweteth.*	نُكْنِي آدْ نَوَتَثْ	
Nous avons été battus les premiers.	*Nukni netsewet imzoura.*	نُكْنِي نَتْسَوَتْ اِمْزُورَا	
Il ne nous battra pas.	*Ouragh iiket,*	أُورَغْ يِكَثْ	
Vous ne me battrez pas.	*Ouri tektem.*	أُورِي تَكْتَمْ	

* Instrument qui sert à fermer la porte des maisons en dedans; car, dans les montagnes de l'Atlas, on ne connaît guère les serrures en fer; pas même les serrures en bois dont on se sert en Égypte et en Syrie.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Il ne les battra pas.	*Nithsa werthen iiket.*	نِثْسَا وَرْثَنْ يِكَتْ	
Je bats le briquet.	*Adzindagh timis.*	آدْزِنْدَغْ تِمِيسْ	نَطَيَّحْ النار
BAUME de marécage à grandes feuilles cotonnées des deux bouts.	*Temirjea.*	تَمِرْژَا	
BEAU, BON.	*Deldali, iilha, ifoulki.*	دَلْعَلِي - يِلْهَا - ايفولكى	جَمِيلْ - زَيْنْ
BEAUCOUP.	*Athas, behré.*	آطَسْ - بَهْرِه	كَثِير
Nous avons gagné beaucoup.	*Naghna behré.*	نَغْنَا بَهْرَه	
BEC DE GRUE, de la grande espèce, plante.	*Moucht el'khaïl.*	مُشْطْ الْخَيْلْ	
BÊCHE.	*Aghilzim.* sing.	اَغِلْزِمْ	فاس
	Ighilziam. pl.	اِغِلْزِيَامْ	
BÈGUE.	*Luslous, elthel.*	لُسْلُوسْ - اَلْثَلْ	
BEHEN, plante (*cucubatus behen*).	*Tightghacht.*	تِيغِيغَشْتْ	
BÉLIER.	*Ikerri.* sing.	اِكَرِّي	كَبْشْ
	Ikerraren. pl.	اِكَرَّارَنْ	
BELLE, BONNE.	*Deldalit, telha, tifoulkit.*	دَلْعَلِيتْ - تَلْهَا - تِيفُولْكِيتْ	جميلة
BERBÈRE, homme libre.	*Amzigh, amazirgh.*	اَمْزِيغْ - آمَازِرْغْ	sing. شِلْحْ - شُلُوحْ - plur. قَبَايِلِي
BERCE, *imp.*	*Houzz eddouh.*	هُوزّْ اَدُّوحْ	هِزّْ الْمَهْدْ دَوَّاحْ
J'ai bercé.	*Houzzagh.*	هُوزَّغْ	دَوَّاحت
Tu as bercé.	*Tehouzad.*	تَهُوزَدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il a bercé.	*Iihouz.*	يهوز	
Nous avons bercé.	*Nehouz.*	نهوز	
Vous avez bercé.	*Tehouzem.*	تهوزم	
Ils ont bercé.	*Houzzen.*	هوزن	
L'enfant pleure, berce-le.	*Acchich iitrou, houzzith.*	آقشيش يترو هوزث	
Berceau.	*Eddouh.*	أدوح	مهد
Berger.	*Amiksa.*	آمكسا	راعي
Bernous, cape de laine blanche ou noire avec un capuchon, à l'usage de la Barbarie.	*Tabernust, abidi.*	تابرنست - ابيدي	برنس
Bétoine (Espèce de).	*Hachbet tegharfé.*	حشبة تغرفه	حشبة الغراب
Beurre frais.	*Oudi ouri melahra.*	أودي أوري ملحرا	زبدة
Beurre fondu, mantègue.	*Oudi.*	أودي	سمن
Bien, richesse.	*Eyla, oublagh.*	أيلا - أوبلاغ	مال واملاك - الخير
Bien, adverbe.	*Irwa.*	إيروا	طيب - فيه - فيها
Bien ou mal!	*Irwa nigh ikhchin.*	إيروا نغ إخشين	
Bien portant.	*Iicoubbé.*	إيقوبة	صحيح - قوي
Bien portante.	*Tecoubbé.*	تقوبة	
Sois le bienvenu.	*Merhaba iesik.*	مرحبا يسك	مرحبا بك
Sois la bienvenue.	*Merhabr iesem.*	مرحبا يسم	
Bientôt.	*Daquiq.*	دقيق	عن قليل

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Bientôt nous retournerons à la maison.	*Daquiq en neverri se'akham.*	دَقِيق أَنْ نَسورِّي سَاخَامْ	
Bière, cercueil.	*Themdalt.*	ثَّمَدَالْتْ	جنازة
Bisar, mêts de Barbarie *.	*Bisar.*	بِيسَارْ	
Blanc.	*Damellal, emellal, imilloul.* masc.	دَامَلّلَالْ - اَمَلّلَالْ - اِمِلّلُولْ	ابيض
Blanche.	*Temellelt.* fém.	تَمَلَّلْتْ	
Blanquille, pièce d'argent monnayée en Barbarie, valant environ 3 sous.	*Temouzount.*	تَّموزُونْتْ	موزونه
Deux blanquilles, valant 6 sous environ.	*Senat temouzounin.*	سَنَاتْ تَموزونِينْ	وَجْهَينْ
Blé.	*Irden, irdin.*	اِرْدَنْ - اِرْدِينْ	قمح
Nous avons foulé le blé.	*Neserwet irden.*	نَسَرْوَتْ اِرْدَنْ	اَدْرِسْنَا
Blé de Turquie, maïs.	*Akbel.*	آكْبَلْ	دورة
Blessé.	*Iidgrah.*	يِجْرَحْ	مَجْرُوحْ
Je suis blessé.	*Nekini gerhagh.*	نَكِينِي جُرْحَغْ	
Je l'ai blessé.	*Nekini gerahaghth.*	نَكِينِي جَرَحَغْتْ	
Blessure.	*Tekist.*	تَكِيسْتْ	جراحة
Bleu, bleu de ciel.	*Esmawi.*	اَسّمَاوِى	سماوى
Bœuf, taureau.	*Ezghir.* sing.	آزْغِرْ	ثور - فَرّد
	Izgharen. pl.	اِزْغَارَنْ	
Bois à brûler.	*Esghar.* sing.	اَسْغَارْ	حطب
	Izgharen. pl.	اِسْغَارَنْ	
	Ikchound. *	اِكْشُونْدْ	

* Espèce de couscoussou fait avec des fèves, de la grosse semoule, et de la viande salée et conservée dans l'huile.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
BOIS PUANT, arbrisseau (*anagyris fœtida*, L.).	*Eklil.*	أَكْلِيلْ	
BOIS, forêt.	*Amadagh.*	آمَادَاغْ	غابه
BOIS, *imp.*	*Sew.*	سَوْ	اِشْرب
J'ai bu.	*Sewigh.*	سَوِيغْ	
Tu as bu.	*Tesewed.*	تَسَوَدْ	
Il a bu.	*Iiswa.*	يِسْوَا	
Nous avons bu.	*Neswa.*	نَسْوَا	
Vous avez bu.	*Teswem.*	تَسْوَمْ	
Ils ont bu.	*Sewen.*	سَوَنْ	
Il a bu beaucoup de vin.	*Iiswa eman ou adil athas.*	يِسْوَا آمَانْ أُو آديــلْ آطَسْ	
BOÎTE, tabatière.	*Thacarourt, telkesit.*	تَقَارُورتْ ـ تَلْكَسِيتْ	سَنْتَقَه
BOITEUX.	*Erejdel.*	أَرَجْدَلْ	اعــوج
BON.	*Delâli.*	دَلْعَلي	طيب
Bon à rien, vaurien.	*Werwolat.*	وَرْوَلَاتْ	رَدِى ـ دَنِى
BONHEUR.	*Sâad.*	سَعْدْ	
Son bonheur.	*Sâadne's.*	سَعْدْنَسْ	
Notre bonheur.	*Sâadnagh.*	سَعْدْنَاغْ	
BONJOUR.	*Sabahak bi'lkhaïr.*	صَبَاحَكْ بِالْخَيـرْ	
BONNE FÊTE.	*Yd enbark.*	عِيدْ أَنْبَرْكْ	عيد مبــارك
BONNET de laine rouge, que les Orientaux portent sous leur turban.	*Techachit.*	تَشَاشِيتْ.	شاشيه
Je porte un bonnet sur ma tête.	*Adiskeragh* techachit ghaf ikhfiou.*	آدِسْكَرَغْ تَشَاشِيـتْ غَفْ إِخْفِيو	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Borgne.	*Aboucat.*	آبوقات	أعور
Bossu.	*Boudkerount.*	بودكرونت	أحدب
Botte.	*Werguélé.*	وركلّه	جزمه
Bouc.	*Ikilwach.* sing.	اكلواش	أطروس
	Ikilwachen. pl.	اكلواشن	
Bouche.	*Imi.* sing.	امي	فم
	Imawen. pl.	اماون	
Elle a une petite bouche.	*Thella ders imi imzi.*	تلّا درس امي امزي	
Ma bouche.	*Imiou.*	اميو	
Ta bouche.	*Imik.*	اميك	
Sa bouche.	*Imi's.*	اميس	
Ouvre la bouche.	*Erzem imi.*	ارزم امي	
Ferme la bouche.	*Can imi.*	قن امي	
Boucher.	*Aghzar.*	آغزار	قصاب ـ جزّار
Boue.	*Aloud.*	آلود	طين ـ غرقه
Bougie.	*Techemmâayn, telkandil tekira.*	تشمّعين ـ تلقنديل تكيرا	شمع
Bouilli (Le).	*Isslac.*	اصلاق	مصلوقه
Bouillon blanc, molène.	*Salih lildagh.*	صالح للدغ	
Boulanger.	*Oukwes.*	أوكوس	خبّاز
Bourdon, grosse mouche ennemie des abeilles.	*Erzaz.* sing.	ارزاز	بوزنزن
	Irzazen. pl.	ارزازن	
Bourrache, plante.	*Foud ellacam.*	فود اللقم	شيخ البقول
Bouton, furoncle.	*Teguirmemt.*	تكرممت	دمله ـ نقطه

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Bouze de vache.	*Imouzouren.*	إِيمُوزُورَنْ	رَوث
— sèche pour faire du feu.	*El'ouquid ifounasin.*	اَلْاُوقِيدْ اِفُونَاسِينْ	قُرْصْ زَبِل
Bracelets de corne, ou d'autre matière, pour le poignet.	*Mouc'iasen.*	مُقْيَاسَنْ	مَسِيسْ
— pour le bras.	*Tinbalin, izibghan.*	تِنْبَالِينْ - اِيزِبْغَانْ	اَسَاوِرْ
— pour le pied.	*Tekhalkhalin.*	تَخَلْخَلِينْ	خلخل
Branche d'arbre.	*Ichkendeoun.*	اِشْكَنْدَون	عَرَاقْ
Bras.	*Ighil.* sing.	اِغِلْ	ذَرَاع
	Ighallen. pl.	اِغَالْلَنْ	
Brave, courageux, littéralement : qui sait manier le fer.	*Iukath vezzal.* sing.	يُكَاثْ وَزَّالْ	اَبْطَال
	Iukathen vezzal. pl.	يُكَاثَنْ وَزَّالْ	
Brebis.	*Thikhsi, thili.*	ثِخْسِى - ثِيلِى	نَعْجَه
Bride.	*Elgham.*	اَلْغَامْ	لِجَامْ
Briquet.	*Zinad.*	زِنَادْ	
Bats le briquet.	*Ezned.*	اَزْنَدْ	
Je bats le briquet.	*Adzindagh.*	آدْزِنْدَغْ	طيّح النار
Tu bats le briquet.	*Atezended.*	آتَزَنْدَدْ	
Il bat le briquet.	*Ad iisned.*	آدْ يِزْنَدْ	
Broche, brochette.	*Eseffoud.*	اَسَفُّودْ	
Broderie.	*Berchman.*	بَرْشْمَانْ	سَفُود
Je brode.	*Ad berchmanagh.*	آدْ بَرْشْمَانَغْ	طِرَازْ
Nous avons brodé.	*Neberchman.*	نَبَرْشْمَانْ	اَطْرِز
Vous avez brodé.	*Teberchmanem.*	تَبَرْشْمَانَمْ	
Ils ont brodé.	*Berchmanend.*	بَرْشْمَانَنْدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Brouillard.	*Theghout.*	ثغوت	ضباب
Bruyère en arbre (*erica arborea*, L.).	*Noumicha.*	نوميشا	
Bryone, plante (*bryone vulgaris*, L.).	*Facouss bou ghouial.*	فقوص بو غوييال	فقوص الحمير
Buste, la partie supérieure du corps, depuis les hanches.	*Ghachghouch.*	غشغوش	
Butin.	*Essây.*	السّى	غنيمة
Nous avons fait du butin.	*Nesâad essây.*	نسعد السّى	

C

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Cabane.	*Ezroub.*	أزروب	زرب
Cache, *imp.*	*Senfi.*	سنفي	خبّى
J'ai caché.	*Senfigh.*	سنفيغ	
Il a caché son mouchoir de soie.	*Iisenfi sibniète's.*	يسنفي سبنيتس	
Cache-toi, *imp.*	*Effir.*	اڨّر	خبّى روحك
Je me suis caché.	*Effragh.*	اڨرغ	
O femme, cache-toi des hommes.	*E'themthout effir imanim ghaf mudden.*	آ ثمطوت اڨّر إمانيم غف مدّن	
Cachet *.	*Tejboukt.*	تزبوكت	خاتم
Cage d'oiseau.	*Cafes ighdad.*	قفس إغداد	قفس الطير
Calamboche, gros millet blanc.	*Bichna.*	بشنا	بشنه
Calotte rouge.	*Techachit.*	تشاشيت	شاشيه
Caméléon.	*Taeta.*	تاتا	

* Ou plutôt bague sur laquelle est gravé le nom propre avec quelque sentence, pour servir de cachet.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Canal.	*Thergha.* sing.	ثرّغا	طَرِيق الماء
	Therghin. pl.	ثرغين	
Canard.	*Ijouzad bou eman.*	ايُوزَادْ بُو اَمَانْ	دِجَاجْ الماء
Cancre, espèce de crabe.	*Tifiraquist.* sing.	تِيفِيراقِستْ	الجنِبَه
	Tifiracasin. pl.	تِيفِيراقَاسِنْ	
Canne, roseau.	*Taghanimt.* sing.	تَاغَانِمْتْ	قَصَبْ
	Ighounem, aghanim. pl.	اِغُونَمْ - آغانِمْ	
Cannes à sucre.	*Aghanim azidem.*	آغانِمْ آزِيدَنْ	قصب حُلُو
Capillaire, herbe médicinale.	*Kusber.*	كُسْبَرْ	
Capuchon.	*Taclemount.*	تَاقْلَمُونْتْ	قَلْمُونْ
Carotte.	*Zeroudié.*	زَرُودِيه	
Caroubier, arbre (*ceratonia siliqua*, L.).	*Kharroubé.*	خَرُّوبه	
Casaque de laine, que les Maures mettent sous leur bernous.	*Tegillabt.*	تَجِلَّابْتْ	عَبَايَه
Je suis revêtu d'un bernous avec une casaque de laine.	*Adilsagh tabernust akk tegillabt.*	آدِلْسَاغْ تَابَرْنُسْتْ آكْ تَجِلَّابْتْ	
Casse, *imp.*	*Erz.*	اَرْزْ	كَسِّر
J'ai cassé la cruche.	*Erzigh echmoukh.*	آرزِيغْ اَشْمُوخْ	كَسَرْت القُلّه
La cruche est cassée.	*Ierza echmoukh.*	يَرْزَا اَشْمُوخْ	إنْكَسَرَتْ القُلّه
Cassie, arbre épineux qui porte une fleur jaune en forme de houppe et d'une odeur suave.	*Ezizzou.*	اَزِزُّو	الغَنْدول
Castagnettes fort larges, à l'usage des nègres.	*Caraquib.*	قَرَاقِبْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Castagnettes doubles et liées par une lame de fer, à l'usage des nègres.	*Oudneïn ghinawé.*	عودْنَين غِناوَة	
Cavalier.	*Demnaïn.* sing.	دَمْنَاي	فارس
	Demnaï. pl.	دَمْنَايِنْ	
Cet homme est fort bon cavalier.	*Erghaz demnaï eldali.*	أرْغَازْ دَمْنَـاى العَالِي	
Ceci, celui-ci.	*Waghi, aghi.*	وَافِي - أفِي	هذا
Celle-là, cette.	*Taghi, ati.*	تَافِي - آتِي	هذه
Cela.	*Weinna.*	وِينْنَا	هذاك - ذلك
Celui-là.	*Edwin.*	أدْوِينْ	هـذاك
Ceux-là.	*Edwiin.*	أدْوِيـيِنْ	اولاى هدوهم
Celles-là.	*Tiinna.*	تِيِينَّنا	هـذيـك
Ceci m'est utile.	*Waghi iinfâaii.*	وَافِي يِنْفَعِنِي	هذا يَنْفَعني
Cela suffit.	*Waghi atas.*	وَافِي آطَسْ	يَكْفِي - بَرَكَه
Celle-là a de beaux yeux.	*Taghi ders thith ifoulki.*	تَـافِي دَرِسْ ثِيـط ايفولْكِي	
Fais ceci avec cela.	*Esker waghi ak dewaghi.*	أسْكَرْ وَافِي أكْ دوافِي	
Cette chose-là, nous la faisons selon la coutume de nos ancêtres.	*Temselt aghi ets nesker ghaf léâdé imzoura.*	تَمْسَـلْتْ آفِي اتْـسْ نَسْكَـرْ غَفْ لَعَادة إمْزورا	
Ces hommes-là.	*Erghazen edwiin.*	أرْغَازَنْ أدْوِيـيِنْ	
Ces femmes-là.	*Thoulawen tiinna.*	ثُولاوَنْ تِيِينَّنا	
Ceinture de soie légère.	*Sarbik.*	صَرْبِيكْ	الحَبْرُوك
— de cuir dont les Berbères se ceignent.	*Aghous.*	آغوسْ	حِزَامْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
CEINTURE de guerre, où l'on met les cartouches, les pistolets.	*Timahzemt.*	تحزمت	المحزمة
CENDRE.	*Ighid.*	ايغد	رماد
CENT.	*Miié.*	ميه	مائة
Deux cents.	*Thenat elmiié.*	ثنات الميه	مايتين
Trois cents *.	*Kerad elmiié.*	كراد الميه	ثلاث مايه
CENTAURÉE (*centaurea pullata*, L.).	*Hachbet enisi.*	حشبة أنيسي	حشبه القنفود
— GALACTITE (*centaurea galactites*, L.).	*Taskéré.*	تاسكره	
CERISE.	*Kirez.*	كرز	
CERVELLE.	*Akhichkhach acaroui, dimagh.*	آخشخاش آقاروى - دماغ	مخ
CHACAL et LOUP.	*Weschenn.* sing.	وشن	ديب واوى
	Weschanen. pl.	وشانن	
CHAÎNE d'or, ornement du cou.	*Tesinsilt.*	تسنسلت	قلادة
CHAISE, escabeau, banc de pierre.	*Timingert.*	تمنجرت	دكانه ـ كرسى
CHALEUR du soleil.	*Telhar in tafoukt.*	تلحر إن طافوكت	حرارة الشمس
CHALUMEAU, instrument de pâtre.	*Edgwac.*	أجواق	الجواق
CHAMEAU.	*Elghoum, arum.* sing.	ألغم - آرام	جمال
	Ilghoumen, alghouman, aramen. pl.	إلغومن - ألغومان - آرامن	
CHAMELLE, femelle du chameau.	*Telghoumt, taramt.*	تلغمت - تارامت	ناقه

* Voir la manière de compter en berbère, pag. 14.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
La femelle du chameau ne met bas qu'après neuf mois.	*Telghoumt our tetsarou er damten tisda waiouren.*	تلغمت أور تتسارو أر دمتن تسعه وايورن	
Chamæpytis (*teucrium chamæpytis*), plante à laquelle les Arabes attribuent de grandes vertus.	*Chendeghoura.*	شندغورة	
Champignon.	*Telfoacâayn.*	تلفقعين	فقعة
Chanson.	*Amarir.*	آمارير	موال - غنا
Chante, *imp.*	*Ghanni.*	غنّي	
Chante, toi femme.	*Ghanni kemmini.*	غنّي كمّيني	
Je chante.	*Adghannigh.*	آدغنّيغ	
Chapon, coq châtré.	*Aiazid eksenes thiou themin; lenbehudg, echichau.*	آيازيد اكسنس ثيو ثمن - لنبهج - اشيشاو	ديك مخصي - موجل
Charbon.	*Thirghin.*	ترغين	فحم
Charbon, furoncle dangereux.	*Timmist.*	تمّست	عروسة الما
Chardon, produisant une gomme (*atractilis gummifera*, L.).	*Thilitsen.*	تلتسن	الغرنين
Chardon (*carduus*, L.).	*Izifou.*	ايزيفو	حشبة الشوك
Chardonneret, oiseau.	*Thimarcamt.*	ثمرقمت	المقنين
Charge de fusil, étui pour mesurer la poudre.	*Tegiaboubt.*	تجابوبت	العبار. القنطار
Charrue.	*Elmâoun.*	الماعون	محراث
Manche de la charrue.	*Teoussat.*	توصّة	وصاده
Chasse, renvoie, *imp.*	*Ikouquil.*	ايكوقل	أطرد
Il m'a chassé.	*Ikouclii.*	يكوقلي	طردني

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Nous l'avons chassé.	*Nikoucleth.*	نيكوقلث	طردناه
Chat.	*Emchich, mouch.* sing.	أمشيش ـ موش	قطه
	Imchachen, mouchen. pl.	إمشاشن ـ موشن	القطاط
Le chat miaule.	*Emchich ütedaghgkid.*	أمشيش يتغغد	القط يبعوق
Chatte.	*Temchicht, tamouchi.* s.	تمشيشت ـ تاموشي	
	Temchichin, tamouchin. pl.	تمشيشين ـ تاموشين	
Château.	*Teghadirt.*	تغادرت	قلعه
Chaud.	*Zacal.*	زقل	سخن
Eau chaude.	*Eman zacalit.*	أمان زقليت	ما سخنه
Il fait chaud.	*Zacal el'hal.*	زقل الحال	الهوا سخن
Cheikh, chef d'un ou de plusieurs villages.	*Amoucran.* sing.	أمقران	شيخ
	Imoucranin. pl.	إمقرانين	
Le cheikh de la montagne de Felisen (qui domine Begiaïa ou Bougie).	*Amoucran aghi felisen.*	أمقران أغي فليسن	
Le cheikh de Muattaca, au sud de Felisen.	*Amoucran nel'muâattaca.*	أمقران نالمعتقه	
Chemin.	*Ebrid, agharas.*	أبريد ـ أغاراس	طريق
Cheminée.	*Kewanin.*	كوانين	كانون
Chemise d'étoffe ou de laine.	*Tacandourt.*	تقندورت	غندوره
— de toile.	*Taseit.*	تاسيت	قميص
Chaudron.	*Thesilt, tacdourt.*	تسلت ـ تقدورت	قدره
Chauve.	*Amzouth.*	أمزوط	أقرع
Chauve-souris.	*Dazaghounennaï.*	دازاغونناي	بوباره
Chaux.	*Liguibs.*	لكبس	كلس

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Chêne kermès, portant des glands âpres (*quercus locrifera*, L.).	*Tibouchichin ghilfan.*	تيبوشيشين غلفان	الكروش
Chêne à glands doux comme les châtaignes, commun en Barbarie, en Syrie et en Espagne.	*Tibouchichin ou bellouth aziden.*	تيبوشيشين او بلوط آزيدن	اشجار البلوط الحلو
Chêne vert.	*Oud elma.*	عود الما	
Chenille.	*Bourebou.*	بوربو	دود الاوراق
Chenillette, plante (*scorpiurus vermiculatus*, L.).	*Hachbet el'hadgel.*	حشبة الحجل	
Cherche, *imp.*	*Kitch, nadi.*	كيج - نادى	فتش
Je cherche.	*Adnadigh.*	آدناديغ	عمال بفتش
J'ai cherché.	*Noudagh.*	نودغ	فتشت
Tu as cherché.	*Tounaded.*	توناد د	
Il a cherché.	*Iounad.*	يوناد	
Nous avons cherché.	*Nounad.*	نوناد	
Vous avez cherché.	*Tounadem.*	ٺونادم	
Ils ont cherché.	*Ounaden.*	اونادن	
J'ai cherché et j'ai trouvé.	*Noudagh oufigh.*	نودغ اوفيغ	
Cheval.	*Aoudiou, eis, aghmar.* s.	عوديو - ايس - اغمر	حصان - عود الخيول
	Idaoudiwen, eisen. pl.	يعوديون - ايسن	
Le cheval de l'homme.	*Aoudiou nerghaz.*	عوديو نرغاز	
Le cheval de la femme.	*Eis in themthout.*	ايس ان ثمطوت	
Ils sont tous montés à cheval.	*Madden nin eisen.*	مدن نين ايسن	
Le cheval hennit.	*Aaoudiou iitenahanik.*	عوديو يتناحنغ	
Cheveux.	*Dichâar, azal.*	دشعر - آزال	شعر
Cheville du pied.	*Tequechirirt.*	تكشررت	كعبة

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Chèvre.	*Thaghat.* sing.	ثَاغَتْ	عَنْزَة ـ مَعْزَة
	Thighaten. pl.	ثِيغَاتَنْ	
Chevreau.	*Ighid.* sing.	اِغِيدْ	جَدِى
	Ighiden. pl.	اِغِيدَنْ	
Chèvrefeuille (*linicera caprifolium*, L.).	*Sultan alghabé.*	سُلْطَانْ اَلْغَابَه	
Chez, préposition qui marque la demeure.	*Ghour, ghar, der, dar.*	غُورْ ـ غَرْ ـ دَرْ ـ دَارْ	عند
Chez lui.	*Ghours.*	غُورْسْ	عنده
Chez moi, dans ma maison.	*Dar akhami.*	دَارْ اَخَامِى	فى دارى
Chez le cheikh.	*Der amoucran.*	دَرْ آمُقْرَانْ	عند الشيخ
De chez nous.	*Sougharnagh.*	سُو غَرْنَاغْ	من عندى
De chez eux.	*Soughoursen.*	سُو غُورْسَنْ	من عندهم
Chie, *imp.*	*Kitch edrague.*	كِجْ اَدْرَاكْ	اِخْرَا
J'ai chié.	*Nek derguagh.*	نَكْ دَرْگَغْ	
Tu as chié.	*Kitch tergued.*	كِجْ تَرْگَدْ	
Il a chié.	*Nithsa iidregue.*	نِثْسَا يِدْرَكْ	
Nous avons chié.	*Nakni nedregue.*	نُكْنِى نَدْرَكْ	
Vous avez chié.	*Kunwi tederguem.*	كُنْوِى تَدَرْگَمْ	
Ils ont chié.	*Nuthni ederguen.*	نُثْنِى اَدَرْگَنْ	
Chien.	*Aidi.* sing.	آيدِى	كَلْب
	Idan. pl.	اِيدَانْ	
Le chien abbie.	*Aidi iisighlef.*	اَيْدِى يِسِغْلَفْ	الكلب ينبح
Chien enragé.	*Aidi damesoud.*	اَيْدِى دَامَسُودْ	كلب مَكْلوب

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Chien (Petit).	*Acdjoun.* sing.	آقژون	جرو
	Icdjan. pl.	اقژان	
Chienne.	*Taidit.* sing.	تايديت	كلبه
	Taiadin. pl.	تايادين	
La chienne a mis bas.	*Taidit tourou.*	تايديت تورو	ولدت الكلبه
La chienne a fait des petits.	*Taidit tesers iodjan.*	تايديت تسرس اقژان	
Chienne (Petite).	*Tacdjount.*	تاقژونت	
Chose.	*Temselt taghaoussa.*	تمسلت ـ تاغاوسه	شي ـ حاجه
Cette chose-là, je l'ai faite.	*Temselt taghi sekeraghth.*	تمسلت تاغي سكرغث	
Chose commencée.	*Taghaoussa tabda.*	تاغاوصه تبدا	
Chou.	*Kuroanb.*	كرونب	
Chrétien.	*Iroumi.* sing.	اِرومي	فرنج ـ نصراني
	Iroumiin. pl.	اِروميين	نصاري
Les chrétiens qui arrivent dans nos montagnes, on ne peut les prendre; ils deviennent musulmans et ils se marient.	*Iroumiin wesend ghar themourtennagh our izmiren; athen eddawin oukkoulend insilman richlen dinna.*	اِروميين وسند غر ثمورتنناغ اور اِزمرن آثن اددَاوين اوكولند اِنسلمان رشلن دِينا	
Cils.	*Chefer en thith.*	شفر ان ثيط	الشفر
Cimetière.	*Timacbart.*	تمقبرت	جبانه
Cinq.	*Semmous.*	سموس	خمسه
Circoncis.	*Makhatten.*	مختن	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Cet enfant a été circoncis.	*Acchich aghi iisakhten.*	آقشيش آغي يسختن	
Amène ton fils, que je le circoncise.	*Awid mimmik adas sikhtenagh.*	آويد ممّيك آداس سختنغ	
Cire.	*Tekir.*	تكير	شمع
Cire mêlée avec le miel, rayon de miel.	*Adacquis.*	آداقّس	قرص العسل
Ciseau de menuisier.	*Amounghar.*	آمنغار	منقار
— de maçon.	*Eldatlé.*	العتله	
Ciseaux pour couper la toile.	*Timacasst.*	تيمقصت	مقص
Clématite à vrilles (*clematis cirrosa*, L.).	*Touzint.*	تورنت	
Clitoris.	*Azenbour.*	آزنبور	زنبور
Clypéole maritime (*clypeola maritima*, L.).	*Hachbet elyda.*	حشبة العدا	
Cochon domestique et sauvage.	*Ilf.* sing.	الف	حلوف
	Ilfan. pl.	الفان	
Cœur.	*Oul.* sing.	اول	قلب
	Oulawen. pl.	اولاون	
Le cœur me bat.	*Ouliou iiket.*	اوليو يكت	
Nos cœurs sont affligés.	*Iahzen oulawennagh.*	يحزن اولاونناغ	
Coffre.	*Tessandouct.*	تصندوقت	صندوق
Coing, fruit.	*Sefergel.*	سفرجل	
Col, Cou.	*Temgharat.* sing.	تمغرت	رقبه
	Timghardin. pl.	تمغردين	
On lui a coupé le cou.	*Ghizmen temgharati's.*	غزمن تمغرتس	
Colère; il est en colère.	*Iitchahh.*	يتشح	غضبان

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Colique.	*Wegeda en thedabout.*	وَجَعْ أَنْ تَعَابُوت	اَلْمَغَص
Collier, à grains d'or.	*Tezliguit, tesbikt.*	تَزْلِڭِتْ - تَسْبِيكْتْ	شَرْقَة
— d'ambre jaune.	*Acd luban.*	عَقْدْ لُبَانْ	
— de verroterie.	*Lubkhingha.*	لُبْخِنْغَا	
Colline.	*Ighil* sing.	إيغِلْ	كُدية
	Ighallen. pl.	إيغاللَنْ	
Collyre, poudre noire faite avec de l'alquifoux, dont les femmes de l'Orient s'enduisent les yeux.	*Thazoult.*	ثَازولْتْ	كُحُلْ
Colocassie, espèce de topinambour.	*Coulcas.*	قُلْقَاسْ	
Colonne.	*Tighidjdit.* sing.	تغزديت	العَرص - العَرصة
	Tighidjda. pl.	تغزدا	
Combat.	*Imenghi.*	إمَنْغِي	طِرَادْ
Combien.	*Menichta.*	مَنِشْتَا	قَدْ ايش
Combien as-tu acheté l'agneau?	*Menichta toughid eximer?*	مَنِشْتَا تُوغِيدْ أَزِيمَر	
Combien de fois?	*Eich hal en thekitt?*	أَيش حَالْ ان ثَكِلْت	قَدْ ايش مِن مَرّه
Combien de fois ne les ont-ils pas vaincus?	*Eich hal en thekilt adasen ernen?*	ايش حَالْ أَن ثكلت أَدَاسَنْ أَرْنَنْ	
Comme, semblable.	*Em, enicht, zund.*	أَمر - انشت - زَنْدْ	قدر - مثل - بحال
Comme ceci	*Em waghi.*	أَمر وَاغِي	مِثلْ هذا
Comme cela.	*Em oubin.*	أَمر أوبين	مِثلْ هذاك

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Je t'apporterai un singe qui est comme un rat.	*Adak thidawigh ibken enicht oughurda.*	آداك تيداويغ ابكن انشت اوغردا	
Cette fille-là est belle comme le soleil.	*Tehaialt ati tefoulki zand tefoukt.*	تحايالت آتي تفولكي زند تفوكت	
COMMENCE, *imp.*	*Ibda.*	ابدا	
Il a commencé à faire.	*Iibda iisker.*	يبدا يسكر	
COMMENT.	*Emek, men, man, mengha.*	امك - من - مان - منغا	كيف
Comment te portes-tu?	*Emek tellid?*	امك تليد	
Comment sont vos habits?	*Emek themilsat ennewen?*	امك تملسات اننون	
Comment as-tu dit?	*Men tennid?*	من تننيد	
Comment a fait sa sœur?	*Mengha tesker wellmas?*	منغا تسكر ولتماس	
CONFITURE.	*Mâadgioun.*	معجون	
CONNAIS, sache, *imp.*	*Esin.*	اسن	اعلم
Je le connais.	*Sinaghth.*	سنغت	
Je ne le connais pas.	*Ours sinaghra.*	اورس سنغرا	
Il me connaît.	*Nithsa iisenii.*	نتسا يسني	
Il nous connaît.	*Iisennagh.*	يسنناغ	
CONSTIPÉ (Il est).	*Our iismir addjidrage.*	اور يزمر آد يدراك	بطنه مقبوض
Je suis constipé, je ne puis aller à la selle.	*Our zemragh adderguagh.*	اور زمرغ - اددركغ	
CONVALESCENT.	*Iiji.*	ايژي	راجع للعافيه
CONVIVE, hôte.	*Inebghi.* sing.	انبغي	ضيف
	Inebghawen. pl.	انبغاون	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Coq.	*Aïazid, afoullous.* s.	أيازيد - افوللوس	
	Iouzad. pl.	ايوزاد	
Le coq chante.	*Aïazid iithedden.*	أيازيد يثدّن	
Coquillages.	*Tchoughlal el'bahar.*	چوغلال البحر	الفصيصة
Corbeau.	*Theguerfa, thegueiwer.*	تكرفا - تكيور	غراب
Corde, de chanvre ou de crin.	*Emrar, eziker.* sing.	أمرار - ازيكر	
	Imraren. pl.	امرارن	
— en sparterie.	*Esaghoun.* sing.	أساغون	حبل الدس
	Isaghwann. pl.	اساغوان	
Petite corde en sparterie.	*Esaghoun amzian.*	أساغون آمزيان	
Grande corde en sparterie.	*Esaghoun amoucran.*	أساغون آمقران	
Cordon, de laine ou de poil de chèvre*.	*El'medgdoul, el'khaith.*	المجدول - الخيط	
Cordonnier.	*Adoucal.*	آدوقال	خرّاز الجديد
Corille, petit coquillage blanc qui sert d'ornement et de monnaie en Nigritie.	*Timâazghanin, abzoun.*	تيمعزغانين - آبزون	لدعه - غباج
Corme, fruit.	*Zarour.*	زارور	
Cornard.	*Dadahan.*	داداحان	طحّان
Corne, de bœuf ou d'autre animal.	*Eich.* sing.	أيش	قرون
	Eichiwen. pl.	أيشون	
— de chevaux.	*Icher ou aoudiou.*	ايشر او عوديو	حفر الحسان
Corps, de l'homme ou de l'animal.	*Emsuloukh.*	أمسلوج	بدن - جثّه
Côte, os courbe et plat.	*Ebardi.* sing.	أباردى	ضلع
	Ibardiin. pl.	ابارديين	

* Les Arabes mettent ce cordon autour de leur tête en guise de turban. Il a un pouce de grosseur ou de largeur, et deux aunes de long.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.		BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
COUCHANT, occident.	*Touchi.*		توشي	مَغْرَبْ
COUCHER du soleil. Voyez SOIR.	*Talâchit.*		تَلَعْشيت	عشية
COUCHE-TOI, *imp.*	*Ghin.*		غِنْ	أَرْقَدْ
Il s'est couché.	*Iighin.*		يغِنْ	رَقَدْ
Allons nous coucher.	*Ia neghin, ia natthass.*		يا نغِنْ - يا نَطَّصْ	
COULEUR VIOLETTE *.	*Eghousim.*		أَغُوسِيمْ	سَوال الجَوْز
COUP.	*Thiitha.*	sing.	ثِيِيثَا	ضَرْبْ
	Thiithiwen.	pl.	ثِيِيثِوَنْ	
— de pied.	*Ticaret.*		تِقَارْتْ	ضرب بالرجل
COUPE, *imp.*	*Aghzim.*		آغْزِمْ	أَقْطَع
Il coupe.	*Adiïghzem.*		آدِيغْزَمْ	يقطع
J'ai coupé.	*Ghizmagh.*		غِزْمَغْ	
Nous avons coupé.	*Naghzim.*		نَغْزِمْ	
Ils ont coupé.	*Ghizmen.*		غِزْمَنْ	
On dit aussi : COUPE, *imp.*	*Bi.*		بِي	
Nous avons coupé.	*Nebi.*		نَبِي	
Ils ont coupé.	*Biïen.*		بِيَنْ	
Coupe le blé, moissonne.	*Emguir.*		أَمْكِرْ	حَصِدْ
Ils ont coupé le blé.	*Nuthni meguaren.*		نُثْنِي مَكَّرَنْ	حصدوا
Coupons le blé aujourd'hui.	*Essa en nemguer,*		اسّا أَنْ نَمْكَرْ	
COUPEROSE.	*Zadj taïb.*		زَاجْ طَيِبْ	
COUPLE.	*Sin.*	sing.	سِينْ	زَوْج
	Sinat.	pl.	سِينَاتْ	

* Les femmes arabes et berbères se teignent les lèvres et le menton avec cette couleur, qu'elles obtiennent en mâchant l'écorce d'un jeune noyer.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Une couple de bœufs.	*Sin izgharen.*	سين إزْغَارَنْ	
Couples de vaches.	*Sinatstefounasin.*	سينَات تفوناسين	
Courge.	*Tacssit.*	تَقْصِيتْ	قَرْعَة
— propre à porter l'eau.	*Tacssit negiadj.*	تَقْصِيتْ نَجَاجْ	قرعة الما
Courrier, exprès.	*Araccas.*	آرَقَّاص	رَقَّاص ـ ساعي
Cours de ventre.	*Ibizdan, abrid.*	إبزدان ـ آبريد	الحُرار
J'ai le cours de ventre.	*Iougbi abrid.*	يُوڤي آبريد	
Il a le cours de ventre.	*Izil adis.*	يزيل آديس	
Cours, va devant, *imp.*	*Eziwir, efit.*	أزْوِرْ ـ أفِتْ	أَسْبَقْ
— marche vite.	*Ezil.*	أزِلْ	أَسْعَى
Courez.	*Ezlet.*	أزْلَتْ	
J'ai couru.	*Ezlagh.*	أزْلَغْ	
Nous avons couru.	*Nouzel.*	نُوزَلْ	
Ils ont couru.	*Ezlen.*	أزْلَنْ	
Course.	*Tezla.*	تَزْلا	
Court, l'opposé de long.	*Dawizlan, wezzil.*	دَاوِيزْلان ـ وَزِّيل	قصير
Couscoussou *.	*Suksou.*	سُكْسُو	كُسْكُس
Fais un bon couscoussou avec de la viande.	*Esker suksou deldli ouk d'oucsoum.*	أَسْكَرْ سُكْسُو دَلْعَلِي أُوكْ دوُقسوم	
Cousin, parent.	*Adhoughal.* sing.	آذوغال	نسيب
	Idoughlan. pl.	إذُوغْلانْ	
Cousin, moustique.	*Thizit, abiba.*	ثِيزِيت ـ آبيبَا	ناموس
Le cousin m'a piqué.	*Thizit iiskoutoufi.*	ثيزيث يسكوتوفي	

* Grosse semoule cuite à la vapeur de l'eau bouillante. C'est le pilau des Barbaresques.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Couteau recourbé, khangiar.	*Kemmié.*	كمِّيَه	خنجر
— de table.	*Efrou.*	افرو	خدمى
Coutelas.	*Agenewi.*	آجنوى	يتاغان
Couverture de laine, qui sert aussi de vêtement aux Arabes.	*Ahaïk, akhousi.*	آحايك ـ آخوسى	
Couvre, *imp.*	*Edil.*	ادل	غطى
Couvre-moi.	*Edlii.*	ادلى	غطنى
J'ai couvert.	*Nek deligh.*	نك دليغ	
J'ai été couvert.	*Nek dilagh.*	نك دلغ	
Crachat.	*Imithmen.*	امثمن	بزاق
Crache, *imp.*	*Sousef.*	سوسف	اتفل ـ ابزق
J'ai craché sur le visage de cet homme.	*Sousefagh ghaf acadoum ou werghaz.*	سوسفغ غف آقادوم او ورغاز	
Il a craché sur mes habits.	*Iioasef ghaf thelebe inou.*	يسوسف غف تلبه اينو	
Crains, *imp.*	*Eksoud, aoughad.*	اكسود ـ آوغد	خف
J'ai craint.	*Eksoudagh, aoughadagh.*	اكسودغ ـ آوغدغ	خفت
Tu as craint.	*Toughadad.*	توغدد	
Il a craint.	*Ioughad.*	يوغد	
Nous avons craint.	*Noughad.*	نوغد	
Vous avez craint.	*Toughadem.*	توغدم	
Ils ont craint.	*Aoughadan.*	آوغدن	
Crapaud.	*Moughourghour,*	مغرغر	مرابط الارض
Créneaux du parapet d'un rempart.	*Iscal oughadir.*	اسقال اوغادر	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CREPIS BISANNUEL, plante (*crepis biennis*, L.).	*Almerrara.*	المـرّارة	
CRESSON DE FONTAINE.	*Gharnounech.*	غرنونش	
CRIE, *imp.*	*Siwel.*	سِوَلْ	عيّاط
Ils crient.	*Sioulen, sioulend.*	سِيولَنْ - سِيولَنّدْ	يعيّاطوا
Pourquoi cries-tu si fort? Parle doucement.	*Echimi teswalid nisha siwel silaquil.*	اشيمى تَسْوالِد نِزْحا سِوَلْ سِلْعَقِلْ	
CROSSE DE FUSIL.	*Serir en temoukhalt.*	سَريران تمُكْحَلْتْ	قُنْدق المُكْحَلْ
CROTTE de chèvre ou de brebis.	*Tebourourt.* sing.	تبورورت	البَعَارْ
	Abourour. pl.	آبورور	
CRUCHE.	*Saghoum, echmoukh.*	سَاغُومر - أَشْمُوخ	قُلّة
CUIRE (Fais), *imp.*	*Subb.*	سُبّ	طَيِّب الطعام
J'ai fait cuire.	*Sabbagh.*	سبّغ	
Tu as fait cuire.	*Tesubbed.*	تُسُبّدْ	
Il a fait cuire.	*Iisubb.*	يسُبّ	
Nous avons fait cuire.	*Nesub.*	نُسُبْ	
Vous avez fait cuire.	*Tesubbem.*	تُسُبّمْ	
Ils ont fait cuire.	*Subben.*	سبّنْ	
CUISINE.	*Adris, anwal.*	آعريس - آنْوَال	
CUISSE.	*Temssad.* sing.	تَمْصَادْ	فَخْذ
	Imssaden. pl.	إمْصَادَنْ	
CUIVRE.	*Enhas.*	أَنْحَاسْ	نحاس

[illegible]	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
	Thakhna, acounnid. s.	تخنا - آقونّيد	نير - الذك التّرمك
	Thikhnewa. pl.	تخنوا	
[illegible] de laine.	*Teserwal, tetibban.*	تسروال - تتبّان	سراويل - سروال
[illegible] et moissonneur.	*Imkeraz.*	امكراز	فلاح - حصّاد
[illegible] pain de pourceau, plante.	*Elhadibi.*	الحاديبي	
[illegible], plante (*cynoglossum*, L.).	*Almassassa.*	المصصّة	

D

Dame	*Temcourt.*	تمقّورت	ست
Dans, préposition de lieu.	*Digh, igh, ghi.*	ديغ - اغ - غ - في	في
Dans ce pays-ci il y a beaucoup de monde.	*Digh temourt waghi el-ghachi athas.*	ديغ تمورت واغي الغاشي آطس	
Dans les montagnes, il y a de braves gens qui savent manier les armes.	*Digh edrar erghazen de-lâli iikathen wezzal.*	ديغ أدرار أرغازن دلعلي يكاتن وزال	
Le bois est très touffu, il y a des lions; et littéralem. dans lui il y a des lions.	*Amadagh iicwa nizha di-ghi's ismawen.*	آماداغ يقّوا نزحا ديغس ازماون	
Dans le chemin.	*Ghi gharas.*	في غراس	
Dans la maison.	*Igh oukham.*	اغ أوخام	
Danse, *imp.*	*Echdah.*	أشدح	أرقص
Danse, toi femme.	*Echdah kemmini.*	أشدح كميني	
Je danse.	*Ad chedhagh*	آد شدحغ	
Vous dansez.	*Ad techidham.*	آد تشدحم	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Les filles dansent.	*Thilawin adchidhan.*	ثِيلَاوِينْ آدشِدْحان	
Dartre, tumeur avec rougeur et démangeaison.	*Alhazzazé.*	الحَزَّازه	
Dattes.	*Tini, icayn.*	تِينِى - اِيقَايِن	تَمْر
Dattier.	*Iat furoukht.*	يَاتْ فُروخْتْ	نَخْله
Dauphin, poisson de mer.	*Ilf en lebhar.*	اِلف اَنْ لَبْحَارْ	دَلْفِينْ
Davantage, plus.	*Echad.*	اَشَاد	اَفْضَلْ
De, du, de la, prép. qui marquent les rapports.	*Ghal, ghi, ni, en, ou, aghi, neu, eb.*	غَلْ - غِ - نِ - اَنْ - او آغِى - نَوْ - اب	متاع - ضِيَال
Nous nous sommes levés du lit.	*Nenkker ghal firach.*	نَنْكَّرْ غَلْ فِراشْ	
Glands de cochons.	*Bellouth gh'ilfan.*	بَلّوط غِلْفان	
Chênes de sangliers.	*Thibouchichin n'ilfan.*	ثِيبُوشِيشِينْ نِلّفَانْ	
Les toisons de laine.	*Thilisin en tadout.*	ثِلِسِينْ اَنْ ثَادُوت	
Le visage de l'homme.	*Acadoum ou werghaz.*	آقادُوم او وَرْغَازْ	
Le cheïkh de la montagne de Felisen.	*Amoucran aghi felisen.*	اُمقّران آغِى فَلِيسَنْ	
Le maître de l'or, doreur.	*Elmuallim neu wirgh.*	المُعلّم نَوْ وِرغْ	
La moitié du chemin.	*Ezghen eb bouberid.*	اَزْكَنْ اَبْ بوبَرِيدْ	
De, du, préposition de lieu.	*Ghal, ghaf, zigh, zighiz.*	غَلْ - غَفْ - زِغ - زِغِز	عن - من
Le moulin est éloigné de la ville.	*Thesirt iibdad ghaf temdint.*	ثَسِرتْ يـبْعَدْ غَفْ تَمّدِنتْ	
Je suis sorti de la maison.	*Oufghaghd zigh oukham.*	اُففَغْدْ زِغ اُوخَامْ	
Je suis descendu de l'échelle.	*Ersugh zighiz sullam.*	اَرْسَغْ زِغِز سُلّمْ	
Je suis parti d'Alger.	*Sufragh zighiz mezghanna.*	سُفْرَغْ زِغِز مَزْغَنّه	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
De, pour, depuis.	*Zigh.*	زغ	من
De l'an passé jusqu'à présent.	*Zigh soughas iiâdden er thoura.*	زغ سوغاس يعدّن أرثورا	
Dé à coudre.	*Teâasfourt.*	تعسفورت	كستبانه
Déchire, *imp.*	*Bi.*	بى	أشرم
J'ai déchiré.	*Bigh.*	بيغ	شرمت
Découvre, *imp.*	*Erzim.*	أرزم	أظهر
J'ai découvert.	*Razmagh.*	رزمغ	أظهرت
Déjeuner.	*Imkili.*	إمكيلى	طعام الصبح
Délie, *imp.*	*Efsi.*	أفسى	حل
Délie le nœud.	*Efsi tiguerest.*	أفسى تكرست	حل العقدة
Je l'ai délié.	*Efsight.*	أفسيغث	
Il a délié sa ceinture.	*Iefsi aghouse's.*	يفسى آغوسس	
Déluge.	*Eman thoufan.*	أمان طوفان	طوفان
Demain.	*Ezikka.*	أزكا	غدوة
Après-demain.	*Nef esikka.*	نف أزكا	غير غدوة
Démangeaison.	*Itchi.*	إيجى	
La peau me démange.	*Iitchi acsoumiou.*	يجى أقسوميو	
Demi, moitié, milieu.	*Ezguen, icsim.*	أزكن - إقسيم	نصف
Demi-mouzoune, pièce monnayée, de 3 sous environ.	*Ezguen mouzouna.*	أزكن موزونه	
Demi-heure.	*Icsim saâa.*	إقسيم ساعه	
Dent de lion, plante (*leontodon taraxacon*, L.).	*Darset elâdgiouz.*	ضرسة العجوز	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
DENTS DE DEVANT.	*Oughoul, thagar*. sing.	أوغل - طغر	السن
	Oughlan. pl.	أوغلان	السنان
— MÂCHELIÈRES.	*Toughmas*.	توغماس	الضروس
Les dents me font mal, j'en ferai arracher une.	*Oughlaniou carahii, adiksagh ierret sighizsen.*	أوغلانيو قرحي آدكسغ يسوت سغرسن	
DÉPENSE, lieu de la maison où l'on tient les provisions.	*Taghourfet*.	تاغورفت	غرفه
DÉPÔT.	*Lemane*.	لمانه	أمانه
Je mets ce dépôt chez toi.	*Adsersagh lemane iaghi ghourak.*	آدسرسغ لمانه ياغي غورك	
Mets-le chez moi.	*Sersits ghouri.*	سرسيتس غوري	
DEPUIS, prép. de temps et de lieu.	*Sugh, si.*	سغ - س	من
Depuis l'an passé je n'ai pas voyagé.	*Sugh ilindi iiâdden wer sufragh.*	سغ ايلندي يعدن ور سفرغ	
Depuis les pieds jusqu'à la tête, je suis couvert de poussière *.	*Sidarniou er ikhfiou akk thelebé inou sakal.*	سدارنيو ار اخفيو اك تلبه اينو ساكال	
DERNIER.	*Engueghourou*. sing.	انكغورو	الاخراني
	Engueghoura. pl.	انكغورا	
Il est venu ici le dernier.	*Ioused gharda engueghourou.*	يوسد غردا انكغورو	
DERRIÈRE, subst.	*Oukhna, takhna.*	أوخنا - تخنا	طير
DERRIÈRE, après.	*Izdéfir.*	ازدفر	ورا

* Littéralement : Depuis mes pieds jusqu'à ma tête, tous mes habits sont dans la poussière.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Les gens sont derrière nous.	*Mudden izdè firennagh.*	مُدَّنْ اِزْدَ فِرَنَّاغ	
DESCENDS, *imp.*	*Ers.*	أَرْس	اهْبَطْ
Descends à terre.	*Ers ghar elcaâa.*	أرس غَرْ القَاعَة	
Je suis descendu.	*Ersagh, ersigh.*	أَرْسَغْ - أَرْسِغ	هَبَطْتْ
Tu es descendu.	*Tersid.*	ترسيد	
Il est descendu.	*Iirs.*	يرس	
Nous sommes descendus.	*Nersi.*	نَرْسِي	
Vous êtes descendus.	*Tersem.*	تَرْسَمْ	
Ils sont descendus.	*Ersen.*	أَرْسَنْ	
DESCENTE.	*Oakouz.*	أُوكُوز	لنزول
DESSOUS, AU-DESSOUS.	*Dewa.*	دَوَا	تحت
Au-dessous de lui.	*Dewa's.*	دَوَاسْ	تحته
Au-dessous de leurs habits.	*Dewa thelebé ennesen.*	دوا ثَلَبَة أَنَّسَنْ	تحت حوايجهم
DESSUS, AU-DESSUS.	*Enigh, soufella.*	أَنْنِيغ - سُوفَلَّا	فوق
Le dessus de la maison.	*Soufella boukham.*	سُوفَلَّا بُوخَامْ	
Au-dessus de la maison.	*Ennigh oukham.*	أَنْنِيغْ أُوخَامْ	
DEUX.	*Sin.* masc.	سين	اثنين
	Sinat. fém.	سينات	
Deux hommes.	*Sin erghazen.*	سين أَرْغَازَنْ	
Deux femmes.	*Sinat thoulawen.*	سينَاتْ ثُولَاوَنْ	
DEVANCE, *imp.*	*Ezwer.*	أَزْوَرْ	امشي قدام
Nous avons devancé.	*Nezwer.*	نَزْوَرْ	
DEVANT, en présence, vis-à-vis.	*Ezzet.*	أَزَّتْ	قُدَّام

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
L'un devant l'autre.	*Iwen ezzet iwen.*	يون ازّت يون	
Les filles sont devant vous.	*Thiadaïn ezzet wen.*	تيعادايين ازّتون	
Ton frère est devant nous.	*Oughmak ezzet ennagh.*	اوڤماك ازّتنناغ	
Ci-devant.	*Ighzouwarnin.*	اغزوّوارنين	من قبل
Il lui a fait ci-devant enfler le derrière avec un bâton.	*Iibzic oukhna's ighzouwarnin.*	يبزق اوخناس اغزووارنين	
DÉVIDOIR.	*Timaghzilt.*	تمغزلت	الكحلة
DEVIENS, *imp.*	*Oukkul.*	اوكّل	ارجع
Je suis devenu.	*Ouklagh.*	اوكلغ	رجعت
Tu es devenu.	*Touklad.*	توكلد	
Il est devenu.	*Ioukkul.*	يوكّل	
Nous sommes devenus.	*Noukkul.*	نوكّل	
Vous êtes devenus.	*Touklem.*	توكلم	
Ils sont devenus.	*Ouklen.*	اوكلن	
DIABLE.	*Echcheithan.*	الشّيطان	ابليس
DIEU.	*Aghallid, moucour, rebbi.*	آغالد موقور - ربّي	الله
Que Dieu te rende heureux *!	*Oukni henni rebbi.*	اوكني هنّي ربّي	اسعدك الله
Que Dieu te préserve de mal !	*Akiaroudj rebbi elbas.*	آقياروك ربّي الباس	الله يبعد عنك
DIFFICILE, rude.	*Ioudar, wâaran.*	يوعر - وعران	صعب
Les chemins des montagnes sont difficiles.	*Iberdan idourer wâaran.*	ابردان ادورر وعران	
DIMANCHE.	*Ghas elahad.*	غس الاحد	يوم الاحد
DINDON.	*Bouioukhnan.*	بيوخنان	فرخ رومي

* Compliment d'usage lors d'un mariage berbère.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
DÎNER.	*Elles.*	أَلّلَسْ	طعام العَشَا
DIS, *imp.*	*Siwel.*	سِيوَلْ	قول
Dis la vérité, dis un mot de vérité.	*Siwel tidits, siwel awal en tidits.*	سِيوَل تِدِتْسْ - سيول آوال اَنْ تِدِتس	قول الحقّ
Je l'ai dite.	*Siwlaghth.*	سِيُولَغّت	
Autrement : DIS, *imp.*	*In.*	اِينْ	كَلِّمْ
J'ai dit.	*Ennigh.*	اَنّنِيغْ	
Tu as dit.	*Tennid.*	تَنّنِيدْ	
Il a dit.	*Iinna.*	يِنّنَا	
Nous avons dit.	*Nennagh.*	نَنْنَاغْ	
Vous avez dit.	*Tennam.*	تَنْنَامْ	
Ils ont dit.	*Innan.*	اِننَان	
Dis-lui de faire.	*Inés adisker.*	اِينَسْ آديسْكَرْ	
Dis-leur de faire.	*Inesen adsekeren.*	اِينَسَنْ آدسَكَرَنْ	
DISCOURS, parole.	*Awal.*	آوَالْ	الكَلَام - الكَلِمَة
DISPUTE (La).	*Tazeit.*	تَازَيّتْ	العَيَاطه
Nous nous sommes disputés.	*Nezeï.*	نَزَىْ	
Ils se sont disputés.	*Ziien.*	زَيّنْ	
Autrem[t] : Nous nous sommes disputés.	*Nethaághid.*	نَثَاعَغِدْ	زَغَّينا
Ils se disputent.	*Thaághiden.*	ثاعَغِدَن	يُزْغيوا
DOIGT.	*Adad.* sing.	آدَادْ	اَصْبَعْ
	Idaden, idouden. pl.	اِدَادَنْ - اِدُودَنْ	اَصَابع
DOMESTIQUE.	*Adhri.*	عَذْرِى	الخادم

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
DONNE, *imp.*	*Efki.*	أَفْكِى	عَطِى
Donne-lui.	*Efki's.*	أَفْكِيس	
Donne-moi ta fille pour mon fils.	*Efkii illik i mimmi.*	أَفْكِى يِلِّلِك إِىْ مِمِّى	
Donne-moi une femme; je demeurerai avec elle.	*Efkii, efkiid themthoad ad aquimagh nek oukkidis.*	أَفْكِى - أَفْكِيدْ ثَمْطُوثْ آد آقِيمغ نَكْ اُوكِّيدِس	
Que Dieu te donne du poison ! (Façon de jurer des Berbères.)	*Adak iifk rebbi esumm.*	آداك يِفْكْ رَبِّى أَسَمّ	
Nous avons donné des mouzounes.	*Nefka timouzounin.*	نَفْكا تِيمُوزُونِين	
Ils lui ont donné l'aumône.	*Efkanes essadaca.*	أَفْكَانَسْ الصَّدَقَة	
DORS, *imp.*	*Ghan, athighnad.*	غَنْ - آثْغْنَادْ	أُرْقُدْ
J'ai dormi.	*Ghanagh, thissagh.*	غَنَغْ - طِصَغْ	
Tu as dormi.	*Teghan, tethssad.*	تَغَنْ - تَطْصَدْ	
Il a dormi.	*Iighan, iithssad.*	يِغَنْ - يِطْصَدْ	
Tu as beaucoup dormi.	*Ketchini tethssad athtas.*	كِّينِى تَطْصَدْ آطس	
Va dormir.	*Ekkir athssad.*	أَكِّر آتَطْصَدْ	
Depuis ces deux nuits je n'ai pas dormi.	*Sin id aghi wer thissagh.*	سيــن إدْ آغى وَرْ طِصَغْ	
DOS.	*Aârour.*	آعَرور	الظَّهْر
Son dos est courbé.	*Iifagh waârouri's.*	يِفَاغْ وَعْرُورِسْ	
D'où, de quel lieu, de quel côté, adverbe.	*Ensi.*	أَنْسِى	مِن أَيْنَ
D'où est celui-là?	*Ensi waghi.*	أَنْسِى وَاغِى	
D'où es-tu?	*Ensik.*	أَنْسِيك	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
D'où êtes-vous?	*Ensikan kanwi?*	أنّسيكن كنوى	
D'où es-tu, femme?	*Ensikim?*	أنّسيكمْ	
D'où viens-tu?	*Ensi tousid, ensi tekkid.*	أنّسى توسيدْ ـ أنّسى تكّيد	
DOUCEMENT.	*Sil'âquil.*	سلْعقِلْ	بِشْواشْ
DOUX.	*Zeid, daziden.*	زّيد ـ دازيدنْ	حلْو
DOUZE.	*Sinat merau.*	سينات مرَاو	اثنى عشرْ
DROITE (La), le côté droit.	*Theman iefous.*	ثمَانْ يفوسْ	جهة اليمين

E

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
EAU, de l'eau.	*Eman, aman.*	أمَانْ	الماء
Apporte de l'eau, que nous buvions.	*Awid eman ensou.*	آويد امان أنّسو	
L'eau coule.	*Eman iittézil.*	أمَانْ يتّزل	
ÉCHALAS, pour soutenir la vigne ou toute autre plante.	*Terkist.*	تّرْكست	
ÉCHECS.	*Sathrandg.*	سَطْرَنْج	
Nous avons joué aux échecs.	*Nekhoummaz sathrandg.*	نخمّزْ سَطْرَنْج	
Je joue aux échecs.	*Adkhammeragh sathrandg.*	آدْخمّرْغْ سَطْرَنْج	
ÉCHELLE.	*Sullum.*	سُلّم	
Je suis monté par une échelle à la maison.	*Nekini ouliagh ghaf sullum ghour oukham.*	نَكينى أولْيَغْ غَفْ سُلّم غورْ أوخام	
ÉCHO.	*Saut bou cherouf.*	صَوتْ بو شروف	صوت الكوْ
ÉCLAIR.	*Albarcnit.*	البَرقنيت	البَرق
ÉCOUTE, *imp.*	*Esil.*	أسِلْ	أسْمَعْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Écoute-moi.	*Esliid.*	أَسْلِييدْ	
J'ai écouté.	*Esligh.*	أَسْلِغْ	سَمعت
Tu as écouté.	*Tesla.*	تَسْلَا	
Il a écouté.	*Iisla.*	يِسْلَا	
Nous avons écouté.	*Nesla.*	نَسْلَا	
Vous avez écouté.	*Teslem.*	تَسْلَمْ	
Ils ont écouté.	*Esilen.*	أَسِلَنْ	
Écris, *imp.*	*Ouri.*	أُورِي	أُكْتُبْ
J'écris.	*Aderagh.*	آدَارَغْ	
Nous avons écrit.	*Nera.*	نَرَا	
Je lui ai écrit.	*Nek ourigha's.*	نك أُورِيغَسْ	
Il m'a écrit.	*Nathni iowreii.*	نَتْنِي يُورَي	
Nous vous avons écrit.	*Nakni noureiawen.*	نَكْنِي نُورَيَاوَنْ	
Nous leur avons écrit.	*Nakni noureiasen.*	نَكْنِي نُورَيَاسن	
Cela est écrit.	*Taghaoussa tiara.*	تاغاوصه تِيَارا	مكتوب - مُقَدّر
Écritoire.	*Tedawit.*	تَدَاوِيت	الدَّوايه
Apporte l'écritoire, que nous écrivions.	*Awid tedawit en nera, en narou.*	آويد تَدَاوِيت أَنْ نَرَا - أَنْ نَارو	
Écurie.	*Enbih, weskif.*	أَنْبِجْ - وَسْكِفْ	مخزن الخيل - أَسْكِفَه
Également, de même, ensemble.	*Oukk.*	أُوكّ	سوا
Ils ont fait de même, également.	*Oukk sekeren.*	أُوكّ سَكَرَنْ	
Égorge, *imp.*	*Ezlou.*	أَزْلُو	أَذْبَحْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
J'ai égorgé.	*Zeligh.*	زليغ	ذبحت
Tu as égorgé.	*Tezlou.*	تزلو	
Cet homme-là a égorgé sa femme.	*Erghaz waghi iizla themthouti's.*	ارغاز واغي يزلا ثمطوتس	
Nous avons égorgé l'agneau devant le cheikh *.	*Nukni nezla ezimer ezzet amoucran.*	نكني نزلا ازيمر ازت آمقران	
Les loups ont égorgé le troupeau.	*Wechanen zilen oulli.*	وشانن زلن اوللي	
ÉGRATIGNE, *imp.*	*Akhbech.*	اخبش	
J'ai égratigné.	*Khabbechagh.*	خبشغ	
Le chat a égratigné mon visage.	*Emchich iikhbech acadoumiou.*	امشيش يخبش آقادوميو	
ELLE, pronom féminin.	*Nithsat, inithsat.* sing.	نثسات - اينثسات	هي
	Nuthenti, ennesent. pl.	نثنتي - اننسنت	
Elle a fait.	*Nithsat tesker.*	نثسات تسكر	
Elles ont ri.	*Nuthenti desent.*	نثنتي دسنت	
EMBRASURE, pour tirer le fusil.	*Sekal.*	سكال	شرفه
ÉMERAUDE.	*Seydi.*	سيدي	زمرد
EMPEREUR, ou roi.	*Aghillid.*	آغلد	سلطان
L'empereur d'Occident, le roi de Maroc.	*Aghiltid nel'maghreb.*	آغلد نالمغرب	
Le dey d'Alger.	*Aghillid nel'gezaïr.*	آغلد نالجزاير	
EMPLIS, *imp.*	*Tchar.*	چار	عمر
J'ai empli.	*Tchouragh.*	چورغ	عمرت

* Manière de demander protection dans l'Atlas.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Tu as empli.	*Tetchourad.*	تچورد	
Il a empli.	*Iitchour.*	يچور	
Nous avons empli.	*Netchour.*	نچور	
Vous avez empli.	*Tetchourem.*	تچورم	
Ils ont empli.	*Tchouran.*	چورن	
EMPOIGNE, serre, *imp.*	*Ekmich afousik.*	أكمش آفوسيك	أحكم
J'ai empoigné.	*Kemchagh.*	كمشغ	حكمت
Tu as empoigné.	*Tekmichad.*	تكمشد	
Ils ont empoigné.	*Kemchen.*	كمشن	
EMPORTE, *imp.*	*Esmati.*	أسماتي	شيل
J'ai emporté.	*Semoutagh, semoutigh.*	سموتغ - سموتيغ	شيلت
Il a emporté.	*Iismouti.*	يسموتي	
EN, dans.	*Der, dar.*	در - دار	في - ب
J'espère en Dieu, puis en toi.	*Ergiagh dar rebbi oukk darak.*	أرجغ دار ربّي أوك دارك	
ENCEINTE, grosse.	*Terou.*	ترو	حاملة
ENCORE.	*Akka.*	آكا	مكان - أيضا
Encore un peu.	*Edrous akka.*	أدروس آكا	شوية هكذا
ENCRE pour écrire.	*Simagh.*	سماغ	حبرة
ENFANT.	*Acchich, thifirkhan.*	آقشيش - طفرخان	ولد
	Acchichin. pl.	آقشيشين	أولاد
Mon enfant.	*Acchichinou.*	آقشيشينو	ولدي
Mes enfants.	*Eddewarawinou.*	أددواراوينو	اولادي
Les petits enfants.	*Errach, terwan.*	أرّاش - تروان	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Les petits enfants jouent.	*Errach adouraren.*	ارَّاشْ آدورَارَنْ	
Que la bénédiction de Dieu soit répandue sur ta tête et sur tes enfants! (Compliment de condoléance.)	*Adiigue albérékè digh ikhfik akk eddewaravik.*	آدِيكْ اَلّبَرَكه دِيغْ اِخْفِيك اَكّ اَدّدَوَرَاويك	
Enfant pubère, littéralement : enfant qui jeûne.	*Acchich iouzam.*	آقّشيش يُوزَامْ	وَلَدْ بَالِغ
Enfant impubère, qui ne jeûne pas.	*Acchich wer âad iouzam.*	آقّشيش وَرْعَادْ يُوزَامْ	ولد غير بالغ
ENFANTEMENT.	*Atarou.*	آتَارُو	وِلَادَة
Douleurs de l'enfantement.	*Enghaz atarou.*	آنْغَازْ آتارو	وَجع الوِلَادَهْ
La femme est en travail d'enfant.	*Themthout saâbbout etsarou.*	ثَمّطُوتْ سُعَبُوتْ اَتْسَارُو	
ENNEMI.	*Daâdou.*	دَاعَدو	عَدُو
	Diâdawen.	دِيعَدَاون	
Ce pays-là est notre ennemi.	*Tedert inna diâda wennennagh.*	تَدرَتْ اينْنا دِيَعَدا وَنّنّنَاغْ	
ENRAGÉ.	*Damesoud.*	دَامَسُودْ	مَكْلُوبْ
ENTERREMENT.	*Timdilt.*	تِمدِلْتْ	الدفن
J'ai enterré.	*Midilagh.*	مِدِلَغّ	دفنت
Tu as enterré.	*Temdil.*	تمدِلّ	
Ils ont enterré la femme du cheikh.	*Midilen themthout en amoucran.*	مِدِلَنْ ثَمّطُوتْ اَنْ آمُقْران	
ENTRAILLES, boyaux.	*Ijeâboub.*	اِيژعَبُوبْ	
	Ijeâbouben.	اِيژعَبُوبَنْ	المَصَارِين

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.		BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
ENTRE, *imp.*	*Ekchim.*		أَكْشِمْ	أُدخُل
Je suis entré.	*Kichmagh.*		كِشْمَغْ	دَخَلت
Il est entré.	*Iikchim.*		يكْشِمْ	
Nous sommes entrés.	*Nekchim.*		نَكْشِمْ	
Ils sont entrés dans la maison.	*Kechemen i oukham.*		كَشْمَنْ إِى أُوخَامْ	
ENTRE, parmi.	*Ghouighar, ghaighar.*		غُويْغار - غَايغَارْ	مابَين
Entre eux.	*Ghouigharesen.*		غُويغَارَسَنْ	
Entre vous.	*Ghaigharewen.*		غَايغَارَوَنْ	
Les gens se sont battus entre eux.	*Mudden enaghan ghouigharesen.*		مُـدَّنْ آنـاغَـنْ غُويْغَارَسَنْ	
Il s'est élevé une guerre entre nous.	*Iicâa imenghi ghaigharennagh.*		يقّعْ إِمَنْغِي غَايغَارَنّاغ	
ÉPAULE.	*Thait.*	sing.	ثَايتْ	كَتَف
	Thouiet.	pl.	ثُويَـتْ	أَكْتَافْ
ÉPÉE longue et large à l'usage des Berbères.	*Lemcha.*	sing.	لَمْشا	سيف طويل
	Lemachi.	pl.	لَمَاشي	
ÉPERON.	*Sabir.*		سَابِرْ	مِهْمَازْ
ÉPI.	*Thidert.*	sing.	ثيدَرت	سُنبولة
	Thiderin.	pl.	ثيدَرِينْ	
ÉPICERIES, ou plutôt toutes sortes d'épiceries broyées et mêlées ensemble.	*Ras elhanout.*		راس لحَانُـوتْ	
ÉPINE.	*Esennan.*	sing.	أَسَنْنَانْ	شوكة
	Isinnanen.	pl.	إِسِنْنَانَـنْ	
ÉPINE BLANCHE, arbrisseau.	*Zerour.*		زَرُورْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
ÉPOUVANTAIL pour les oiseaux.	*Elkhial.*	الخَيَال	
ÉPOUX.	*Disli.*	دِسْلِي	عَرِيس
ÉPOUSE.	*Tislit.*	تِسْلِيتْ	عَرُوسَه
L'épouse a été déflorée.	*Tislit tekchim.*	تِسْلِيتْ تَكْشِمْ	
L'époux a défloré l'épousée.	*Disli iikchim ghaf tislit.*	دِسْلِي يَكْشِمْ غَفْ تِسْلِيتْ	
L'époux en a joui.	*Disli iighats.*	دِسْلِي يغَاتْسْ	ناكها
ÉQUINOXE DU PRINTEMPS.	*Elhusoum.*	الحُسُومْ	نُورُوز
— D'AUTOMNE.	*Elcasim.*	القَاسِمْ	مِهرجَان
ÉRÉSIPÈLE.	*Hamret.*	حَمْرَةْ	حب الشَّبَابْ
ESCALIER, le seuil de la porte.	*Emnar.*	أَمْنَارْ	درجة العتبه
ESCAYOLLE, sorte de graine pour les oiseaux.	*Akouz.*	آكُوزْ	بَرْقَه
ESCLAVE.	*Ismigh.* sing.	اِسمغ	
	Isimghan. pl.	اِيسِمْغَنْ	
ESPART, ou plutôt SPARTE, jonc dont on fait des cordes, des nattes.	*Elsous.*	السوس	سمار
ESPION.	*Erghab.*	أَرْغَابْ	جَاسُوس
ESPRIT.	*ElÂquil.*	العَقِلْ	
Ce vieillard n'a plus son esprit; n'écoute pas ses discours.	*Emghar oalach elâcli's; our tesagh awali's.*	أَمْغَارْ أُولَاشْ العَقْلِسْ أُورْ تَسَاغْ آوَالِس	
ESQUILLE *.	*Ikfil.*	اِكْفِلْ	بصل فَرْعُونْ
ESSOUFFLÉ (Il est).	*Iilheth.*	يَلْهِثْ	لَهْثَانْ
Je suis essoufflé.	*Lehtagh.*	لَهْثَغْ	

* Gros oignon sauvage dont le suc est un poison pour certains animaux.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu es essoufflé.	*Telhets.*	تلّهث	
Étang, marais.	*Ianoumda, tibhirin.*	يانومدا - تبحيرين	بحيرة
Été (L').	*Anebdou, timgueraz.*	آنبدو - تمڭراز	الصيف
L'été est fort chaud dans notre pays.	*Anebdou zacal athas digh themourtennagh.*	آنبدو زقل آطس ديغ تمورتنناغ	
Étends, *imp.*	*Efser.*	أفسر	انشور
J'ai étendu.	*Feseragh.*	فسرغ	نشرت
Tu as étendu.	*Tefsered.*	تفسرد	
Il a étendu mes habits pour qu'ils se séchassent.	*Iifser hawayginou ad ii-kiwent.*	يفسر حوايجينو آد يكيونت	
Éternuement.	*Tewinzi.*	تويـنزي	العطس
Étincelles, bluettes.	*Ifathiougin.*	إفاطيوجن	تشاش
Étoile.	*Ithri.* sing.	إيثري	نجم
	Ithran. pl.	إيثران	نجوم
Cette nuit-là, le ciel est plein d'étoiles.	*Ida tighnau tettchour sithran.*	إذا تيغناو تتشور سيثران	
Étourneaux, oiseaux.	*Izarzouren.*	إزارزورن	زرزور
Étranger.	*Daberrani, oughrib.*	دابرّاني - اوغريب	غريب
Être. — Il était, il a été, il fut.	*Iilla.*	يلّا	كان - صار
Elle a été.	*Tella.*	تلّا	
J'ai été, je fus.	*Elligh.*	اَلّيغ	
Tu as été.	*Tellid.*	تلّيد	
Nous avons été.	*Nella.*	نلّا	
Vous avez été (masc.).	*Tellam.*	تلّام	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Vous avez été (fém.).	*Tellamt.*	تلامت	
Ils ont été.	*Ellan.*	ألّان	
Elles ont été.	*Ellant.*	ألّانت	
Étrier.	*Rikab.*	ركاب	
Étrille.	*Temchit nuweis.*	تمشط نويس	
Étroit (Il est).	*Iidiq.*	يضيق	ضيق
Euphorbe, plante (*euphorbia*).	*Hezzazé.*	هزّازة	
Européens.	*Iroumiin.*	إروميين	الفرنج - النصارى
Eux.	*Nuthni, iddawin.*	نثني - إدّاوين	هم
A eux, leur.	*Adasen.*	آداسن	
Nous leur avons préparé (littéralement: fait) un excellent repas.	*Adasen nesker imensi delâli.*	آداسن نسكر إيمنسي دلعلي	
Évanouissement.	*Meskoun.*	مسكون	
Il s'est évanoui.	*Ioughith meskoun.*	يوغيث مسكون	
Je me suis évanoui, littéralement : mon esprit s'est perdu.	*Iidaâ elaclinou.*	يضاع العقلينو	
Expiré (Il a).	*Teffagh errouhi's.*	تفاغ الروحس	
Extinction de voix.	*Bahouhat essaut.*	بحوحة الصوت	

F

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Fade, sans goût.	*Damesas.*	دامساس	مسوس
Fagot.	*Tesdimt isgharen.*	ترزمت إسغارن	حزمة الحطب

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Faible, malingre, maladif.	*Demdâouf.*	دَمْضَاعون	ضَعِيف
Faim et appétit.	*Laz.*	لَاز	جُوع
J'ai appétit.	*Iaghi laz.*	يَاغي لَاز	
J'ai faim.	*Louzagh.*	لُوزغ	
Tu as faim.	*Telouz.*	تَلُوز	
Il a faim.	*Iilouz.*	يلُوز	
Nous avons faim.	*Nelouz.*	نَلُوز	
Vous avez faim.	*Telouzem.*	تَلُوزم	
Ils ont faim.	*Louzen.*	لُوزن	
Fais, *imp.*	*Esker.*	أَسْكَر	أَفْعل
J'ai fait. Voy. la conj. du verbe **Faire**.	*Sekeragh.*	سَكَرغ	فعلت
Falloir. — Il faut que...	*Hadd en.*	حَدْ أَنْ	لَا بُدْ إِنّ
Il faut que je fasse.	*Haddi en adeskeragh.*	حَدّي أَنْ آدَسْكَرَغ	
Il faut que tu fasses.	*Haddak en adtesker.*	حَدّك أَنْ آدتَسْكر	
Il faut qu'il fasse.	*Haddi's en adisker.*	حَدّس أَنْ آديسْكر	
Famille.	*Elwachoul.*	آلْوَاشول	عَيَال
Sa famille est nombreuse, il a des filles et des garçons.	*Elwachouli's athas, ghour's thiadaïn akk douwerrech.*	آلْوَاشولِسْ آطَسْ غورس تيحادايـن آك دُووَرّش	
Fanfaron, homme qui se vante.	*Erghaz iittezouh, ghaf imani's.*	آرْغَازْ يتّزوح غَف إيمَانس	زَوَّاح في روحه - مادح نفسه
Fantassin, homme de pied armé.	*Terrach.*	تَرّاش	رَاجِلْ مُسَلّح
Farine.	*Aouren.*	آوُرَن	دَقِيق
Crible la farine.	*Sif aouren.*	سِيف آوُرَن	غَرْبَلْ الدقيق

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai criblé la farine.	*Sifagh aouren.*	سيفغ آورن	غربلت الدقيق
FARINE DE BLÉ TORRÉFIÉ, pétrie avec du miel et du beurre *.	*Thammina.*	طمّينه	زومّيطه
— D'ORGE TORRÉFIÉE, pétrie avec du lait **.	*Rowina.*	روينه	
FAUCON.	*Thaïr la hour.*	طير لا حور	طير الحرّ الباز
FAUTE, péché.	*Lekhathit.*	لخطيت	خطيه
FAUX, FAUCILLE, instrument pour faucher.	*Emguir.*	امڭر	منجل
FEMME.	*Themthoat, themghart.*	تمطوت - تمغرت	امراة
FEMMES, en général le sexe féminin.	*Thoulawin, thoulawen.*	ثولاوين - ثولاون	النسا
FENÊTRE.	*Sargià.*	صرجع	طاقه
FENOUIL (*anethum fœniculum*, L.).	*Besbas.*	بسباس	
FER.	*Wezzal.*	وزّال	حديد
Fer de la charrue.	*Teghoursa.*	تغورسه	صكة
Fer de cheval.	*Esfaï, sefihat.*	اسفاى - سفحت	نعل
FERME, *imp.* et serre.	*Err, quinn.*	ارّ - قن	ردّ
Il a fermé.	*Iirra, iiccan.*	يرّا - يقّن	
Nous avons fermé.	*Nerra, neccan.*	نرّا - نقّن	
As-tu fermé la porte?	*Ketchini terrid thabourt?*	كچيني تَرّد ثابورت	
Je l'ai fermée.	*Rightesid.*	رغتسد	ردّيتها
FEU.	*Timis, elafit.*	تمس - الافيت	نار

* Provision de voyage des Arabes et dans toute la Barbarie.

** Chez les Arabes, et dans toutes les montagnes et les campagnes de Barbarie, voici la manière de faire le pain : après avoir fait torréfier le blé et l'orge, on les moud sur une très-petite meule à bras; ensuite on sépare la farine du son, et lorsqu'on veut faire du pain, on fait cuire cette farine pétrie dans une poêle ou sur la cendre.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.		BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Cours, fais du feu.	*Ezil, esker elafit.*		أزيل أسكر الافيت	
Feuille d'arbre.	*Afrioun.*	sing.	آفريون	الاوراق
	Iferrawen.	pl.	افراون	
Les feuilles se sont séchées; elles sont tombées.	*Iferrawen acouren, ghalien.*		افراون اقورن غالين	
Feuilles de platane *.	*Thalavut.*		ثالاوت	
Feutre, étoffe dont la laine est foulée et collée.	*Fersadé.*		فرساده	
Fève de marais.	*Ibiou.*	sing.	ايبو	فول
	Ibawen.	pl.	اباون	
Fève sèche, dépouillée de son écorce.	*Thifilwin.*		ثفلوين	فول مدشش
Fièvre.	*Thevla.*		ثولا	حمى
La fièvre m'a pris; j'ai la fièvre.	*Toughii thevla.*		توغيى ثولا	
Fièvre maligne.	*Teâadist.*		تعادست	البقلة
Il a la fièvre maligne; il est à l'agonie.	*Tough's teâadist, iitsefough digherrouh.*		توغس تعادست يتسفوغ ديغ الروح	
Figue raquette, nommée, en Barbarie, figue des Francs ou des Chrétiens.	*Tazert iroumiin.*		تازرت ارومين	قرموص النصارى
Figues fraîches.	*Tibakhsisin.*		تيبخسيسين	قرموص اخضر
— sèches.	*Tazert.*		تازرت	قرموص
Il mange des figues sèches avec des glands.	*Adtchagh tazert dou bellouth.*		آدچغ تازرت دو بلوط	
Figuiers.	*Tinouklin tazert.*		تينوكلين تازرت	الكرم - الكروم

* Pendant l'hiver, ces feuilles servent de nourriture aux chèvres et aux vaches, dans les montagnes de l'Atlas.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Les figuiers portent beaucoup:	*Tinouklin ouroumont athas.*	تينوكلين اورووُنت اطّس	
Fil à coudre.	*Ifalan.*	إفالان	خيط
File, *imp.* fais du fil.	*Ellim.*	ألّمْ	اغزل
J'ai filé.	*Ellimagh.*	ألّمغ	اغزلت
Tu as filé.	*Tellim.*	تلّمْ	
La femme file.	*Themthout tetsellem.*	تمطوت تتسلّم	
Filets, rets.	*Timaghzelt.*	تيمغزلت	شبكة
Fille.	*Tacchicht.* sing.	تقشيشت	بنت
	Tacchichin. pl.	تقشيشين	
Fille vierge.	*Teâzaout, tehaialt.*	تعازاوت ـ تحايالت	طفلة
Filles, en général.	*Thihadaïn.*	تيحاداين	البنات
Chez nous, les filles ne sont pas du tout jolies.	*Ghournagh thihadaïn our telha era.*	غورناغ تيحادايين اور تلّها ارا	
Ma fille.	*Illi.*	ايللي	بنتي
Sa fille.	*Illi's.*	ايلّيس	
Fils.	*Iwi, mis.*	ابوى ـ ميس	ولد
Le fils du sultan.	*Mis aghillid.*	ميس آغليد	
Le fils du cheïkh.	*Mis amoucran.*	ميس آمقران	
Mon fils.	*Imemi, mimmi.*	إمّي ـ ميمي	ولدى
Fin, rusé.	*Dahili.*	داحيلي	خلبوص
Finis, *imp.*	*Fouk.*	فوك	خلّص
J'ai fini.	*Foukagh.*	فكاغ	خلّصت
Tu as fini.	*Tefoukad.*	تفوكاد ـ تفوكد	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Il a fini.	*Iifouk.*	يفوك	
Nous avons fini.	*Nefek.*	نفك	
Vous avez fini.	*Tefoukem.*	تفوكم	
Ils ont fini.	*Foukan.*	فوكان	
FLAMME.	*Ahadgiagiou en timis.*	آحدجاجو أن تيمس	صعود النار
FLEUR.	*Edjidjegue, ejdigue.* s.	أجيجك - أژديك	النوار
	Edjiguen. pl.	أجيجكن	
FLOTS, vagues.	*Elmaudja.*	الموجا	موج
FLOTTE DE CHEVEUX, que les Musulmans laissent au-dessus du crâne *.	*Echebboub.*	أشببوب	قوطايه
FLÛTE À BEC, dont l'embouchure est très-large **.	*Echchébabé.*	الشبابه	
FOIE.	*Thesa.*	تسا	كبده
FOIN, et toute herbe sèche, pour la nourriture des animaux.	*Asaghour.*	أساغور	علف
FOIS.	*Thikilt.*	تكلت	مره
Une fois.	*Iwet thikilt.*	يوت تكلت	مره واحده
Combien de fois?	*Eich hal en thikilt.*	ايش حال أن تكلت	قدايش من مره
FONTAINE.	*Thith newaman.*	تيط نوامان	عين الما
FORÊT, bois.	*Amadagh, thaghant.*	آماداغ - تغنت	غابه
FORT, robuste.	*Iicwa.*	يقوا	قوى - مجيج
FORTEMENT.	*Nizha.*	نزحا	بالقوى
FORTERESSE.	*Teghadirt.*	تغادرت	قلعه

* Particulièrement, calotte de cheveux coupés courts, que les Berbères ont coutume de laisser croître. Ils ne portent rien sur la tête.

** Les Turcs la nomment *naï*. Il y a aussi en Barbarie une autre *chébabé*, extraordinairement longue et sans trou.

FRANÇAIS.	BERBÈRE. TRANSCRIT.	BERBÈRE. FIGURÉ.	ARABE.
Fossé d'un château.	*Hafia oughadir.*	حَفِيرْ أوغَادِر	خنـــدق القلعه
Fou (Il est).	*Iinchef.*	يِنْشَفْ	مَجْنُون
Four.	*Kouché.*	كُوشَة	فرون - فرن
Fourmi rouge.	*Aouthouf.* sing.	آوُطُوف	نمل الاحمر
	Iiouthoufin. pl.	إيوطوفين	
Fourmis.	*Thiwedfin, ioutfaln.*	ثيودفين - يوتفالن	نمل
Frappe, *imp.*	*Iouth.*	يوث	اضرب
Il l'a frappé avec un couteau.	*Iiwetheth sian oufrou.*	يوتث سيان أفرو	
Frère.	*Ighma.* sing.	إغما	اخ
	Athmathen. pl.	آثماثن	إخوان
Mon frère.	*Ighmaïnou.*	إغمـاينو	
Ton frère.	*Ighmak.*	إغمـاك	
Ton frère, à toi femme.	*Ighmaïneu.*	إغمـايم	
Son frère.	*Ighma's.*	إغمـاس	
Notre frère.	*Doughmanagh.*	دغمـاناغ	
Votre frère.	*Doughma ennewen.*	دغمـا اننون	
Votre frère, à vous femmes.	*Doughma ennewent.*	دغمـا اننونت	
Leur frère.	*Doughmo ennesen.*	دغمـا اننسن	
Leur frère, à elles femmes.	*Doughma ennesent.*	دغمـا اننسنت	
Mes frères.	*Athmatheniou.*	آثمـاثنيو	
Tes frères, etc. comme ci-dessus.	*Athmathenak.*	آثمـاثنك	
Fripon, mauvais sujet.	*Rau elharam.*	راو الحرام	ولد زنا
Froid, et aussi le froid.	*Esimmid.*	أسمّيد	برد

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Eau froide.	*Eman esimmid.*	أمَانْ أسِمِّيدْ	ماء باردة
Aujourd'hui il fait froid.	*Esa esimmid.*	أسَّا أسِمِّيدْ	اليوم برد
FROMAGE BLANC *.	*Aghoughli.*	آغوغلي	جُبْنْ
Apporte du lait, que je fasse du fromage.	*Awid aïfki adsekeragh aghoughli.*	آوِيدْ آيفْكِي آدسكَرَغْ آغوغلي	
FRONDE, pour lancer des pierres.	*Illi.* sing.	إيلِّي	مقلع
	Illawen. pl.	إيلّاوَنْ	
Les enfants se battent avec la fronde.	*Errach kathen sillawen.*	أرّاش كاتْنْ سيلّاوَنْ	
FRONT.	*Tewenza.*	تَوَنْزا	جبهة
FRUITS.	*Elkharif.*	الخريف	فواكه
Les fruits sont mûrs **.	*Elkharif ioubba.*	الخريف يوبّا	
FUIS, *imp.*	*Erwel.*	أرْوَلْ	أهْرُبْ
Il a fui.	*Iirwel.*	يروَلْ	هَرَبْ
Nous avons fui.	*Nerwel.*	نروَلْ	
Ils ont fui chez le marabout; on ne les a pas pris.	*Rewelen ghour ou merabith oursen taïfen era.*	رْوَلَنْ غورْ او مرابط أورسَنْ تايْفَنْ أرا	
FUITE.	*Teroula.*	ترولا	هريبة
FUME, *imp.* proprement, bois la fumée du tabac.	*Sew doukhan.*	سَوْ دُخانْ	إشْرَبْ دُخانْ
Je fume.	*Adsewagh.*	آدْسَوَغْ	
Tu fumes, etc.	*Atesew.*	آتسَوْ	
FUMÉE.	*Aghgou.*	آغگو	دُخانْ

* Seule espèce de fromage que l'on connaisse dans toute la Barbarie.

** On remarquera qu'*elkharif* signifie proprement l'automne, et que les Berbères n'ont pas d'autre mot pour exprimer collectivement les fruits de cette saison.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
FUMETERRE, plante (*fumaria*, L.).	*Warac elnisa.*	وَرَقْ النِسَا	شَاهتَره
FUMIER.	*Zibil.*	زبِلْ	
FUSEAU, instrument qui sert à filer.	*Tennaourt.*	تَنَّاوَرتْ	المِشقَلَه
FUSEAU (Le bouton du).	*Teguechirirt.* sing.	تِكْشِرِرتْ	
	Tiguechirer. pl.	تِكْشِرَرْ	
G			
GALE.	*Idjidjid.*	اِجيجِّد	جَرَبْ
J'ai pris la gale, et, littéralement, la gale m'a pris.	*Ionghaii idjidjid.*	يُوغَايِ اِجيجِد	
GAMELLE, jatte de bois.	*Tezleft.*	تَزْلَفْتْ	جفنه - قصعه
GARANCE (*rubia tinctorum*, L.).	*Habikhtsour.*	حَبِخْتسور	فُوهَة
GARÇON, enfant mâle.	*Acchich, ehazau.*	آقْشِيش - أحَازاو	وَلَدْ ذَكَرْ
GAUCHE (La), le côté gauche.	*Theman zelmad.*	ثَمَان زَلْمَادْ	جهة الشمال
GELÉE BLANCHE.	*Aghris.*	آغرِيسْ	جَلِيدْ
Il est tombé une gelée sur l'eau.	*Iwet waghris ghaf eman.*	يوَتْ وَغرِيسْ غَفْ أمَانْ	
GENCIVES.	*Aghousmar.*	آغُوسْمَارْ	غُوسْمَارْ
GENDRE *.	*Adhoughal.*	آذُوغَالْ	النَسِيبْ
Mon gendre.	*Adhoughaliou.*	آذُوغَاليو	
Les gendres, ou les cousins.	*Idhoulan.*	اِيذُولَانْ	
GENET ÉPINEUX (*spartium spinosum*, L.).	*Elkendoul.*	الكَنْدول	

* Celui qui épouse la fille d'un homme ou la fille de ses frères et de ses sœurs.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Genou.	*Tighchirer.*	تِغْشِرَرْ	رُكْبَه
Gens, hommes, troupe.	*Mudden.*	مُدَّن	الغَاشى - الناس
Géranium, plante (*geranium molle,* L.).	*Thaharfirfé.*	طَهَرْفِرفه	
Gerbe de blé, d'orge, etc.	*Tacatssount.* sing.	تَقَتْصُونْت	الغِتْطه
	Ticatssounin. pl.	تِقَتْصونين	
Gigot de mouton ou de tout autre animal.	*Teftil bou aksoum.*	تَفْتِلْ بو آكْسُومْ	
Gingembre.	*Zindjébir.*	زِنْجَبِيرْ	زِنْجَبِيلْ
Girofle, épicerie.	*Guirfé.*	قِرْفَه	قَرَنْفُل
Giroflée, fleur.	*Carenful.*	قَرَنْفُلْ	
Giton.	*Chematha.*	شَمَاطه	مَنيوك
Gland doux, qui se mange comme la châtaigne.	*Ebellouth.*	اَبَلُّوط	بَلّوط
Je pèle les glands.	*Adiscouchragh ebellouth.*	آدِسْقُشْرَغْ اَبَلُّوط	
Je les grignote.	*Adaghazzagh zighiz.*	آدَاغَزَّغْ زِغِزْ	
Gland amer, gland de cochon.	*Ebellouth ghilfan.*	اَبَلُّوط غِلْفَان	بلّوط الحلّوف
Glisse, *imp.*	*Chad.*	شَادْ	اَزْلَقْ
J'ai glissé.	*Chadagh.*	شَادَغْ	زَلَقْتْ
Tu as glissé.	*Techad.*	تَشَادْ	
Il a glissé.	*Iichad.*	يشَادْ	
Nous avons glissé.	*Nechad.*	نَشَادْ	
Vous avez glissé.	*Techadem.*	تَشَادَمْ	
Ils ont glissé.	*Chaden.*	شَادَنْ	
Gomme arabique.	*Tunin.*	تُنِين	عِلْكْ طَلْح

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
GOMBO, herbe potagère, qui produit un fruit gluant (espèce d'*althea*).	*Bamié.*	بامِيَه	
GORGE DE LOUP, plante dont la feuille ressemble à celle de l'arum (*arum arisarum*, L.).	*Bukouka.*	بُكُوكا	حَبكُوك
GOSIER.	*Aghirdjoum.*	آغِرجُوم	حَلق
GOÛTE, tâte, *imp.*	*Mudi.*	مُدِى	زُوقْ
J'ai goûté.	*Mudigh.*	مُدِيغ	ذوقتْ
Tu as goûté.	*Temdi.*	تّمدِى	
Il a goûté.	*Iumdi.*	يُمْدِى	
GRAND.	*Amoucran, moucran.*	آمُقْرَانْ - مُقْرَانْ	كبِير
GRANDE.	*Moucrit.*	مُقْرِيتْ	كبيرة
GRAPPE de raisin, de dattes, etc.	*Aghazou.* sing.	آغَازُو	عَنْقُودْ
	Ighouza. pl.	اِغُوزَه	
GRAS, plein d'embonpoint.	*Icoubbé.*	اِقُوبَّه	سمين
GRASSE, bien portante.	*Técoubbé.*	تَقُوبَّه	سمِينَه
GRATTE, *imp.*	*Ekmiz.*	اَكْمِزْ	حُك - اُخْبُش
Je me gratte.	*Adkemmizagh.*	آدْكَمِّزَغ	حُكّيت - اُخبَّشت
Tu te grattes.	*Atekemmized.*	آتَكَمِّزَدْ	
Il se gratte.	*Adikemmiz.*	آدِيكَمِّزْ	
Nous nous grattons.	*Adnekemmiz.*	آدْنَكَمِّزْ	
Vous vous grattez.	*Atekemmizem.*	آتَكَمِّزَمّ	
Ils se grattent.	*Ekmizen.*	اَكْمِزَنْ	
GRÊLE.	*Abrouri.*	آبْرُورِى	تَبْرُورِى

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
GRENADES, fruit.	*Teroummanin.*	تروممانين	رمان
GRENOUILLE, et aussi CRAPAUD.	*Moucourcour, ghourghour.*	مقرقر - غرغر	جيرانه
GRIGNOTE, *imp.*	*Ghazz.*	غز	امضغ
J'ai grignoté.	*Ghazzagh.*	غزاغ	مضغت
Ils ont grignoté.	*Ghazzen.*	غزن	
GROSSE MER. — La mer est grosse.	*Lebhar mouccar.*	لبحار مقر	هاج البحر
GROTTE, caverne.	*Achrouf.*	آشروف	كهف
GUÉRIS, recouvre la santé, *imp.*	*Ahli, ahlou.*	أحلي - أحلو	أبرا
Je suis guéri.	*Ahligh.*	أحليغ	برات
Tu es guéri.	*Tahlid.*	تحليد	
Il est guéri.	*Iahla.*	يحلا	
Nous sommes guéris.	*Nahla.*	نحلا	
Vous êtes guéris.	*Tahlam.*	تحلام	
Ils sont guéris.	*Ahlan.*	أحلان	
GUITARE, à huit cordes de laiton *.	*Elôoud.*	العود	
— de Guinée, à trois cordes de boyau, d'une forme singulière, à l'usage des nègres.	*Kithara ghanawé.*	كطاره غناوه	قسري

H

HABILLE-TOI, *imp.*	*Etlous thelebak.*	اتلوس تلبك	البس
Je m'habille.	*Adtelousagh thelebé inou.*	آدتلوسغ تلبه اينو	
Il s'est habillé.	*Iitlous thelebes.*	يتلوس تلبس	
Nous nous sommes habillés.	*Netlous thelebennagh.*	نتلوس تلبنناغ	

* Il y en a de deux sortes ; une fort large, à manche droit, et l'autre à manche recourbé, depuis la première cheville jusqu'à l'extrémité de la quatrième.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
HABIT, vètement.	*Thelebé, elbad.*	تَلَبَّه ـ اَلْبَادْ	لِبَاس ـ حَوَايج
Mes habits ne valent plus rien.	*Thelebé inou doulachit.*	تَلَبَّه اِينُو دولاشيت	
Ses habits sont propres.	*Thelebes tichbah.*	تَلَبَّس تِشْبَحْ	
HACHE.	*Tighilzimt.*	تِغِلْزِمت	شَاقور
HANCHES.	*Imchachem.*	اِمشَاشَن	الاوْرَاك
Depuis les hanches jusqu'à la tête.	*Zigh imchachenak er ikhfik.*	زِغْ اِمشَاشَنَك اَرْ اِخْفِيك	
HASARD (Par).	*Timougharn.*	تِيمُوغَرْن	صُدْفَه
Je l'ai trouvé par hasard.	*Oufighth timougharn.*	اُوفِيغْث تِيمُوغَرن	
HAUT-BOIS, à sept trous, dont le bec est très-large.	*Alghaïatha.*	الغَيَاطَه	
HENNÉ (*hawsonia inermis*) *.	*Elhinni.*	الحِنّي	حِنَّا
HERBE FRAÎCHE **.	*Errebiy.*	الرَّبِيعْ	حَشِيش
L'herbe a poussé; tout est verd.	*Iikker errebiy dazighzau.*	يكَّرْ الرَّبِيع دازِيغْزَاوْ	
HERBES de la campagne.	*Ehichour.*	اَهِيشُور	عُشْب
Herbes potagères.	*Alkhoudra.*	الخُضْرَه	
HÉRISSON.	*Enisi.* sing.	اَنِيسِي	قُنْفُذ
	Iniswen. pl.	اِنِيسْوَن	
Nous mangeons les hérissons dans notre pays.	*Nukni enitch iniswen digh themourtennagh.*	نُكْنِي اَنِج اِنِيسْوَن دِيغْ ثَمُورْتَنْنَاغ	
HÉRITIER. — Il a hérité.	*Ioureth.*	يُورَثْ	وارث
Son frère est mort; il a hérité de lui.	*Iemmout ighmas ioureth zighis.*	يَمُّوت اِغْمَاس يُورَثْ زِغِيس	

* Poudre de la feuille d'un arbre de ce nom, qui donne une couleur aurore que toutes les femmes de l'Orient et de la Barbarie appliquent sur les ongles, sur la paume de la main et sur les pieds.

** Littéralement, le printemps, et, par suite, toutes les espèces d'herbes qui poussent dans cette saison.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
J'ai hérité de lui.	*Werthaghth.*	وَرْثغتْ	
HERMINETTE, outil de charpentier.	*Cadoum.*	قادوم	
HEURE.	*Teswiâ.*	تَسْويعَه	ساعة
Une heure.	*Iat teswiâ.*	يات تَسويعَه	
Un quart d'heure.	*Terbâ en teswiâ.*	تَرْبَعْ أَنْ تَسْويعَه	
Demi-heure.	*Ighsim teswiâ.*	إغْسِم تَسْويعَه	
HIBOU.	*Berdaghioul.*	بَرْدَاغِيول	طير الليل
HIER.	*Ghidad, idghan.*	غيداد - إدْغام	أَمْس
Hier, pendant le jour.	*Idalli.*	إضَالْلي	أَمْسْ بالنهار
Hier, de nuit.	*Izerzen.*	إزَرْزَن	أَمْـبارحـه بالليل
HIVER.	*Chitwa zeman ousimmid.*	شِتْوا زَمَان اوسمّيد	الشتا
La mer est trop grosse pour que nous voyagions pendant l'hiver.	*Lebhar mouccar en nesafer era digh chitwa.*	لَبْحَرْ مقّرْ أَنْ نَسَافَرْ ارا دِيغ شِتْوَا	
HOMME.	*Erghaz.* sing.	أَرْغازْ	رجَال - رَجُل
	Irghazen. pl.	إرْغازَنْ	
HOMMES en général.	*Mudden.*	مُدَّن	الناس
HONTE, déshonneur. — C'est honteux.	*Delaâr.*	دَلْعَارْ	العَارْ
C'est honteux à moi.	*Delaâr felli.*	دَلْعَارْ فَلْلي	
C'est honteux à toi.	*Delaâr fellak.*	دَلْعَارْ فَلْلَكْ	
C'est honteux à lui.	*Delaâr felles.*	دَلْعَارْ فَلْلَسْ	
C'est honteux à toi, femme.	*Delaâr fellekim.*	دَلْعَارْ فَلْلَكِمْ	
C'est honteux à elle.	*Delaâr fellam.*	دَلْعَارْ فَلْلاَمْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
C'est honteux à nous, hommes.	*Delaâr fellanagh.*	دَلْعَارْ فَلّانَاغْ	
C'est honteux à nous, femmes.	*Delaâr fellagh.*	دَلْعَارْ فَلّاغ	
C'est honteux à vous, hommes.	*Delaâr fellakan.*	دَلْعَارْ فَلّاكُنْ	
C'est honteux à vous, femmes.	*Delaâr fellakunt.*	دَلْعَارْ فَلّاكُنْتْ	
C'est honteux à eux.	*Delaâr fillasen.*	دَلْعَارْ فِلّاسَنْ	
C'est honteux à elles.	*Delaâr fillasent.*	دَلْعَارْ فِلّاسَنْتْ	
Hôte, personne que l'on reçoit.	*Inebgui.* sing.	اِنبّڭى	
	Inebgawen. pl.	اِنَبْڭَاوَنْ	
Huile d'olive.	*Zeit.*	زيت	
L'huile est chère.	*Zeit iaghli.*	زَيْت يغّلى	الزيت غالى
Apporte de l'huile, que nous y trempions notre pain *.	*Awid zeit en nesègue.*	آويد زَيّتْ اَنْ نسَكْ	
Huîtres, coquillage.	*Aghoullal.*	آغُولْلَالْ	
Hume, avale un liquide en retirant ton haleine, *imp.*	*Eskef.*	اَسْكَفْ	اَحْسى
Humez le café, c'est-à-dire buvez le café.	*Sekfet elcahwé.*	سَكْفت القَهْوَه	احسيوا القهوة
J'ai humé.	*Sekfagh.*	سَكْفَغْ	حَسَيت
Tu as humé.	*Tesekfad.*	تَسَكْفَدْ	
Il a humé.	*Iiskef.*	يسْكُفْ	
Nous avons humé.	*Neskef.*	نَسْكَفْ	
Vous avez humé.	*Tesekfem.*	تَسَكْفَمْ	
Ils ont humé.	*Sekfen.*	سَكْفَنْ	
Hydropisie.	*Aththan.*	آطّانْ	اِستِسقا ـ وَرَم

* Le repas ordinaire des gens de la campagne et des ouvriers de la Barbarie se compose de pain et d'huile mêlée d'un peu de jus de citron.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Il est atteint d'hydropisie.	*Ioudan aththan.*	يوضان آطّان	
HYÈNE.	*Oarsel.* sing.	أورسل	
	Ourselin. pl.	أورسلين	ضبع

I

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
ICI.	*Gharda.*	غردا	هنا
Viens ici.	*Esid gharda.*	اسد غردا	
IL, pronom de la 3e pers. sing.	*Neth, nithsa, i.*	نث - نثسا - اى	هو
ILS, pronom de la 3e pers. plur.	*Nuthni, iddawin* *.	نثني - إدّاوين	هم
Il fait.	*Neth adiskar,* ou simplement *adiskar.*	نث آدسكر - آدسكر	
Il achète.	*Nithsa adiagh,* ou simplement *adiagh.*	نثسا آدياغ - آدياغ	
Ils se sont tu.	*Nuthni sousamen,* ou simplement *sousamen.*	نثني سوسمن - سوسمن	
Il y a, c'est-à-dire dans lui, dans elle, dans eux, dans elles.	*Dighi's, dighisen.*	ديغس - ديغسن	فيه - فيها
Notre pays est difficile; il y a des gens qui ne craignent rien.	*Themourtennagh iouaær; dighi's irghazen our tesaghouwaden ara.*	ثمورتنّاغ يوعر ديغس إرغازن أور تساغوادن ارا	
Nos montagnes sont bien cultivées; il y a beaucoup de figuiers.	*Idraren ennagh âamran; dighisen tinouklin athar.*	إدرارن أنناغ عمران ديغسن تينوكلين آطس	

* Les pronoms *neth*, *nithsa* et *nuthni* peuvent se retrancher, parce que le ى, qui se met au commencement de la 3e pers. du verbe au singulier, et le ن qui se met à la 3e pers. du verbe au pluriel, sont assez caractéristiques.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La forêt est fort épaisse; il y a des lions.	*Amadagh iicwa nisha; dighi's izmawen.*	آمَادَاغْ يِقْوَا نِرْحَا دِيغِس اِزْمَاوَنْ	
Il n'y a point.	*Oulachit.*	اُولَاشِيتْ	ما فيش
Dans la maison il n'y a pas d'eau.	*Digh oukham oulachit eman.*	دِيغ اُوخَامْ اُولَاشِيت اَمَانْ	
Dans la rivière il n'y a pas de poisson.	*Digh esif oulachit isilman.*	دِيغْ اَسِيف اولاشيت اِسِلْمَانْ	
ILE.	*Tiznint.*	تِزْنِينْتْ	جَزِيرَة
ILLICITE, défendu par la loi.	*Delharam.*	دَلْحَرام	حَرام
IMAGINE-TOI, combine, *imp.*	*Kouker, kitch.*	كُوكَرْ - كِيجْ	خمّن اِنت
J'ai imaginé.	*Koukeragh.*	كُوكَرَغْ	خمّنت
Tu as imaginé.	*Tekoukerad.*	تَكُوكَرَدْ	
Il a imaginé.	*Iikouker.*	يِكُوكَرْ	
Nous avons imaginé.	*Nekouker.*	نَكُوكَرْ	
Vous avez imaginé.	*Tekoukerem.*	تَكُوكَرَمْ	
Ils ont imaginé.	*Koukeren.*	كُوكَرَنْ	
IMAM, prêtre musulman.	*Amerabith, amcar.*	آمَرابِطْ - آمْقار	شيخ - اِمام
INJURIE-LE, dis-lui des injures, *imp.*	*Ergham felles.*	آرْغَمْ فَلّلَسْ	سَخْسَخُه
Ils vous ont dit des injures.	*Righman fellakun.*	رِغْمَنْ فَلّلاكُن	
INSTRUMENT DE MUSIQUE.	*Hiiaden.*	هِيَادَنْ	آلات الطَرَب
INTENDANT DE MAISON.	*Mucaddem boukham.*	مُقَدَّمْ بُوخام	وَكِيل خَرج
IRIS, fleur des champs.	*Berwac.*	بَرْواق	نَوَارْسى مَسْعود
IVROGNE.	*Iiswa.*	يِسوَا	سَكْرَانْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
	J		
Jacinthe, fleur.	*Sunbal.*	سنبل	
Jalousie.	*Hased.*	حسد	
Il est jaloux de toi.	*Ihasidak.*	يحاسدك	
Ne sois pas jaloux de moi.	*Ouri tahasid.*	اوري تحاسد	
Jambe.	*Adar.* sing.	آدار	الكرع
	Idaren. pl.	إدارن	
Il s'est cassé les jambes.	*Iirza idareni's.*	يرزا إدارنس	
Jardin.	*Elghalla.* sing.	الغلا	جنان
	Elghallawat. pl.	الغلاوات	
Jardinier.	*Khadim n'elghalla.*	خادم نلغلا	خادم الجنان
Jarre, cruche à deux anses, en usage dans les ménages de la Barbarie.	*Echmoukh, esaghoum.*	اشموخ ـ اساغوم	قلة بيدين
Jasmin.	*Iasmin.*	ياسمين	
— **jaune** (*jasminum humile*, L.).	*Aghroumi.*	اغرومى	الغوري
— **sauvage**, produisant une fleur bleue.	*Sewak errahian.*	سواك الرحيان	
Je, pronom de la 1re pers. sing. *	*Nek, nekini.*	نك ـ نكيني	أنا
Je fais.	*Nek* ou *Nekini adaskaragh*, ou bien *adaskaragh.*	نك ـ نكيني آدسكرغ ـ آدسكرغ	
Jeu de hasard, et tout jeu où l'on peut perdre ou gagner de l'argent**.	*Lekhoumar.*	لخمار	القمار

* Ce pronom se met ou se retranche à volonté, parce que le غ qui se met à la fin d'un verbe, pour désigner la première personne, en tient lieu.

** La loi musulmane prohibe toute espèce de jeu, sans distinction.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Nous avons joué à un jeu de hasard.	*Nekhammar.*	نَخَمَّرْ	
Ils ont joué.	*Khameren.*	خَمَرَنْ	
Jeudi.	*Ghas elkhamis.*	غَسْ لخَامِسْ	يوم لخَامِسْ
Jeûne, *imp.*	*Zoum ketchini.*	زوم كَچينى	صوم
Je jeûne.	*Atouzamagh.*	آتُوزَمَغْ	
Tu jeûnes.	*Atouzamed.*	آتُوزَمَدْ	
Il jeûne.	*Adiouzam.*	آدِيُوزَمْ	
Nous jeûnons.	*Adnouzam.*	آدْنُوزَمْ	
Vous jeûnez.	*Atouzamem.*	آتُوزَمَمْ	
Ils jeûnent.	*Adouzamen.*	آدُوزَمَنْ	
J'ai jeûné, etc.	*Ouzamagh.*	أُوزَمَغْ	
Joli, agréable.	*Delâli, ielhi, zerrighin.*	دَلْعَلى - يَلْهى - زَرِّيغِينْ	جَمِيل - زَيَّن
Que tu es jolie, ô femme!	*Delalikim ia themthout.*	دَلْعَلِيكِم يَا ثَمَّطوت	
Jonc, sorte d'herbe de marécage, dont on fait des nattes et des cordes.	*Edlis.*	أَدْلِسْ	دِسْ
Joue, la partie du visage qui prend depuis les yeux jusqu'au menton.	*Oudum.*	أُودم	خَد خُدُود
Joue, *imp.*	*Ourer.*	أُورَرْ	اَلْعَبْ
J'ai joué.	*Weraragh.*	وَرَارَغْ	لَعَبْت
Je joue.	*Adouraragh.*	آدُورَارَغْ	
Ils jouent.	*Adouraren.*	آدُورَارَنْ	
Joug, instrument qui sert à atteler les bœufs.	*Azaghil.* sing.	آزاغِلْ	مَدْمِدْ
	Izoughla. pl.	اِزُوغْلا	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Jour.	*Was.* sing.	وَاسْ	نْهار
	Ousan. pl.	أُوسان	
Le quart du jour, vers les neuf heures du matin.	*Azal.*	آزَال	الضّحى
Le point du jour.	*Ighli was.*	إغْلي وَاسْ	الفجْر
Le jour se fait.	*Iouli was.*	يولي وَاسْ	طلَعْ النهار
Les jours sont devenus longs.	*Ousan ghouzift.*	أُوسَانْ غُوزِيفْتْ	
Jours courts.	*Ousan wesilt.*	أُوسَانْ وَزِيلْتْ	
Juge.	*Eldlim.*	ألْعَالِمْ	قاضى
Juif.	*Oudeï.* sing.	أُودَى	يَهُودى
	Oudeïn. pl.	أُودَين	
Jumeaux.	*Akniwen.*	آكْنِيوَنْ	تْوَامْ
La femme a fait deux jumeaux.	*Themthout tourou akniwen.*	تْمْطُوت تُورُو آكْنِيوَنْ	
Jument.	*Teguemert.* sing.	تَكْمَرْتْ	فْرَسْ
	Teguemerin. pl.	تَكْمَرِينْ	
Jure, fais serment, *imp.*	*Ghall.*	غَلّ	أَحْلَفْ
J'ai juré, j'ai fait serment.	*Ghoullagh.*	غلّغ	حْلَفْتْ
Nous avons juré.	*Naghghoul.*	نَغْلّ	
Il a juré sur ma tête.	*Iighghal soucariou.*	يغّل سُوقارِيو	
Il m'a mangé mon argent; je l'ai fait jurer.	*Iicheii idriminou, sighallaghth.*	يَچّيى إدرِيمينو سغلّغْتْ	
Jusqu'à.	*Ar, er.*	آر - أرْ	إلى عِنْدْ - لِلْ
Jusqu'à présent.	*Er thoura.*	أرْ ثُورا	لِلآن

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
D'ici jusqu'à notre maison.	*Iisia er akhamennagh.*	اَسِيَا اَرْ آخَامَنْنَاغْ	
Du village jusqu'au jardin.	*Zigh thedert ar werti.*	زِغ ثَدَرْتْ اَرْ وَرْتِ	
	L		
Là, adverbe de lieu.	*Dihin.*	دِيحِينْ	هناك
Assieds-toi là.	*Sidaoun dihin.*	سِيدَاوُن دِيحِين	اَجْلِسْ هناك
Vous les trouverez là.	*Dihin toufamthen.*	دِيحِين تُوفَامْثَن	
Le balai est là.	*Dihin timssalahat.*	دِيحِين تِمْصَلَحَتْ	
La, **les**, pronom relatif régi par un verbe.	*S, th, sen, then, tis, ats *.*	سْ - ث - سَنْ - ثَنْ - تِسْ - اَتّس	ها - هم
Baise-la, baise-le.	*Soudenith.*	سُودَنِثْ	بوسه - بوسها
Je l'ai baisé, ou baisée.	*Soudenaghth.*	سُودَنَغَتْ	
Il ne l'a pas baisé, ou baisée.	*Werth iisouden.*	وَرْث يِسُودَنْ	
Je les ai battus, ou battues.	*Ouwitaghthen.*	اُوِيتَغْثَنْ	
Je ne les ai pas battus, ou battues.	*Werthen ouwitagh.*	وَرْثَنْ اُوِيتَغْ	
Ne le fais pas.	*Our's esker.*	اُورْس اَسْكَرْ	
Faites-le.	*Sekeretit's.*	سَكَرِتِتْسْ	
Partagez-le ensemble.	*Ebdoutit's elwahid.*	اَبْدُوتِتْس الواحِد	
Je l'ai fermé, ou fermée.	*Righth, righd's ou righ-tesid.*	رِغْثْ - رِغْدس - رِغْتَسِد	
Laboure, *imp.*	*Ekriz.*	اَكْرِزْ	اَحْرَثْ
J'ai labouré.	*Kerzagh, kerzaghd.*	كَرْزَغْ - كَرْزَغْدْ	

* En berbère, ces signes du pronom relatif sont masculins et féminins. Ils se placent à la fin du verbe, à moins que le verbe ne soit précédé de la particule négative اُورْ ou وَرْ. Dans ces cas, ils se lient à cette particule. Les particules pronominales dont on se sert le plus souvent sont ثَنْ et ث ; on ne met le س et سَنْ qu'avec les verbes qui se terminent par un ت ou par un د et devant la particule négative.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Tu laboures.	*Tekerzed.*	تكرزد	
Il laboure.	*Iikriz, iikrizd.*	يكرز - يكرزد	
Nous avons labouré.	*Nekriz.*	نكرز	
Vous avez labouré.	*Tekerzem.*	تكرزم	
Ils ont labouré.	*Kerzen, kerzend.*	كرزن - كرزند	
LABOUREUR.	*Imkeraz.*	امكراز	حارث. حرّات
LAINE.	*Tadouth.*	تادوط	صوف
LAIT.	*Aifki, aghfeï.*	آيفكى - اغفى	حليب
— AIGRE.	*Iighi, aghou.*	ايغى - آغو	لبن
Apporte du lait aigre, que nous y trempions (notre pain).	*Awid en neskef ighi.*	آويد ان نسكف ايغى	
Lait de vache.	*Aifki en tefounest.*	آيفكى ان تفونست	
— de brebis.	*Aifki oulli.*	آيفكى أوللى	
— de chèvre.	*Aifki en thaghat.*	آيفكى ان ثاغات	
— de chamelle.	*Aifki en telghamt.*	آيفكى ان تلغمت	
— d'ânesse.	*Aifki en taghioult.*	آيفكى ان تاغيولت	
— caillé.	*Tedjlest.*	تجلست	
— caillé, cuit avec du beurre, ce qui fait une espèce de fromage.	*Teklilt.*	تكليلت	
LAITRON (*sonchus*, L.).	*Ibizdan.*	ابزدان	
LAITUE ROMAINE.	*Khas.*	خسّ	
LAMPE DE TERRE.	*Missbahh.*	مصبح	قنديل.
LANGUE.	*Ilis.* sing.	الس	لسان
	Ilsan. pl.	السان	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
LARGE.	*Iisâa.*	يسّع	عريض
LAURIER (*laurus victorialis*, L.).	*Rend.*	رَنْد	
LAVANDE STÆCAS (*lavendula stæcas*, L.).	*Elhan.*	لْحَان	
LAVANDE (Grande) *.	*Halhal.*	حلْحَل	
LAVE, *imp.*	*Sired.*	سيرَد	اَغْسِلْ
Lavez vos mains.	*Siredet ifasinnewen.*	سيرَدَتْ إيفَاسِنْنَوَنْ	
J'ai lavé mes pieds.	*Siredagh idareni.*	سيرَدَغْ إدَارَنِ	
Il a lavé sa chemise de laine ou sa veste de dessous.	*Iisirid tekandourti's.*	يسيرَدْ تَقَنْدُورتِس	
La vieille a lavé ses hardes.	*Temghart teserid thelebe's.*	تَمْغرت تَسرِد ثَلَبَس	
Nous avons lavé.	*Nesared, nesired.*	نَسَارَدْ - نَسِيرَدْ	
Vous avez lavé.	*Teserdem.*	تَسَرْدَم	
Ils ont lavé.	*Sireden.*	سيرَدَنْ	
LE, LES, pronom relatif **.	*Th, s.* sing.	ث - س	
	Then, sen. pl.	ثَنْ - سَنْ	
Je l'ai vu.	*Ezrighath.*	أزْرِيغَث	
Je ne l'ai pas vu.	*Werth ezrigh.*	وَرث أزْرِيغ	
	Our's ezrighd.	أورسْ أزْرِيغَدْ	
Je le connais.	*Sinaght.*	سينَغْث	
Je les connais.	*Sinaghthen.*	سينَغْثَنْ	
Je ne les connais pas.	*Werthen sinagh, werthen sinaghad.*	وَرْثَنْ سينَغْ - وَرْثَنْ سينَغَدْ	

* Les femmes, en Barbarie, en mangent pour engraisser.
** Suivez la règle expliquée ci-dessus, pag. 92, pour les pronoms LA, LES.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Je ne les connais pas du tout.	*Oursen sinagh era.*	أُورْسَنْ سِينَغْ أَرَا	
Je l'ai amené.	*Oubighth. oubighthid.*	أُوبِيغْتْ - أُوبِيغْتِيدْ	
Je ne les ai pas amenés.	*Werthen, wertheni doubbigh.*	وَرْثَنْ - وَرْثَنِى دُوبِّيغْ	
Nous ne les aimons pas.	*Oursen nehammil.*	أُورْسَنْ نَحَمِّلْ	
Lentille, légume.	*Telintit.*	تَلِنْتِيتْ	عَدَسْ
Lentisque (*pistachia lentiscus*, L.).	*Eldherou.*	الذَرُو	
Graine de lentisque, dont les Berbères de l'Atlas font de l'huile.	*Hab eldherou.*	حَبّ الذَرُو	
Lèse, fais du tort, *imp.*	*Dourr.*	ضُرّ	
Je lui ai fait du tort.	*Nekini darraghth.*	نَكِينِى ضَرَّغْتْ	ضَرّيته
J'ai été lésé *.	*Nekini dourragh*, mieux *dararen imaniou.*	نَكِينِى ضُرَّغْ - ضَرَرَنْ إِمَانِيو	
Lest d'un navire.	*Elghirich.*	الغَرِيشْ	
Leur, leurs, pronom relatif **.	*En'nesen.* masc.	أَنْنَسَنْ	
	En'nesent. fém.	أَنْنَسَنْتْ	
Leur maison (*masc.*).	*Akham en'nesem.*	آخَامْ أَنْنَسَنْ	
Leurs chevaux (*masc.*).	*Iaôou diwen'nesen.*	يَعُو دِيوَنْنَسَنْ	
Leur habillement (*fém.*).	*Thelebé en'nesent.*	تَلَبَه أَنْنَسَنْتْ	
Leurs bracelets (*fém.*).	*Moukya sen'nesent.*	مُقْيَا سَنْنَسَنْتْ	
Leur, à eux, à elles, pronom relatif régi par un verbe.	*Adhasen.* masc.	آذَاسَنْ	
	Adhasent. fém.	آذَاسَنْتْ	

* Les Berbères ne connaissent pas de verbes passifs, ou, pour parler plus exactement, ceux qu'ils connaissent sont très-rares. En général, ils ont très-peu de noms abstraits, comme tous les peuples sauvages.

** Lorsqu'il est annexé à un nom, on retranche souvent l' أ par euphonie, et le premier ن devant le ن final d'un mot.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Je leur ai donné des figues sèches.	*Adhasen efkigh tazert.*	آذاسَنْ اَفْكيغْ تَازَرت	
Nous leur (à elles) avons ouvert la porte.	*Adhasent nerra thabourt.*	آذَاسَنْتْ نَرَّا تَابورت	
Porte-leur (à elles) des dattes.	*Adhasent awid tini.*	آذَاسَنْتْ آويد تِينِي	
LÉZARD, de la petite espèce.	*Tezermoumit.*	تَزَرْمُوميت	زرموميه
— de la grosse espèce.	*Aharboubou.*	آحَرْبوبو	بُولَامر
LIBERTIN.	*Damerioul.*	دَامَرِيول	زَانِي
LIBERTINE, coureuse.	*Temrioult.*	تَمْرِيولْتْ	فاجشه - قحْبه
LIBRE *.	*Amazirgh.* sing.	آمَازِيغْ	حرّ
	Temazirght. pl.	تَمَازِرْغت	أحْرار
Sais-tu la langue des libres, c'est-à-dire des Berbères? — J'en sais un peu.	*Tesnid awal en temazirght?* — *Sinagh imik.*	تَسْنِيدْ آوَالْ اَنْ تَمَازِرْغت — سِنَغْ اِمِيكْ	
LICOU.	*Sarimé.*	صَرِيمه	
LIE, *imp.*	*Quinn.*	قِنّ	أُربُط
J'ai lié.	*Quinnagh.*	قِنَّغْ	رَبَطتْ
Ils l'ont lié.	*Quinnes.*	قِنَّسْ	
LIÉGE.	*Fergennis.*	فَرْجَنِّس	
LIEN.	*Eican.*	اَيْقَنْ	قيْد - رَبطه
LIERRE, arbrisseau qui s'attache aux arbres et aux murs.	*Ezenzou.*	اَزَنْزو	لَوَاي
LIEU, endroit	*Adghar.*	آدْغَار	مَوْضع
Le lieu est proche.	*Adghar jicarib.*	آدْغَارْ يِقَارِبْ	

* Dénomination dont s'honorent les habitants de l'Atlas.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Lièvre.	*Outhoul, outhil.* sing.	أُوثُول - أُوثِيلْ	أَرْنَبْ
	Iiouthal. pl.	إِيُوثَال	
Je suis allé à la chasse; j'ai tué quatre lièvres.	*Rouhagh ghar siadè neghaghad kouz ijouthal.*	رُوحَغْ غَرْ صِيَادَه نَغَغَدْ كُوزْ إِيُوثَالْ	
Limace, limaçon.	*Minghajoughlan.*	مِنْغَاژُوغْلَان	حَلَزُون
Linaire, plante (*antirrhinum reflexum*, L.).	*Zehrawie.*	زَهْرَاوِيه	نَوَار الزَهْرَه
Lion.	*Izim-belhar.* sing.	اِزِمْ - بَلْحَر	سَبُع
	Izmawen. pl.	ازْمَاوَنْ	سِبَاع
Dans le Sahara il y a beaucoup de lions.	*Digh assahra izmawen athas.*	دِيغ آصّحرا اِزْمَاوَن آطَسْ	
Lit élevé et sofa.	*Tekenna-tissi.*	تَكَنْنَا - تِسِى	سَرِيرْ
— d'une natte et d'une couverture.	*Tighirtis.*	تِغِرتِيت	
Livre de Dieu, le Coran.	*Kitab rebbi.*	كِتاب رَبِّى	المَصْحَفْ
Loin, lointain.	*Igough.*	اِيڭُوغْ	بَعِيد
Je veux aller dans un lieu lointain.	*Righ endough ghar adghar igough.*	رِيغْ اَنّدوغ غَرْ آدْغَار اِيڭُرغْ	
Long.	*Daghouziffan, ighzif.*	داغُوزِفّان - اِغْزِف	طَوِيل
Longue.	*Taghzift.*	تَغْزِفْت	طَوِيلَه
Lorsque.	*Ermi, thoura en.*	اَرْمِى - ثُورَا اَنْ	عِنْدَمَا - اذا
Lorsque nous aurons fini cette chose-là.	*Thoura en nefouk taghaoussa taghi.*	ثُورَا اَنْ نَفُك تَاغَاوُصَه تَاغِى	
Lorsque les filles auront dansé.	*Thoura en thoulawin chidhan.*	ثُورَا اَنْ ثُولَاوِين شِذْحَنْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Lorsque nous aurons fumé, nous mangerons.	*Ermi neseuv doukhan en niteh.*	أرمي نسو دخان أن نيج	
Loup et chacal.	*Wechen.* sing.	وشن	ديب
	Wechanen. pl.	وشانن	
Lui, il, pronom de la 3ᵉ pers. *	*Nithsa, inithsa nitha, ei.*	نثسا - اينيثسا - نثا اي	
Il fait.	*Nithsa adisker. ou adisker, ou sekereth inithsa.*	نثسا آديسكر - آديسكر - سكرث اينثسا	
Lui, régi par un verbe, *subst.*	*S, adhas.*	س - آذاس	
Dis-lui.	*Ine's.*	اينس	
On lui a donné la bastonnade.	*Efkane's thighrit.*	افكانس ثغريت	
Nous lui avons fait un bon régal.	*Adhas nesker imensi delâli.*	آذاس نسكر إيمنسي دلعالي	
Je lui ai pris son mouchoir.	*Adhas oughaghd temharemti's.*	آذاس أوغغد تحرمتس	
Lumière.	*Wech.*	وش	ضو
Lumière du soleil.	*Wech en tefoukt.*	وش أن تفوكت	ضو الشمس
——— des étoiles.	*Wech en ithran.*	وش أن إيثران	ضو النجوم
Lundi.	*Ghas el ethnein, was el ethnein.*	غس الاثنين - واس الاثنين	يوم الاثنين
Lune.	*Tiziri.*	تيزيري	القمر
La lune se lève.	*Touli, toulid tiziri.*	تولي - توليد تيزيري	

* Il s'emploie ou se retranche à volonté, si ce n'est lorsqu'il s'agit d'une démonstration particulière.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
La lune se couche.	*Ataghlid tiziri.*	آتغليد تيزيري	جلّبانه
LUPIN, pois plat et un peu amer.	*Tedjilbent.*	تجلبنت	
LUZERNE.	*Lacourt.*	لقورت	
M			
MA, MON, MES, pronoms possessifs de la première pers. sing.	*Inou, inou* sans élif, *iou.*	اينو - ينو - يو	بتاعي - ضيالي
Ma maison.	*Akham inou.*	آخام اينو	
Mon pays.	*Themourtinou.*	ثمورتينو	
Ma tête.	*Ikhfiou.*	اخفيو	
Mes frères.	*Athmathenîou.*	اثماثنيو	
Mes pieds.	*Idarenîou.*	ادارنيو	
MACERON (*smyrnium olusatrum*, L.).	*Timacssin.*	تمقصين	المقص
MAÇON.	*Benna en akham.* sing.	بنّا ان آخام	بنّا
	Bennain en tighimmi. p.	بنّاين ان تيغمي	بنّاين
MAGICIEN, sorcier.	*Eshar.*	اسّحار	ساحر
Cet homme-là est magicien; il peut faire descendre la lune du ciel.	*Waghi eshar üzmer en üres tiziri zigh thighnau.*	واغي اسّحار يزمر ان يرس تيزيري زغ ثغناو	
MAIGRE, mince.	*Daracac.* masc.	دارقق	رقيق
	Teracaqt. fém.	تراققت	
Son épouse est maigre; elle n'est pas du tout jolie.	*Tislitis teracaqt oulachit telhi era.*	تسليتس تراققت اولاشيت تلهي ارا	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Main.	*Efous.* sing.	أفوس	يد
	Ifasen. pl.	إيفاسن	يدين
Il s'est coupé la main.	*Iibi efousenen.*	يبي أفوسنن	
Lave tes mains.	*Sired ifasenak.*	سيرد إيفاسنك	
Les deux pleines mains.	*Ouraoun.*	أوراون	حفنة
Prends-en tes deux pleines mains.	*Tchar ouraounik.*	چار أوراونيك	عمر حفنتك
Maintenant.	*Thoura.*	تورا	آلان
Maïs, blé de Turquie.	*Akbel.*	آكبل	ذرى
Maison.	*Akham, tighimmi.* s.	آخام - تغمي	
	Ikhamin. pl.	إخامين	
Malade.	*Ioudan.*	يضان	
J'ai été malade à la mort pendant quinze jours.	*Nekini helkagh summus demraw wesen.*	نكيني هلكغ سمس دمراو وسن	
Son frère est dangereusement malade.	*Doughmas jehlik.*	دوغماس يهلك	
Mal caduc.	*Amour.*	آمور	سكينه
Il est sujet au mal caduc.	*Ioughith wamour.*	يوغيث وامور	
Malgré.	*Istimera.*	إستمرا	بالدبوس
Malgré lui.	*Istimera fell's.*	إستمرا فللس	
Il est parti malgré nous.	*Iharrek istimera fellanagh.*	يحرك إستمرا فللاناغ	
Je l'ai fait malgré le cheikh.	*Sekeraghth istimera ghaf amoucran.*	سكرغث إستمرا غف آمقران	
Malheur.	*Lehadit.*	لحديت	ساعة أسود
Malpropre.	*Erkan.*	أركان	واعر

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
MANGE, *imp.*	*Itch.*	اِيجْ	كُل
J'ai mangé.	*Tchagh.*	جَاغ	
Vous avez beaucoup mangé.	*Kunwi tatcham athas.*	كُنوى تَتْجَمْ آطَسْ	
Ils mangent du couscoussou.	*Nuthni attchen suksow.*	نُثْنِي آتْجَنْ سُكْسُو	
Apporte à manger.	*Awid en nitch.*	آوِيد أَنْ نِيجْ	
MANGER (Le).	*Outchi.*	اوچِي	اَلاَكْلْ
MANTEAU, de laine noire.	*Silham.*	سِلْهَمْ	بُرْنُسْ اَسْوَد
—, de laine grossière et à rubans de diverses couleurs.	*Takhnift.*	تَخْنِيفْتْ	عَبَاة ـ عبايه
MANTÈGUE, beurre fondu et salé.	*Oudi.*	اودِى	سَمَنْ
MAQUEREAU.	*Dejout-acran.*	دَيُوتْ ـ آقْرَان	طَحَّانْ
MARCHAND, trafiquant.	*Musebbib.*	مُسَبِّب	تَاجر
MARCHE, *imp.*	*Eddou.*	أَدْدو	اِمْشِى
J'ai marché.	*Eddough.*	أَدْدوغ	مَشِيتْ
Tu as marché.	*Tededdou, tededdoud.*	تَدَدّو ـ تَدَدّودْ	
Il a marché.	*Ideddou.*	يدَدّو	
Nous avons marché.	*Nededdou.*	نَدَدّو	
Vous avez marché.	*Tededdoum.*	تَدَدّوم	
Ils ont marché.	*Ededdoun.*	أَدَدّون	
MARCHE DONC, avance.	*Az aghirzat.*	آزْ آغِرْزَاتْ	
MARDI.	*Ghas, ou was el theluthé.*	غَسْ ـ وَاسْ الثَلاَثَه	يُوم الثَلاثَه
MARÉCHAL FERRANT, qui panse les chevaux.	*Thabib ouweisan.*	طَبِيبْ أُوَيْسَانْ	بَيْطَار
MARIAGE.	*Nikah.*	نِكَاحْ	
MARIÉE (La).	*Tislit.*	تِسْلِيتْ	العَروصه

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
La mariée a été dépucelée.	*Tislit tekchim.*	تَسْلِيتْ تَكّيمْ	
MARIE-TOI, *imp*.	*Erchel.*	أَرْشَلْ	زَوَّجْ
Je me suis marié.	*Rechlagh.*	رَشْلَغْ	
Tu t'es marié.	*Terchel, terchélad.*	تَرْشَلْ - تَرْشَلَدْ	
Il s'est marié.	*Iirchel.*	يرْشَلْ	
Nous nous sommes mariés.	*Nerchel.*	نَرْشَلْ	
Vous vous êtes mariés.	*Terchelem.*	تَرْشَلَمْ	
Ils se sont mariés.	*Rechelen, rechelend.*	رَشَلَنْ - رَشَلَنْدْ	
MARMITE, de terre.	*Thesilt.* sing.	تَسِلْتْ	قِدْرَة
	Thisilin. pl.	تِسِلِين	
La marmite avec sa passoire, pour faire le couscoussou.	*Thesilt ak dou souksud.*	تَسِلْتْ آكْ دُو سُكْسُدْ	
MARMITE, de cuivre.	*Tanghoult.*	تَانْغُولت	تَنْجَرَة
MARRUBE PUANT (*ballota nigra*, L.).	*Meriwed.*	مَرِيوَدْ	
MARTEAU.	*Ezdouz.*	أَزْدُوزْ	مَطْرَقَة - رزّامة
MASTIC (*pistachis lentiscus*, L.).	*El dherou.*	أَلْذَرُو	
MÂT, d'un navire.	*Wechghou.*	وَشْغُو	صاري
Leur mât s'est cassé.	*Iirzasen wechghou.*	يرزاسَنْ وَشْغُو	
MATELAS, pour un grand lit.	*Madrabé.*	مَضْرَبَة	
—, pour une seule personne.	*Mathrah.*	مَطْرَحْ	
MATIN (Le).	*Ighilwas.*	إِغِلْوَاسْ	الصُّبْح - الصَّبَاح
MAUVAIS, ce qui ne vaut rien.	*Irith* ou *dirith.*	إيرِثْ - دِيرِثْ	دوني

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Mauve, herbe.	*Medjir.*	مجير	خبيز
Méchant, pervers.	*Daharami-aghdar.*	داحرامي ـ آغدر	حرامي ـ ولد زنا
Meilleur, mieux.	*Akhir.*	آخير	أحسن
Le sucre est meilleur que le miel.	*Essukker akhir en thamemt.*	أسكر آخير أن تامت	
Le mulet vaut mieux que le cheval dans les montagnes.	*Eserdoun akhir ou doudiou ghaf edrar.*	أسردون أخير او عوديو غف أدرار	
L'homme est meilleur que la femme.	*Erghaz akhir en themthout.*	أرغاز أخير أن تمطوت	
Mêle, mélange, *imp.*	*Sakhlad.*	سخلد	خلط
J'ai mêlé.	*Sekhaldagh.*	سخلدغ	خلطت
Tu as mêlé.	*Teskhaldad.*	تسخلدد	
Il a mêlé.	*Iisakhlad.*	يسخلد	
Nous avons mêlé.	*Nesakhlad.*	نسخلد	
Vous avez mêlé.	*Tesakhladem.*	تسخلدم	
Ils ont mêlé.	*Sakhalden.*	سخلدن	
Mêle de la farine avec du lait aigre; apporte que je mange.	*Sakhlad aourn ouk dighi awid ad tchagh.*	سخلد آورن أوك ديغي آويد آد چاغ	
Mélinet, plante (*cerinthe major*).	*Amzough echcheikh.*	آمزوغ الشيخ	وذن الشيخ
Melochia, plante gluante dont on fait beaucoup de cas en Égypte, en Barbarie et en Nigritie.	*Muloukhiet el wasfan.*	ملوخية الوصفان	حشيشة الخدم
Mensonge.	*Tikerkas.*	تيكركاس	كذب
Toutes ses paroles sont des mensonges.	*Akk avalis tikerkas.*	آك آوالس تيكركاس	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Ce que tu dis est un mensonge.	*Waghi wein tenaid tikerkas.*	واغي وين تننيد تيكركاس	
MENTEUR.	*Iiskidib.*	يسكذب	كذّاب
J'ai menti.	*Sekhiridagh.*	سخردغ	كذبت
Tu as menti.	*Teskhiridad.*	تسخردد	
Il a menti.	*Iiskhirid.*	يسخرد	
Nous avons menti.	*Neskhirid.*	نسخرد	
Vous avez menti.	*Teskhiridem.*	تسخردم	
Ils ont menti.	*Sekhiriden.*	سخردن	
MENTHE.	*Naânâa.*	نعنع	
— verte (*mentha viridis*, L.).	*Zâathar.*	زعطر	
— aquatique (*mentha aquatica*, L.).	*Felion.*	فليو	حبق التمّساح
— à feuilles rondes (*mentha rotundifolia*, L.).	*Eddoamran.*	الدّومران	
MENTON.	*Themert.* sing.	ثمرت	دقن
	Themertin. pl.	ثمرتين	
MENUISIER.	*Anzar.*	آنزار	نجّار
MER.	*Lebhar.*	لبحر	بحر
La mer est grosse aujourd'hui.	*Essa lebhar mouccar.*	أسّا لبحر موقّر	
MERCREDI.	*Ghas, ou was el erbâa.*	غس - واس الأربعة	يوم الأربعة
MERCURIELLE (*mercurialis perennis*).	*Touchanin.*	توشانين	المتقنين
MERDE.	*Izzan.*	إيزّان	خرا

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Mère.	*Iemma.* sing.	يمّا	أمّ
	Iemmat. pl.	يمّات	
Ma mère.	*Iemmaii.*	يمّاي	امّي
Sa mère.	*Iemma's.*	يمّاس	
Leurs mères.	*Iemmat ennesen.* masc.	يمّات أنّنسن	
	Iemmat ennesent. fém.	يمّات أنّنسنت	
Merle, oiseau à plumage noir et à bec jaune.	*Ahgiamoum, thauthawa.*	أحجاموم ـ طوطوا	
	Ihgiamoumen.	احجامومن	
Mesure, *imp.*	*Ektil.*	أكتل	كيّل
Mesure deux pics (deux coudées).	*Ektil sin ighalin.*	أكتل سين ايغالين	
J'ai mesuré.	*Ketelagh.*	كتلغ	
Tu as mesuré.	*Tektelad.*	تكتلد	
Ils ont mesuré.	*Ketelan.*	كتلن	
Métier.	*Thalouft.*	تالوفت	صنعه
Mets, *imp.*	*Sersi.*	سرسي	حطّ
J'ai mis.	*Sersagh.*	سرسغ	
Tu as mis.	*Tesersid.*	تسرسيد	
Il a mis.	*Iisersi.*	يسرسي	
Nous avons mis.	*Nesersi.*	نسرسي	
Vous avez mis.	*Tesersidem.*	تسرسيدم	
Ils ont mis.	*Sersiien.*	سرسين	
Midi.	*Tezwarnen, ighsim was, ammas newas.*	تزوارنن ـ اغسيم واس ـ آممّاس نواس	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
MIEL.	*Thamment.*	تَامّنت	عَسَل
MIEUX, il vaut mieux.	*Ioaf.*	يُوفْ	أَحْسَن - أَنْسَب
MILLE.	*Ifid.*	إِفِدْ	الف
Deux mille.	*Sin ifdan.*	سِينْ إِفْدَان	الفين
Dix mille.	*Meran ifdan.*	مَرَاو إِفدَان	عَشْرَةْ آلاَفْ
MILLION.	*Merau miet ifdan.*	مَراو مِيَة إِفْدَان	عَشْرَةْ مايـة آلف
MINUIT.	*Ammas n'id, ighsim id.*	آمّاس نِيدْ - إِغْسِمْ إِدْ	نُصف اللَيل
MIROIR.	*El miri.*	المِرى	مِرَايَه
Petit miroir à coulisse.	*Tesmacalt.*	تَسْمَقَلْتْ	
MOELLE (La).	*Adif.*	آضِيف	مُخ العظْم
MOI, le premier pronom personnel.	*Nek, nik, nekini.*	نك - نيك - نَكِينى	أَنَا
Moi, homme.	*Nekini erghaz.*	نَكِينى أَرْغَازْ	
Moi, femme.	*Nekini themthout.*	نَكِينى ثُمْطُوتْ	
Moi, je l'ai fait.	*Nek, nik, nekini sekeraghth.*	نك - نيك - نَكِينى سَكَرَغْثْ	
Pour moi.	*Ghaf imaniou.*	غَفْ إِمَانيو	منشَانى
MOINEAU, oiseau couleur de terre.	*Thazouqui.*	طَازُوقى	زَاوش
MOIS LUNAIRE.	*Aiour, aghour.* sing.	آيُورْ - آغُورْ	شَهر
	Aiouren, aghouren. p.	آيُورَنْ - آغُورَنْ	
Le mois lunaire est fini.	*Iemmout waiour.*	يَمُّوتْ وَآيُورْ	
MOISSONNE, *imp.*	*Emguer.*	أَمْكَرْ	حَصِّدْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
J'ai moissonné.	*Megueragh.*	مَكَّرْغْ	
Tu as moissonné.	*Temguered.*	تَمْكَّرْدْ	
Il a moissonné.	*Iimguer.*	يَمْكَّرْ	
Nous avons moissonné.	*Nemguer.*	نَمْكَّرْ	
Vous avez moissonné.	*Temgueren.*	تَمْكَّرْمْ	
Ils ont moissonné.	*Megueren.*	مَكَّرْنْ	
MOISSONNEUR.	*Imgueras.*	اِمْكَّرَازْ	حَصَّادْ
MOITIÉ (La).	*Ezguen, ighsim, ammas.*	أَزْكَّنْ ـ اِغْسِيمْ ـ آمَّاسْ	النِّصْفْ
La moitié du chemin.	*Ezguen bou berid.*	أَزْكَّنْ بُو بَرِيدْ	
Donne-moi la moitié de ton pain.	*Efkii ighsim boughroumak.*	أَفْكِيِي اِغْسِيمْ بُوغْرُومَكْ	
J'ai mangé la moitié du melon d'eau.	*Tchagh ammas en batthikh.*	جَاغْ آمَّاسْ أَنْ بَطِّيخْ	
MOLÈNE, bouillon blanc (*verbascum sinuatum*, L.).	*Salih lil dagh.*	صَالِحْ لِلْدَاغْ	
MOMENT, un moment.	*Teswiat.*	تَسْوِيعَةْ	دَقِيقَة ـ لَحْظَة
Un petit moment encore.	*Teswiat akka.*	تَسْوِيعَة اكَّا	سُوِيعَة أَيْضًا
MONDE, troupe de gens, *subst.*	*Mudden, el ghachi.*	مُدَّنْ ـ الغَاشِي	النَّاس
MONTAGNE.	*Edrar.* sing.	أَدْرَارْ	
	Ouderar, idourer. pl.	أُودَرَارْ ـ إِدُورَرْ	
Les hommes qui vont à la guerre dans les montagnes ont beaucoup à souffrir.	*Mudden adalien digh ouderar adinnaghan emchaca athas fellasen.*	مُدَّنْ آدَالِيـن دِيـغْ أُودَرَار آدِنَّـاغَـنْ أَمْشَقَـه آطَـسْ فَلَّاسَن	
MONTE, *imp.*	*Ali.*	آلِي	أَطْلَعْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je monte.	*Adeliagh.*	آدالْيَاغْ	
Nous montons.	*Adnouli.*	آدنُّولي	
Ils montent.	*Adoulien, adalien.*	آداوُلِيَنْ ـ آدَالِيَنْ	
Montre, petite horloge.	*Mounghala.*	مُنْغَالَه	سَاعَة
Montre, fais voir, *imp.*	*Siken.*	سِكَّنْ	وَرِّي
Montre-moi.	*Siknii.*	سِكْنِي	وَرِّينِي
Je lui ai montré ma maison.	*Siknigh akhaminou.*	سِكْنِيغْ آخَامِينُو	
Il m'a montré sa lettre.	*Iisikna beraietis.*	يِسِكْنَا بَرَايَتِسْ	
Nous leur avons montré notre jardin.	*Adasen nesiken el ghallanagh.*	آدَاسَنْ نَسِكَنْ الْغَلَانَاغْ	
Ils montrent leur derrière.	*Sikenen thikhnewannesen.*	سِكَنَنْ تِخْنَوَانْنَسَنْ	
Morceau de pain.	*Ker oughroum.*	كَرْ أُوغْرُومْ	شَقْفَةْ خُبْزْ
— de viande.	*Techriht.*	تَشْرِيحْتْ	طرف لحم
— de racine d'arbre pour le feu.	*Tighourmin.*	تِيغُورْمِينْ	جِدْرَه
— (Un petit), un petit brin.	*Chouwith.*	شُوِيطْ	طَرْفَه ـ نِطْفَه
Mort, il est mort.	*Iemmout.*	يَمُّوتْ	مَيِّتْ ـ مَاتْ
L'homme est mort, allons-nous-en l'enterrer.	*Erghaz iemmout eiau adinemdal.*	أرْغَازْ يَمُّوتْ ايَاو آدِنَمْدَالْ	
La femme du cheikh est morte; appelons les femmes pour la laver.	*Themtout en amoucran temmout; adnawi thoulawin adetserouth.*	تَمْطُوتْ أَنْ آمُقْرَانْ تَمُّوتْ. آدْنَاوِي تُولَاوِينْ آدَتْسَرُوتْ	
Mortier.	*Ezdouz-aferdou.*	أزْدُوزْ ـ آفَرْدُو	مَهْرَزْ
Mouche.	*Izi.* sing.	إِيزِي	ذُبَّانْ
	Izan. pl.	إِيزَانْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
MOUCHE d'âne.	*Izan boughial.*	إيزان بوغيال	ذباب
MOUCHOIR.	*Temharemt.*	تمحرمت	محرمة
— de soie.	*Sibniet.*	سبنية	
Porte-moi un mouchoir que je m'essuie le nez, que je me mouche.	*Awid temharemt adssafadagh enzernion.*	آويد تمحرمت آدصفدغ انزرنيو	
MOUDS, *imp.*	*Ezd.*	ازد	ارحى
J'ai moulu.	*Zadagh.*	زدغ	
Tu as moulu.	*Tezed.*	تزد	
Il a moulu.	*Iized.*	يزد	
Nous avons moulu.	*Nezed.*	نزد	
Vous avez moulu.	*Tezedem.*	تزدم	
Ils ont moulu.	*Zeden.*	زدن	
Apporte le moulin, que nous moulions.	*Awid thesirt en nezed.*	آويد تسرت ان نزد	
MOUILLÉ.	*Iubzik.*	يبزك	شماخ
Le berger s'est mouillé.	*Amiksa iibzek.*	آمكسا يبزك	
Nous nous sommes mouillés.	*Nukni nebzik.*	نكني نبزك	
Vous vous êtes mouillés.	*Kunwi tebzikem.*	كنوي تبزكم	
Ils se sont mouillés.	*Nathni bisken.*	نثني بزكن	
MOULES, coquillage.	*Serenbak.*	سرنبك	
MOULIN à farine, qu'on fait tourner avec la main, ou tout autre moulin qu'on fait aller avec des animaux.	*Thesirt.*	تسرت	رحا
MOULIN à eau.	*Thesirt bou eman.*	تسرت بو امان	رحا الما

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
MOUSTACHE *.	*Chilaghoum.*	شلاغم	شوارب
MOUTARDE, plante (*sinapis arvensis*, L.).	*Wechnaf.*	وشناف	
MOUTARDE **.	*El kercaz.*	الكرقاز	خردل
MOUTON ENTIER et non châtré. (*Voy.* BÉLIER.)	*Ikerri.* sing.	ايكرى	كبش
	Ikraren. pl.	اكرارن	
MOUZOUNE ***.	*Mouzoun.*	موزون	
MUET.	*Dabakouch, aghnau.*	دابكوش - آغناو	اغون
MULE.	*Taserdount.* sing.	تاسردونت	بغلة
	Tiserdiatin. pl.	تيسرديatين	
Mule craintive, qui craint.	*Taserdount toughad.*	تاسردونت توغد	
— ombrageuse, qui se fait des fantômes.	*Taserdount tetkhaiel.*	تاسردونت تتخيل	
MULET.	*Aserdoun.* sing.	آسردون	بغل
	Isirdian. pl.	اسرديان	
MURAILLES d'une ville ou d'un château, remparts.	*Aghadir.*	آغادر	سور
MUSETTE, sorte de cornemuse.	*Tachoullith, tailouth.*	تاشولط - تايلوط	المزود
Le berger s'en va, portant la musette sous son aisselle.	*Amiksa iideddou, dewas tachoullith.*	آمكسا يددو دواس تاشولط	
MUSULMANS.	*Insilman.*	انسلمان	مسلمين
MYRTE (*myrtus communis*, L.).	*Rihan chelmoun.*	ريحان شلمون	

* Les Berbères, en général, ne portent que la moustache, et point de barbe.
** Composition faite de sénevé broyé qu'on détrempe dans du vinaigre ou dans quelque sirop.
*** Pièce d'argent monnayé de Barbarie, valant environ trois sous.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
	N		
NARCISSE à bouquet (*narcissus tazetta*, L.).	*Tikhloulin en nebi.*	تخلولين النبى	ارانجس - نرجيس - انهار
NATTE, tissu de paille ou de jonc.	*Tagharthilt.* sing.	تغرثلت	حصيرة
	Tighirthial. pl.	تغرثيال	
Faiseur de nattes; il fait des nattes.	*Iisker tighirthial.*	يسكر تغرثيال	
NAVET.	*Tegueguirt, terkem.* s.	تكرت - تركم	لفت
	Tiguiguer, terakimin. pl.	تكر - تراكمين	
NE, particule négative *.	*Our, wer.*	اور - ور	لا - ما - لم
Ne fais pas.	*Our esker.*	اور اسكر	
Ne dis pas.	*Our in.*	اور اين	
Ne le fais pas.	*Ourth esker.*	اورث اسكر	
Ne le dis pas.	*Ourth in.*	اورث اين	
Je ne le connais pas.	*Werthen sinagh.*	ورثن سيفنغ	
Il ne les a pas vus.	*Werthen iizra.*	ورثن يزرا	
Il ne m'a pas donné.	*Ouri efka.*	اوري افكا	
Il ne vous battra pas.	*Ouragh iiket.*	اوراغ يكت	
Je ne t'ai pas baisé.	*Werk soudenagh.*	ورك سودنغ	
Il ne t'a pas écoutée, toi femme.	*Werkim iisla.*	وركم يسلا	
Je ne vous aime pas.	*Ourwen hammelagh.*	اورون حملغ	
Ils ne vous ont pas prise, vous femme.	*Werkunt taifen.*	وركنت تايفن	

* On fait suivre cette particule, comme en français, du pronom personnel.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Ils ne vous regardent pas, vous femme.	*Werweent admouclan.*	وَرونت آدّمُقّلَنْ	
Nèfle, fruit de néflier.	*Inzah.*	اِنْزَح	
Nègre, esclave ou libre.	*Acli.* sing.	آقّلي	وَصِيف
	Iclan. pl.	اِقّلَانْ	
Négresse.	*Taclit.*	تَقّلِيتْ	وَصيفة - خادِمه
Neige.	*Edfil, chunou.*	أَدْفِلْ - شُنُو	ثَلْج
Neuf, nombre.	*Dza.*	دَزَا	تِسْعَه
Nez, narines.	*Inzer.* sing.	اِنْزَرّ	أنّف - مِنخَرْ
	Inzeren. pl.	اِنْزَرَنْ	
Nie, *imp.*	*Enker.*	أَنّكَرْ	
J'ai nié.	*Nekerag.*	نَكَرَغْ	
Il m'a nié.	*Iinkerii.*	ينْكَرِي	
Noces.	*Themghara.*	ثمّغَرَا	عُرْس
Il faut que nous fassions la noce; nous y appellerons des convives qui feront des décharges de fusil; nous leur donnerons un bon festin; après cela, les joueurs d'instruments passeront la nuit auprès de nous à jouer.	*Haddennagh en nesker themghara; ad noubid gharnagh inebghawen; ad soufghan lemakhal; adhasen nesker imensi delâli; ak idabalin adinsen ida ghournagh adouraren.*	حَدَّنّاغْ اَنْ نَسْكَرْ ثمّغَرَا آدْ نُوبيدْ غَرْنَاغْ اِنَبْغَاوَنْ آدْسوفْغَن لمُكْحَلْ آدَاسَنْ نَسْكَرْ اِيمَنْسى دَلْعَالى اكْ اِدَابَالنْ آدِينْسَنْ اِدَا غُورنَاغْ اَدُورَارَنْ	
Nœud, enlacement d'une chose pliante.	*Tikrest.*	تِكَرَسْتْ	عُقْد

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Délie le nœud.	*Efsi tikrest.*	اَفْسى تِكْرَسْتْ	
Nœud coulant.	*Thiiersi.* sing.	ثِيَرْسى	الكُومّوصه
	Thiiersiwen. pl.	ثِيَرْسِيوَنْ	
Noir, de couleur noire.	*Dabrikan, inghal.*	دَابْرِيكَانْ - اِنْغَال	اَسْوَدْ
Noire.	*Tebrikent.*	تَبْرِيكَنْتْ	اَسْوَدَه
Noisette.	*Likirgha.*	لِكِرْغَا	بُنْدُقْ
Nombril.	*Thimit, tedjiaâbout.*	ثِمِيطْ - تَجَعْبُوتْ	صُرَّة
Non, non.	*Emdeh, houhou, wayi.*	اَمْدَهْ - هوهو - واي	آصِلْ - لَالَا
Notre, nos, adjectifs possessifs.	*Nagh, ennagh.*	نَاغْ - اَنّنَاغْ	بَتاعى - بَتَاعنا صِيَالى
Notre frère.	*Doughmenagh, dighmanagh.*	دُوغْمَانَاغ - دغْمَانَاغ	
Notre sœur.	*Weltmanagh.*	وَلْتمَانَاغْ	
Notre maison.	*Akham ennagh,* ou *akhamennagh.*	آخَامْ اَنْنَاغ - آخَامَنْنَاغ	
Nos bœufs.	*Izgharennagh.*	اِزْغارَنْنَاغْ	
Nos chèvres.	*Thighatenennagh.*	ثِيغَاتَنّنَاغْ	
Nourrice.	*Terdâat.*	تَرْضَعَتْ	مُرْضِعَة
Nous, pronom de la 1re pers. au pl.	*Nukni.* masc.	نُكْنى	اَحْنَا - نحن
	Nukunti. fém.*	نُكُنْتى	
Nous, hommes.	*Nukni dirghazen.*	نُكْنى دِرْغَازَنْ	
Nous, femmes.	*Nukunti thilawin.*	نُكُنْتى ثِيلَاوِينْ	
Nous rions.	*Nukni ad nedis.* masc.	نُكْنى آدْ نَدِسْ	

* *Nukni* et *Nukunti* peuvent se retrancher, puisque le nom qui précède le verbe est affecté du signe caractéristique de la première personne du pluriel dans tous les temps.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Nous rions.	*Nukunti ad nedis.* fém.	نُكُنْتِى آدْ نَدِس	
Nous, régi par un verbe.	*Adagh, agh, gh.*	آذَاغ ـ أَغْ ـ غْ	نا لِنا
Le cheikh nous a donné deux chevaux.	*Amoucran adhagh iifka sin iaoûdiwen.*	آمُقْرَانْ آذَاغْ يِـفْـكَـا سِين يَعُودِيوَن	
Ton frère nous a envoyé un agneau.	*Ighmak ioubidagh iewen ezimer.*	اِغْـاك يُوبِيدَاغْ يِوَنْ أَزِيمَرْ	
Il nous a dit.	*Nithsa iinnagh.*	نِثْسَا يِنَّاغْ	
Ne nous quitte pas.	*Ouragh edgi.*	أُورَاغْ أَقّ	
Nous, régi par une préposition.	*Ennagh, nagh.*	أَنْنَاغْ ـ نَاغْ	
Avec nous.	*Akidennagh.*	آكِيدَنْنَاغْ	
Auprès de nous.	*Ghournagh.*	غُورْنَاغْ	
Au-dessus de nous.	*Soufellanagh.*	سُوفَلَّانَاغْ	
Au-dessous de nous.	*Dewanagh.*	دَوَانَاغْ	
Nouveau.	*Dadjédid.*	دَاجَدِيدْ	جديدْ
Nouvelle lune (littéralement la nouvelle lune paraît).	*Ioulal waiour.*	يُولَاْلْ وآيُور	
Noyer.	*Iat tetsewikt.*	يَاتْ تَتْسَوِكْتْ	شجرة الجوز- سَوَاكْ
Nuages.	*Esighna.*	أَسِيغْنَا	سَحاب
Nuages qui portent de la pluie.	*Esighna bou eman.*	أَسِيغْنَا بُو أَمَانْ	
Nuit.	*Id.* sing.	اِدْ	اَلّيل
	Idad. pl.	اِدَادْ	
Cette nuit.	*Ida.*	اِدَا	اَللَّيلة
J'ai veillé la nuit.	*Nekini cassragh id.*	نَكِينِى قَصْرَغْ اِدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Nous avons veillé la nuit.	*Nukni nacssar id.*	نكنى نقصراد	
Tu n'as pas dormi la nuit passée.	*Ketchini our tathssad ida izerien.*	چينى أور تطصد إدا ازرين	
Cette nuit, il fait obscur.	*Ida tellest, ida telles.*	إدا تلستو - إدا تلس	
Passe la nuit.	*Ens.*	انس	بات
Je passe la nuit.	*Adinsagh.*	آدنسغ	أبيت
Tu passes la nuit.	*Atensad.*	آتنصد	
Il passe la nuit.	*Adiens.*	آديفس	
Nous passons la nuit.	*Adnens.*	آدنفس	
Vous passez la nuit.	*Adtensem.*	آدتنسم	
Ils passent la nuit.	*Adiinsen.*	آدينسن	
NUQUE, la partie de derrière le cou.	*Emghard.*	امغرد	العنق

O

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
OBSCURITÉ.	*Telas.*	تلاس	
ŒIL.	*Thith.* sing.	ثيط	
	Thithawin. pl.	ثيطاوين	
	Ellin. (plus usité.)	اللن	
— de chat.	*Thith bou emchich.*	ثيط بو امشيش	
Les yeux de cette femme brillent comme deux étoiles.	*Ellin en themthout taghi atseraghan enicht sin ithran.*	اللن ان ثمطوت تاغى آتسرغن آنشت سين ايثران	
Le blanc des yeux.	*Emellal en thith.*	املال ان ثيط	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Le noir des yeux (la prunelle).	*Ebrikan en thith.*	أبريكان أنْ ثِيط	
ŒIL-DE-BŒUF, plante (*baphtalmum maritimum*, L.).	*Tefkerount.*	تفكرونت	حشيشة فكرونة
ŒUF.	*Themellet.* sing.	ثملّت	
	Thimillalin, thimillin, tighliin. pl.	ثملّالين - ثملّين - تغليين	
Fais-moi cuire des œufs, que je mange.	*Eskerii themillalin edoubent adtchagh.*	أسكري ثملّالين أدوبنت آدچاغ	
Pour moi, les œufs sont préférables au conscoussou.	*Ghouri tighliin akhiir en saksou.*	غوري تغليين أخيَر أنّ سكسو	
OIE, oiseau plus gros que le canard.	*Librac.*	لبرق	وزّ - أوزّ
OIGNON.	*Ezlim.* sing.	أزليم	بصل
	Izlimin. pl.	ازلين	
OISEAU.	*Afroukh.* sing.	آفروخ	طير
	Ifrakh, ighdad. pl.	إفراخ - إغداد	طيور
L'oiseau a volé.	*Afroukh ifigh.*	آفروخ يفيغ	
Les oiseaux ont volé.	*Ifrakh, ighdad oufghan.*	إفراخ - إغداد اوفغن	
OLIVE.	*Ezemmour, acain ezzit.*	أزمّور - آقاين الزّيت	زيتون
OLIVIER.	*Tizimrin, zebboudj.*	ترمرين - زبوج	شجر الزيتون
OMBELLIFÈRE (famille de plantes).	*El kelakh.*	الكلاخ	
OMBRE, ombrage.	*Amalou.*	آمالو	ظلّ - فيّ
ON, pronom indéfini.	*Mudden.*	مدّن	النّاس
On a fait.	*Mudden sekeren.*	مدّن سكرن	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
On dit.	*Mudden adinnan.*	مُدَّن آدِنْنان	
ONCE *.	*Taouquit.*	تَاُوقِيتْ	وَقِيَه
ONCLE PATERNEL.	*Adm.*	عَمّ	
— MATERNEL.	*Khal.*	خَالْ	
Mon oncle paternel m'aime.	*Admmii ihammelii.*	عَمّي يَحَمّلِي	
Notre oncle paternel s'est marié.	*Khalennagh irchel.*	خَالَنّنَاغْ يِرْشَلْ	
ONGLE.	*Ichir.* sing.	اِشِر	ظِفْر
	Icharen. pl.	اِشَارَنْ	
ONZE	*Ian demrau.*	يَانْ دَمّرَاوْ	أَحَدْ عَشَرْ
OR.	*Wirgh, wircq.*	وِرَغ - وِرقْ	ذَهَبْ
OREILLE.	*Amzough.* sing.	آمْزوغ	وذْن
	Imzoughan. pl.	اِمْزُوغَانْ	وَذْنين
ORFÈVRE.	*Eskak.*	اَسْكَاك	صَيَّاغْ
ORGE.	*Thimzin, toumsin.*	ثِمْزين - تُومْسِين	شِعِر
L'orge a poussé.	*Thimzin ekirint.*	ثِمْزِين اَكِرِنت	
La farine d'orge.	*Aouren bou thimzin.*	آورَنْ بُو ثِمْزين	
Dans nos montagnes, nous ne mangeons que du pain d'orge.	*Digh ouderarennagh, our adnitch echad en oughroum bou thimzin.*	دِيغْ اُودَرَارَنْنَاغْ اور اَدْنِيج اَشَادْ اَنْ اُوغْرومر بو ثِمْزِين	
ORNÉ.	*Iuchbih.*	يُشْبِيحْ	مُزَيّن
ORNÉE.	*Techbihat.*	تَشْبِحَتْ	مُزَيّنه
ORPHELIN.	*Daghoujil.* sing.	دَاغُوژِيل	يَتِيمْ
	Daghoujilan. pl.	دَاغُوژِيلَانْ	

* Pièce de monnaie de Maroc, valant quatre mouzounes, environ douze sous.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
ORPHELINE.	*Teghoujilt.* sing.	تغوژلت	يتيمة
	Teghoujilin. pl.	تغوژلين	
ORPIMENT *.	*Dehebie.*	ذهبية	ذهب الأصفر
ORTIE.	*Azikdouf.*	أزكدون	حرّايق
OS.	*Ighas.* sing.	اغاس	عظم
	Ighsan. pl.	اغسان	
Il s'est cassé les os.	*Iirza ighsane's.*	يرزا اغسانس	
OSEILLE des prés (*acetosa pratensis*, L.).	*Tesemmoumt.*	تسمومت	حميضة
OTE, *imp.*	*Ekis.*	أكس	نحى
J'ai ôté mes habits.	*Eksagh thelebé inou.*	أكسغ ثلبة اينو	نحيت حوايجى
Il a ôté ses souliers.	*Iikis thisile's.*	يكس ثيسيلس	
Ils ont ôté leurs manteaux.	*Eksan abidi ennesen.*	أكسان آبيدى انتسن	
OU, conjonction alternative.	*Nigh.*	نغ	أو - ولا
Bien ou mal.	*Irwa nigh akhchin.*	إروا نغ أخشين	مليح او دونى
Le cheval ou le mulet.	*Eis nigh aserdoun.*	أيس نغ آسردون	
OÙ, adverbe de lieu.	*Mendha.*	منذا	فين
Où est le cheikh?	*Mendha amoucran.*	منذا آمقران	
Où est ton fils?	*Mendha mimmik.*	منذا ممّيك	
OUBLIE, *imp.*	*Etsou, tetou.*	أتسو - تتو	أنسى
N'oublie pas.	*Wer etsou, our tetou.*	ور أتسو - أور تتو	

* Dans tout l'Orient et en Barbarie, on le mêle avec un peu de chaux et avec une terre glaise nommée *tifl*; les femmes s'en servent pour faire tomber le poil des aisselles et celui des parties sexuelles. Les juifs font aussi usage de cette même composition pour s'épiler la barbe dans les endroits où il leur est défendu de passer le rasoir.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
J'ai oublié.	*Etsough.*	أتّسوغ	نسيت
Tu as oublié.	*Tetsou.*	تتّسو	
Il a oublié.	*Iitsou.*	يتّسو	
Nous avons oublié.	*Nitsa.*	نتّسا	
Vous avez oublié.	*Tetsam.*	تتّسام	
Ils ont oublié.	*Etsewen.*	أتّسون	
OUI.	*Enaâm, iah.*	أنّعم - ياه	
Oui, ma mère.	*Iah iemma.*	ياه يمّا	
Oui, mon ami.	*Ena am dameddakuli.*	أنّعم دامدّاكلي	
OUTRE pour l'eau, ou pour tout autre liquide.	*Aidid.* sing.	آيديد	قربة
	Aididen. pl.	آيديدن	قرب
— faite d'une peau de gazelle ou de chevreau *.	*Tichchoulad, tiilwin.*	تشولاد - تيبلوين	مزود
			مزاود
OUVRE, *imp.*	*Elli eldi.*	ألّي - ألّدي	افتح
N'ouvre pas.	*Our elli.*	أور ألّي	لا تفتح
J'ai ouvert la porte.	*Elligh thabourt.*	ألّيغ ثابورت	فتحت الباب
Tu as ouvert la fenêtre.	*Tellid sardjiam.*	تلّيد صرجم	
Il a ouvert sa tabatière.	*Iilli thacarour i's.*	يلّي ثقرورتس	
Nous avons ouvert.	*Nelli.*	نلّي	
Vous avez ouvert.	*Telliiem.*	تلّيم	
Ils ont ouvert.	*Elliien.*	ألّين	

* On y renferme des grappes de dattes ou des provisions de voyage.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
P			
PACTE, accord.	*Oughri.*	أوغـري	اتّفاق
PAILLE de froment.	*Elim.*	آليم	تبن
— d'orge.	*Thelgha.*	ثلّغا	تبن الشعير
PAIN.	*Aghroum, oughroum.*	آغروم - أوغروم	خبز
Femme, pétris le pain.	*Ough aghroum ia themthout.*	أوغ آغروم يا ثمطوث	
Tourne le pain dans le four ou dans la casserole.	*Harrik aghroum.*	حرّك آغروم	
Le pain est levé; porte-le au four, pour qu'il se cuise.	*Aghroum iouli awidth adioub.*	آغروم يولي آويدث آديوب	
Le pain s'est tellement moisi qu'il est devenu vert.	*Aghroum iizindger ermi iougḥal dazighzau.*	آغروم ييزنجـر آرمي يوغل دازغزاو	
PAIN de beurre, ou pot de beurre.	*Thewarecht aboudi.*	ثوارشت آبودي	
— de pourceau, plante (*cyclamen*).	*Elhadibi.*	الحاديبي	
PAIRE, couple.	*Sin.*	سين	زوج
	Sinat.	سينات	
Une paire de chevaux.	*Sin eisen.*	سين آيسن	
Une paire de mules.	*Sinat tiserdiatin.*	سينات تيسرديايتين	
PAIX.	*Lehéné.*	لهنه	صلح
On a fait la paix.	*Sekeren lehéné.*	سكرن لهنه	
PANAIS SAUVAGE, plante.	*Thimiksimin.*	ثمكسيمين	المقص
PANIER DOUBLE, qu'on met sur l'âne ou sur la mule.	*Ezenbil.*	آزنبيل	شواري
PANTOUFLE.	*Idoucal.*	ايدوقال	صرمة - بابوج

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Papier.	*Elkaghad.*	الكاغد	
Le papier boit.	*Elkaghad ioukhruc.*	الكاغد يخرق	
Papillon.	*Ferthouthou.*	فرطوطو	فراش
Paquerette annuelle (*bellis annua*, L.).	*Wemlan.*	وملان	الملال
Paradis, le jardin céleste.	*Eldjennet.*	الجنة	
Pardon.	*Semah.*	سماح	
J'ai pardonné.	*Semahagh.*	سماحغ	
Tu as pardonné.	*Tesmahad.*	تسماحد	
Il a pardonné.	*Iismah.*	يسمح	
Nous avons pardonné.	*Nesamih.*	نسامح	
Vous avez pardonné.	*Tesamaham.*	تسامحم	
Ils ont pardonné.	*Semahan.*	سماحن	
Parents.	*Oudmen.*	اودمن	الاقربا - الانساب
Mes parents.	*Oudmenii.*	اودمنبى	
Nos parents.	*Oudmennagh.*	اودمنناغ	
Paresseux.	*Iaâghiz.*	يعغز	كسلان - رذيل
C'est un paresseux, un vaurien, qui ne travaille jamais.	*Iaâghiz doulachit our iikhaddem ara.*	يعغز دولاشيت اور يخدم ارا	
Parle, converse, *imp.*	*Imsilai, etimsilai.*	امسيلاى - اتمسلاى	اتكلم
J'ai parlé.	*Mesilaiagh.*	مسيلايغ	
Tu as parlé.	*Temsilaied.*	تمسيلايد	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il a parlé.	*Iimsilai.*	يمسيلاى	
Nous avons parlé.	*Nemsilai.*	نمسيلاى	
Vous avez parlé.	*Temsilaien.*	تمسيلايم	
Ils ont parlé.	*Mesilain.*	مسيلاين	
Ils parlent ensemble, et l'un n'écoute pas le discours de l'autre.	*Atemislaian ghaighara-sen; iwen our iisla em-sila niden.*	آتمسلاين غايغراسن يون اور يسلا امسلا ندن	
PARMI.	*Ghouighara, ghaighara.*	غويغرا ـ غايغرا	ما بين
Parmi nous.	*Ghouigharennagh.*	غويغرنناغ	ما بيننا
Parmi les vaches.	*Ghaighara tefounasin.*	غايغرا تفوناسين	
Parmi la foule.	*Ghaighara mudden.*	غايغرا مدّن	
PAROLE, discours.	*Awal, emsila.*	آوال ـ امسيلا	كليمه ـ قول
PARS, *imp.*	*Harrik.*	حرّك	سافر
Je suis parti.	*Harrikagh.*	حرّكغ	
Tu es parti.	*Teharrikad.*	تحرّكد	
Son frère est parti.	*Ighma's iiharrik.*	اغماس يحرّك	
Nous sommes partis de Biscara l'an passé.	*Neharrik zigh Biskera esoughasa iaädden.*	نحرّك زغ بسكر اسوغاسه يعدّن	
Vous êtes partis.	*Teharrikem.*	تحرّكم	
Ils sont partis.	*Harriken.*	حرّكن	
Je partirai après-demain.	*Atcharrikagh nef ezikka.*	اتحرّكغ نف ازكّا	
PARTAGE, *imp.*	*Ebdou.*	ابدو	اقسم
Partager.	*Ebdout.*	ابدوت	
Partagez-le entre vous, femmes.	*Ebdoutits ghaigharakunt.*	ابدوتنس غايغراكنت	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
J'ai partagé.	*Bedigh.*	بَدِيغ	
Tu as partagé.	*Tebdid.*	تَبْدِيدْ	
Il a partagé.	*Iibda.*	يبْدا	
Nous avons partagé.	*Nebda.*	نَبْدا	
Vous avez partagé.	*Tebdam.*	تَبْدام	
Ils ont partagé.	*Bedan.*	بَدَانْ	
PARTIE SUPÉRIEURE du corps humain, depuis les hanches jusqu'à la tête.	*Ghachghouch.*	غَشْغُوش	
— INFÉRIEURE du corps humain, depuis les hanches jusqu'aux pieds.	*Emsel.*	اَمْسَلْ	
PARTIES NATURELLES de l'homme.	*Abbouch, echilloul, âftal.*	آبّوشْ - اَشِلّلُولْ - آفتَال	زُبْ - ذَكَرْ - إِيرْ
	Ibbibbach, ichilloulin, iftalin.	اِبِّبَّاشْ - اِشِلّلُولين - اِفْتَالين	
— de la femme.	*Ahatchoum.* sing.	آحَتْچُونْ	الفَرج - كُسْ
	Ihattchounin. pl.	اِحَتْچُونينْ	
PASSERINE VELUE (*passerina hirsuta*, L.).	*Mithnan.*	مِثْـنـان	
PASSE la rivière, *imp.*	*Ezghir esif.*	آزْغِرْ اَسِيفْ	اِقطع الوَادْ
Passons la rivière.	*En nezghir esif.*	اَنْ نَزْغِرْ اَسِيفْ	
J'ai passé la rivière à pied.	*Zighragh esif ghaf idarniou.*	زِغْـرَغْ اَسِيـف غَـفْ اِدَارْنِيُو	
Ils ont passé la rivière à cheval.	*Zagharan esif ghaf iaâoudiwen.*	زَغَرَنْ اَسِيـفْ غَـفْ يعَوُديوَنْ	
Passe la nuit à veiller.	*Acssar id.*	اَقْصَرْ اِدْ	اَسْهَرْ اللَيـل

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Nous avons passé la nuit auprès de lui.	*Nacssar id ghour's.*	نقصّر إدْ غورس	
Ils passent la nuit à danser.	*Adcassaran id adchedhan.*	آدْقصّرن إدْ آدشدحن	
Ton père est malade; je passerai la nuit auprès de lui avec toi.	*Ibak ioudan adcassaraghid ghour's akidak.*	إباك يُضان آدقصّرغ إدْ غورس آكيدك	
PASSE la farine.	*Sif aouren.*	سيف آورن	غربل الدقيق
Je l'ai passée.	*Sifaghth.*	سيفغث	
PASSE-LUI sa faute, pardonne-lui.	*Samih ednoube's.*	سامح أدنوبس	اعفى عنه
Je l'ai passée, je l'ai pardonnée.	*Samihaghth.*	سامحغث	
PASSOIRE, où on fait le coucoussou à la vapeur de l'eau bouillante.	*Douseksud.*	دوسكسد	كسكاس
PÂTE, farine détrempée avec du levain, et pétrie.	*Themtount.*	ثمتونت	خميرة
Prends de la farine, fais de la pâte.	*Oawagh douren eskir themtount.*	أواغ آورن أسكر ثمتونت	
PAUME de la main.	*Thedakumt.* sing.	ثداكمت	كف
	Thidakumin. pl.	ثيداكمين	
PAUME, pour jouer.	*Thekourt.*	ثكورت	دبوخة
Jouons à la paume.	*En nourer si'thekourt.*	أن نورر سيثكورت	
PAUPIÈRES.	*Sefn en thith.*	سفن أن ثيط	جفن
PAUVRE.	*Daghallil.* sing.	داغلّيل	فقير ـ مسكين
	Ighillin. pl.	إغلّين	
PAYS.	*Thamourt, themourt, asaka, ayt.* sing.	ثامرت ـ ثمورت ـ أساكا آيت	بلد
	Thimoura. pl.	ثمورة	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.		BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Cette année, on a cultivé tout le pays.	*Mudden kerzen themourt akk esoughasa.*		مدّن كرزن ثمورت آكّ اسوغاسه	
Peau de bœuf, de chameau, de mouton, etc.	*Aghoulim.*	sing.	آغولِم	جِلْد
	Ighoulman.	pl.	اغلمان	جُلود
— de chevreau, de gazelle, d'agneau.	*Eilou.*	sing.	ايلو	مَزْود
	Ilvin.	pl.	ايلوين	
— de mouton *.	*Anemsir.*		آنمصير	الرقعة
— de l'homme.	*Ilem, aksoum, ouberghaz aghoulim, ouberghaz.*		ايلم - آكسوم - اوبرغاز آغولم - اوبرغاز	جلد الانسان
La peau me démange.	*Itcheii aksoumiou.*		اچّي آكسوميو	
Gratte ma peau, gratte-moi.	*Ekmiz aghoulimiou.*		اكمز آغوليميو	
Pêche, fruit du pêcher.	*Khoukh.*		خوخ	
Peigne.	*Thimchuth.*		ثمشط	مشطه
Pelle, instrument pour remuer quelque chose.	*Limarouch.*		لماروش	
Peloton de fil.	*Tekourt.*		تكورت	الكوبه
Pendants d'oreilles.	*Telkharsin.*		تلخرسين	حلق
Pépins, et tout noyau de fruit.	*Iiadcain.*		ايعقاين	نوى
Perdrix.	*Teskourt.*	sing.	تسكورت	حجل
	Tisikkourin.	pl.	تسكورين	
Allons à la chasse de la perdrix.	*Ia nedaddou en nassthad tisikkourin.*		يا نددو ان نصطد تسكورين	

* C'est-à-dire celle dont on se sert dans les ménages arabes et berbères pour recevoir la farine qui tombe du moulin à bras.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Père.	*Baba, iba*	بَابَا - اِبَا	اَبْ
Mon père.	*Baba inou.*	بَابَا اِينُــو	
Notre père.	*Baba ennagh.*	بَابَا اَنّنَاغْ	
Son père.	*Iba's.*	اِبَاسْ	
Perle.	*Thicayn.*	تِيقَايِنْ	لُولُـو - دُرّ
Persil.	*Maddenous.*	مَعْدَنُوسْ	
Personne, individu.	*Iman.*	اِمَانْ	ذات
Ma personne.	*Imaniou.*	اِمَانِيُو	
Ta personne.	*Imanik.* masc.	اِمَانِيكْ	
	Imanim. fém.	اِمَانِمْ	
Sa personne.	*Imani's.*	اِمَانِيسْ	
Notre personne.	*Imanennagh.*	اِمَانَنّنَاغْ	
Votre personne.	*Imaneanewen.* masc.	اِمَانَنّنُوَنْ	
	Imanenkunt. fém.	اِمَانَنّكُنتْ	
Leur personne.	*Imanennesen.* masc.	اِمَانَنّنَسَنْ	
	Imanennesent. fém.	اِمَانَنّنَسَنْتْ	
Pervenche (La), plante (*vinca major*, L.).	*Sewak errahian.*	سَوَاك الرَّحيـان	
Peste (La).	*Tirke, tehaboubt.*	تِرْكه - تَحَابُوبْت	وبا - حُبُوبَه
Pet.	*Ourdan.*	أُورْدَانْ	اَلاَحْـزَاق
Pète, *imp.*	*Ard kechini.*	آرْدْ كِجِينِي	اَحْزَقْ
J'ai pété.	*Erdaghad.*	أَرْدَغَدْ	
Tu as pété.	*Terdad.*	تَـرْدَدْ	
Il a pété.	*Iirdad.*	يِـرْدَدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Nous avons pété.	*Nerdad.*	نَرْدَدْ	
Vous avez pété.	*Terdadem.*	تَرْدَادَمْ	
Ils ont pété.	*Arden.*	آرْدَنْ	
PETIT.	*Mezzi.* sing.	مَزِّى	صَغِيرْ
	Mezzian, damezzian. pl.	مَزِّيَان - دَامَزِّيَان	
PETITE.	*Tamzient.*	تَامْزِيَنْتْ	صغيرة
PETITE VÉROLE.	*Tezerzeit.*	تَزَرْزِيتْ	جدرى
PETITS (Les), les enfants de l'homme ou de l'animal.	*Errau*, *rau.*	أَرْرَاوْ - رَاوْ	
PETITS ENFANTS.	*Errech.*	أَرْرَشْ	الصُغار
PÉTRIS, *imp.*	*Ough.*	أُوغْ	عْجِنْ
J'ai pétri.	*Oughigh.*	أُوغِيغْ	
Tu as pétri.	*Toughid.*	تُوغِيدْ	
Il a pétri.	*Iougha.*	يُوغَا	
Nous avons pétri.	*Nougha.*	نُوغَا	
Vous avez pétri.	*Tougham.*	تُوغَامْ	
Ils ont pétri.	*Oughan.*	أُوغَانْ	
PEU, un peu.	*Edrous, imik.*	أَدْرُوسْ - إِمِيكْ	قَلِيلْ
Marche un peu.	*Eddou edrous.*	أَدُّو أَدْرُوسْ	
Repose-toi un peu.	*Senfou imik.*	سَنْفُو إِمِيكْ	
Il a peu perdu.	*Iakhsar imik.*	يَخْسَرْ إِمِيكْ	
Un peu de farine.	*Edrous en aouren.*	أَدْرُوسْ أَنْ آوْرَنْ	
PEUPLIER BLANC (*populus alba*, L.).	*Safssaf.*	صَفْصَفْ	
PEUT-ÊTRE.	*Weisen.*	وَيْسَنْ	يُمْكِنْ - عَسَى

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Peut-être cela arrivera, peut-être cela n'arrivera pas.	*Weisen adias, weisen our ditas.*	وَيْسَنْ آدِيَاسْ وَيْسَنْ اُور دِيتَاسْ	
Peut-être demain il pleuvra.	*Weisen ezikka atthikket elahwa.*	وَيْسَنْ اَزِكَّا آتثِكَّت اَلَهـوَا	
Pied.	*Adar, oudar.* sing.	آدَارْ - اُودارْ	رِجْلْ
	Idaren. pl.	اِدَارَنْ	
Cet homme va à pied.	*Erghaz iideddou ghaf idarni's.*	اَرْغَـازْ يِدَدّو غَـفْ اِدَارْنِسْ	
Sous mon pied.	*Sawada oudariou, dewa oudariou.*	سُوَادَا اُودارِيو - دَوَا اُودارِيُو	
Pied de porc, bouton d'or de la famille des renoncules (*ranunculus creticus*, L.).	*El mouthar.*	اَلْمُوطَرّ	
Pierre, caillou.	*Edghagh, izzou.* sing.	اَدْغَاغْ - اِزْزو	حَجَرْ
	Idghaghan, izzan. pl.	اِدْغاغَنْ - اِزْزَان	
Pierre tendre *.	*Teblat.* sing.	تَـبْلَاتْ	بَلَاطَه
	Tibladin. pl.	تِبْلَادين	
Pierre à fusil.	*Thenichcha.* sing.	ثَنِشَّا	حَجَرْ الزِناد
	Thenichwin. pl.	ثَنِشْوِينْ	
Pigeon.	*Ithbir.* sing.	اِثبيرْ	حَمَامَه
	Ithbiren. pl.	اِثبيرَن	
Pile, broie, *imp.*	*Eddiz.*	اَدْدِزْ	اَدْرِسْ
J'ai pilé.	*Eddezagh.*	اَدّدَزَغْ	
Tu as pilé.	*Teddezad.*	تَدْدَزَدْ	

* On s'en sert pour paver les cours intérieures des maisons dans la Syrie, en Égypte et en Barbarie.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Il a pilé.	*Iiddis.*	يدْدِزْ	
Nous avons pilé.	*Neddiz.*	نَدْدِزْ	
Vous avez pilé.	*Teddezem.*	تَدْدِزَمْ	
Ils ont pilé.	*Eddezen.*	آدْدِزَنْ	
La ferme pile du sel.	*Themthout ateddiz tisint.*	ثَمْطُوثْ آتَدْدِزْ تِسِنْتْ	
Je veux piler du poivre.	*Ebghigh an eddezagh efilfil.*	أبْغِيغْ آدْ أدْدِزَغْ افلفل	
PILON.	*Assghar.*	آصّغَرْ	مَدَقّ المَهْرَزْ
PIN de Jérusalem (*pinus alepina*, Miller).	*Sanouber.*	صَنُوبَرْ	
PINCE, pincette.	*Lemehabis.*	لَمحَابِسْ	مَحَابِسْ
PIPE.	*Esebsi.*	أسَبْسِي	دَوَايَة
PISSAT, urine.	*Ibizdan, iichchan.*	ابزدانْ - ايشّانْ	بَوْل
PISSE, *imp.*	*Abzid.*	آبْزِدْ	بَشّ
Je pisse.	*Adbizdagh.*	آدْبِزْدَغْ	
Tu pisses.	*Adtebisdad.*	آدْتَبِزْدَدْ	
Il pisse.	*Adiibzid.*	آدِيبْزِدْ	
Nous pissons.	*Adnebzid.*	آدْنَبْزِدْ	
Vous pissez.	*Adtebizdem.*	آدْتَبِزْدَمْ	
Ils pissent.	*Adbizden.*	آدْبِزْدَنْ	
Montre-moi un endroit pour pisser.	*Iibzid digh teserwalis.*	يبزدْ ديغْ تسَرْوَالِسْ	
PISSENLIT (*leontodon taraxacon*).	*Darset el aâdjiouz.*	ضَرْسَة العَجُوزْ	
PISTOLETS.	*Telcabouzt.*	تَلْقَبُوزْتْ	طبانجه

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.		BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Place, espace, lieu, chemin.	*Abrid.*		آبْرِيدْ	مَوْضَع - طَرِيق
Fais-moi de la place, que je m'en aille.	*Eskerii abrid adeddough.*		أَسْكَرِي آبْرِيدْ آدَدُوغْ	
Ils lui ont fait de la place pour s'asseoir.	*Adas sekeren abrid akkin iacquim.*		آدَاسْ سَكَرَنْ آبْرِيدْ آكِّين يَقِّيمْ	
Plafond, le dessous d'un plancher.	*Sacaf.*		سَقَفْ	نَعَمْ
Plaît-il ?	*Enaâm?*		أَنْعَمْ	
Plancher.	*Tigharghart.*		تِيغَرْغَرْتْ	قَاعَة
Plante qui empoisonne les moutons.	*Thadrast.*		طَدْرَاسْتْ	
Plat de terre, où l'on met les mets.	*Tarbout.*	sing.	تَارْبُوتْ	صَحْفَة
	Terboutin.	pl.	تَرْبُوتِين	
— de terre, assiette.	*Thebaquit.*	sing.	ثَبَاقِيتْ	
	Thebaquitin.	pl.	ثَبَاقِيتِين	
— de faïence.	*Temkhifit.*		تَمْخْفِيتْ	طَبَقْ
Platine de fusil.	*Ezinnad.*		أَزِنَّادْ	الزِّنَادْ
Plâtre.	*Djir.*		جِيرْ	
Pleur.	*Tela.*		تَلَا	نِيَاحَة - بُكَا
Pleure, *imp.*	*Etserou.*		أَتْسَرُو	أَبْكِى
J'ai pleuré.	*Etserough.*		أَتْسَرُوغْ	
Tu as pleuré.	*Etseroud.*		أَتْسَرُودْ	
Il a pleuré.	*Iitserou.*		يَتْسَرُو	
Nous avons pleuré.	*Netserou.*		نَتْسَرُو	
Vous avez pleuré.	*Tetserwen.*		تَتْسَرُومْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Ils ont pleuré.	*Etseroun.*	اتسرون	
La nouvelle mariée pleure; son époux est mort.	*Tislit atetserou; disli's iemmout.*	تسليت آتنسرو دسليس يموت	
Plie du linge, un habit, *imp.*	*Iskour, adou.*	اسكور - آدو	لم
J'ai plié.	*Eskouragh, oudigh.*	اسكورغ - اوديغ	لميت
Tu plies.	*Teskoured, toudoud.*	تسكورد - تودود	
Il plie.	*Iiskour, ioudou.*	يسكور - يودو	
Nous plions.	*Neskour, noudou.*	نسكور - نودو	
Vous pliez.	*Teskourem, tadouwen.*	تسكورم - تادوم	
Ils plient.	*Eskouren, adouwen.*	اسكورن - آدون	
Plomb.	*Ikiri.*	ايكيري	رصاص
Pluie.	*Elehwa.*	الهوا	شتا - مطر
— forte averse.	*Aghoufour, anzar.*	آغوفر - آنزار	نو
Il pleut.	*Ithikket elehwa.*	يثكت الهوا	
Il va pleuvoir.	*Ella ithikket elehwa.*	الا يثكت الهوا	
Il tombe une averse.	*Adirs aghoufour.*	آديرس آغوفر	
Aujourd'hui il tombe beaucoup de pluie.	*Ghassa iders anzar behré.*	غسا يدرس آنزار بهره	
Plume.	*Rich bou faroukh.*	ريش بو فروخ	ريش
Plus, plus nombreux, adjectif.	*Irnan.* sing.	ارنان	اكثر - زايد
	Irnanin. pl.	ارنانين	
Plût à Dieu! plaise à Dieu! et littéralement : mon cœur désire.	*Iilha ouliou!*	يلها وليو	مدبيه
Plaise à Dieu que je fasse!	*Iilha ouliou adsekeragh!*	يلها اوليو آدسكرغ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Plaise à Dieu que nous fassions!	*Elhan oulawennagh ad nesker!*	ألْهَانْ أُولاوَنْنَاغْ آدْ نَسْكَرْ	
Plaise à Dieu que tu viennes!	*Iilha ouliou en tousidad!*	يلْهَا أُوليو أنْ تُوسِدَدْ	
Plaise à Dieu que cela arrive!	*Iilha ouliou waghi adiias!*	يلْهَا أُولِيُو وَاغِي آديَاسْ	
Poche d'habit, etc.	*Imouktoub.*	إيمُوكْتُوب	جَيْب
Poids d'un dinar ou d'un sequin sultané.	*Merau.*	مَرَاو	مِثْقَال
Poignée.	*Tekummicht.*	تَكُمِّشْتْ	كُمْشَة
Donne-moi une poignée de fèves.	*Efkii tekummicht ibaoun.*	أفْكِيي تَكُمِّشْتْ إبَاوُن	
Il a pris une poignée de glands.	*Nithsa iougbad tekemmucht bellouth.*	نِثْسَا يُوغَدْ تَكَمُّشْتْ بَلْلُوطْ	
Point du tout.	*Ara.*	أرَا	وَلَا نِطْفَة
Il ne m'aime point du tout.	*Nithsa ouri iihammel ara.*	نِثْسَا أُوري يحَمّل أرَا	
Il n'a rien du tout.	*Our illa ghour's ara.*	أُور يلّا غورس أرَا	
Elle n'est pas du tout venue.	*Nithsat wer toused ara.*	نِثْسَاتْ وَرْ تُوسَدْ أرَا	
Poire.	*Tifris, bourghibé.*	تِفْرِسْ - بُورْغِيبَه	أنْجَاص - كُمِّثْرى
Pois chiche.	*Ikiker.*	إيكِيكَرْ	حِمّص
Fais-nous du couscoussou avec des pois chiches et de la viande salée et conservée dans l'huile (*khaliâa*).	*Esker timouhammuzt akk ikiker delkhaliâa.*	أسْكَرْ تِيمُحَمُّزتْ آكْ إيكِيكَرْ دَلْخَلِيعَة	
Poison.	*Esumm.*	أسُمّ	سُمّ
Que Dieu te donne du poison *!	*Adhak iifk rebbi esumm!*	آذَاكْ يِفْكْ ربّي أسُمّ	

* Imprécation en usage chez les Berbères.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Poisson.	*Eslim.* sing.	أَسْلِمْ	حُوتْ - سَمَكْ
	Isilman. pl.	اِسْلْمَانْ	
Poitrine.	*Edmer.* sing.	أَدْمَرْ	صَدْر
	Idmaren. pl.	اِدْمَارَنْ	
Poivre et Poivron.	*Efilfil.*	اِفلْفِلْ	فُلْفُلْ
Un peu de poivre.	*Keren efilfil.*	كَرَانْ اِفلْفِلْ	
Un peu de poivron ou de poivre.	*Edrous nefilfil.*	أَدْرُوسْ نِفلْفِلْ	
Poltron, littéralement : juif.	*Oudeï.*	أُودَى	خَايِفْ
Pomme.	*Etsifah, tufahnit.*	أَتْسِفَاح - تُفَاحنيت	تُفَّاح
Pomme de terre, ou patate sauvage qu'on trouve dans le Sahara.	*Boughougha.*	بُوغُوغَا	اِيَرنى
Pommier.	*Ennoukla nitsefah.*	أَنْنُوكْلَا نِتْسَفَاح	شجر التُّفَّاح
Pont.	*Cantharat.*	قَنْطَرَة	جِسْر
Porc domestique ou sauvage.	*Ilf.* sing.	اِلْفْ	حَلُّوف - خِنْزِير
	Ilfan. pl.	اِلْفَانْ	
Porc-épic.	*Eroui.* sing.	أَرُوى	ضَرْبَانْ
	Irouin. pl.	اِرْوِينْ	
La chair du porc-épic est excellente; nous la mangeons dans notre pays.	*Aksoum bou'roui delaâli; nukni anitchth digh temourtennagh.*	آكْسُومْ بُورُوى دَلْعَلى نُكْنى انيجْث دِيغ تَمُورْتَنْنَاغ	
Porreau cultivé ou sauvage.	*Teflouth.*	تَفْلُوطْ	تَفْرَتْ
Porte.	*Thabourt,* sing.	ثابورت	باب
	Thiboura. pl.	ثِبُورَة	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La porte de la ville.	*Thabourt en temdint.*	ثابورت أَنْ تَمْدِنت	باب المدينة
La porte de la maison.	*Thabourt aboukham.*	ثابُورت آبُوخَامْ	باب الدار
PORTE (quelque chose de léger), *imp.*	*Awi, oubbi.*	آوِي - اُوبِّي	أَدِّي
J'ai porté.	*Oubbigh.*	اوبِّيغْ	أَدَّيتْ
Tu as porté.	*Toubbid.*	تُوبِّيدْ	
Il a porté.	*Ioubbid.*	يُوبِّيدْ	
Nous avons porté.	*Noubbi.*	نُوبِّي	
Vous avez porté.	*Toubbiden.*	تُوبِّيدَمْ	
Ils ont porté.	*Oubbiien.*	اُوبِّيِينْ	
PORTE, transporte (ce fardeau), *imp.*	*Erfid.*	أَرْفِدْ	أَحْمَلْ
J'ai porté.	*Erfedagh.*	أَرْفَدَغْ	
Tu as porté.	*Terfedad.*	تَرْفَدَدْ	
Il a porté.	*Iirfed.*	يِرْفَدْ	
Nous avons porté.	*Nerfid.*	نَرْفِدْ	
Vous avez porté.	*Terfidem.*	تَرْفِدَمْ	
Ils ont porté.	*Erfiden ou erfeden.*	أَرْفِدَنْ	
POU, vermine de la tête et du corps.	*Tilkit.* sing.	تِلْكِيتْ	قَمْلَة
	Tilkin. pl.	تِلْكِينْ	
POUDRE D'OR.	*Wirgh.*	وِرْغْ	تِبْرْ
POULAILLER.	*Teaâchets en iouzad.*	تَعَشْتْس أَنْ يُوزَادْ	بَيْتْ الدِّجَاج
POULAIN, le petit de la cavale.	*Djedaâoun.* sing.	جَدَاعُونْ	مُهْر
	Idjdaân. pl.	إِجْدَاعَنْ	
Les poulains ont changé leurs dents.	*Djedaâoun iikis oughlan.*	جَدَاعُـــونْ يِكِّسْ اُوغْلاَنْ	المُهر نَحَّى سِنَانَه

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
POULE.	*Taiazit, tefellust, techichaout.* sing.	تَايَازِيتْ - تَفَلُّسْت - تَشِيشَاوُت	دجاجه
	Tiouzad, tefellousin. pl.	تِيوزادْ - تَفَلُّسِين	
La poule glousse.	*Taiazit tescourcour.*	تَايَازِيتْ تَسْقُرْقُرْ	الدجاجه تقاقي
La poule appelle ses poussins.	*Tefellust tesawal i werrawi's.*	تَفَلُّسْتْ تَسَاوَلْ اِي وَرْرَاوِيسْ	
La poule couve ses œufs.	*Taiazit tebrik ghaf thimillalin.*	تَايَازِيت تَبْرِك غَفْ ثِمِلَّالِينْ	
Cette poule pond beaucoup d'œufs.	*Taiazit tetsarou athas thimillalin.*	تَايَازِيتْ تَتْسَارُو آطَسْ ثِمِلَّالِين	
POULETS.	*Errau en taiazit.*	أرَاوْ اَنْ تَايَازِيت	فروج - فرارج
POUR, en faveur de.	*Ghaf.*	غَفْ	منشان - اكراما
Pour Dieu.	*Ghaf rebbi.*	غَفْ رَبِّي	اكراما لله
Pour son fils.	*Ghaf mimmis.*	غَفْ مِمِّيسْ	
Pour moi.	*Ghaf adhi, ghaf imaniou.*	غَفْ آذِي - غَفْ اِمَانِيو	
POUR QUE, afin que.	*Akkin.*	اكِّين	باش - حتّى
Je te donne des mouzounes pour que tu ne le fasses pas.	*Adak efkigh timouzounim akkim werth adteskered.*	آدَاكْ اَفْكِيغْ تِيمُوزُونِينْ أكِّينْ وَرث آدْتَسْكَرَدْ	
Je suis venu ici pour que je le fasse, pour le faire.	*Wesighad gharda akkin adsekeraghth.*	وَسِيغَدْ غَرْدَا اَكِّينْ آدْسَكَرْغَتْ	
POURPRE, poisson de mer.	*Ifiraquiss n'elbahar.*	اِفِرَاقِسْ نَلْبَحَرْ	قرنيطه

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
POURQUOI.	*Echimi.*	اَشِيمِى	عَلَى ايش
Pourquoi cries-tu si fort?	*Echimi tesewalid nizha?*	اَشِيمِى تَسَوَالِدْ نِزْحَا	
Pourquoi ne l'as-tu pas fait?	*Echimi werth tesekred?*	اَشِيمِى وَرثْ تَسَكْرَدْ	
Pourquoi n'es-tu pas venu?	*Echimi our tousidad?*	اَشِيمِى اُور توسِدَدْ	
POURRI, tombant en lambeaux.	*Ierka.*	يَركا	رَثِى
Mes habits sont pourris, tombent en lambeaux.	*Thelebé inou terka.*	تَلبَه اِينُو تَرْكا	
POUSSIÈRE.	*Akal.*	آكَالْ	تُراب
POUTRE, grosse solive.	*Tighidjda, idjka.*	تِغِژْدَا - اِژْكَا	الغَنْطَسْ
POUVOIR. Je peux.	*Adzemragh.*	آدزَمْرَغْ	اَقدِر - يَطُول يدى
Tu peux.	*Atezemred.*	آتزَمْرَدْ	
Il peut.	*Adizmer.*	آديزْمَرْ	
Nous pouvons.	*Adnezmer.*	آدنَزْمَرْ	
Vous pouvez.	*Atezemrem.*	آتزَمْرَمْ	
Ils peuvent.	*Adzemren.*	آدزَمْرَنْ	
Je puis le faire.	*Adzemragh adsekeraghth.*	آدزَمْرَغْ آدسَكَرَغثْ	
Le cheikh ne peut pas me faire donner la bastonnade.	*Amoucran our adizmer iifkii thighrit.*	آمْقْرَان اُور آديزْمَرْ يفكِي تِغرِيتْ	
PRAIRIE.	*Aghdal.*	آغْدَالْ	مَرَاتِع
PRÉCÉDENT.	*Zerin.* sing	زَرِينْ	مُتَقَدِّم
	Zerinin. pl.	زَرِينِينْ	مُتَقَدِّمِين

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Précédent, premier, devancier.	*Emzouweerou.* sing.	أمزووَرو	أولانى
	Imzoura. pl.	إمزورا	أولانيين
Précipice.	*Themda.*	ثمدا	غلطة
Le cheval est tombé dans le précipice.	*Adoudiou iighali digh themda.*	عوديو يغالى ديغ ثمدا	
Les chèvres sont tombées dans le précipice.	*Thighaten ghaliien digh themda.*	ثيغاثن غاليين ديغ ثمدا	
Prends, saisis, *imp.*	*Atthaf.*	آطّف	شدّ
J'ai pris, j'ai saisi.	*Athfagh.*	آطفغ	شدّيت
Tu as pris.	*Tathaf.*	تطّف	
Il a pris.	*Iitthaf.*	يطّف	
Nous avons pris.	*Natthaf.*	نطّف	
Vous avez pris.	*Tatthafem.*	تطّفم	
Ils ont pris.	*Athfen.*	آطفن	
Prends, mets-toi en possession, *imp.*	*Ouwagh, emiz.*	أواغ - امز	خذ
J'ai pris, je me suis emparé.	*Oughagh, mizagh.*	أوغغ - مزغ	
Tu as pris.	*Toughad, temiz, temized.*	توغد - تمز - تمزد	
Il a pris.	*Ioughad, iimiz.*	يوغد - يمز	
Nous avons pris.	*Noughad, nemiz.*	نوغد - نمز	
Vous avez pris.	*Tougham, temizem.*	توغم - تمزم	
Ils ont pris.	*Oughan, emizen.*	أوغن - امزن	
Prends garde, méfie-toi, *imp.*	*Zar, er themaout.*	زار - ار ثماوت	ردّ بالك
Prenez garde, méfiez-vous d'eux.	*Erit themaout ghaf imannewen.*	أرت ثماوت غف ايماننون	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Prends garde de faire.	*Er themaout ad teskered.*	أرْ ثمَاوت آدْتسْكرَدْ	
Présent.	*Tedjaâlt.*	تجعلْت	هدية
Je lui ai porté un présent; il l'a accepté.	*Nekini adhas oubbigh tedjaâlt; i cabilith.*	نكينى آذاس أوبّيغ تجعلْت - اى قابليث	
Présentement.	*Thoura.*	ثورا	الان
Prêt.	*Irdal.*	إرْدال	سلف
Prête, *imp.*	*Ardel.*	آرْدلْ	سلّف
J'ai prêté.	*Ardlagh.*	آرْدلْغ	
Tu as prêté.	*Terdalad.*	ترْدلَدْ	
Il a prêté.	*Iirdel.*	يرْدلْ	
Nous avons prêté.	*Nerdel.*	نرْدلْ	
Vous avez prêté.	*Terdelem.*	ترْدلم	
Ils ont prêté.	*Ardelen.*	آرْدلنْ	
Prête-moi de l'argent; je te le rendrai dans deux mois.	*Ardlii idrimen; armouten sin waiouren adhak tenerraghth.*	آرْدلْى إيدْريمن آرْموتن سين وايورن آذاك تنرّغث	
Prie Dieu, *imp.*	*Zall.*	زالّ	صلّى
J'ai prié.	*Zoullagh.*	زولّغ	
Tu as prié.	*Tezallad.*	تزالّدْ	
Il a prié.	*Iizzal.*	يزّال	
Nous avons prié.	*Nezzal.*	نزّال	
Vous avez prié.	*Tezallem.*	تزالّم	
Ils ont prié.	*Zallen.*	زالّنْ	
Prière.	*Tezallit.*	تزاليت	صلاة

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
PRINCE (du sang de Mahomet).	*Cherif.*	شريف	سيد
PRINTEMPS.	*Thefsout.*	تفسوت	الربيع
PRIX d'une chose.	*Alquimé.*	آلقيمة	سوم
PROMESSE.	*Waâde.*	وعده	
Quelqu'un m'a fait une promesse.	*Iewen iiskerii waâde.*	يوون يسكري وعده	
PROPRE, net.	*Iichbah.*	يشبح	نظيف
Les habits sont propres.	*Thelebes tichbah.*	تلبس تشبح	
PROTÉGÉ.	*Irgha.*	ارغا	محمى
Le cheikh m'a protégé.	*Amoucran iirghaii.*	آمقران يرغاي	
PROTÉGE.	*Emnaâ.*	امنع	احمى
J'ai protégé.	*Menaâgh.*	منعغ	
Tu as protégé.	*Temnaâd.*	تمنعد	
Il a protégé.	*Iimnaâ.*	يمنع	
Nous avons protégé.	*Nemnaâ.*	نمنع	
Vous avez protégé.	*Temnaâm.*	تمنعم	
Ils ont protégé.	*Menaân.*	منعن	
Il est allé se réfugier chez le marabout qui l'a protégé.	*Iirwel ghourou merabith t iimnaâth.*	يروّل غور او مرابط اى يمنعث	
PROVISION de bouche.	*Telmount.*	تلمونت	المونه
PRUNE.	*Aâyn.*	عين	برقوق
PRUNELLE, le milieu de l'œil.	*Temoummoucht.* sing.	تموموشت	المو
	Temoummouchin. pl.	تموموشين	
PRUNIER SAUVAGE (*prunus insititia*, L.).	*Zaroura.*	زرورة	
PUANT.	*Dafouhan.*	دافوحان	منتن - جيفه

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
PUANTE.	*Tefouhant.*	تفوحانت	منتنه
PUBÈRE, en état de jeûner, de faire le ramadan.	*Acchich iouzam.*	آقشيش يوزام	بالغ الولد صام
PUCE.	*Akoured.* sing.	آكورد	برغوث
	Ikourden. pl.	اكوردن	براغيث
PUCELLE, jeune fille qui n'est pas mariée.	*Tacchicht tamzient wer aädd terchil.*	تقشيشت تامزينت ورعد ترشل	
PUISE, remplis la cruche, etc. *imp.*	*Ougham.*	أوغم	املي
J'ai puisé.	*Ougkmagh.*	أوغمغ	مليت
Tu as puisé.	*Toughmad.*	توغمد	
Il a puisé.	*Iougkmad.*	يوغمد	
Nous avons puisé.	*Nougham.*	نوغم	
Vous avez puisé.	*Toughmam.*	توغمم	
Ils ont puisé.	*Oughman.*	أوغمن	
Les femmes sont allées puiser de l'eau.	*Thoulawin rohant adaghoument eman.*	ثولاوين روحنت آداغومنت امان	
PUITS.	*Enou.*	انو	بير
PUNAISE.	*Bacq.*	بق	
PUS, sang corrompu.	*Nekel.*	نكل	قيح
PUTAIN.	*Temnaäoult, temighant, tidit.*	تمنعولت ـ تميغنت ـ تيديت	قحبه ـ فاجره
Fils de putain.	*Raa temnaäoult.*	راو تمنعولت	بن قحبه

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Q			
QUADRUPÈDE.	*Hewaich.*	هَوَايِشْ	حَيوانات
QUAND, lorsque.	*Ermi.*	أَرْمى	إِذا ـ بعدما
Quand nous aurons fini cette affaire, nous en commencerons d'autres.	*Ermi nefouk chougl aghi, en nebdou wein innidnin.*	أَرمى نَفُكْ شُغْـلْ آغى أَنْ نَـبْـدُو وَيْـسن أَنِّيدْنِين	
Quand je suis sorti de la maison, je suis entré chez ton frère.	*Ermi oufghaghd zigh oukham, kichmagh ghour oughmak.*	أَرْمى أُوفْـغَـغْــدْ زغ أُوخَـامْ كِـشْمَـغْ غُورْ أُوغْمَاكْ	
QUATORZE.	*Kouz dimrau.*	كُوزْ دِمْراو	أَربعة عَشَر
QUATRE.	*Kouz.*	كُوزْ	أَرْبَعَة
QUE d'interrogation et d'admiration.	*Echou, echi.*	أَشُو ـ اشى	مَا ايشْ
Qu'est-ce que cela ?	*Echou waghini ?*	أَشُو واغِينِى	أَيشْ نَـوعْ هذا
Que ferai-je?	*Echou adiskeragh ?*	أَشُو آدِسْكَرَغْ	تعمَل أَهْ
Que veux-tu de moi?	*Echou tebghid zighi?*	أَشُو تبْغِيدْ زِغِى	أَيشْ حبّيت مِنِى
Qu'avez-vous fait hier après le souper?	*Echou teskerem adgham tighourdin imensi ?*	أَشُو تَسْكَرَمْ آدغامْ تِيغُورِدين اِمَنْسى	
Que dit-on du roi de Maroc?	*Echouth innan dou ghillid en merakich ?*	آشُوثْ اِنَنَانْ دُوغِلْلِد ان مَرَاكِشْ	
Que tu es jolie!	*Echikim kemmini!*	أَشِيكِمْ كَمِّينِى	قَدْايش انت ظَرِيفَه

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Que tu es belle!	*Delaǎlikim kemmeni!*	دَلْعَالِيكم كَمّيني	قَدَّايش انت جَمِيلَه
QUEL, QUELLE, pron. relatif d'interrogation.	*Ensi, man.*	أَنسِي - مان	مَنْ - أيش
Quel est ton pays?	*Ensi temourtik?*	أنسِي تَمُورتِيك	أيْش بَلَدَك
Quelle est ta sœur?	*Ensi weltma's?*	أنّسِي وَلتْمَاسْ	مَنْ أختَه
Quelle heure est-il?	*Man saǎ?*	مَانْ سَاعَه	أيْش سَاعَه
Quel est ton nom?	*Ismak ketchini?*	إسمَك كَچِينِي	إسمَك آهْ
Quel est ton père?	*Man babak?*	مَانْ باباك	مَنْ ابوك
QUELQUE, QUELQUE CHOSE, QUELQUE PEU.	*Kira.*	كِرَا	بَعض
Apporte quelque chose à manger.	*Awid kira en nitch.*	آوِيدْ كِرَا أَنْ نِيچْ	
Nous avons quelque peu de couscoussou, de viande.	*Ella dernag kira suksou en tefihi.*	الّا دَرنَاغْ كِرَا سُكْسُو أَنْ تَفِيحِي	
Donne-moi quelque peu de dattes.	*Ifkii kira tini.*	إفكِي كِرَا تينى	
QUENOUILLE.	*Telmaghzelt.*	تَلْمَغزَلْت	مغزَل
QUERELLER (Se). Nous nous sommes querellés.	*Neteaǎghghad.*	نتعغّد	زَغينَا
Vous vous êtes querellés.	*Teaǎghgham.*	تعغّم	زغيتم
Ils se querellent.	*Ateaǎghghiden.*	آتعغّيدَنْ	يزغيوا
QUEUE.	*Edjiahanid.* sing.	أجَاحَنيدْ	ذَيل
	Idjiahanad. pl.	إجَاحَنَادْ	
La queue du cheval.	*Edjiahanid bou aǎoudiou.*	أجَاحَنيدْ بو عَودِيو	
La queue du cochon.	*Edjiahanid ni'lf.*	أجَاحَنيدْ نِلِفْ	
QUI interrogatif.	*Enwa.*	أنْ وَا - أنْوا	مَنْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Qui est là?	*Enwa dikin?*	أنْوَا دِكِين	
Qui est à la porte?	*Enwa digh thabourt?*	أنْوَا دِيغْ ثَابُورْت	
Qui est sur la terrasse?	*Enwa ennigh boukham?*	أنْوَا أنّنِيغْ بُوخَامْ	
Qui es-tu?	*Enwa ketchini?*	أنْوَا كْچِينِي	
Qui, que, pronom relatif.	*Wein.*	وَيْنْ	ٱلّذِى ـ ٱلّلى
On a saisi l'homme qui m'a battu.	*Erghaz wein ioutii, athfent.*	أرْغَازْ وَيْنْ يُوتِيِي أطْفْنْثْ	
La viande qui est cuite dans la marmite vaut mieux que celle qui est rôtie.	*Aksoum wein ioubba digh thislit, akhir wein iiseknef.*	أكْسُومْ وَيْنْ يُوبَّا دِيغْ ثِسْلِيتْ أخِيرْ وِينْ يِسْكْنْفْ	
La maison qu'a bâtie le cheikh est ruinée.	*Akham wein ibna amoucran ireb.*	أخَامْ وَيْنْ يِبْنَا أمْقْرَانْ يِرْبْ	
Je donne au cheikh la dîme des figues que j'ai recueillies de mon jardin.	*Adefkagh eladchour t moucran, en tazert wein simounagh sighi elghallainou.*	أدَافْكَاغْ العَشُورْ اى مْقْرَانْ أنْ تَازْرْتْ وَيْنْ سِمُونَغْ سِغِي ألْغَلَّايِنُو	
Les poissons qu'on ne peut prendre sont en grand nombre dans l'eau.	*Isilman wein our iitesathaf, athas digh eman.*	اِسْلْمَانْ وَيْنْ أورْ يِتْسَطْفْ أطَسْ دِيغْ أمَانْ	
La poule que l'on prend se démène pour sa vie, pour elle.	*Taiazit wein athfenth etsewet, ghaf imani's.*	تَايَازِيتْ وَيْنْ أطْفْنْثْ أتْسَوْتْ غَفْ إمَانِسْ	
Les chrétiens qui viennent dans notre	*I roumiin wein wesend*	إرُومِيِينْ وَيْنْ وَسَنْدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
pays, on ne peut les prendre; ils deviennent musulmans et ils s'y marient.	*ghar temourtennagh ourizmiren athfenthen; iddawin ouklend insilman, richlen dinna.*	غر تمورتنناغ اور ازمرن اطفنثن اداوين اوكلند انسلمان رشلن دينّا	
Quinze.	*Summus dimrau.*	سمّس دمراو	خمسة عشر
Quitte, abandonne, *imp*	*Dji.*	جّ	اترك
J'ai quitté.	*Djigh, djighd.*	جيغ - جيغد	تركت
Tu as quitté.	*Tedjid.*	تجّيد	
Il a quitté.	*Iidja.*	يجّا	
Nous avons quitté.	*Nedjia.*	نجّا	
Vous avez quitté.	*Tedjem.*	تجّم	
Ils ont quitté.	*Djian.*	جيان	
J'ai quitté ma maison.	*Djigh akhaminou.*	جيغ آخامينو	
Pourquoi a-t-il quitté son pays?	*Echimi iidjia temourti's?*	اشيمي يجّا تمورتس	

R

Rabot, outil de menuisier.	*Milsa.*	ملسا	
Raisin.	*Tezourin, adil.*	تزورين - آديل	
— sec.	*Zebib.*	زبيب	
Rase, *imp.*	*Saththal.*	سطّل	حلّق
Je rase.	*Adsithlagh.*	آدستلغ	
Tu rases.	*Atesathlad.*	آتسطلد	
Il rase.	*Adisatthal.*	آديسطّل	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous rasons.	*Adnesatthal.*	آدنسطّل	
Vous rasez.	*Adtesatthalan.*	آدتسطّلن	
Ils rasent.	*Adsatthalan.*	آدسطّلن	
Viens ici, que je te rase.	*Esid gharda; adhak sithlagh.*	آسيد غـــردا آداك سطّلغ	
Rasoir.	*Adjenewi.*	آجنوي	موس
Rassasie-toi, *imp.*	*Erwou.*	أروو	اشبع
Rassasiez-vous.	*Erwet.*	آروت	اشبعوا
Je me suis rassasié.	*Erwigh.*	آرويغ	شبعت
Tu t'es rassasié.	*Terwid.*	ترويد	
Il s'est rassasié.	*Iirwa.*	يروا	
Nous nous sommes rassasiés.	*Nerwa.*	نروا	
Vous vous êtes rassasiés.	*Terwem.*	تروم	
Ils se sont rassasiés.	*Erwen.*	آرون	
Mon ventre est rassasié.	*Theaâboution terwa.*	ثعابوتيو تروا	بطني شبعان
Rat et Souris.	*Agharda, ougharda.* s.	آغردا - أوغردا	فار - فيران
	Ighirdin. pl.	اغردين	
Rate, partie spongieuse du corps.	*Thourin.*	ثورين	رية
Rave.	*Tifirsin.*	تيفرسين	موشي - لجل
Rayon de miel.	*Teghourast.* sing.	تغوراست	قرص العسل
	Tighourasin. pl.	تيغوراسين	
Récolte des grains.	*Nadmé.*	نعمه	صابة
Cette année, la récolte est bonne.	*Esou ghasa nadmé athas.*	آسو غاسة نعمـــه آطس	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Recueille, *imp.*	*Ismoun.*	إسمون	اجمع
J'ai recueilli.	*Simounagh.*	سمونغ	
Tu as recueilli.	*Tesmouned.*	تسموند	
Il a recueilli.	*Iismoun.*	يسمون	
Nous avons recueilli.	*Nesmoun.*	نسمون	
Vous avez recueilli.	*Tesmounem.*	تسمونم	
Ils ont recueilli.	*Simounen.*	سمونن	
Reculons (A).	*Istighourdin.*	إس تيغوردين	مى ورا
Viens ici à reculons.	*Esid gharda is tighourdinak.*	آسيد غردا إس تيغوردينك	
Il marche à reculons.	*Nithsa ideddou istighourdine's.*	نثسا يددو إس تيغورديفس	
Refis, gâteau feuilleté et pétri avec du beurre.	*Refis.*	رفيس	
Regarde, *imp.*	*Mouccal.*	مقل	أنظر
Je regarde.	*Admouclagh.*	آدمقلغ	
Tu regardes.	*Atemoucal.*	آتمقل	
Il regarde.	*Ioumcal.*	يمقل	
Nous regardons.	*Adnemcal.*	آدنمقل	
Vous regardez.	*Atemouclem.*	آتمقلم	
Ils regardent.	*Admouclen.*	آدمقلن	
Règles des femmes. On dit en berbère : La femme a son écoulement de sang.	*Themthout tiththezel sidemmen.*	تمطوت تثزل سدمن	
Reins, épine du dos.	*Aârour.*	آعرور	ظهر

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Religieux, musulman.	*Almurabith.* sing.	المُرَابِط	دَرويـــش - صوفى
	Almurabithin. pl.	المُرَابِطِين	فقِير
Remède.	*Isafir.*	اِسَافِر	دَوَا - اَدَوِيه
Rempart.	*Eghadir en teghadirt.*	اَغَادِرْ اَنْ تغَادِرت	سُورْ
Renverse, *imp.*	*Saghli.*	سَغْلى	طَيّحْ
J'ai renversé.	*Saghligh.*	سَغْلِيغْ	طَيَّحَت
Tu as renversé.	*Tesaghlid.*	تَسَغْلِيدْ	
Il a renversé.	*Iisaghli.*	يسَغْلِى	
Nous avons renversé	*Nesaghli.*	نَسَغْلِى	
Vous avez renversé.	*Tesaghliem.*	تَسَغْلِيَمْ	
Ils ont renversé.	*Saghlien.*	سَغْلِيَنْ	
Renvoie, *imp.*	*Err.*	اَرّ	رَدّ
J'ai renvoyé.	*Erragh.*	اَرَّغ	
Tu as renvoyé.	*Terred.*	تَرَّد	
Il a renvoyé.	*Iirra.*	يرَّد	
Nous avons renvoyé.	*Nerra.*	نَرَّا	
Vous avez renvoyé.	*Terrem.*	تَرَّمْ	
Ils ont renvoyé.	*Erren.*	اَرَّن	
Je l'ai renvoyé.	*Errighth.*	اَرّغِثْ	
Nous avons renvoyé son présent.	*Nerra tedjiaulti's.*	نَرَّا تَجَعَلْتِسْ	
Repas.	*Imensi.*	ايمَنْسِى	الاَكلْ. الطَعامْ
Répudie, *imp.*	*Ebrou.*	اَبْرُو	طَلَّقْ
J'ai répudié.	*Beroughad.*	بَرُوغَدْ	طَلَّقْت

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu as répudié.	*Tebra.*	تَبْرَا	
Il a répudié.	*Iibra.*	يبْرَا	
Nous avons répudié.	*Nebra.*	نَبْرَا	
Vous avez répudié.	*Tebram.*	تَبْرَامْ	
Ils ont répudié.	*Beran.*	بَرَانْ	
Notre voisin a répudié sa femme; tout de suite il l'a renvoyée.	*Aâchirennagh iibra themthouti's; iakkoul iiretsid.*	عَشِيرَنْنَاغ يبـــرا ثَمْطوثيسْ يَكُّـلْ يرَتْسِيدْ	
Réséda blanc (*reseda alba*, L.).	*Hachbet elkharouf.*	حَشْبَةْ الخَروف	
Reste, superflu.	*Ichad.*	اِشَادْ	فَضْلْ
Retourne, *imp.*	*Oughal, oucal.*	أُوغَل - اوقَلْ	اَرْجَع
Je suis retourné.	*Oughalaghd, oucalaghd.*	أُوغَلَغد - أُوقَلَّغدْ	رَجَعت
Tu es retourné.	*Toughalid, toucalid.*	تُوغَلِيد - تُوقَلِيدْ	
Il est retourné.	*Ioughal, ioucal.*	يُوغَلْ - يُوقَلْ	
Nous sommes retournés.	*Noughal.*	نُوغَلْ	
Vous êtes retournés.	*Toughalemd.*	تُوغَلَمْدْ	
Ils sont retournés.	*Oughalan.*	أُوغَلَنْ	
Je suis retourné à la maison.	*Oughalaghd ghar oukham.*	أُوغَلَغْدْ غَرْ أُوخَامْ	
Les cavaliers sont retournés à leur village.	*Dimnaïn oughalend ghar thedert ennesen.*	دِمنَايـن أُوغَـلَـنْـدْ غَرْ ثَدَرت اَنْنَسَن	
Réveille-matin (*euphorbia helioscopia*, L.).	*Kerbebouh.*	كَرْبَبُوهْ	
Revêts-toi, habille-toi, *imp.*	*Ils ketchini.* masc.	اِلْسْ كچينى	اَلبِسْ
	Ils kemmini. fém.	اِلْسْ كَمِّينِى	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je me suis revêtu.	*Elsighou, ilsagh.*	السِيغْ - اِلْسَاغْ	لَبَسْتُ
Tu t'es revêtu.	*Telsid.*	تَلْسِيدْ	
Il s'est revêtu.	*Iilsa.*	يِلْسَا	
Nous nous sommes revêtus.	*Nelsa.*	نَلْسَا	
Vous vous êtes revêtus.	*Telsem.*	تَلْسَمْ	
Ils se sont revêtus.	*Ilsen.*	اِلْسَنْ	
Moi, je me revêts d'un bernous et d'une chemise de laine.	*Nek adilsagh abidi akk tecandourt.*	نك آدلساغ آبيدى آك تقندورت	
Rhume.	*Idmarn.*	اِدْمَارْنْ	نَزْلَة
Riche. On dit en berbère : Il a beaucoup de biens; ou : Il rend grâces à Dieu.	*Ghour's eila athas; adihamed allah.*	غورس أيْلا اطس - آد يحمد الله	
Rien.	*Iat.*	يَاتْ	أَصْلًا - أَصلْ
Je n'ai rien entendu.	*Our selligh iat.*	أورْ سَلّيغْ يَاتْ	
On ne dit rien.	*Our tinin iat.*	أورْ تنينْ يَاتْ	
Rien du tout.	*Oulach.*	أُولَاش	وَلَاشِي
Ris, *imp.*	*Des.*	دَسْ	اِضْحَكْ
J'ai ri.	*Desagh.*	دَسَغْ	ضَحَكْت
Tu as ri.	*Tedsid.*	تَدْسِيدْ	
Il a ri.	*Iidsi.*	يدس - يدسي	
Nous avons ri.	*Nedis.*	نَدِسْ	
Vous avez ri.	*Tedsem.*	تَدْسَمْ	
Ils ont ri.	*Desen.*	دَسَنْ	
Les filles rient beaucoup.	*Thoulawin atedsentathas.*	ثولاوين اتدسنت اطس	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Pourquoi ne ries-vous pas, vous femmes?	*Echimi kunamti our ated-sent ?*	أشيمي كنامتي أور اتدسمت	
Cet homme rit de nous, se moque de nous.	*Erghaz iidis fellanagh.*	أرغاز يدس فلّاناغ	
RISCHTÉ *.	*Richté.*	رشته	
RIVAGE DE LA MER.	*Rif le'bhar.*	ريف لبحر	شط البحر
Sur le rivage.	*Ghaf rif.*	غف ريف	على الشط
RIVIÈRE.	*Ighzar, esif.* sing.	إغزار - أسيف	
	Ighzerawen, isaffen. pl.	إغزراون - إسافن	
La rivière est gonflée.	*Esif iahmel.*	أسيف يحمل	
RIZ, légume.	*Eruz.*	أرز	
ROI CHRÉTIEN **.	*Emghar.*	أمغار	طاغية
RONCES DES HAIES (*ruber fruticosus*, L.).	*Inedjel.*	اينيجل	علّايق
RONFLE, *imp.*	*Iterkharidj.*	إيترخرج	اتخرخر
Tu ronfles beaucoup.	*Ketchini titer kharidj athas.*	كچيني تيترخرج آطاس	
Cet homme ronfle dans son sommeil.	*Erghaz iiterkharikh digh idas.*	أرغاز يترخرخ ديغ ايداس	
ROSE, fleur.	*Edjdik niwerd.*	أزديك نورد	الورد
ROSÉE.	*Nida.*	ندا	
ROSIER.	*Ennoukla niverd.*	أنتوكلا نورد	شجرة الورد
ROTE, *imp.*	*Iguergha.*	إكرغا	اتكرع
Il a roté.	*Iiguergha.*	يكرغا	تكرع

* Pâte qu'on coupe en morceaux, et dont on fait une soupe ou une espèce de couscoussou.

** Le vrai sens de ce mot, dont les Maures et tous les musulmans arabes se servent pour désigner un roi chrétien, est «rebelle, usurpateur, tyran,» et, pour comble de mépris, ils donnent à ce titre une terminaison féminine.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Tu as roté.	*Teguerghad.*	تَڭَرْغَدْ	
Ils ont roté.	*Guerghan.*	ڭَرْغَنْ	
Moi, je n'ai pas roté.	*Nekini our guerghaghd.*	نَكِينِى اور ڭرغغد	
Rôti.	*Ekenef.*	أَكَنَف	مَشْوِى
Rôtir (Fais), *imp.*	*Esiknef.*	أَسِكْنَف	اَشْوِى
J'ai fait rôtir.	*Sekinfagh.*	سَكِنْفَغْ	
Tu as fait rôtir.	*Tesiknef.*	تَسِكْنَف	
Il a fait rôtir.	*Iisiknef.*	يِسِكْنَف	
Nous avons fait rôtir.	*Neseknef.*	نَسَكْنَف	
Vous avez fait rôtir.	*Tesiknefem.*	تَسِكْنَفَمْ	
Ils ont fait rôtir.	*Sikenfen.*	سِكَنْفَنْ	
Achète un morceau de viande, que nous le fassions rôtir.	*Awaghd techrikt, neth neseknef.*	آواغْدْ تَشْرِيحْت نَثْ نَسَكْنَف	
Rouge, fard.	*El aâcar.*	اَلْعَقَارْ	
Rouge, couleur.	*Ezoughghagh.*	أَزُوغّاغْ	
Rougeole.	*Tebouzoughaght, zarbioun.*	تَبُوزوغغت - زَارْبِيُون	بُوحَمْرُونْ
Rouille.	*Tanguert.*	تَانْڭَرْت	صدا
Rue, plante.	*Fidjlé.*	فِجْلَه	سَدَاب

S

Sable.	*Tefza.*	تَفْزَة	رَمَلْ
Sabots du bœuf, du mouton, des chèvres, etc.	*Tifenza.*	تِيفَنْزَا	الاَظْلاَفْ
— du cheval, du mulet, de l'âne.	*El hafir.*	الحَافِر	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
SABOTS spongieux du chameau.	*El akhfaf.*	الاخفاف	
SABRE, non recourbé ou recourbé.	*Lemcha.* sing.	لمشه	سيف. سيوف
	Lemamich. pl.	لمامش	
— court.	*Taouzelt.*	تاوزلت	ياتاغان
SAC DE CRIN, qui, rempli de blé ou d'orge, forme la charge d'un mulet.	*Asako.*	آساكو	تلّيس
— dont deux font la charge d'un chameau.	*Tegharghart.*	تغرغت	غرارة
SAC DE CORDE, en forme de filets, pour porter de la paille, des herbages.	*Tegemmouaat.*	تجموعة	شبكة
SAC DE PEAU, ou de laine double, pour être mis sur la selle du voyageur.	*Khourdj.*	خرج	
SACHE, *imp.*	*Esin.*	اسين	أعلم - يكون معلومك
Je sais.	*Sinagh.*	سينغ	عرفت
Tu sais.	*Tesined.*	تسينذ	
Il sait.	*Iisin, iisen.*	يسين - يسن	
Nous savons.	*Nesin.*	نسين	
Vous savez.	*Tesinem.*	تسينم	
Ils savent.	*Sinen.*	سينن	
Je ne sais pas.	*Our sinagh.*	أور سينغ	
Tu ne sais pas.	*Ours tesined.*	أورس تسينذ	
Nous ne savons rien.	*Our nesin iat.*	أور نسين يات	
Qui sait? qui le sait?	*Weisen.*	ويسن	
SAGE-FEMME, accoucheuse.	*Nefsé.*	نفسه	داية
SALÉ.	*Marragh.*	مرغ	مالح

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Eau salée.	*Eman marragh.*	أمان مرّغ	ما مالحة
SALIS, *imp.*	*Eserki.*	أسركى	وسّخ
J'ai sali.	*Serkigh.*	سركيغ	وسّخت
Tu as sali.	*Teserkid.*	تسركيد	
Il a sali.	*Iiserki.*	يسركى	
Nous avons sali.	*Neserki.*	نسركى	
Vous avez sali votre chemise, votre veste de dessous.	*Teserkiem tecandour, tennewen.*	تسركيم تقندور تننون	
Ils ont sali leurs habits.	*Serkien thelebé ennesen.*	سركين تلبه أننسن	
SALPÊTRE.	*Melh el barout.*	ملح الباروت	تحريت
SAMEDI.	*Ghas, was elsebt.*	غس - واس السبت	يوم السبت
SANG.	*Idemmin.*	ادمّن	دم
Tire-moi du sang, saigne-moi.	*Eksii idemmin.*	آكسيى إدمّن	
On l'a saigné.	*Eksane's idemmin.*	أكسانس ادمّن	
Que nous te saignions.	*En neksik idemmin.*	أن نكسيك إدمّن	
SANG DE CHEVAL.	*Sibt nouweis.*	سبت نويس	حرام
SANGLIER.	*Mourran.*	موّران	بو طغن
SANGSUE.	*Adghour.* sing.	آدغور	علق
	Idghouren. pl.	إدغورن	
SANTON.	*Aghourrem.*	آغورم	ولي
Dans notre pays, nous avons beaucoup de santons.	*Digh themourtennagh ighourremin athas.*	ديغ تمورتنناغ إغورمين آطس	
SARIETTE, herbe odoriférante.	*Merdcouch.*	مردقوش	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
SAUGE (*salvia*, L.), en berbère : cure-dent du prophète.	*Sewak ennebi.*	سَوَاك النَّبِي	سالبيه
SAUGE, verveine (*salvia verbenaca*, L.).	*Hachbet kul belié.*	حَشْبَة كُلّ بَلِيه	
SAUTE, *imp.*	*Akkir, indou.*	آكِّر - هِنْدو	نُطّ
Sautez.	*Akrit, hindout.*	آكْرِتْ - هِنْدُوتْ	نُطوا
J'ai sauté.	*Akragh, hindough.*	آكْرَغْ - هِنْدُوغْ	نَطَيت
Tu sautes.	*Tekired, tehindoud.*	تكِرِدْ - تَهِنْدُودْ	
Il saute.	*Iikkir, iihindou.*	يِكِّر - يِهِنْدو	
Nous sautons.	*Nekkir, nehindou.*	نَكِّر - نَهِنْدو	
Vous sautez.	*Tekirrem, tehindewen.*	تكِرِّمْ - تَهِنْدَوَنْ	
Ils ont sauté.	*Akkiren, hindewen.*	آكِّرِن - هِنْدَوَنْ	
SAUTERELLE.	*Abziz.* sing.	آبْزِيز	جَرَادْ
	Ibzaz. pl.	اِبْزاز	
Les sauterelles ont mangé la moisson.	*Ibzaz tchan naâme.*	اِبْزازْ چَنْ نَعْمَه	
Les sauterelles qui sont rôties au four sont bonnes à manger; les Arabes les aiment.	*Ibzaz wein eknefen digh kouchè elhan toutchi; araben hammelenthen.*	اِبْزازْ وَيِنْ أكْنَفَن دِيغْ كُوشَه ألْهَان اِيُوچِي عَرَابَن حَمَّلَنْثَن	
SAUVAGE, non cultivé.	*Diout.*	دِيوتْ	بَرِّي
SAVATE, vieux soulier.	*Erkes.* sing.	أرْكَسْ	صباط قديمه
	Erkasen. pl.	أرْكَاسَنْ	
SAVETIER.	*Kharraz elbali.*	خرّاز البَالي	
SAVON.	*Sabounit.*	صَابُونيت	صَابُونْ
SCIE.	*Minchar.*	مِنْشَارْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Scorpion.	*Timisuâbbadou, teguirdoumt.*	تمسعبادو ـ تڭردومت	
Le dard du scorpion.	*Tisiquist.*	تيسيقست	شوك العقرب
Scorsonère (*scorsonera picroides*, L.).	*Merraré.*	مرّاره	
Sec.	*Iaccour.*	يقّور	يابس
Mes hardes se sont séchées.	*Hawaidjinou kiwent.*	حوايجينو كيونت	
Ses culottes se sèchent.	*Teserawili's adkiwent.*	تسراويلس ادكيونت	
Quand ma chemise de laine sera sèche, je la revêtirai.	*Ermi tekiou tecandourtinou, athilsagh.*	ارمى تكيو تقندور تينو آثلسغ	
Ton bernous s'est séché.	*Abidik iikiou.*	آبيديك يكيو	
Secrétaire, tout homme qui sait lire et écrire.	*Thaleb.*	طالب	كاتب
Sel.	*Tisint.*	تسنت	ملح
— de roche.	*Melh el haiderani.*	ملح الحيدرانى	
— ammoniac.	*Nichadir.*	نشادر	
— alcali naturel, natron.	*Nathroun, athroun.*	نطرون ـ آطرون	
Selle de cheval.	*Tharikt.*	ثاركت	سرج
— de mule et d'âne.	*Teberdaât.*	تبردعت	بردعه
Selle mon cheval, *imp.*	*Quinn eisinou.*	قنّ ايسينو	جطّ السرج على عودى
Je l'ai sellé.	*Quinaghth.*	قنغث	
Sellier.	*Boutharikên.*	بوثاريكن	سرّاج
Selon, conformément.	*Ghaf.*	غف	على
Selon la coutume ancienne.	*Ghaf alaâdé imzoura.*	غف العاده امزورا	
Semblable, comme.	*Em, enicht.*	امر ـ انيشت	مثل ـ كيف

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Semblable à ceci.	*Em waghi.*	أمر واغي	مثل هذا
— à cela.	*Em oubiin.*	أمر أوبيين	كيف ذلك
— à un singe.	*Enicht ougharda.*	أنيشت أوغردا	
— à un hibou.	*Enicht berdaghioul.*	أنيشت برداغيول	
SEMAILLES, semences.	*Iighran.*	يغران	نبات
La rivière a débordé sur les semailles.	*Esif iiaâm ghaf iighran.*	أسيف يعمر غف يغران	
SEMAINE.	*Wic.*	ويق	جمعة
Une semaine.	*Wan wic, ian wic.*	وان ويق - يان ويق	جمعة واحدة
SEMOULE.	*Iiouzen.*	ايوزن	دشيشة
— à gros grains, préparée pour faire du couscoussou ou de la soupe.	*Timhoummouzt.*	تحمزت	محصة
Fais une soupe de grosse semoule avec du khaliaa.	*Esker timhoummouzt del khaliaa.*	أسكر تحمزت دلخليعة	
SENEÇON (*senecio vulgaris*, L.).	*Hachbet salimé.*	حشبة سالمة	
SERPENT.	*Azrem, efighar.* sing.	آزرم - اقيغار	حنش
	Izirman, efigharen. pl.	ازرمان - أقيغارن	
Le serpent m'a piqué au pied.	*Azrem iicarchii sough adar.*	آزرم يقرشيي سغ آدار	
SERRURE DE FER.	*Quifil en vezzal.*	قفل أن وزال	قفل أقفال
SERRURIER.	*Emzil.*	أمزيل	حداد
SERVANTE.	*Taâzerit.*	تعذريت	خادمة

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SERVITEUR.	*Adzri.*	عذري	خادم
SEUIL de la porte.	*Emnar en thabourt.*	أمنار أن تابورت	درجة الباب ـ عتبة
SIÈCLE, espace de cent ans.	*Carn.*	قرن	مدة ماية سنة
SIGNE, geste pour s'entendre.	*Limara.*	ليمارة	علامة ـ اشارة
Je lui ai fait signe.	*Sekraghas limara.*	سكرغس ليمارة	
SILENCE.	*Ifisti.*	افستي	سكوت
SILÈNE, plante.	*Newar el dhib.*	نوار الذيب	
SILLON de la charrue.	*Iberdan.*	ابردان	خط الحرث
SINGE.	*Ibki, zaâtoat.* sing.	ابكي ـ زعتوت	شادي
	Ibken, zaâtit. pl.	ابكن ـ زعتاتت	
La viande des singes est puante.	*Aksoum ibken iifouh.*	آكسوم ابكن يفوح	
SIX.	*Sedis.*	سدس	ستة
SODOMITE.	*Abouwerech.*	آبوورش	لوطي فاسق
SOEUR.	*Weltma.*	ولتما	اخت
Ma sœur.	*Weltma inou.*	ولتما اينو	اختي
SOEURS.	*Isitmau.*	ايستماو	اخوات
Nos sœurs.	*Isitmawennagh.*	ايستماوننّاغ	اخواتنا
Vos sœurs.	*Isitmawennewen.*	ايستماوننون	اخواتكم
Leurs sœurs.	*Isitmawennesen.*	ايستماوننسن	اخواتهم
SOFA.	*Tegmirt.*	تكمرت	بانك ـ سرير
SOIE, le fil du cocon.	*Harirnit.*	حريرنيت	حرير

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SOIF.	*Fad.*	فاد	عَطَش
La soif m'a pris.	*Iaghii fad.*	يَاغيى فَادْ	اخـــذني العطش
J'ai soif.	*Foudagh.*	فودغ	عطشت
Tu as soif.	*Tefoudad.*	تفودد	
Il a soif.	*Iifoud.*	يفود	
Nous avons soif.	*Nefoud.*	نفود	
Vous avez soif.	*Tefoudem.*	تفودم	
Ils ont soif.	*Efouden.*	أفودن	
SOIR.	*Telaâchit.*	تَلْعَشِيتْ	عشية
SOIS LE BIENVENU.	*Merhaba iesik matsaghalt.*	مَرْحَبَا يَسِـــيـــك مَاتْسَغَلْتْ	مرحبا بك
SOLDATS ARABES CASERNÉS.	*Mukhazzenié.*	مُخَزَّنِيَه	
SOLEIL.	*Tefoukt.*	تفوكت	الشمس
Le soleil se lève.	*Tefoukt touli, toulid.*	تفوكت تولي - توليد	
Le soleil se couche.	*Tefoukt taghli, taghlid.*	تفوكت تغلي - تغليد	
Le couchant du soleil.	*Touchi.*	توشي	مغرب
SOLIVE.	*Thessere.* sing.	تَسَّرَة	قوطـــان -
	Thesserivin. pl.	تسريوين	قواطين
SOMMEIL.	*Idas.*	إيداس	نوم - نعاس
Je sommeille.	*Etsenoudumagh.*	أتسنودمغ	أنا نعسان
Tu sommeilles.	*Tetsenoudam.*	تتسنودم	تنعس
Il sommeille.	*Iitsenoudam.*	يتسنودم	ينعس
Nous sommeillons.	*Netsenoudam.*	نتسنودم	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Vous sommeillez.	*Tetsenoudumem.*	تتسنودمم	
Ils sommeillent.	*Etsenoudumen.*	اتسنودمن	
SON, SA, SES, adj. poss.	*Iines, nes, si.*	اينس - نس - س	بتاعه - ضيّاله
Son sabre.	*Lemcha ines.*	لمشا اينس	سيفه
Son troupeau.	*Oulli ines.*	اوللى اينس	قطيعه
Ses mains.	*Ifasines.*	ايفاسينس	ايّاده
Ses amis.	*Dimeddou kalines.*	ديمدّو كالنس	اصحابه
Sa maison.	*Akhami's.*	آخامس	داره
Sa tabatière.	*Thacarourte's.*	ثقارورتس	سنيتقه ضيّاله
SON, la partie grossière de la farine.	*Aghourchal, hilemmin.*	آغورشال - هيلمّين	نخاله
SONGE, rêve.	*Tewarghit.*	تورغيت	رؤيا
J'ai songé.	*Werghagh, werghaghd.*	ورغغ - ورغغد	رايت فى نومى
Tu as songé.	*Touragh.*	تورغ	
Il a songé.	*Iouragh.*	يورغ	
Nous avons songé.	*Nouragh.*	نورغ	
Vous avez songé.	*Tewergham.*	تورغم	
Ils ont songé.	*Werghan.*	ورغن	
SORS, *imp.*	*Effagh.*	افّغ	أخرج
Sortez.	*Effaghat.*	افّغت	أخرجوا
Je suis sorti.	*Efghagh, efghaghd.*	افغغ - افغغد	خرجت
Tu es sorti.	*Tefghad.*	تفغد	
Il est sorti.	*Iiffagh.*	يفّغ	
Nous sommes sortis.	*Neffagh.*	نفّغ	
Vous êtes sortis.	*Tefgham.*	تفغم	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Ils sont sortis.	*Efghan.*	أَفغَنْ	
Maintenant, je sors de la maison.	*Thoura, adefghagh sough akham.*	ثُورَا آدأَفغَغْ سُغ أَخَمْ	
Je sortirai demain pour te voir.	*Ezikka ad efghaghd akkin ad zerighak.*	أَزِكَّا آد أَفغَغد أَكّين آد زَرِيغَكْ	
Souci des champs (*calendula arvensis*, L.).	*Newar bilnuâman.*	نَوَارْ بالنُّعْمَان	
Soufflet pour le feu.	*Tasout.*	تَاسُوتْ	كير - مَنْفَخْ
Soufflet, coup de la main sur le visage.	*Emdil.*	أَمديل	كَفْ
Soufre.	*Kibrit.*	كِبريت	
Soûl, qui a bu trop de vin.	*Iiswa.*	يِسْوَا	سَكْرَانْ
Soulier.	*Thisilé.*	ثِيسِيلَه	بابوش-بابُوجْ
Attends que je mette mes souliers.	*Erdjiou adilsagh thisilé.*	أَرّجُو آدلسَغْ ثيسيلَه	
Soupçon.	*Chekk.*	شَكّ	
Je soupçonne.	*Adchekkagh.*	آدشَكَّغْ	
Je ne soupçonne pas.	*Our chekkagh.*	أُور شَكَّغ	
Souper.	*Iminsi.*	إِمِنْسى	عشا - طعام العشية
Après souper.	*Nef iminsi, tighourdin iminsi.*	نف إِمِنسى - تيغوردين إِمِنسى	بعد العَشَا
Source d'eau, formant un ruisseau ou une rivière.	*Thela.*	ثَلَا	عَيْنُ الما
Source légère, eau qui filtre d'un rocher.	*El uânssour.*	اَلْعُنْصُرْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
SOURCILS.	*Themmiout.* sing.	تمّيوت	
	Themmiwin, ammiwin. pl.	تمّيوين - آمّيون	حواجب
SOURD, qui n'entend pas.	*Edrdour.*	آدردور	اطرش
SOUS, DESSOUS.	*Dewa, dewat, souwada.*	دوا - دوات - سودا	تحت - أسفل
Sous mon pied.	*Souwada oudariou.*	سوادا أوداريو	
Sous mon aisselle.	*Dewat thabiquis.*	دوات طبيقس	
Sous lui.	*Dewa's.*	دواس	
Sous l'arbre.	*Dewat ennoukla.*	دوات انّوكلا	
Sous le ciel.	*Souwada thighnau.*	سوادا تغناو	
STÆCHAS (*grafolium stæchas*, L.).	*Warac el hanech.*	ورق الحنش	
SUAIRE, toile dans laquelle on ensevelit.	*Alfoudle* *.	الفضله	كفن
SUCE, tire à toi la liqueur avec ton haleine, *imp.*	*Eskef.*	أسكف	مص - أرشف
J'ai sucé.	*Sekfagh.*	سكفغ	مصيت - رشفت
Tu as sucé.	*Teskef.*	تسكف	
Il a sucé.	*Iiskef.*	يسكف	
Nous avons sucé.	*Neskef.*	نسكف	
Vous avez sucé.	*Tesekfem.*	تسكفم	
Ils ont sucé.	*Sekefen.*	سكفن	
Nous avons sucé du lait aigre avec notre pain.	*Neskef tghi dou oughroumennagh.*	نسكف ايغي دو أوغرو مننّاغ	
SUCRE.	*Esukkur.*	أسكر	سكّر

* Ce n'est qu'une toile grossière dont on se sert, dans l'Atlas, pour ensevelir les morts.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Sueur.	*Thidi.*	ثيدى	عرق
Je sue, littéral. : la sueur me coule.	*Tekfiliid thidi.*	تكفيليبيد ثيدى	أناعرقان
Tu sues.	*Termek thidi.*	ترمك ثيدى	
Nous suons, la sueur nous coule.	*Tekfilinagh thidi.*	تكفيلناغ ثيدى	
Suffit (Cela).	*Waghi athas.*	واغى آطس	بركه - يكفى
Suie.	*Aghghou en tighidjda.*	آغو أن تغزدا	سواد الكانون - اوجاق قوروسى
Sur, pour, à, au.	*Ghaf, ghar.*	غف - غر	فى على
Sur son visage, à son visage.	*Ghaf acadoumis.*	غف آقادومس	
Sur ma tête, à ma tête.	*Ghaf ikhfiou.*	غف إخفيو	
Sur notre nez, à notre nez.	*Ghar inzerennagh.*	غر إنزرنناغ	
Sur ta barbe, à ta barbe.	*Ghar themertak.*	غر ثمرتك	
Sur, dessus, préposition de lieu.	*Soufella, ennigh.*	سوفلا - أننيغ	فوق
Sur la maison.	*Soufella eboukham.*	سوفلا أبوخام	فوق الدار
Sur le plancher.	*Ennigh tigharghart.*	أننيغ تيغرغرت	فوق القاعه
Sur l'arbre.	*Soufella tebouchicht.*	سوفلا تبوششت	فوق الشجر
Sur les montagnes.	*Ennigh idourer.*	أننيغ إدورر	فوق الجبال
L'un sur l'autre.	*Wein neden soufelles.*	وين ندن سوفللس	الواحد فوق الآخر
Les uns sur les autres.	*Iewen soufella ûbadydan.*	يون سوفلا أبعيضان	البعض فوق البعض
Surmé *.	*Thazoult.*	ثازولت	كحل

* Poudre noire, composée avec de l'alquifoux, dont les femmes de l'Orient se peignent les yeux et les cils.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
	T		
TAIS-TOI, *imp.*	*Sousim, fist.*	سُوسِمْ - فِسْتْ	اَسْكُت
Je me suis tu.	*Sousemagh, fistagh.*	سُوسَمَغْ - فِسْتَغْ	سَكَتْتْ
Tu t'es tu.	*Tesousemad, tefistad.*	تَسُوسَمَدْ - تَفِسْتَدْ	
Il s'est tu.	*Iisousem, iifist.*	يِسُوسَمْ - يِفِسْتْ	
Nous nous sommes tus.	*Nesousem, nefist.*	نَسُوسَمْ - نَفِسْتْ	
Vous vous êtes tus.	*Tesousemam, tefistem.*	تَسُوسَمَمْ - تَفِسْتَمْ	
Ils se sont tus.	*Sensemen, fisten.*	سُوسَمَنْ - فِسْتَنْ	
TALON et la plante des pieds.	*Aghourz.* sing.	آغُورْزْ	قَدَمْ
	Ighourzan. pl.	اِغُورْزَان	
TAMBOUR qui se bat des deux côtés.	*Teghindjia.*	تَغِنْجَا	طَبْلْ
TAMBOUR de basque.	*Def*, tarr, bendir.*	دَفْ - تَارّ - بَنْدِير	
TAMIS.	*Thelloumt.* sing.	ثَلُّومْتْ	غِرْبَال
	Thelloumin. pl.	ثَلُّومِينْ	
Remue, agite le tamis.	*Houzz thelloumt.*	هُوزّ ثَلُّومت	دَوْاح الغربال
TAMISE, *imp.*	*Sif.*	سِيفْ	غَرْبَلْ
Je tamise.	*Sifagh.*	سِيفَغْ	
Tu tamises.	*Tesifad.*	تَسِيفَدْ	
Il tamise.	*Iisif.*	يِسِيفْ	
Nous tamisons.	*Nesif.*	نَسِيفْ	
Vous tamisez.	*Tesifem.*	تَسِيفَمْ	
Ils tamisent.	*Sifen.*	سِيفَنْ	

* *Def* est un tambour de basque simple; *tarr* est un tambour de basque avec cinq plaques de cuivre doubles, arrangées à distances égales à l'entour du cercle; *bendir* est un tambour de basque carré.

FRANÇAIS.	BERBÈRE			ARABE.
	TRANSCRIT.		FIGURÉ.	
Tamise l'orge.	*Sif thimzin.*		سيف ثمزين	
Tapis de Barbarie, d'un tissu grossier et peu large.	*Zerbie.*		زربية	بساط
— de Turquie, tapis velouté.	*Tacdit.*		تقديت	قطيفة
— pour faire la prière.	*Taidourt.*		تايدورت	سجادة
Taureau.	*Ezghir.*	sing.	أزغر	فرد - ثور
	Isgharen.	pl.	إزغارن	
Teigne, ver qui ronge les hardes.	*Teukiout.*		توكيوت	عثة
Teigne, maladie qui attaque le sabot des animaux à cornes.	*Ifidiwen.*		إيفيديون	مرض الدونى
Témoin.	*Inighi.*	sing.	إينيغى	شاهد -
	Inaghan.	pl.	إيناغان	شهود
Les témoins n'ont pas dit la vérité.	*Inaghan wer siwelen tidits.*		إيناغان ور سيولن تيدتس	
Le juge a renvoyé ce témoin; il ne l'a pas entendu.	*El â alim iirra inighi waghi; i our's iisla.*		ألعالم يرّا إنيغى واغى إى اورس يسلا	
Temps.	*Wact.*		وقت	زمان
Tu as le temps.	*Darak wact.*		دارك وقت	
Je n'ai pas le temps de faire.	*Our dasi wact adsekeragh.*		أور داري وقت آد سكرغ	
Nous avons le temps, il n'est pas tard.	*Iisoul el hal.*		يسول لحال	
Tendre, non dur.	*Delaccac.*	masc.	دلقق	طرى - طرية
	Telacact.	fém.	تلققت	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
TERRASSE d'une maison.	*Ifille enakham adjiour en tighimmi.*	إفلّة أن آخام آجور أن تغيمي	سطح
TERRE, poussière.	*Akal.*	آكال	تراب
TERRE, globe terrestre.	*Teghounits.*	تغونتس	الارض
La terre, le sol de la maison, rez-de chaussée.	*Thigharghart.*	ثيغرغرت	أرض البيت
TÊTE.	*Ikhf, acaroui, akai.* s.	إخف - آقاروى - آكاى	رأس
	Ikhfawen, icarouin. p.	إخفاون - إقاروين	
Cet homme est vieux ; la tête lui branle.	*Erghaz mouccar; iittéhouzou ikhfi s.*	ارغاز مقّر يتّهوزو إخفس	
La tête me fait mal.	*Acarouinou iicarhi.*	آقارو ينو يقرح	
Tais-toi, tu me casses la tête.	*Fist ketch tenghid ikhfiou.*	فست كچ تنغيد إخفيو	
TETON.	*Taboucht.* sing.	تابوشت	زيزة - زوايز
	Tibbachin. pl.	تبّاشين	نهود
Elle a de petits tetons.	*Thella ghourou's tibbachin mezzian.*	ثلّا غورس تبّاشين مزّيان	
Tu as de jolis tetons.	*Tibbachinek telhan.*	تبّاشينك تلهان	
THELIGONIUM CYNOCRAMBE, plante.	*Hachbet hadjersié.*	حشبة حجرسية	
THUYA, bel arbre ressemblant à l'if.	*Aârâar.*	عرعر	
TIGRE, léopard.	*Eired.* sing.	أيرد	نمر
	Iierden. pl.	إيردن	
Dans nos montagnes il y a beaucoup de tigres.	*Digh idourernagh iierden athas.*	ديغ إدوررناغ إيردن أطس	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
TIMBALES *.	*Althabeilat.*	آلْطَبِيلَاتْ	
TIQUE, insecte noirâtre qui s'attache aux animaux.	*Ghourad.*	غُورَادْ	
TISSU de fil, de laine, de soie; pièce d'étoffe de quelque qualité qu'elle soit.	*Ezittha.*	أَزِتَّا	مَنْسَجْ
TOI, pron. subst. de la 2ᵉ pers.	*Ketch, ketchini.* masc.	كِچْ ـ كِچِينِي	أَنْتْ
	Kimm, kemmini. fém.	كِمّْ ـ كِمِّينِي	أنتِ
Toi, homme.	*Ketch, ketchini erghaz.*	كِچْ ـ كِچِينِي أَرْغَازْ	
Toi, femme.	*Kemmini themthout, themthoutkimm.*	كِمِّينِي تَمْطُوتْ ـ تَمْطُوتْكِمّْ	
Toi, tu as fait.	*Ketch, ketchini adteskered.* masc.	كِچْ ـ كِچِينِي آدْ تَسْكَرْدْ	
	Kimm, kimmini adteskered. fém.	كِمْ ـ كِمِّنِي آدْ تَسْكَرْدْ	
TOI, TE, pron. de la 2ᵉ pers. régi par un verbe.	*Ak, adak, k.* masc.	آكْ ـ آدَاكْ ـ كْ	
	Azam, kam, m. fém.	آدَامْ ـ كَمْ ـ مْ	
Je te battrai.	*Ak outagh.* masc.	آكْ أُوتَغْ	
	Akem outagh. fém.	آكَمْ أُوتَغْ	
Il t'a baisé.	*Iisoudenak.*	يِسُودَنَكْ	
Il t'a baisée.	*Iisoudenikem.*	يِسُودَنِيكَمْ	
Je te donne une vache.	*Adak efkagh tefounest.*	أَدَاكْ أَفْكَاغْ تَفُونَسْتْ	
Je te donne un collier.	*Adam efkagh tesbikt.*	آدَامْ أَفْكَاغْ تَسْبِيكتْ	
TOILE de lin.	*Telkettan.*	تَلْكَتَّانْ	بِيزْ ـ مَقْطَعْ
TOILE d'araignée.	*Ezitta en tisist.*	أَزِتَّا أَنْ تِيسِيسْتْ	مَنْسَجْ الرَّتِيلَه

* Il y en a une de moitié plus petite que l'autre.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Toison, la laine qui couvre le mouton.	*Thilist.* sing.	ثيلست	جزّة
	Thilisin. pl.	ثيلسين	
Toit, la couverture, le dessus de la maison.	*Ennigh oukham.*	أنّنيغ أوخام	سطح
Nous sommes montés sur le toit, sur la terrasse.	*Nouli ennigh oukham.*	نولى أنّنيغ أوخام	
Tombe, tombeau.	*Azikka.* sing.	آزكّا	قبر
	Izikwan. pl.	ازكّوان	قبور
Tombe, *imp.*	*Ghali, res.*	غالى - رس	أوقع
Je suis tombé.	*Ghalijagh, resagh.*	غاليغ - رسغ	وقعت
Tu es tombé.	*Toughli, tersed.*	توغلى - ترسد	
Il est tombé.	*Ioughli, ires, iirs.*	يوغلى - يرس	
Nous sommes tombés.	*Nougli, neres.*	نوغلى - نرس	
Vous êtes tombés.	*Teghaliem, tersem.*	تغاليم - ترسم	
Ils sont tombés.	*Ghalien, resen.*	غالين - رسن	
Mon cheval est tombé.	*Ioughli weisinou.*	يوغلى ويسينو	
Il tombe une averse.	*Adirs aghoufour.*	آديرس آغوفر	
La maison tombe en ruine.	*Akham iireb.*	آخام يرب	طاحت الدار
Ton, ta, tes, adj. poss. de la 2e pers.	*Einak, k.* masc.	اينك - ك	بتاعك -
	Einem, m. fém.	اينم - م	صيالك
Ton petit chien.	*Acdjoun inek.* masc.	آقزون اينك	
Ton agneau.	*Eizimer inem.* fém.	أزيمر اينم	
Ton chat.	*Emchich inak.* masc.	أمشيش اينك	
Ton chameau.	*Elghoum inem.* fém.	آلغم اينم	

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Ton frère.	*Ighmak.* masc.	إڠماك	
	Ighmam. fém.	إڠمام	
Ta sœur.	*Weltmak,* masc.	ولتماك	
	Weltman. fém.	ولتمان	
Tes chèvres.	*Thighate n inak.* masc.	ثيغاتن إينك	
Tes vaches.	*Tefounesinem.* fém.	تفونسينم	
TONNERRE.	*Tenzilt, raâoud.*	تنزيلت - رعود	رعد
Le tonnerre est dans l'air; il tonne.	*Raâoud digh thignau.*	رعود ديغ ثغناو	يرعد السما
TORRÉFIER et FAIRE FRIRE.	*Ezzou.*	أززو	اقلى
J'ai torréfié.	*Zigh.*	زيغ	قليت
Tu as fait frire.	*Tezid.*	تزيد	
Il a torréfié.	*Iizza.*	ييزا	
Nous avons fait frire.	*Nezza.*	نزا	
Vous avez torréfié.	*Tezzem.*	تزم	
Ils ont fait frire.	*Zan.*	زان	
Torréfie l'orge.	*Ezzou thimzin.*	أززو ثمزين	
J'ai torréfié le blé*.	*Zighd irden.*	زيغد إردن	
Nous faisons frire les poissons.	*Adnezza isilman.*	آدنزا إسلمان	
TORRENT, ruisseau formé par les pluies.	*Thergha.* sing.	ثرغا	شعبة
	Therghin. pl.	ثرغين	
Le torrent a grossi.	*Thergha mouccar.*	ثرغا مقر	

* Voici la manière de faire du pain chez les Arabes et dans presque tout l'Atlas. On commence par faire torréfier l'orge et le blé, à peu près comme nous faisons pour le café; ensuite on le moud avec un moulin à bras; on sépare le son de la farine. On en fait, avec de l'eau ou du lait, une pâte qu'on met cuire une seconde fois sur la cendre ou dans une poêle à frire. On mange aussi cette farine torréfiée détrempée dans l'eau, sans la faire cuire de nouveau.

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Le torrent coule.	*Therγha ittezil.*	ثرغا يتّزل	
Les torrents coulent.	*Therghin tezzelen.*	ثرغين تزّلن	
Passons le torrent.	*En nezghir thergha.*	أن نزغر ثرغا	
Le torrent est à sec.	*Thergha iaccour.*	ثرغا يقّور	
TORT, manquement, faute.	*Didnoub.*	ديدنوب	ذنب
J'ai tort.	*Didnoub felli.*	ديدنوب فلّي	الذنب عليّ
Tu as tort.	*Didnoub fellak.*	ديدنوب فلّك	الذنب عليك
Il a tort, etc.	*Didnoud felle's.*	ديدنوب فلّس	الذنب عليه
TORTUE.	*Efekroun.*	افكرون	فكرون
TOUJOURS.	*Lebda, ebda.*	لبدا ـ ابدا	دايما
TOUPIE, jouet de bois fait en forme de poire.	*Tehoudicht.*	تهودشت	زربوط
TOURNE et FAIS TOURNER, *imp.*	*Ezzi, ennid.*	ازّي ـ انّيد	دور
Je tourne.	*Adziagh, adnidagh.*	آدزياغ ـ آدنيدغ	انا داير ـ ادور
Tu tournes.	*Adtezzi, adtennid.*	آدتزّي ـ آدتنّيد	
Il tourne.	*Adizzi, adinnid.*	آديزّي ـ آدينّيد	
Nous tournons.	*Adnezzi, adnennid.*	آدنزّي ـ آدننّيد	
Vous tournez.	*Adtezziem, adtennidem.*	آدتزّيم ـ آدتنّيدم	
Ils tournent, et ils font tourner.	*Adzian, adnidem.*	آدزيان ـ آدنيدن	
Cela tourne.	*Wa itezzi.*	وا يتزّي	هذا يدور
Le moulin tourne par le vent.	*Tesirt itezzi souwadou.*	تسرت يتزّي سوادو	
TOUT, signifie aussi *avec.*	*Akk.*	آكّ	الكلّ
Tout à moi.	*Akk inou.*	آكّ اينو	كلّه لي
Tout à toi.	*Akkinak.* masc.	آكّ اينك	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tout à toi.	*Àkk inem.* fém.	آكّ اِينَمّ	
Tout à lui.	*Akk ines.*	آكّ اِينَسْ	
Tout à elle.	*Akk initsat.*	آكّ اِينِتْسَات	
Tout à nous.	*Akk ennagh.*	آكّ اَنْنَاغْ	
Tout à vous.	*Akk ennewen.* masc.	آكّ اَنْنَوَنْ	كلّه لَكُم
	Akk ennekant. fém.	آكّ اَنّنَكُنتْ	كلّه لِكِنّ
Tout à eux.	*Akk ennesen.*	آكّ اَنّنَسَنْ	
Tout à elles.	*Akk ennesent.*	آكّ اَنّنَسَنْتْ	
Tout blanc.	*Akk damellal.*	آكّ دَامَلْلَالْ	
Tout noir.	*Akk dabrikan.*	آكّ دَابرِيكَانْ	
Tout de suite.	*Iekkoul.*	يَكُّلْ	فى السَّاعَه - قَوَامْ
Toux.	*Thousout, tekouit.*	ثُوسُوتْ - تَكْويت	سَهَالَه
J'ai la toux, *la toux m'a pris.*	*Toughii thousout.*	تُوغِيى ثُوسُوتْ	
Trais la vache, *imp.*	*Ezzigh tefounest.*	اَزِّغ تَفُونَسْتْ	اَحْلبْ البَقَرة
Je trais.	*Ezighghagh.*	اَزّغـغْ	
Tu trais.	*Tezighghad.*	تَزِغْغَدْ	
Il trait.	*Izzagh.*	يزّغ	
Nous trayons.	*Nezzagh.*	نَزّغ	
Vous trayez.	*Tezighgham.*	تَزّغْغَمْ	
Ils traient.	*Ezighghan.*	اَزِغْغَنْ	
Amène la chèvre, que nous la trayons.	*Awid thaghat atenezzagh.*	آوِيدْ ثَاغَاتْ آتَنَزّغْ	
Trèfle (*trifolium pratense*, L.).	*Ikhfis.*	اِخْفِيسْ	حَشْبَةْ الصَبَع
Treize.	*Kerrad dimrau.*	كَرّادْ دِمْرَاو	ثلاثْ عَشر

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
TREMBLE, arbre.	*Safssaf.*	صفصف	
TREMBLEMENT DE TERRE.	*Tezenzilt.*	تزنزلت	زلزله
TRIBU, divisée en plus ou moins de villages ou de tentes.	*Aârch, aâit, dechour.*	عرش - عيت - دشور	قبيلة قبايل
La tribu de Félissen.	*Aârch felicen.*	عرش فليسن	
— de Mouattaca.	*Aârch elmouâttaca.*	عرش المعتقه	
— de Zewavis.	*Aârch zewawa.*	عرش زواوا	
— de Koukou *.	*Aârch koukou.*	عرش كوكو	
— d'Aâït Imour.	*Aâït Imour.*	عيت ايمور	
— Aâït Kerwan.	*Aâït Kerwan.*	عيت كروان	
— Aâït Ioussi.	*Aâït Ioussi.*	عيت يوصى	
— Aâït Aâttha *.	*Aâït Aâttha.*	عيت عطا	
TROIS.	*Kerrad.*	كراد	ثلاثه
Trois mille.	*Kerrad ifdan.*	كراد افدان	ثلاث الف
Trois cents.	*Kerrad mié.*	كراد ميه	ثلاث مايه
TROMPE, *imp.*	*Zigh.*	زيغ	اغدر
Ne le trompe pas.	*Our's zighth.*	اورس زيغث	لا تغدره
J'ai trompé.	*Zighagh.*	زيغغ	
Tu as trompé.	*Tezighad.*	تزيغد	
Il a trompé.	*Izigh.*	يزيغ	
Nous avons trompé.	*Nezigh.*	نزيغ	
Vous avez trompé.	*Tezigham.*	تزيغم	

* Ces quatre tribus montagnardes sont les plus considérables de la province de Constantine.

** Ces quatre tribus habitent, entre Fès et Tafilet, les montagnes que baignent les eaux de l'Océan.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Ils ont trompé.	*Zighan.*	زيغن	
TROMPETTE.	*Ghaiatha.*	غياطه	
TRONC d'arbre.	*Acaroum, akdjemour.* s.	آقارومر - آكجمور	خشبه
	Icourman, ikdjemouran.	اقورمان - اكجموران	
J'ai porté un tronc d'arbre qui m'a fait tomber l'épaule et le nombril.	*Erfadagh acaroum taghli thaitsiou akk thimithiou.*	ارفدغ آقارومر تغلى تاينتسيو آك تميطيو	
TROP.	*Nizha.*	نزحا	بالزّاف
TROU.	*Oukhdjid.*	اوخجيد	نقبه
Le trou d'un rat.	*Oukhdjid en ougharda.*	اوخجيد ان اوغردا	
TROUPEAU.	*Oulli.*	اوللى	الغنم - المواشى
TROUVE, *imp.*	*Oufi.*	اوفى	اصب
J'ai trouvé.	*Oufigh, oufighd.*	اوفيغ - اوفيغد	صبت
Tu as trouvé.	*Toufid.*	توفيد	
Il a trouvé.	*Ioufa.*	يوفا	
Nous avons trouvé.	*Noufa.*	نوفا	
Vous avez trouvé.	*Toufam.*	توفامر	
Ils ont trouvé.	*Oufan.*	اوفان	
J'ai cherché, je n'ai pas trouvé.	*Foudagh our oufigh.*	فودغ اور اوفيغ	
TRUIE.	*Tilift.*	تيلفت	حلّوفه
	Tilfatin.	تيلفاتين	
Cette truie a deux petits.	*Tilift taghi ghour's merawid errau.*	تيلفت تاغى غورس مراود ارراو	
TUE, *imp.*	*Engha.*	انغا	اقتل

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
J'ai tué.	*Enghigh, enghighd.*	أَنْغِيغْ ـ أَنْغِيغدْ	قَتَلْتْ
Tu as tué.	*Tenghid.*	تَنْغِيدْ	
Il a tué.	*Ingha.*	يِنْغَا	
Nous avons tué.	*Nengha.*	نَنْغَا	
Vous avez tué.	*Tengham.*	تَنْغَامْ	
Ils ont tué.	*Enghan.*	أَنْغَانْ	
Cet homme a tué mon frère, j'en tirerai vengeance.	*Erghaz aghi ingha oug-mainou, aderragh eth-sari's.*	أَرْغَازْ آغِي يِنْغَا أُوغْمَايْنُو آدَرَّغْ أَتْسَارِسْ	
Tumeur.	*Ibzic.*	إِبْزِيقْ	وَرَمْ
Turban de laine.	*Terkerzit.*	تَرْكَرْزِيتْ	دُلْبَنْدْ صوف شال
— de soie.	*Telament.*	تَلَامَنْتْ	دُلْبَنْدْ حَرِيرْ

U

Un.	*Iewen, ian, wan, wa.*	يَوَنْ ـ يَانْ ـ وَانْ ـ وَا	واحِدْ
Une.	*Iwet, ians.*	يَوَتْ ـ يَانتْ	واحدة
Un enfant.	*Iewen acchich.*	يَوَنْ آقْشِيشْ	
Une fille.	*Iwet tacchicht.*	يَوَتْ تَقْشِيشْتْ	
Un jour.	*Ian was.*	يَانْ وَاسْ	
Une fois.	*Iant tikilt.*	يَانت تِكِلْتْ	
Un après l'autre, ou une chose après l'autre.	*Wadefirwa.*	وَادَفِيرْوَا	شي وَرا شَي
Un autre.	*Wein neden.*	وِينْ نَدَنْ	واحِدْ أَخَرْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
Un des autres.	*Iewen wein nedinin.*	يُوَنْ وِينْ نَدِينِينْ	
URINE.	*Ibichchan, ibizdan.*	ابشّانْ - ابزْدانْ	بول

V

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
VA, *imp.* d'ALLER.	*Eddou.*	أَددو	امشي
Je vais.	*Adeddough.*	آدَدّوغ	
Tu vas.	*Ateddou.*	آتددو	
Il va.	*Adiddou.*	آديددو	
Nous allons.	*Adneddou.*	أدنددو	
Vous allez.	*Ateddewem.*	آتَددوم	
Ils vont.	*Addedwen.*	آددون	
Je vais acheter.	*Adeddough adaghagh.*	آددغ آداغغ	
VACHE.	*Tefounest.* sing.	تفونست	بقرة
	Tefounasin. pl.	تفوناسين	
Jeune vache.	*Temwat.*	تموات	البقرة تصيح
La vache mugit.	*Tefounest tessarimmih.*	تفونست تصارمح	
Cette vache a beaucoup de lait.	*Tefounest taghi ghour's aifki athas.*	تفونست تاغي غورس آيفكي آطس	
La vache a fait une génisse.	*Tefounest tourou temwat.*	تفونست تورو تموات	
VAINCS, triomphe, *imp.*	*Erni.*	أرني	اغلب
J'ai vaincu.	*Ernigh, ernighd.*	أرنيغ - أرنيغد	غلبت
Tu as vaincu.	*Ternid.*	ترنيد	
Il a vaincu.	*Irna.*	يرنا	
Nous avons vaincu.	*Nerna.*	نرنا	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Vous avez vaincu.	*Ternem*	ترنمر	
Ils ont vaincu.	*Ernen.*	أرنن	
Les ennemis les ont vaincus.	*Diaâdawen ernenthen.*	ديعَدَاوَن أرنـنثن	
Ils ne nous ont pas vaincus.	*Wernagh ernen.*	ورناغ أرنن	
VALÉRIANE, corne d'abondance (*valeriana cornucopia*, L.).	*Hachbet elsibâ.*	حَشْبَة السِبَاع	
VALET.	*Aâzri.*	عَذْرِى	خادِمْ
VALON.	*Talat.*	تَالَات	وَادْ
VASE DE TERRE oblong (*tharabouck*) dont le dessus est couvert en parchemin *.	*Aghwal.*	آغوَال	
VAURIEN et IL NE VAUT RIEN.	*Doulachit.*	دُولاشيت	ردى - دُونى
VAUTOUR.	*Ighouder.* sing.	اِغودر	نَسر نُسُورَه
	Ighidir. pl.	اِغيدِر	
VEAU.	*Aghallous.* sing.	آغَالّوس	عِجل
	Ighallousin. pl.	اِغَالّوسِين	عُجول
VEINE.	*Azar.* sing.	آزار	عِرق
	Izouran, azourain. p.	اِزُورَان - آزورنين	عُروق
Il lui a ouvert la veine (il l'a saigné).	*Ighzim azar's.*	يغزِمْ آزَارِس	
VENDS, *imp.*	*Zenz.*	زَنز	بِعْ
Je vends.	*Adzenzagh.*	آدزنزغ	
Tu vends.	*Atezenzid.*	آتزنزيد	
Il vend.	*Adiizinz.*	آديِيزنز	
Nous vendons.	*Adnezinz.*	آدنزنز	
Vous vendez.	*Atezinzem.*	آتزنزمر	

* On le tient sous le bras et il sert, ainsi que le tambour de basque, à marquer la cadence.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils vendent.	*Adenzen.*	آدنزن	
Moi, je ne l'ai pas vendu.	*Nek werth zenzag hera.*	نك ورث زنزغ ارا	
Je ne puis le vendre.	*Ourzemragh adzenzaghth*	أور زمرغ آدزنزغث	
Vends-moi ton cheval.	*Zenzii aâoudiouk.*	زنزي عوديوك	
Il a vendu sa maison.	*Izinz akhami's.*	يزنز آخامس	
Vendredi.	*Ghas el djiumâ, was el djiumâ.*	غس الجمعة - واس الجمعة	يوم الجمعة
Vengeance.	*Ethsar.*	اتسار	الثار
Il faut que je tire vengeance de lui.	*Haddii en aderragh ethsarinou zighi's.*	حددي أن آدرغ اتساربنو زيغس	
Vent.	*Adou, tewadou.*	آدو - توادو	ريح
Vent frais de mer.	*Adou el bahri.*	آدو البحري	نسيم
Vent chaud et empoisonné qui souffle quelquefois dans le désert.	*Azawat.*	آزاوات	سمر - سام يلي
Ventre.	*Aâbbout, theaâbbout, ehalic.*	عبوت - ثعابوت - اهالق	بطن
Le ventre me fait mal.	*Theaâbboutiou icarhii.*	ثعابوتيو يقرحي	
Son ventre est enflé.	*Aâbboutis ibzic.*	عبوتس يبزق	
Notre ventre est plein.	*Ehalicnagh irwa.*	اهالقناغ يروا	
Ver.	*Teuka, teukiout.*	توكا - توكيوت	دودة
Ver qui attaque le blé.	*Sous.*	سوس	
Ver qui attaque les fèves, et généralement tous les légumes.	*Chalouch.*	شلوش	
Verd.	*Azighzau.*	آزيغزاو	اخضر

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
VERGER, jardin.	*Werti* *. sing.	ورتي	جنينة
	Wertian. pl.	ورتيان	
VÉRITÉ (La).	*Tidits.*	تدتس	الحق
Dis la vérité.	*Sawel tidits.*	ساول تدتس	قول الحق
Parole de vérité.	*Awal en tidits.*	آوال ان تدتس	كلام صحيح
VERMILLON.	*Elkermez.*	الكرمز	
J'ai teint ma couverture de laine en vermillon.	*Sekeragh ehaïkinou digh elkermez.*	سكرغ احايكينو ديغ الكرمز	
VÉROLE, maladie vénérienne.	*Athan amoucran.*	آطان آمقران	مرض الفرنجي
VÉROLE (PETITE).	*Tezerzeit, tebaout.*	تززريت ـ تباوت	جدري
VÉRONIQUE DES CHAMPS (*veronica agrestis*, L.).	*Inzar en timchicht.*	انزار ان تمشيشت	مناخر القط
VERRE, et tout vase pour boire.	*Thas.*	طاس	كاس
VERRUE.	*Tifiliwin.*	تيفيليوين	الثالول
VESCE (La) (*vicia sativa*. L.).	*Djilbane.*	جلبانه	
VESSIE.	*Ekirchiou.* sing.	اكرشيو	كرشه
	Ekirchiwen. pl.	اكرشيون	
VÊTEMENT.	*Themilsat.*	تملسات	اللباس
VEUF.	*Imoughal.*	اموغل	ارمل
VEUVE.	*Temoughalt.*	تموغلت	ارملة
VIANDE.	*Aksoum, oaksoum, tefihi.*	آكسوم ـ اوكسوم تفيحي	لحم
Viande salée et fumée.	*Cadid.*	قديد	

* Ce mot rappelle involontairement le latin *hortus*. (*Note de l'éditeur.*)

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Viande salée, séchée et conservée dans l'huile *.	*Khalia.*	خليعه	
— rôtie.	*Aksoum akenef.*	آكسوم آكنف	لحم مشوى
— bouillie, en berbère, viande cuite dans la marmite.	*Aksoum wein ioubba digh thesilt.*	آكسوم وين يوبّا ديغ ثسلت	لحم مسلوق
La viande est gâtée.	*Aksoum ifouh, aksoum izeffer.*	آكسوم يفوح - آكسوم يزفّر	اللحم اخنز
La viande n'est pas cuite.	*Aksoum our ioubba.*	آكسوم اور يوبّا	ماطاب اللحم
J'aime mieux le couscousson que la viande.	*Suksou akhir felli en ouksoum.*	سكسو آخير فلّى ان اوكسوم	
Vieillard, vieux.	*Emghar.* sing.	امّغار	شايب - كبير السنّ
	Imgharen. pl.	امغارن.	
Ton frère est devenu vieux, sa barbe est blanche.	*Ighmak ioukkul, emghar themerti's melloulet.*	اغماك يوكّل امّغار تمرتس مللولت	
Ce vieillard déraisonne.	*Emghar waghi our isawel sil'adquil.*	امّغار واغى اوريساولّ سلعقل	
Le nouveau marié est trop vieux.	*Disli illa amcour nizha.*	دسلى يلّا آمقور نزحا	
Vieille.	*Temghart, taousert.* s.	تمّغرت - تاوسرت	عجوز
	Timgharin. pl.	تمغارين	
La vieille a perdu ses dents.	*Temghart ghâline's oughlan.*	تمّغرت غاليينس اوغلان	

* C'est la provision de ménage dans toute la Barbarie.

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
La vieille peut faire descendre la lune au milieu de nous.	*Temghart tezmer atoubbid tiziri ghaïgharannagh.*	تمغرت تزمر آتوبيد تيزيري غايغرانـاغ	
La vieille m'a dit ce qui doit arriver.	*Temghart tennaii echou adi dias.*	تمغارت تنّـناي اشو آدي دياس	
La vieille peste contre nous.	*Taousert atesiwel fillanagh.*	تـاوسرت آتسيـول فيلّانَاغ	
Viens, *imp.*	*As, echcad.*	أس - اشقد	اج
Je suis venu.	*Esagh, wesigh, wesighd, echcadagh.*	أسغ - وسيغ وسيغد - اشقدغ	جيت
Tu es venu.	*Tousidad, techcad.*	توسدد - تشقد	
Il est venu.	*Ias, ioused ïchcad.*	ياس - يوسد - يشقد	
Nous sommes venus.	*Noused, nechcad.*	نوسد - نشقد	
Vous êtes venus.	*Tousem, tousemd, techcadam.*	توسم - تـوسمـد - تشقدم	
Ils sont venus.	*Ousen, ousend, echcaden.*	أوسـن - أوسـنـد - اشقدن	
Il vient tout à l'heure.	*Thoura adias.*	ثورا آدياس	دابا - يجي
Moi, je viendrai demain.	*Nekini adasagh azikka.*	نكيني آداسغ آزيكّـا	
Il ne peut rien venir de moi, c'est-à-dire je n'y puis rien.	*Our dias era zighi.*	أور دياس أرا زغي	
Il ne vient rien de lui, c'est-à-dire il n'y peut rien.	*Our dious era zighi's.*	أور ديوس أرا زغـس	
Viens vite.	*Eddou ghiwel.*	أدّو غيول	اج قوام
Vierge, pucelle.	*Teladzibt.*	تلعازبت	عازبة - بكر
Vif, vivant.	*Idder.*	إدّر	حيّ

FRANÇAIS.	BERBÈRE — TRANSCRIT.	BERBÈRE — FIGURÉ.	ARABE.
VIGNE.	*Teferrant, tijnent.*	تفرانت تزنت	دالية
VIL, méprisable.	*Dirith.*	ديرث	رذيل
VILLAGE.	*Tedert, tedert.* sing.	تدرت - ثدرت	قرية
	Touder, thouder. pl.	تودر - ثودر	
VILLE murée.	*Alquissar.*	القصر	مدينة
VIN.	*Eman o aâdil.*	امان او عديل	خمر - شراب
VINAIGRE.	*Ousoummim.*	اوسمم	خل
VIOLEMMENT, de force, adv.	*Istimera.*	استمرا	بالدبوس
VIOLIER, plante.	*Albalié.*	الباليه	
VIOLON à deux cordes de boyau qu'on appuie sur les genoux.	*Rebâb.*	رباب	
VIPÉRINE, plante (*echium vulgare*).	*Ilis en ezghir.*	اليس ان ازغر	لسان الفرد
VISAGE.	*Acadoum, widmen.*	اقادوم - ودمن	وجه
VITE, promptement.	*Ghiwel.*	غيول	قوام - بالعجله
VITRE.	*Jadj.*	ژاج	زجاج
VIZANGE, plante.	*Thousint.*	طوزنت	
VOILÀ (Le).	*Waghini.*	واغيني	هذا هو
La voilà.	*Taghini.*	تاغيني	هذه هي
Les voilà.	*Weighini.*	ويغيني	هادو هم
VOIS, *imp.*	*Ezer, sel.*	ازر - سل	شوف
J'ai vu.	*Zerigh, selegh.*	زريغ - سلغ	شفت
Tu as vu.	*Tezrid, tesel.*	تزريد - تسل	
Il a vu.	*Izra, isel.*	يزرا - يسل	
Nous avons vu.	*Nezra, neset.*	نزرا - نسل	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Vous avez vu.	*Tezrem, teselemd.*	تزرم - تسلمد	
Ils ont vu.	*Ezren, selend.*	ازرن - سلند	
Je suis allé à Maroc, j'ai vu le sultan.	*Rouhagh semerakich, zerighd oughillid.*	روحغ سمراكش زريغد اوغلّيد	
Je vais voir.	*Adeddough adzerigh.*	آددّوغ آدزريغ	
As-tu vu la sœur?	*Teselad weltmas?*	تسلد ولتماس	
Je ne l'ai pas vue.	*Werth selighd.*	ورث سليغد	
Voisin.	*Aâchir.* sing.	عشير	جار
	Aâchiran. pl.	عشيران	جيران
Nos voisins se disputent toujours.	*Aâchiranennagh adt.-aâghidou lebda.*	عشيراننّاغ آدتعغدن لبدا	
J'ai un voisin derrière ma maison.	*Thella ghouri aâchir defir oukhaminou.*	ثلّا غوري عشير دفير اوخامينو	
Vol, l'action d'un oiseau qui vole.	*Toufight.*	توفيغد	طيران
Il vole.	*Adifigh.*	آديفيغ	يطير
Ils volent.	*Adoufghan.*	آدوفغن	يطيروا
L'autruche ne vole pas; elle court sur ses jambes.	*Neaâmet our adifigh; tezel ghaf idarenc's.*	نعامة اور آديفيغ تزل غف ادارنس	
Vol.	*Toukirda.*	توكردا	سريقه
Lui, il a fait un vol.	*Nilhsa isker toukerda.*	نثسا يسكر توكردا	
Voleur.	*Imecrad, imikerd.*	ايمقراد - ايميكرد	حرامى - سارق
On a pris le voleur; on l'a pendu.	*Athfen imekrad; aâllacanth.*	آطفن ايمكراد علّقنث	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
On lui a coupé la main et le pied.	*Ghizmen afousi's akk doudari's.*	غِزْمَنْ آفوسِيس آك دُودارِسْ	
Votre, adj. possessif.	*Ennewen.* masc.	أَنّوَنْ	بَتَاعَكُمْ -
	Ennekunt. fém.	أَنّكُنْتْ	صِيالْكُمْ
Votre pays.	*Themourt ennewen.* m.	ثُمورْت أَنّوَنْ	
Votre village.	*Thedert ennekunt.* f.	تَدَرْت أَنّكُنْتْ	
Vos montagnes.	*Idourer ennewen.* masc.	إِدُورَرْ أَنّوَنْ	
Vos collines.	*Ighallennekunt.* fém.	اِيغَالْلَنّكُنْتْ	
Vous, pron. pers. subst.	*Kunwi.* masc.	كنوى	
	Kunamti. fém.	كُنامتى	
Vous hommes.	*Kunwi erghazen.*	كُنوى أَرّغَازَنْ	
Vous femmes.	*Kunamti thoulawin.*	كُنَامتى ثُولاَوِينْ	
Vous avez fait.	*Kunwi teskerem.* masc.	كُنْوى تَسْكَرَمْ	
	Kunamti teskeremt. fém.	كُنَامتى تَسْكَرَمْتْ	
Vous régi par un verbe ou par une préposition.	*Adhawen, kun, wen.* m.	آذاوَنْ - كُنْ وَنْ	كُمْ
	Adhawent, adhakunt, kunt. fém.	آذَاوَنتْ - آذَاكُنتْ - كُنتْ	
Je vous ai donné.	*Adhawen efkagh.*	آذَاوَنْ اَفْكاغ	
Je vous connais.	*Sinaghkun.*	سِينَغْكُنْ	
Ils vous ont fait.	*Adhawen sekeren.*	آذَاوَنْ سَكَرَنْ	
Ils vous ont laissé.	*Giankun.*	جَانْكُنْ	
Auprès de vous.	*Ghourwen.*	غورون	
Je vous ai dit.	*Adhawent ennigh.* fém.	آذَاوَنتْ اَنّنِيغْ	
Il vous battra.	*Iketkunt.* fém.	يِكَتْكُنتْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE TRANSCRIT.	BERBÈRE FIGURÉ.	ARABE.
Je ne vous aime pas.	*Adhakunt our hammelagh.* fém.	آذاكنتْ أُورْ حَمّلَغْ	
Je ne vous ai pas vu.	*Werkunt zerighd.* fém.	وَرْكُنتْ زَرِيغدْ	
Auprès de vous.	*Ghourkunt.* fém.	غُوركُنتْ	
Sur vous.	*Soufellakunt.* fém.	سُوفَلَّاكُنتْ	
VOYAGE.	*Hirké.*	حِرْكَه	سَفَرْ
L'an passé j'ai fait un voyage.	*Esoughasa iaâdden sekeragh hirké.*	أَسُوغَاسه يعَدّنْ سَكَرَغدْ حِرْكَه	
VUE (La).	*Nidhré.*	نِظْرَه	بَصَرْ

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

MOTS BERBÈRES ET ARABICO-BERBÈRES

CONTENUS DANS LE DICTIONNAIRE DE VENTURE,

PAR M. P. AMÉDÉE JAUBERT.

ا

أَبْ De, du, *prép.*

أَبَاردى *sing.* إِبارديين *plur.* Côte, os courbe.

اَبَازْكو Barque, chaloupe.

اِبِنْ Arrête-toi, *imp.*

ابدَا Commence, *imp.*

أَبْدا Toujours.

أَبْدو Partage, *imp.*

اِبَرْدان Sillon de la charrue.

أَبْرو Répudie, *imp.*

آبْروري Grêle.

أَبْرِينْ Chemin, place, espace.

آبريد Cours de ventre.

ابريكان اَنْ ثيط Le noir des yeux, la prunelle.

اِبرِمْ Anneau, bague.

اِبْزدان Laitron (*sonchus*, L.).

اِبْزِدَانْ Urine.

آبزون Corille, ornement.

آبْزِيزْ *sing.* اِبْزازْ *plur.* Sauterelle.

اِبزِيق Tumeur.

اِبشَّانْ Urine.

ابْكى *sing.* اِبْكَنْ *plur.* Singe.

اَبَلّوط Gland doux. اَبَلّوط غِلْفَانْ Gland amer.

آبوش *sing.* اِبَاشْ *plur.* Parties naturelles de l'homme.

اَبُّوقات Borgne.

آبيبَا Cousin, moustique.

ابيدى Bernous, vêtement de laine.

ابيو *sing.* اِباوَنْ *plur.* Fève de marais.

آتارو Enfantement, accouchement.

أَثْس La, les, *pron. relat.*

أَثْسَرو Pleure, *imp.*

أَثْسفَاح Pomme.

أَثْسَنُودُمغ Je sommeille.

أَثْسُو - تَتُو Oublie, *imp.*

أَثْلوشْ تَلَبَك Habille-toi, *imp.*

آتى Celle-là.

اِثبِير *sing.* اِثبِيرَنْ *plur.* Pigeon.

اِثرى نَصْبَحَ L'étoile du matin.

أَثْسَارْ Vengeance.

آثغناذْ Dors, *imp.*

آثْمَاثَنْ Frères.

اَجَاحَنِينْ *sing.* اِجَاحَنَاد *plur.* Queue.

آجْحُوذْ *sing.* اِجِدَانْ *plur.* Ane de la petite espèce, de la grandeur d'un dogue.

أَجَنَوى Coutelas.

أَجْوَاق Chalumeau, instrument de pâtre.

آجُور اَنْ تِغِمْى Terrasse d'une maison.

اِجِبّن Gale.

اَجِيك *sing.* اَجِيكَنْ *plur.* Fleur.

احَازاو Garçon.
آحَانو Appartement inférieur, rez-de-chaussée.
آحايك Couverture de laine qui sert de vêtement.
آحَنْجون sing. إِحَنْجونين plur. Parties naturelles de la femme.
آجَّاموم sing. إِجَّامومَنْ plur. Merle.
آحَنْجاجو اَنْ تِيمِسْ Flamme.
آحَرْبوبو Lézard de la grosse espèce.
اَخْلى - اَخْلو Guéris, recouvre la santé, *imp*.
اَخام sing. إِخامين plur. Maison.
اَخْبَشْ Égratigne, *imp*.
آخِثْخاش آقَاروى Cervelle.
اِخف sing. إِخفَاوَن plur. Tête.
الاخْفَاف Sabots spongieux du chameau.
اِخْفِيبس Trèfle (*trifolium pratense*, L.).
اَخَلْخَلْ Anneau, ornement pour la jambe.
اَخوسى Couverture de laine qui sert de vêtement.
آخيرْ Meilleur, mieux.
اِذْ sing. إِدَاد plur. Nuit.
آدَاذْ sing. إِدادَنْ plur. Doigt.
آدار sing. إِدَارِنْ plur. Jambe.
آدازْ - اوداز sing. إِدَارَنْ plur. Pied.
آدارَغْ J'écris.
آداسَنْ A eux.
آداقِّسْ Cire mêlée avec le miel.
آداوغيغ J'achète. آدَاغغ J'ai acheté.
اِدّاوين Eux, ils.
آد بَرشَمانَغْ Je brode.
اِدْدَرْ Vif, vivant.
اَدْدِزْ Pile, broie, *imp*.
اَدْدو Marche, *imp*.
اَددَوَارَاوينُو Mes enfants.
اَدْدو غِيوَل Viens vite, *imp*.

آذْرار sing. إِدُورَزْ - اودَرار plur. Montagne.
اَذْردور Sourd.
اَذْرُوشْ Peu, un peu.
اِدرِيهن Argent monnayé.
آذْزَمْرَغْ Je peux.
آذْزِنْدغ تِمِسْ دلعالى Je bats le briquet.
آدسَوَغْ Je fume.
آدهَكَّغْ Je soupçonne.
آذْغَازْ Lieu, endroit.
اَذْغاغْ sing. إِذْغَاغَنْ plur. Pierre, caillou.
اِذْغامر Hier.
آدغوزْ sing. إِذْغُورَنْ plur. Sangsue.
آذْفِلّ Neige.
اَدِل Couvre, *imp*.
اَذْلِسْ Jonc.
اِذْمَارن Rhume.
اَذْمَرْ sing. إِذْمَارَنْ plur. Poitrine.
اِدَمّنْ Sang.
آدُو Plie, *imp*.
آدُو Vent.
اَدّوح Berceau.
آدوقال Cordonnier.
آدَوَنت Vous, *pronom* régi par un verbe ou par une préposition.
اَذْوين Celui-là. اَذْوِيين Ceux-là.
آديفيغ Il vole. آدوفْغَنْ Ils volent.
آدِيل Raisin.
آذَاسْ Lui, régi par un verbe.
آذَاغ Nous, régi par un verbe.
آذاك - آذام Toi, te, *pron. de la 2e pers.* régi par un verbe.
آذاوَنْ Vous, *masc.* régi par un verbe.
اَذوغال sing. إِذوغْلان plur. Gendre, cousin, parent.

أَرّ Ferme, *imp.*

آر - أَزْ A, jusqu'à.

أَرّ Renvoie, *imp.*

أَرَا Point du tout.

أَرَّاش Les petits enfants.

أَرَام *sing.* آرَامَنْ *plur.* Chameau.

أَرْثَماوتْ Prends garde, *imp.*

أَرْجو Attends, espère, *imp.*

اِرْدال Prêt, *subst.*

أَرْدَلْ Prête, *imp.*

اِرْدَنْ - اِردين Blé.

أَرْراو - راو Les petits de l'homme ou de l'animal.

أَرْرَشْ Petits enfants.

أَرْزْ Casse, *imp.*

أَرْزْ Riz.

أَرْزازْ *sing.* اِرزازَنْ *plur.* Bourdon, grosse mouche ennemie des abeilles.

اِرْزِمْ Découvre, *imp.*

أَرْزِدِلْ Boiteux.

أَرْسْ Descends, *imp.*

أَرْهَلْ Marie-toi, *imp.*

اِرْضو Agrée, *imp.*

اِرْغا Protégé.

أَرْغَابْ Espion.

أَرْغازْ *sing.* اِرغازَنْ *plur.* Homme.

أَرْغازْ يِتْزوخ Fanfaron, homme qui se vante.

أَرْغازْ يِقْرْ آفوسيس Avare.

أَرْغَمْ فَلَّسْ Injurie-le, *imp.*

أَرْفِدْ Porte, transporte, *imp.*

آرْقَّاصْ Courrier, exprès.

أَرْكَانْ Malpropre.

أَرْكَسْ *sing.* أَرْكَاسَنْ *plur.* Savate, vieux soulier.

أَرْمِي Lorsque.

اِرْنَانْ *sing.* اِرنانين *plur.* Plus, plus nombreux, *adj.*

أَرْنَوْدْ Augmente, *imp.*

أَرْنِي Vaincs, triomphe, *imp.*

أَرْوِلْ Fuis, *imp.*

اِروميين Européens.

أَرْوُو Rassasie-toi, *imp.*

أَروى *sing.* اِروين *plur.* Porc-épic.

آزَازْ *sing.* اِزْوران - آزورنين *plur.* Veine.

اِزَارْزُورن Étourneaux.

آز أغرزات Allons donc, marche, *imp.*

آزاغل *sing.* اِزوغلا *plur.* Joug.

آزال L'heure intermédiaire entre le lever du soleil et midi.

آزال Cheveux.

آزاوات Vent chaud et empoisonné.

أَزَّتْ Devant, en présence.

أَزِذْ Approche, *imp.*

أَزِدْ Mouds, *imp.*

اِزْدَفِرْ Derrière, après, *prép.*

أَزْدوزْ Marteau.

أَزْدوز Mortier.

أَزْرْ Vois, *imp.*

آزْرَمْ *sing.* اِزْرَمَانْ *plur.* Serpent.

أَزْروب Cabane.

اِزْرِينْ De nuit.

أَزْزو Torréfier et faire frire.

أَزْزو Cassie, arbre épineux.

اِزْزو *sing.* اِزْزَانْ *plur.* Pierre, caillou.

أَزْطَا Tissu de laine, de soie.

أَزْغ Trais, *imp.*

أَزْغِرْ *sing.* اِزْغارَنْ *plur.* Bœuf, taureau.

أَزْغِرْ - أسِينْ Passe la rivière, *imp.*

أَزْكَا Demain.

آزكا *sing.* ازكوان *plur.* Tombe, tombeaux.
آزكدوف Ortie.
ازكن Demi, moitié, milieu.
ازل Cours, marche vite, *imp.*
آزلو Égorge, *imp.*
ازليم *sing.* ازلين *plur.* Oignon.
ازم *sing.* ازماون *plur.* Lion.
ازمور Olive.
ازناد Platine de fusil.
آزنبوز Clitoris.
ازنبيل Panier double.
ازنزو Lierre, arbrisseau.
آزوز Devance, *imp.*
ازوغاغ Rouge, couleur rouge.
ازى Tourne, et fais tourner, *imp.*
آزيغزاو Verd.
ازيكز Corde de chanvre.
ازيمز *sing.* ازمزن *plur.* Agneau.
آژديك Fleurs.
آژديك نوردز Rose, fleur.
اژكا Poutre, grosse solive.
اس A, au, à la, *signe du datif.*
آس. Viens, *imp.*
آسّا Aujourd'hui.
اساغور Foin, et toute herbe sèche.
اساغوم Jarre, cruche à deux anses.
اساغون *sing.* اساغوان *plur.* Corde en sparterie.
اسافز Remède.
اساكا Pays.
آساكو Sac de crin.
اسبمى Pipe.
اسمرا Malgré, violemment, de force.
اس تيغوردين A reculons.

اسحار Magicien, sorcier.
آسردون *sing.* اسرديان *plur.* Mulet.
اسرغ Allume, *imp.*
اسركى Salis, *imp.*
آسسنو Arbousier.
آسطال Barbier.
اسغار *sing.* اسغارن *plur.* Bois à brûler.
آسفاى Fer de cheval.
اسفود Broche, brochette.
اسقال اوغادر Créneaux.
اسكاك Orfèvre.
اسكز Fais, *imp.*
آسكز Sucre.
آسكف Hume, suce, *imp.*
اسكوز Plie, *imp.*
اسكوم ـ آسكومبك Asperge blanche.
اسل Écoute, *imp.*
آسليم *sing.* اسلمان *plur.* Poisson.
اسم Poison.
اسماتى Emporte, *imp.*
اسماوى Bleu de ciel.
اسمغ *sing.* اسمغن *plur.* Esclave.
اسمون Recueille, *imp.*
اسقين Froid.
اسن Connais, sache, *imp.*
اسننان *sing.* اسننانن *plur.* Épine.
اسوطوذ Allaite, *imp.*
اسوغاس *sing.* اسوغاسن *plur.* An, année.
آسيغنا Nuages.
اسيغنى Aiguille d'emballage.
اسيف *sing.* اسافن *plur.* Rivière.
اسين Sache, *imp.*
اشاذ Davantage, plus.

اَهَاذْ Reste, superflu.

أَشَبْنُوب Flocon de cheveux.

أَهْدَخْ Danse, *imp.*

اِعِزْ *sing.* اِهَارَنْ *plur.* Ongle.

آهْروف Grotte, caverne.

أَهْقَنْ Viens, *imp.*

اِهْكَنْدَونْ Branche d'arbre.

آهللول *sing.* اِهللولـين *plur.* Parties naturelles de l'homme.

آهْوخ Jarre, cruche à deux anses.

أَهُو *masc.* اِتْي *fém.* Que d'interrogation et d'admiration.

أَهِيى Pourquoi ?

آضْرومر Anus.

آضْغَز Pilon.

اِضْلاَقْ Bouilli, *subst.*

اِضَاللي Hier pendant le jour.

آضيـف Moelle.

آطّان Hydropisie.

آطْس Beaucoup.

آطَقْ Prends, *imp.*

آعْرور Reins, épine du dos.

آعريش Cuisine.

اِغ Dans.

أَغ Nous, régi par un verbe.

آغادر Murailles d'une ville, remparts.

اغَارَاسْ Chemin.

آغازو *sing.* اِغوزه *plur.* Grappe de raisin.

اِغَاسْ *sing.* اِغْسَانْ *plur.* Os.

آغالله مُوقور Dieu.

آغاللوس *sing.* اِغَاللوسين *plur.* Veau.

آغانم ازيدن Cannes à sucre.

اِغْداذْ *plur.* Oiseaux.

آغْدال Prairie.

آغْدَر Méchant, pervers.

آغرجوم Gosier.

آغَرْذَا - أُوغَرْذَا *sing.* اِغرْذين *plur.* Rat et souris.

آغروم - أُوغروم Pain.

أَغرومى Jasmin jaune.

آغريش Gelée blanche.

آغــزار Boucher.

اِغزَارْ *sing.* اِغزَرَاوَنْ *plur.* Rivière.

اِغْزِفْ Long.

آغْزم Coupe, *imp.*

اِغْزووارنين Ci-devant.

اِغْسِمْ La moitié.

اِغْسِم Midi.

اِغْسِمْ اذْ Minuit.

اِغسِمْ تَسْويعه Demi-heure.

آغكو Fumée.

اِغلْ *sing.* اِغَاللن *plur.* Bras.

آغلِّدْ Empereur, roi.

آغلزم *sing.* اِغلزيام *plur.* Bêche, *subst.*

اِغلواس Matin.

اِغْلي وَاسْ Le point du jour.

اِغْمَا Frère.

أَغْمَرْ Cheval.

آغْنَاو Muet.

آغو Lait aigre.

آغوال Vase de terre qui sert de tambour.

آغو أَنْ تِغِزْدا Suie.

اِغودر *sing.* اِغِيدِرْ *plur.* Vautour.

آغوزْ *sing.* آغورن *plur.* Mois lunaire.

آغورز *sing.* اِغُوزْزان *plur.* Le talon, et la plante des pieds.

آغوزْهال Son, la partie grossière de la farine.

آغوزَمْ Santon.

آغُوش Ceinture de cuir.
آغُوسِمْ Couleur violette.
آغوسْمَار Gencives.
آغُوغلى Fromage.
آغُوفر Pluie, forte averse.
آغُولَّلاَل Huître, coquillage.
آغُولَمْ *sing.* إِغولْمان *plur.* Peau de bœuf, de chameau.
أغى Ceci.
آغى De, du, *prép.*
إِغِيدْ *sing.* إِغيدن *plur.* Chevreau.
آغيول *sing.* اغويَال *plur.* Ane.
إِفاطيونجِنْ Étincelles, bluettes.
إِفَالاَنْ Fil à coudre.
أَفِتْ Cours, va devant.
آفتال *sing.* إِفتَالين *pl.* Parties naturelles de l'homme.
إِفِدْ Mille.
أَفِرّْ Cache-toi, *imp.*
آفَرْدو Mortier.
آفرو Couteau de table.
آفروخ *sing.* إِفراخ *plur.* Oiseau.
آفريون *sing.* افرّاوَن *plur.* Feuille d'arbre.
إِفسْتِي Silence.
آفسَرْ Étends, *imp.*
آفسِي Délie, *imp.*
أَفغْ Sors, *imp.*
أَفكرون Tortue.
آفكى Donne, *imp.*
افلفل Poivre.
إِفلّه اَنْ آخَامْ Terrasse d'une maison.
اَفوش *sing.* إِيفَاسَنْ *plur.* Main.
آفوس اُوساغوم Anse d'une cruche, d'un vase.
افوللوسْ Coq.
آفِيغَار *sing.* افيغارَنْ *plur.* Serpent.

آقادوم Visage.
آقَارُومْ *sing.* إِقُورمَان *plur.* Tronc d'arbre.
آقَاروى *sing.* إِقَاروين *plur.* Tête.
آقَاين الزِّيت Olive.
آقزون *sing.* إِقزّان *plur.* Petit chien.
إِقْيم Demi, moitié, milieu.
آقشيش *sing.* آقشيشين *plur.* Enfant, garçon.
آقلى *sing.* إِقلان *plur.* Nègre, esclave ou libre.
آقِمْ Assieds-toi, *imp.*
إِقوبّه *adj. masc.* Gras. تَقوبّه *fém.* Grasse, bien portante.
آقونيبن Postérieur.
الّْ Tout; signifie aussi *avec.*
الّْ Toi, te, *pron. de la 2e pers.* régi par un verbe.
أَكّا Encore.
آكّال Terre, poussière.
آكبل Blé de Turquie, maïs.
أَكْيَل Mesure, *imp.*
آ كَمور *sing.* إِ كَموران *plur.* Tronc d'arbre.
آكرت Saute, *imp.*
آكرز Laboure, *imp.*
أَكرهيو *sing.* أَكرهيوَن *plur.* Vessie.
إِكرّى *sing.* إِكرّارَن *plur.* Bélier.
أَكس Ote, *imp.*
أَكسُودَع J'ai craint.
إِكسُوزَال Barbier.
آكسوم - أُوكسُومْ Viande.
أَكسُومْ Peau de l'homme.
أَكشِمْ Entre, *imp.*
إِكشُونْدْ Bois à brûler.
إِكفِل Esquille, gros oignon.
إِكلواش *sing.* إِكلواشن *plur.* Bouc.
آكليل Bois puant, arbrisseau.

أَكمز Gratte, *imp.*
أَكمش آفوسيك Empoigne, serre, *imp.*
أَكن Afin de, afin que, pour que.
أَكنف Rôti.
آكنيون Jumeaux.
آكورذ *sing.* اكورذن *plur.* Puce.
آكوز Escayolle, graine.
أَكين Avec, ensemble, conjointement.
آلافيت Feu.
الأمدك Baguette de fusil.
آلثل Bègue.
الس *sing.* الْسان *plur.* Langue.
الس انْ آزغر Vipérine, plante.
الس كچيني Revêts-toi, habille-toi, *imp.*
آلغام Bride.
آلغم *sing.* الغومن *plur.* Chameau.
الف *sing.* الفان *pluriel.* Cochon domestique ou sauvage.
الف آنْ لبْحار Dauphin, poisson de mer.
آلكم Arrive, *imp.*
آللس Dîner, *subs.*
آللم File, fais du fil, *imp.*
آللي ـ آلدى Ouvre, *imp.*
آلمذ Apprends, *imp.*
آلهوا Pluie.
آلود Boue.
آلى Monte, *imp.*
آليم Paille de froment.
أم Semblable, comme.
آماداغ Bois, forêt.
اماريز Chanson.
آمازرغ *sing.* تمازرغت *plur.* Berbère, homme libre.
آمالو Ombre, ombrage.

امان Personne, individu.
أمان Eau.
أمان او عديل Vin.
أمان طوفان Déluge.
امثمن Crachat.
أمدز Barre qui sert à fermer les portes.
أمده Non, point du tout.
أمديل Soufflet, coup de la main sur le visage.
أمرابط Imam, prêtre.
أمرار *sing.* امرارن *plur.* Corde de chanvre ou de crin.
أمز Prends, *imp.*
آمزوغ *sing.* امزوغان *plur.* Oreille.
آمزوغ الشيخ Mélinet, plante.
إمزورا Ancêtres.
آمزوط Chauve.
آمزوورو *sing.* إمزورا *plur.* Premier, devancier.
أمزيغ Berbère, homme libre.
أمزيل Serrurier.
أمسل Partie inférieure du corps humain.
أمسلوخ Corps de l'homme ou de l'animal.
أمسيلا Parole, discours.
إمسيلاي Parle, *imp.*
إمشاشن Hanche.
أمشيش *sing.* إمشاشن *plur.* Chat.
أمغار *sing.* امغارن *plur.* Vieillard, vieux.
أمغار Roi chrétien.
أمغرد La nuque.
آمقار Imam, prêtre.
آمقران ـ مقران *adj. masc.* Grand. مقـريـت *fém.* Grande.
آمقران *sing.* امقرانين *plur.* Cheikh.
أمك Comment.
أمكر Faux, faucille.

أمكز Moissonne, *imp.*
إمكراز Moissonneur, cultivateur, laboureur.
آمكسا Berger.
إمكيلي Déjeuner.
أملال Blanc.
آمّاس Moitié (La).
آمّيون *plur.* Sourcils.
أمنار Escalier.
أمنار أن تابورت Seuil de la porte.
إمنسي Souper.
أمنع Protége, *imp.*
آمنغار Ciseau de menuisier.
إمنغي Combat.
آموز Mal caduc.
إموغل Veuf.
آمغاز Aiguillon.
إمي *sing.* إماون *plur.* Bouche.
أن De, du, *prép.*
أنبدو Été (L').
إنبغي *sing.* انبغاون *plur.* Convive, hôte.
أنبيخ Écurie.
أنجل Arbre épineux.
أنحاس Cuivre.
آنزار Pluie, averse.
آنزار Menuisier.
إنزار أن تمشيشت Véronique des champs.
انزخ Nèfle.
إنزر *sing.* إنزرن *plur.* Nez, narines.
أنس Passe la nuit, *imp.*
إنسلمان Musulmans.
أنسي *adv.* D'où? de quel lieu?
أنسي Quel, quelle? *pron. relatif d'interrogation.*
اينشت Comme, semblable.

أنعم Plaît-il?
أنعم Oui.
إنغا Assassin.
أنغا Tue, *imp.*
إنغال Noir.
أنكر Nie, *imp.*
أنكغورو *sing.* أنكغورا *plur.* Dernier.
أنمصير Peau de mouton.
أنناغ Nous, régi par une prép.
أنناغ Notre, nos, *adj. poss.*
أننسن *masc.* أننسنت *fém.* Leur, leurs, *pron. relat.*
أننسن Habits.
أننض Balaye, *imp.*
أننوكلا Arbre.
أننوكلا ننسفاح Pommier.
أننوكلا نورد Rosier.
أننون *masc.* أننكنت *fém.* Votre, *adj. poss.*
أننيغ Sur, dessus, *prép. de lieu.*
أنو Puits.
أن وا أنوا Qui? *interrogatif.*
أنوال Cuisine.
أتّين Tourne, et Fais tourner, *imp.*
أنيبس *sing.* إنسون *plur.* Hérisson.
أننيغ Dessus, le dessus.
أننيغ أوخال Toit.
أو De, du, *prép.*
أواغ Prends, mets-toi en possession, *imp.*
آواغ كني Achète, *imp.*
آوال Discours, parole.
اوبرغاز La peau de l'homme.
أوبكو Estropié.
أوبلاغ Bien, richesse.
أوتي Porte (quelque chose), *imp.*

أوت Bats, *imp.*
أوتول - اوتيل *sing.* إيوتال *plur.* Lièvre.
أوجى Manger (Le), *subst.*
اوجين Trou.
أوخنا Derrière, *subst.*
أودم Joue.
أودمن Parents.
أودى *sing.* أودين *plur.* Juif.
أودى Poltron, *littéralement* Juif.
أودى Beurre fondu et salé.
اودى اورى مكرا Beurre frais.
أور Ne, *particule négative.*
أوراون Les deux mains pleines.
أورز Joue, *imp.*
أورسل *sing.* أورسلين *plur.* Hyène.
أورن Farine.
أورى Écris, *imp.*
أوريزمز آد يدراك Constipé, il est constipé.
أوسان وزيلت Jours courts.
أوسميم Vinaigre.
آوطوف *sing.* إيوطوفين *plur.* Fourmi rouge.
أوغ Pétris, *imp.*
آوغن Crains, *imp.*
أوغرى Pacte, accord.
اوغريب Étranger, *adj.*
أوغل Retourne, *imp.*
أوغل *sing.* أوغلان *plur.* Dents de devant.
أوغم Puise, *imp.*
أوفى Trouve, *imp.*
أوقل Retourne, *imp.*
أوقيد Allumette.
اوقيد افوناسين Bouze de vache sèche.
أوك Également.

أوك Avec.
أوكل Deviens, *imp.*
أوكوز Descente.
أوكوس Boulanger.
أوكين Avec, ensemble, conjointement.
أول *sing.* أولاون *plur.* Cœur.
أولاش Rien du tout.
أوللى Troupeau.
أوى Porte, *imp.*
آويد Amène, apporte, *imp.*
أهالق Ventre.
اهيشوز Herbes de la campagne.
اى Il, *pron. de la 3ᵉ pers.*
اى Lui, il, *pron. relat.*
اى A, au, à la.
ايازيد *sing.* ايوزاد *plur.* Coq.
آيازيد اكسنس تيوتمن - لنبج - اهيقاو Chapon, coq châtré.
آيت Pays.
ايترخرج Ronfle, *imp.*
ايترى *sing.* ايتران *plur.* Étoile.
إج Mange, *imp.*
ايجى Démangeaison.
ايداس Sommeil.
ايدرغال *sing.* ايدرغالين *plur.* Aveugle.
ايدوقال Pantoufle.
ايدولان Les gendres ou les cousins.
ايدى *sing.* ايدان *plur.* Chien.
آيديد *sing.* آيديدن *plur.* Outre pour l'eau ou pour tout autre liquide.
ايرث Mauvais, ce qui ne vaut rien.
آيرذ *sing.* ايرذن *plur.* Tigre, léopard.
ايروا Bien, *adv.*

ايزنْغان Bracelets.
ايزى *sing.* ايزّان *plur.* Mouche.
ايزيغو Chardon.
ايزّعبوب *sing.* ايزّعبوبَن *plur.* Entrailles, boyaux.
ايزى Convalescent.
ايس *sing.* ايْسَن *plur.* Cheval.
ايسقّاو *plur.* Sœurs.
ايسُودَنْ Baiser, *subst.*
ايش *sing.* أَيشوَن *plur.* Corne de bœuf ou de tout autre animal.
ايش حَالْ ان تَكلت Combien de fois?
ايعَقاين Pepins, et tous noyaux de fruit.
ايغنْ Cendre.
ايغل *sing.* ايغاللَنْ *plur.* Colline.
ايغى Lait aigre.
آيفكى ـ آغفى Lait.
ايفولكى Beau, bon.
ايغيديون Teigne, maladie.
ايقاين Dattes.
أَيقنْ Lien.
ايكرى *sing.* اكرَارَن *plur.* Mouton non châtré.
ايكوع Loin, lointain.
ايكوفل Chasse, renvoie, *imp.*
ايكيرى Plomb.
ايكيكز Pois chiche.
ايلا Bien, richesse.
ايلّى Ma fille.

ايلى *sing.* ايلّادَن *plur.* Fronde pour lancer des pierres.
ايلم Peau.
ايلندى Il y a un an.
آيْلو *sing.* ايلُوين *plur.* Peau de chevreau, de gazelle, d'agneau.
ايمكراد Voleur.
ايملّول Blanc.
ايمنس Repas.
ايموزورَن Bouze de vache.
ايموكتوب Poche d'habit, etc.
ايميك Peu, un peu.
ايميكرد Voleur.
اينْ Dis, *imp.*
اينتسات *sing.* أَنْتسَنت *plur.* Elle, *pron. fém.*
اينَس Son, sa, ses, *pron. poss.*
اينَك Ton, ta, tes, *pron. rel. de la 2e pers.*
اينم Ton, ta, tes, *pron. poss. de la 2e pers.*
اينو Mon, ma, mes, *pron. poss. de la 1re pers.*
اينيتسا Lui, il, *pron. rel. de la 3e pers.*
اينجل Ronces de haies.
اينيغى *sing.* ايناغان *plur.* Témoin.
آيوز *sing.* آيورَنْ *plur.* Mois lunaire.
ايوزّاد أمان Canard.
ايوزَنْ Semoule.
ايوى Fils, enfants.

ب

بَابَا ـ إبَا Père.
بَاذْ Vêtement, habit.
بَاليه Violier, plante.
بَاميَه Gombo (*hibiscus esculentus*).

بحوحه الصّوت Extinction de voix.
بَرْداغيولا Hibou.
بَرشَمان Broderie.
بَرقنيت Éclair.

بزواق Iris, fleur des champs.

بزوشتوم Aristoloche longue, plante.

بسباس Fenouil.

بشنا Calamboche, gros millet blanc.

بغرير Baghrir, espèce de gâteau fait avec du beurre et du miel.

بق Punaise.

بكوكا Gorge de loup, plante.

بلحر Lion.

بنّا أن آخام *sing.* بنّاين أن تيغمي *plur.* Maçon.

بندير Tambour de basque.

بوتاريكن Sellier.

بوذكرونت Bossu.

بوربو Chenille.

بورغيبه Poire.

بوغوغا Pomme de terre ou patate sauvage.

بهره Beaucoup.

بي Déchire, *imp.*

بيسار Bisar, mets de la Barbarie.

بيوخنان Dindon.

ت

تابرنست Bernous.

تابوشت *sing.* تبّاشين *plur.* Teton.

تاتا Caméléon.

تادوط Laine.

تار Tambour de basque.

تارامت Chamelle.

تاربوت *sing.* ترْبوتين *plur.* Plat de terre.

تازرت Figues sèches.

تازرت اروميين Figue raquette.

تازيت Dispute, *subst.*

تاسردونت *sing.* تيسرديانين *plur.* Mule.

تاسوت Soufflet pour le feu.

تاسبيت Chemise de toile.

تاهوليط Musette, sorte de cornemuse.

تاغاغت *sing.* اغونم ـ آغانيم *plur.* Canne, roseau.

تاغاوصه Chose.

تاغزين Asser, heure intermédiaire entre midi et le coucher du soleil.

تاغورفت Dépense, nom du lieu où l'on tient les provisions.

تاغي Cette, *pron. démonstr. fém. de la 3e pers.*

تاغيني La voilà.

تاغيولت *sing.* تيغويال *plur.* Anesse.

تافزونت Petite chienne.

تافلمونت Capuchon.

تالات Vallon.

تامزيينت Petite.

تاموشي *sing.* تاموشين *plur.* Chatte:

تانغولت Marmite en cuivre.

تانكرت Rouille, *subst.*

تانوط Bâtiment, navire.

تاوزلت Sabre court.

تاوسرت Vieille.

تاوقيت Once, pièce de monnaie de Maroc.

تايازيت *sing.* تيوزاد *plur.* Poule.

تايدورت Tapis pour faire la prière.

تايديت *sing.* تايادين *plur.* Chienne.

تايلوط Musette, sorte de cornemuse.

تباوت Petite vérole.

تبحرين Étang, marais.

تبردعت Selle de mule et d'âne.

تبريكنت Noire.

تبلات *sing.* تبلادين *plur.* Pierre tendre dont on se sert pour paver.

تبورورت *sing.* ابورور *plur.* Crotte de chèvre ou de brebis.

تبوزوغغت Rougeole.

تبوشيشت Arbre.

تتبيان Culotte longue de toile ou de laine.

تجابوبت Charge de fusil.

تجغبوت Nombril.

تجغلت Présent.

تجلابت Casaque de laine.

تجلبنت Lupin, pois plat et un peu amer.

تجلست Lait caillé.

تجموعة Sac de corde, en forme de filet, pour porter de la paille.

تحابوبت Peste.

تحازاوت Fille, vierge.

تحايالت Fille, vierge.

تخلال *sing.* تخلالين *plur.* Agrafe.

تخلخلين Bracelet pour le pied.

تخلولين النبي Narcisse, fleur.

تخنيفت Manteau de laine grossière.

تداويت Écritoire.

تدتس Vérité.

تدرت *sing.* تودر *plur.* Village.

ترّاش Fantassin, homme de pied armé.

تربع ان تسويعه Un quart d'heure.

ترضعت Nourrice.

تركرزيت Turban de laine.

تركست Échalas pour soutenir la vigne.

تركم *sing.* تراكمين *plur.* Navet.

تركه Peste.

ترو Enceinte, grosse.

تروان Les petits enfants.

ترولا Fuite.

تروممانين Grenades, fruit.

تزالليت Prière.

تزبكت Bague.

تزدمت اسغارن Fagot.

تزززيت Petite vérole.

تززموميت Lézard de la petite espèce.

تزلا Course.

تزلفت Gamelle, jatte de bois.

تزلكت Collier à grains d'or.

تزمرين Olivier.

تزنزلت Tremblement de terre.

تزنينت Ile.

تزوارنن Midi.

تزورين Raisin.

تزبوكت Cachet, bague.

تزننت Vigne.

تس La, les, *pron. relatif de la 3e pers.*

تسبيكت Collier à grains d'or.

تسروال Culotte longue en toile ou en laine.

تسره *sing.* تسريوين *plur.* Salive.

تسفنت Bâtiment, navire.

تسكورت *sing.* تسكورين *plur.* Perdrix.

تسليت Mariée, épouse.

تسمقلت Petit miroir à coulisse.

تسمومت Oseille des prés.

تسمي *sing.* تسميوين *plur.* Aiguille à coudre.

تسنت Sel.

تسنسلت Chaîne d'or.

تسويعه Heure.

تسويعة Moment, un moment.

تسويعه ان Après que.

تسي Lit élevé et sofa.

تَشَاهِيت Bonnet de laine teint en rouge.

تَشْرِيحت Morceau de viande.

تِشْلِفُوكْت Ampoule, enflure sur la peau.

تَشَمّعِين Bougie.

تَشُّولَاد Outre faite d'une peau de gazelle ou de chevreau.

تَشِيشَاوِب Poule.

تَصَنْدُوقْت Coffre.

تَعَادَسْت Fièvre maligne.

تَعْذَرِيت Servante.

تَعَسْفُورت Dé à coudre.

تَعَشَّشْت أَنْ يُوزَادْ Poulailler.

تَغَادِرت Forteresse, château.

تَغْرَارت Bagage.

تغرتيت Lit fait d'une natte et d'une couverture.

تَغَرْتِلْت *sing.* تغرتيال *plur.* Natte, tissu de paille ou de jonc.

تَغَرْغَرت Sac de crin, dont deux font la charge d'un chameau.

تغريت Bastonnade et Bâton.

تَغْزِفت Longue.

تِغْزْدا Poutre, grosse solive.

تغزديت Barre qui sert à fermer les portes.

تغزديت *sing.* تغزدا *plur.* Colonne.

تغشرز Genou.

تِغِلْزِمت Hache.

تغمي Maison.

تَغَنْجَا Tambour qui se bat des deux côtés.

تَغُورَاسْت *sing.* تَغُورَاسِين *plur.* Rayon de miel.

تَغُورسَه Fer de la charrue.

تَغُوزْلت *sing.* تَغُوزْلِين *plur.* Orphelin.

تَغُونتس Terre, globe terrestre.

تُفَاحنيت Pomme.

تَفَّاع الرُّوحِش Il a expiré.

تَفَنتِل بو آكُسُوم Gigot de mouton ou de tout autre animal.

تَفرَّانت Vigne.

تفرِش Poire.

تفرسين Rave.

تَفَزّه Sable.

تَفسوت Printemps.

تَفَلّلْسْت *sing.* تَفَلّلْسِين *plur.* Poule.

تَفِلُوط Porreau cultivé et sauvage.

تَفُوكْت Soleil (le).

تَفُونَسْت *sing.* تَفُونَاسِين *plur.* Vache.

تَفِيِي Viande.

تقَارَتْ Coup de pied.

تَقَارُورت Boîte, tabatière.

تَقَنْصُونْت *sing.* تقنصونين *pl.* Gerbe de blé, d'orge, ou autre céréale.

تَقْدُورت Chaudron.

تَقْدِيت Tapis de Turquie, tapis velouté.

تَقْشِيشْت *sing.* تَقْشِيشِين *plur.* Fille.

تَقَصِيت Courge.

تَقْلِيت Négresse.

تَقَنْدُورت Chemise d'étoffe ou de laine.

تَقوِيّه Bien portante.

تَكَّرت *sing.* تَكَّر *plur.* Navet.

تَكَردُومت Scorpion.

تَكرزه أَنْ تَيُوغا Acre de terre, un arpent et demi environ.

تَكَرْسْت Nœud.

تَكَرفا Corbeau.

تَكَرْمت Bouton, furoncle.

تِكِشْرُورْت *sing.* تِكِشْرَز *plur.* Cheville du pied.

تَكْفيليبينْ ثيدى Je sue, *littéral*. la sueur me coule.
تَكِليلْت Lait caillé cuit.
تَكْمَرتْ *sing*. تَكْمَربن *plur*. Jument.
تَكِيرت Sofa.
تَكِيْشت Poignée.
تَكِنْنا Lit élevé et sofa.
تَكُورت Peloton de fil.
تَكوينْت Toux.
تَكيرْ Cire.
تَكيرْ Acier.
تَكِيشت Blessure.
تَلَا Larme.
تَلَاش Obscurité.
تَلَامَنت Turban de soie.
تَلْحَرْ إن طافوكت Chaleur du soleil.
تَلْخَرْسين Pendants d'oreilles.
تَلعَاذبت Vierge, pucelle.
تَلَعشيت Coucher du soleil, soir.
تَلْغُمت Chamelle.
تَلْفَقعين Champignon.
تَلْقَاربت Barque, Chaloupe.
تَلْقبوزت Pistolets.
تَلْقَنْديل تكيرا Bougie.
تَلْكَتّان Toile de lin.
تَلْكَسيت Boîte, tabatière.
تَلْكِيت *sing* تَلْكِين *plur*. Pou, vermine de la tête et du corps.
تَلْمَغزَلت Quenouille.
تَلْمونت Provision de bouche.
تَلِنْتيت Lentille, légume.
تَلْهَا Belle, bonne.
تَمْحَرمت Mouchoir.
تَمحَزَمت Ceinture de guerre.

تَمَدَّزت Semoule à gros grain.
تَمْخفيت Plat de faïence.
تَمَدْواست Balai.
تَمَدِلْت Enterrement.
تَمَرت Barbe.
تَمورْزا Baume de marécage à grandes feuilles.
تَمْريولْت Libertine.
تَمَسْت Charbon, espèce de furoncle dangereux.
تَمَسْعُبّادو Scorpion.
تَمَسْلت Chose.
تَمْشِطْ نَويش Étrille.
تَمَشِيْشت *sing*. تَمَشيشين *plur*. Chatte.
تَمَصَاذْ *sing*. إمَصَادَنْ *plur*. Cuisse.
تَمَصَلحَت Balai.
تَمَغرت Femme.
تَمَغرت *sing*. تَمَغارينْ *plur*. Vieille femme.
تَمَغَرتْ *sing*. تَمَغَردينْ *plur*. Cou, col.
تَمَغزلت Dévidoir.
تَمَقبرت Cimetière.
تَمَقصين Maceron.
تَمَقورت Dame.
تَمَكَرَازْ L'été.
تَمَلَّلْت Blanche.
تَمَجَرت Chaise, escabeau, banc de pierre.
تَمْنَعولْت Femme de mauvaise vie.
تَمْوات Jeune vache.
تَموزونْت Blanquille, pièce d'argent monnayé valant trois sous.
تَموغَلت Veuve.
تَمومّوفت *sing*. تَمومّوهينْ *plur*. Prunelle de l'œil.
تِنْبالين Bracelets pour le bras.
تَنْزبلت Tonnerre.
تَنْنَاورت Fuseau, instrument qui sert à filer.

تيسغنت *sing.* تيسغناتين *plur.* Aiguille à coudre.

تيسيبشت - ايشّ Araignée.

تيسيقشت Aiguillon, dard du scorpion.

تيشرت Ail.

تيغرغرت Plancher.

تيغورد ين Après.

تيغيغشت Behen, sorte de racine médicinale.

يفنزا Pieds de bœuf, de mouton, etc.

تيفولكيت Belle, bonne.

تيفيراقست *sing.* تيفيراقاسن *plur.* Cancre, espèce de crabe.

تيفيليوين Verrue.

تيقاين Perle.

تيكركاش Mensonge.

تيكورمين Morceau de racine d'arbre pour le feu.

تيلفت *sing.* تيلفاتين *plur.* Truie.

تيمس Feu.

تيهزغانين Corille, petit coquillage qui sert de monnaie et d'ornement en Nigritie.

تيهغزلت Filets, rets.

تيهقصت Ciseaux pour couper la toile.

تيوغزن Hasard, par hasard.

تينوكلين تازرت Figuier.

تيني Dattes.

تيينا Celles-là.

تنين Gomme arabique.

تَوَادا L'action d'aller.

تَوَادو Vent.

تَوَرغيت Songe, rêve.

تورُو - تورود Elle est accouchée.

تورنت Clématite à vrilles, plante.

توشانين Mercurielle, plante.

توشي Le couchant du soleil, l'occident.

توصه Manche de la charrue.

توغماش Dents mâchelières.

توغي تولا J'ai la fièvre.

توفيغت Vol, l'action d'un oiseau qui vole.

تَوكا Ver.

توكردا Vol, rapt.

توكيوت Teigne, ver qui ronge les hardes.

تومسين Orge.

تَونزا Front.

تَوينزى Éternument.

تهودهت Toupie, jouet de bois fait en forme de poire.

تيبسيسين Figues fraîches.

تيبوهيشين غلفان Chêne kermès.

تيديت Femme de mauvaise vie.

تيزروا - تزوا Abeille.

تيزيرى Lune.

ث

ث La, les, *pron. relatif de la 3e pers.*

ثابورت *sing.* ثبورة *plur.* Porte.

ثاركت Selle de cheval.

ثازولت Surmé, collyre, espèce de poudre noire.

ثاعغدن Ils se disputent.

ثاغت *sing.* تيغاتن *plur.* Chèvre.

ثالوت Feuilles de liane.

ثالوفت Métier.

ثامنت Miel.

ثامورت - ثمورت *sing.* ثموره *plur.* Pays.

ثاينت *sing.* ثويت *plur.* Épaule.
ثباقيت *sing.* ثباقيين *plur.* Plat de terre moyen, sur lequel on sert les mets.
ثنسن Chardon produisant une gomme.
ثيلي - ثحسي Brebis.
ثخنا *sing.* ثخنوا *plur.* Derrière, *subst.*
ثداكنت *sing.* ثداكنين *plur.* Paume de la main.
ثرغا *sing.* ثرغين *plur.* Torrent, ruisseau formé par les pluies.
ثرغا *sing.* ثرغين *plur.* Canal.
ثرغين Charbon.
ثسا Foie.
ثسرت Moulin à farine, qu'on fait tourner à la main.
ثسلت *sing.* ثسلين *plur.* Marmite de terre.
ثسلت Chaudron.
ثعابوت Ventre.
ثغا Artichaut.
ثغنت Forêt, bois.
ثغوت Brouillard.
ثفلوين Fève sèche, dépouillée de son écorce.
ثكلت Fois.
ثكورت Paume pour jouer.
ثكيوز Corbeau.
ثلا Source d'eau, formant un ruisseau ou une rivière.
ثلبه Habit, vêtement.
ثلغا Paille d'orge.
ثللومت *sing.* ثللومين *plur.* Tamis.
ثمان يفوس La droite, le côté droit.
ثمان زلماذ La gauche, le côté gauche.
ثمتونت Pâte, farine détrempée.
ثمدا Précipice.
ثمدالت Bière, cercueil.
ثمرت *sing.* ثمرتين *plur.* Menton.

ثمرقنت Chardonneret, oiseau.
ثمزين Orge.
ثمشط Peigne.
ثمطوت Femme.
ثمطوت تنزل Règles des femmes.
ثمغرا Noces.
ثمكيمين Panais sauvage, plante.
ثملسات Vêtement.
ثملالت *sing.* ثمللين - ثملالين - ثغلبين *plur.* Œuf.
ثميط Nombril.
ثميوت *sing.* ثميوين *plur.* Sourcils.
ثن Le, la, les, *pron. rel. de la 3e pers.*
ثنشا *sing.* ثنشوين *plur.* Pierre à fusil.
ثوارشت آبودي Pain de beurre, ou pot de beurre.
ثورا Maintenant, à présent.
ثورا آن Lorsque.
ثورين Rate, partie du corps molle et spongieuse.
ثوسوت Toux.
ثولاوين ثولاون Femmes (se dit en général du sexe féminin).
ثوملالت Argile blanche.
ثيهادابين Filles (les).
ثيدرت *sing.* ثيدرين *plur.* Épi.
ثيدي Sueur.
ثيرسي *sing.* ثيرسيون *plur.* Nœud coulant.
ثيزيت Cousin, moustique.
ثيسيله Soulier.
ثيغرغرت La terre, le sol de la maison.
ثيط *sing.* ثيطاوين *plur.* Œil.
ثيط نوامان Fontaine.
ثيلمت *sing.* ثيلسين *plur.* Toison.
ثيوذفين Fourmi.
ثيبيتا *sing.* ثيبيثون *plur.* Coup.

ج

جَدَاعُون *sing.* اِجْدَاعَنْ *plur.* Poulain, le petit de la cavale.

جِلْبَانه Vesce (*vicia sativa*).

جَنَّة Paradis, le jardin céleste.

جِيّ Quitte, abandonne, *imp.*

جِيرْ Plâtre.

چ

چَاز Emplis, *imp.*

چُوغلال البَحَرْ Coquillages.

ح

حَادِيبِي Pain de pourceau, plante.

حَافِرْ Sabot du cheval, du mulet.

حَان Lavande.

حَبِّنْتِسُورْ Garance.

حَقّ أنْ Il faut que.

حَرِّك Pars, *imp.*

حِرْكَه Voyage.

حَرِيرْنِيتْ Soie, fil du cocon.

حَزّازه Dartre, tumeur avec rougeur et démangeaison.

حَسَدْ Jalousie.

حُسُومر Équinoxe du printemps.

حشبة الجَمَل Chenillette, plante.

حَشْبة الخروف Réséda blanc.

حَشْبة السِبَاع Valériane, corne d'abondance.

حَشْبة العِدا Clypéole maritime.

حَشْبة انيسى Centaurée. حَشْبة تَاسْكَره Centaurée galactite.

حشبة تَغَرْفَه Bétoine.

حَشْبة حَرسِيّة *Theligonum cynocrambe.*

حَشْبة سَالِّه Seneçon.

حَشْبة كُل بَليه Sauge, verveine.

حَفير أُوغَادر Fossé d'un château.

حَلْحَل Lavande, grande lavande.

حُمْرَة Érésipèle.

حَمِّل Aime, *imp.*

حَنْطَاطْ Attrape-main, plante.

حَنّى Poudre de henné.

خ

خادمر نَلْغَلّا Jardinier.

خَال Oncle maternel.

خَرّاز البَالى Savetier.

خُرج Sac de peau ou de laine, double.

خَرّوبَه Caroubier, arbre.

خَرِيف Automne.

خَرِيفْ Fruits.

خَسّ Laitue romaine.

خُضْرَه Herbes potagères.

خَلِيعَه Viande salée, séchée et conservée dans l'huile.

خَمّرَنْ Ils ont joué.

خوخ Pêche, fruit.

خِيال Épouvantail pour les oiseaux.

خَيط Cordon que les Arabes portent en guise de turban.

د

دَابرّانى Étranger.
دَابْرِيكان Noir.
دَابُكُوش Muet.
دَاجَديِنْ Nouveau.
دَاحَرامى Méchant, pervers.
دَاحِيلى Fin, rusé.
دَارَقق *masc.* تَرَاقّقت *fém.* Maigre, mince.
دَازَاغونَّاى Chauve-souris.
دَازِيدَنْ Doux.
دَاعَدو *sing.* ديعَدَاوَنْ *plur.* Ennemi.
دَاغَلِيل *sing.* اِغِلّلِينْ *plur.* Pauvre.
دَاغوزقّان Long.
دَاغوزِيل *sing.* دَاغُوزِيلاَنْ *plur.* Orphelin.
دافوحَان *masc.* تَفُوحَانْتْ *fém.* Puant.
داقَدِم Ancien.
دَامْدَاكَل Ami.
دَامَرِيول Libertin.
دَامَسَاسْ Fade, sans goût.
دَامَسُوذ Enragé.
دَامَلّلال Blanc.
دَامَمَّاى Absinthe.
دَاوِيزْلان Court.
دَرْ ـ دار En, dans, chez.
دَزا Neuf, nombre.
دَسْ Ris, *imp.*
دِسْلى Époux.

دَمَقّامر ـ اَسَمُّومر Aigre.
دهْعَز Cheveux.
دَهُوز Tribu divisée en plusieurs villages.
دُغما اَنْتَسَنْ Leur frère.
دَف Tambour de basque.
دَفِيز Après.
دَقِيق Bientôt.
دَلحَرام Illicite, défendu par la loi.
دَلْغَاز Honte, déshonneur.
دَلْعَالى *masc.* دَلْعَاليت *fém.* Joli, agréable, bon.
دَلّقق *masc.* تَلَقّقت *fém.* Tendre.
دماغ Cervelle.
دَمْغَاوف Faible, malingre.
دَمْنَاى *sing.* دَمْنَايِن *plur.* Cavalier.
دَوَا ـ دَوات Sous, dessous.
دُوسَكْسُدْ Passoire pour faire le couscousson.
دُولاشيت Vaurien.
دُومْران Menthe à feuilles rondes.
دَهَبيه Orpiment.
دِيجِينْ Là.
دِينْنوب Tort, manquement, faute.
دِيرت Mauvais, vil, méprisable.
ديغ Dans.
دِيغِسْ ـ دِيغِسَنْ Il y a, c'est-à-dire dans lui, dans elle, dans eux.
دِيوَتْ Sauvage, non cultivé.

ذ

ذرو Mastic ou lentisque, plante dont les Berbères emploient la graine pour faire de l'huile.

ر

راس الحَانوت Épiceries.

رَاو الحَرَام Fripon, bâtard.

زَاوْ تَمَنْغُولَتْ Fils de prostituée.
رَبَاب Violon à deux cordes de boyau qu'on appuie sur les genoux.
رِبِيعْ Herbe fraîche.
رَشْ Tombe, *imp.*
رِشْتَه Pâte qu'on coupe en morceaux et dont on fait une soupe.
رَعُوذْ Tonnerre.
رَفِيسْ Gâteau feuilleté.
رَنْدْ Laurier.
رُوِينَه Farine d'orge torréfiée.
رِيحَان هَلْمُون Myrte.
رِيشْ بو فُرُوخ Plume.
رِيغْ J'aime.
رِيفْ لَبْحَرْ Rivage de la mer.

ز

زَاجْ طَيِّبْ Couperose.
زَارْ Prends garde.
زَارْبِيُون Rougeole.
زَارُور Corme, fruit.
زَالْ Prie Dieu, *imp.*
زِبِلْ Fumier.
زَبُّوجْ Olivier.
زَبِيب Raisin sec.
زَرْبِيَه Tapis de Barbarie.
زَرُّودِيه Carotte.
زَرُّوزْ Épine blanche, arbrisseau.
زَرُّوره Prunier sauvage.
زَرِّيغِين Agréable.
زَرِين *sing.* زَرِينِينْ *plur.* Précédent.
زَعْتُوتْ *sing.* زَعَاتِين *plur.* Singe.
زَعْطَرْ Menthe verte.
زِغْ De, pour, depuis.
زِغْ - زِغِزْ De, du, prép. de lieu.
زَقَّلْ Chaud.
زِنَاد Briquet.
زِنْجَبِيرْ Gingembre.
زُنْدْ Comme, semblable.
زَنْزْ Vends, *imp.*
زُومِر كِّينِي Jeûne, *imp.*
زَفْراوِيه Linéaire, plante.
زَيتْ Huile d'olive.
زَيذْ Doux.
زِيغْ Trompe, *imp.*
زِيكْ Aube, grand matin.
زِيَنْ Ils se sont disputés.

ژ

ژَاجْ Vitre.

س

س A, au, à la, signe du datif.
سِ Son, sa, ses.
سْ La, les, *pron. relatif* régi par un verbe.
س Lui, régi par un verbe.
سِ Depuis, *prép.* de temps.
سِ - سِي Avec, marquant la cause instrumentale.

سَابِزْ Éperon

سَاغومر Cruche.

سَامِح اَذْ نُوبَش Passe-lui sa faute, *imp.*

سُبّ Cuis, fais cuire, *imp.*

سُبْ Accommode, apprête, *imp.*

سبتْ نُوَبش Sang de cheval.

سِبنِيـة Mouchoir de soie.

سَخِرْدَغْ J'ai menti.

سَخلَنْ Mêle, mélange, *imp.*

سَدِش Six.

سَرْسِ Mets, *imp.*

سَرَنْبَك Moules, coquillages.

سَربزْ اَنْ تمُكَحْلَت Crosse de fusil.

سَطْرَنْجْ Échecs.

سَطَّلْ Rase, *imp.*

سَعْدْ Bonheur.

سَعى Butin.

سُغْ Depuis, préposition de temps et de lieu.

سَغْلى Renverse, *imp.*

سَفحَتْ Fer de cheval.

سَفَرْجَلْ Coing, fruit.

سَفنْ ان ثيط Paupières.

سَقَفْ Plafond, le dessous d'un plancher.

سَكَالْ Embrasure pour tirer le fusil.

سُكسُو Couscoussou.

سِكَنْ Montre, fais voir, *imp.*

سَلْ Vois, écoute, *imp.*

سِلْحَمْ Manteau de laine noire.

سلطان الغَابَه Chèvrefeuille.

سِلْعقِلْ Doucement.

سُلَّمْ Échelle.

سَمَاح Pardon.

سَمَاحَغْ J'ai pardonné.

سُمَّارْ Agave d'Amérique.

سِمَاغْ Encre pour écrire.

سَمُّس Cinq.

سَمُّس دِمْراو Quinze.

سَنْ La, les, *pron. relatif.*

سُنْبُلْ Jacinthe, fleur.

سَنفِي Cache, *imp.*

سَوْ Bois, *imp.*

سواك الرَّحيبان Jasmin sauvage.

سَوَاك الرَّحيبان Pervenche, plante.

سَوَاك النبى Sauge, *littéral.* Cure-dent du Prophète.

سُوَدا Sous, dessous.

سو دُخَانْ Fume, *imp.* proprement : bois la fumée de tabac.

سُودَنْ Baise, *imp.*

سُوس Espart, jonc dont on fait des cordes, des nattes.

سُوش Ver qui attaque le blé.

سُوسَف Crache, *imp.*

سُوسِمْ Tais-toi, *imp.*

سُوفَلا Dessus, le dessus.

سِوَلْ Crie, *imp.*

سِيداون Assieds-toi, *imp.*

سَيْدى Émeraude.

سيرَدْ Lave, *imp.*

سِيف Tamise, *imp.*

سِينْ *sing.* سِنَاتْ *plur.* Deux, couple, paire.

سينات مَراو Douze.

سِيوَلْ Appelle, *imp.*

سِيوَلْ Dis, *imp.*

ش

شاذ Glisse, *imp.*
هَب Alun.
شبَابَه Flûte à bec, dont l'embouchure est très-large.
شتْوا زَمَان اوسيـن Hiver.
شريف Prince du sang de Mahomet.
شُغلاَتْ Affaire.
شغَزْ اَنْ تِيط Celles, *pron. relatif.*
شكّ Soupçon.
شلاَغمْ Moustache.
شُلُوش Ver qui attaque les fèves, et généralement tous les légumes.
شَاطه Giton.
شَنْدغوره *Chamæpytis*, Yvette, plante à laquelle les Arabes attribuent de grandes vertus.
شُنُو Neige.
شُويط Un petit morceau, un petit brin.
شيْطَانْ Diable.

ص

صَابونيت Savon.
صَابونيه Acanthe.
صَالح للداع Molène, bouillon blanc.
صَبَاحَك بالخير Bonjour.
صَدَقه Aumône.
صَرْبيك Ceinture de soie légère.
صَرْجَع Fenêtre.
صَرِيمه Licol.
صَفصَف Peuplier blanc, tremble.
صَنُوبَرْ Pin de Jérusalem.
صَوتْ بو شَروف Écho.

ض

ضُرّ Lèse, *imp.*
ضَرسَةْ العَجُوز Pissenlit, dent de lion.

ط

طَازوق Moineau, oiseau couleur de terre.
طَاسْ Verre, et tout vase pour boire.
طَالَبْ Secrétaire, tout homme qui sait lire et écrire.
طَبق *sing.* طَوَابق *plur.* Aisselle.
طَبيبْ اُوَيْسَانْ Maréchal, qui panse les chevaux.
طَبيلاَتْ Timbales (il y en a une de moitié plus petite que l'autre).
طَداست Plante qui empoisonne les moutons.
طِصَغ J'ai dormi.
طَغز Dents de devant.
طِفرْخان Enfant.
طَمّينَه Farine de blé torréfié.
طَهرْفرفه Géranium, plante.
طوزنت Vizange, plante.
طَوطوا Merle.
طَيرْ لاَحُوز Faucon.

ع

عَبّوت Ventre.
عَتْلَه Ciseau de maçon.
عَذْرى Valet, serviteur, domestique.
عَرْش Tribu, divisée en plus ou moins de villages ou de tentes.
عَرْعَرْ Thuya, bel arbre ressemblant à l'if.
عَشَيرْ *sing.* عَشيران *plur.* Voisin.
عَقّارْ Rouge, fard.
عقن لُبّانْ Collier d'ambre jaune.
عَقل. Esprit.
عَمّ Oncle paternel.
عُنْصُرْ Source, eau qui filtre d'un rocher.
عُود Guitare à huit cordes.
عُودْ اَلْمّا Chêne vert.
عُودنين غِنَاوه Castagnettes doubles et liées par une lame de fer, à l'usage des nègres.
عَوّديو *sing.* يعُوديون *plur.* Cheval.
عيت Tribu divisée en plus ou moins de villages.
عيدْ اَنْبَرك Bonne fête.
عَينْ Prune.

غ

غ Nous, régi par un verbe.
غى - غ Dans.
غ De, du, prép. qui marque le rapport.
غاشى Monde, troupe de gens, foule.
غالى Tombe, *imp.*
غاور Assieds-toi, *imp.*
غايغرا - غَايغار Entre, parmi.
غَرْ Sur, pour, à, au, chez.
غُراد Tique, insecte noirâtre qui s'attache aux animaux.
غَرْدا Ici.
غُرْغرْ Grenouille et crapaud.
غَرْنونَش Cresson de fontaine.
غريش Lest d'un navire.
غزّ Grignote, *imp.*
غَسّا Aujourd'hui.
غَسْ الاَثْنَين Lundi.
غَسْ الثَلاثه Mardi.
غَسْ الاربَعه Mercredi.
غَسْ الخَامِسْ Jeudi.
غَسّ - واس السَبتْ Samedi.
غَس الاَحَدْ Dimanche.
غَشْغُوش Buste, partie supérieure du corps humain.
غَفْ Sur, pour, à, au, de, du, en faveur de, selon.
غَلْ De, du, *préposit.* de lieu.
غَلّ Jure, *imp.*
غَلّا *sing.* غَلّاوات *plur.* Jardin.
غَنْ Couche-toi, *imp.*
غَنْ Dors, *imp.*
غنى Chante, *imp.*
غور Chez, auprès, *prép.* qui marque la demeure.
غُورس اَيْلا اطَس Riche.
غورى J'ai.
غويغرا Entre, parmi.
غى A, au, à la, signe du datif.
غَيَاطه Trompette, haut-bois à sept trous.
غيداد Hier.
غيوَل Vite, promptement.

ف

فاد Soif.
فجله Rue, plante.
فرجنس Liége.
فرساده Feutre, étoffe dont la laine est foulée et collée.
فرطوطو Papillon.
فرفه Girofle, épicerie.
فست Tais-toi, *imp.*

فقله Suaire, toile dans laquelle on ensevelit.
فقوص بو غويال Brione, plante.
فل Abandonne, *imp.*
فليو Menthe aquatique.
فوذ اللقم Bourrache, plante.
فودغ J'ai soif.
فوك Finis, *imp.*

ق

قادوم Herminette, outil de charpentier.
قاسم Équinoxe d'automne.
قاو Amadou.
قبل Accepte, *imp.*
قديد Viande fumée et salée.
قراقب Castagnettes fort larges à l'usage des nègres.
قرن Siècle, espace de cent ans.
قرنفل Giroflée, fleur.
قصر Ville murée.

قفص اغداذ Cage d'oiseau.
قفل ان وزال Serrure de fer.
قلقاس Colocassie, espèce de topinambour.
قن Lie, *imp.*
قن Ferme, *imp.*
قن Selle, *imp.*
قنطرة Pont.
قوس Bagage.
قيمه Prix d'une chose.

ك

ك Toi, te, *pron. de la 2e pers.* régi par un verbe.
ك Ton, ta, tes, *adj. poss. de la 2e pers.*
كاغد Papier.
كبريت Soufre.
كتاب ربي Livre de Dieu, le Coran.
كج - كيني Toi, *pron. de la 2e pers.*
كرا Quelque chose, quelque peu.
كراد Trois.
كراد دمراو Treize.
كر اوغروم Morceau de pain.
كربيوه Réveille-matin, plante.

كرز Cerise.
كرقاز Moutarde.
كرمز Vermillon.
كرونب Chou.
كسبر Capillaire, herbe médicinale.
كطاره غناوه Guitare de Guinée, à trois cordes.
كلاخ Ombellifère, famille de plantes.
كم - كميني Toi.
كميه Couteau recourbé.
كن Vous, régi par un verbe ou une préposition.
كنامتي Vous, *pron. pers. fém.*

كندول Genêt épineux.

كنوى Vous, *pron. pers. masc.*

كوانين Cheminée.

كوز Quatre.

كوز دمراو Quatorze.

كوهه Four.

كوكز Imagine-toi, *imp.*

كيج Cherche, *imp.*

كيج Imagine-toi, *imp.*

كيونت Ils se sont séchés.

ل

لاز Faim et appétit.

لبان Ambre jaune, dont on fait des colliers.

لبحار مقر Grosse mer.

لبحر Mer.

لبغنغا Collier de verroterie.

لبدا Toujours.

لبرق Oie.

لحديت Malheur.

لخطيت Faute, péché.

لسلوش Bègue.

لقورت Luzerne.

لكرزغا Noisette.

لكبس Chaux.

لمارش Pelle, instrument pour remuer quelque chose.

لمانه Dépôt.

لقابش Pince, pincette.

لمشا *sing.* لماشي *plur.* Épée longue et large à l'usage des Berbères.

لمشه *sing.* لماشي *plur.* Sabre.

لوز Amande.

لوزغ J'ai faim.

لهنه Paix.

لهاره Signe, geste pour s'entendre.

م

م Toi, te, *pron. de la 2e pers. fém.* régi par un verbe.

م Ton, ta, tes, *adj. poss. de la 2e pers.*

ماتسغلت Sois le bienvenu.

ماعون Charrue.

مان Quel, quelle? *pron. relatif d'interrogation.*

مان Comment?

مثنان Passerine velue.

مجدول Cordon qui sert de turban aux Arabes.

محله Armée, camp.

مختن Circoncis.

مخزنيه Soldats arabes casernés.

مدلغ J'ai enterré.

مدن On, *pron. indéfini.*

مدن Hommes en général.

مدى Goûte, tâte, *imp.*

مرابط *sing.* مرابطين *plur.* Religieux.

مراره Scorsonère.

مراره Crépis bisannuel.

مراو Poids d'un dinar ou d'un sequin sultané.

مراو مية افدان Million.

مرحبا بيسم - مرحبا بيسك Sois le bienvenu, sois la bienvenue.

مردقوش Sariette, herbe odoriférante.

مرغ Salé.

مرى Miroir.
مَريوذ Marrube puant.
مزّى *sing.* مَزّيان ـ دَامزّيان *plur.* Petit.
مُسَبّب Marchand, trafiquant.
مَسْكون Évanouissement.
مُشط الخيل Bec de grue de la grande espèce, plante.
مِصْبَح Lampe de terre.
مصصّه Cynoglosse, plante.
مَفرَبه Matelas pour un grand lit.
مَطرَح Matelas pour une seule personne.
مَقْبُون Confiture.
مَغدَنوش Persil.
مُغرغر Crapaud.
مُقدّم بُوخام Intendant de maison.
مُقرقر Grenouille et crapaud.
مُقل Regarde, *imp.*
مُقياسَن Bracelets en corne ou en toute autre matière pour le poignet.
ملح الحَيدرانى Sel de roche.

مَلح البَاروت Salpêtre.
مَلقيل Anémone, fleur.
ملسّا Rabot, outil de menuisier.
مُلوخيه الوَصْفان *Melochia,* plante gluante.
مليلز Alaterne, plante.
مَن Comment?
مَنذَا Où, *adverbe de lieu.*
مِنشار Scie.
مَنشتا Combien?
مَنغا Comment?
مِنقَازوغلان Limace, limaçon.
مُنغاله Montre, petite horloge.
مَوجا Vagues.
مُوزران Sanglier.
مُوزون Pièce d'argent monnayé valant trois sous.
مُوش *sing.* مُوشن *plur.* Chat.
مُوطر Pied de porc, plante.
مِيس Fils.
مِيَة Cent.

ن

ن De, du, *prép.* qui marque le rapport.
نادى Cherche, *imp.*
نَاغ Nous, régi par une préposition.
نَاغ Notre, nos, *adj. possessif.*
نَتعَغَن Nous nous sommes querellés.
نَتْ ـ نتا ـ نتّسا Lui, il, *pron. de la 3e pers.*
نَتّسَاتْ *sing.* نُتَنْتى *plur.* Elle, *pron. pers.*
نُتْنى *plur.* Ils, eux, *pron. de la 3e pers.*
ندا Rosée.
نَدَن *sing.* نَدْنين *plur.* Autre.
نَرا Nous avons écrit.
نزحا Fortement, trop.

نَس Son, sa, ses, *adj. poss.*
نسيهه Asperge à feuilles aiguës.
نشادر Sel ammoniac.
نَطرون ـ آطرون Sel alcali naturel, natron.
نظره Vue.
نَعْنَه Récolte de grains.
نَعنع Menthe, plante.
نغ Ou, *conj. alternative.*
نَف Après.
نَفسه Sage-femme, accoucheuse.
نَقرَت Argent.
نَقصَرْ اذْ Nous avons passé la nuit.

نَكْ ـ نيك ـ نَكينى Je, moi, *pron. de la 1re pers.*
نِكاحْ Mariage.
نَكَلْ Pus, sang corrompu.
نُكْنى *masc.* نُكْنَتى *fém.* Nous, *pron. de la 1re pers. plur.*

نَوْ De, du, *prép.* qui marque le rapport.
نَوار الذيب Silène, plante.
نَوار بالنَّعْمان Souci des champs.
نوميشا Bruyère en arbre.

و

وَادفيروا L'un après l'autre.
وَاسْ *sing.* أُوسانْ *plur.* Jour.
وَاسْ Midi.
وَاسْ آلاثْنَين Lundi.
وَاسْ الثَّلاثه Mardi.
وَاسْ الاربَعه Mercredi.
وَاسْ الجَمْعه Vendredi.
وَاسْ السَّبْت Samedi.
آلْوَاشول Famille.
وَاغى Celui-ci.
وَاغى اطَسْ Suffit, cela suffit.
وَاعينى Le voilà.
وايْ Non, non.
وَجَعْ آنْ تَعَابوت Colique.
وِدْمَنْ Visage.
وَرْ Particule négative.
وَرْتى *sing.* وَرتِيَان *plur.* Verger, jardin.
ورغ Or, poudre d'or.
وَرْغَغ ـ وَرْغَغَنْ J'ai songé.
ورق Or.
وَرَقْ الخَنَش *Stœchas grafolium.*
وَرَقْ النِسَا Fumeterre, plante.

وَرْكَلَه Botte.
وَرْوَلاتْ Bon à rien, vaurien.
وزّال Fer.
وَزّيل Court.
وَسْكَف Écurie.
وَسيغْ Je suis venu.
وَشْ Lumière.
وَشْغو Mât d'un navire.
وَشَنْ *sing.* وَهّانَنْ *plur.* Chacal et loup.
وَهْناف Moutarde, plante.
وَعْدْ Promesse.
وَعْران Difficile, rude.
وَقتْ Temps.
وَلْتْمَا Sœur.
وَمْلَان Paquerette annuelle.
وَنْ Vous, régi par un verbe ou par une prép.
وَيْسَنْ Peut-être, qui sait?
وَيْغِينى Les voilà.
ويق Semaine.
وين Autre.
وَينْ Qui, que, *pron. relatif.*
وَينْنا Cela.

ه

هِنْدو Saute, *imp.*

هَوايش Quadrupède.

هوزّ آدّوح Berce, *imp.*

هوهو Non, non.

هيادَنْ Instrument de musique.

هيلّبين Son, la partie grossière de la farine.

ى

يَاثْ Rien.

يَاثْ تَنْسَوكت Noyer, arbre.

يات تَلُوزِتْ Amandier.

يات فروخث Dattier.

ياسمين Jasmin.

يَانت تكلت Une fois.

يَانْ دَمْرَاو Onze.

يانومْدا Étang, marais.

ياه Oui.

يُبْزك Mouillé.

يتشع Il est en colère.

يَقْسَاث Agonisant.

يتكث آلْهَوَا Il pleut.

يجْرَح Blessé.

يَرْكا Pourri, tombant en lambeaux.

يزيل آديس Il a le cours de ventre.

يسَغ Large.

يسكنب Menteur.

يسكر تغرثيال Faiseur de nattes; il fait des nattes.

يسوا Ivrogne.

يشغ Propre, net.

يُشْبيغ *masc.* تَشْبغت *fém.* Orné.

يُضَان Malade.

يضيق Étroit, il est étroit.

يَغفز Paresseux.

يغَابْ Absent, il est absent.

يغران Semailles, semences.

يقوا Fort, robuste.

يقوته Bien portant.

يَقور Sec.

يُكَاثْ وَزّال *sing.* يُكَاثَنْ وَزّال *plur.* Brave.

يَكلّ Tout de suite.

يلّا Il était, il a été.

يلْهَا Beau, bon.

يلْهَا أوليُو Plût à Dieu! *littéral.* mon cœur désire.

يلْهث Essoufflé.

يَلْهى Joli, agréable.

يمّا *sing.* يمّاث *plur.* Mère.

يمُّوت Mort, il est mort.

يَنْشَق Fou, il est fou.

ينو - يو Ma, mon, mes.

يوتفلن Fourmi.

يُوث Frappe, *imp.*

يُورَث Héritier, il a hérité.

يُوسَن Il est venu

يُوعَز Difficile.

يوغيث مَسْكُونْ Il s'est évanoui.

يُوف Mieux, il vaut mieux.

يُولّال وايُور Nouvelle lune.

يَوَن *masc.* يوت *fém.* Un.

ITINÉRAIRES

DE L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

La Société de géographie a eu connaissance de plusieurs itinéraires recueillis par Venture de Paradis en 1788, et qui faisaient partie des papiers de Raynal, aujourd'hui déposés à la Bibliothèque royale. Les itinéraires dont il s'agit sont accompagnés de notions sur l'Atlas et le Sahara, et d'observations qui font connaître l'état de différentes contrées de l'Afrique septentrionale, pour une époque antérieure d'un peu plus d'un demi-siècle. Le travail de Venture comprend aussi des remarques sur l'état physique de diverses contrées, sur leurs productions de tout genre, sur leur commerce, leur population et leurs usages.

La Société a pensé qu'elle ferait une chose utile à la géographie en publiant ces documents à la suite du Dictionnaire et de la Grammaire berbères de Venture, d'autant plus qu'ils donnent quelquefois la traduction de mots propres à cet idiome, en même temps que des noms de lieux et de végétaux en langue berbère.

On a cru devoir n'apporter aucun changement à ces fragments et même y conserver l'orthographe et les noms d'individus assez obscurs, qui étaient en fonctions au temps où ont été rédigés les itinéraires, quoique en apparence ces noms ne présentent pas un intérêt scientifique; ils peuvent, en effet, fournir des lumières sur la date et l'authenticité d'autres documents analogues.

J-D.

ITINÉRAIRES

DE L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE,

AVEC DES NOTIONS SUR L'ATLAS ET LE SAHARA,

PAR VENTURE DE PARADIS.

I. ROUTE DE TAFILET A TOUNBOUCTOU,

VILLE LIBRE ET COMMERÇANTE, SOUS LA PROTECTION DE PLUSIEURS ROIS NÈGRES.

De *Tafilet*, on se rend en cinq jours de marche, en tirant vers l'ouest, à *Datz*. On sait que Tafilet est un lieu d'exil pour tous les descendants de la famille régnante à Maroc. Les enfants de Molla Ismael, tant blancs que noirs, qui y furent relégués, montaient à onze cents. De leur race, et de ceux qui ensuite ont eu le même sort, est née une population immense, qu'on évalue à plus de vingt mille âmes. Elle est divisée en quarante villages qu'on nomme Al-Coussour, c'est-à-dire les palais. Chaque chef de famille a ses terres et ses maisons; et tous les chérifs sont dans l'aisance. L'empereur de Maroc a aussi un palais à Tafilet, où il va quelquefois. Il fait surveiller les exilés par un caïd et des troupes.

Tafilet est entrecoupé par plusieurs rivières. Les pluies y sont rares. C'est le pays où le dattier réussit le mieux; il y en a, à ce qu'on prétend, soixante et dix espèces. Par le moyen de l'arrosage, on fait venir du blé, de l'orge, du maïs, du riz, de l'indigo. L'arbre du hinné y vient très-bien, et sa feuille, pilée, est un objet de commerce important. Il y a aussi à Tafilet beaucoup de fruits, à l'exception du raisin, des pommes, des figues et des poires.

Datz est le nom d'une rivière qui arrose une grande plaine entourée de montagnes. Les montagnes, sont occupées par les Chulouhs, et les plaines, par les Berbères, habitant sous des tentes à la manière des Arabes. Ces Chulouhs et ces Berbères vivent dans l'indépendance, et ne sont soumis qu'à leurs cheikhs.

L'habillement des Berbères consiste, pour les hommes, en une culotte de toile,

une grande chemise de toile blanche et une ceinture. Les cheiks portent, de plus, un caftan de soie, de toile, ou de drap.

La coiffure est un turban de soie ou de mousseline, sous une calotte rouge de Fès. Les enfants ont les cheveux pendants, et un cordon de soie à l'entour de la tête. Les enfants mâles portent une pendelotte.

Les femmes berbères, ont un *izar* de toile blanche, c'est-à-dire une espèce de drap de lit un peu plus long que large, qui leur entoure le corps, et qui est arrêté par une ceinture. Elles ont trois pendants à chaque oreille, plusieurs bracelets et des khalkhal.

Elles ont leurs cheveux pendants, et elles portent sur la tête un *habrouk* de soie, qui est un voile de diverses couleurs; elles marchent à visage découvert et elles sont chargées de tous les détails du ménage, soit sous la tente, soit au dehors.

Le pays de Datz, tant la plaine que les montagnes, peut renfermer une soixantaine de villages et de douars. On y cultive du blé, de l'orge, des vignes, des figuiers, des amandiers, des grenadiers, et le pays est riche en bestiaux.

A Datz commence le royaume de Sous, qui n'est plus aujourd'hui qu'une province de l'empire marocain; mais, en général, toutes les montagnes ne reconnaissent point l'autorité du sultan.

En sortant de Datz, et tirant vers le midi, on entre dans un pays montagneux, qu'on nomme Werzazat.

Werzazat est couvert de villages habités par des Chulouhs. Le chef-lieu de cette contrée est Tighram, résidence du cheikh marabouth, Sidi Muhammed ben Abd-ul-Rahman[1]. Il commande à tout ce pays et il ne paye rien au roi de Maroc.

Au midi de Werzazat est une contrée montagneuse qu'on nomme Ait-Ougianif. Elle a une étendue de six à sept jours de marche, où on rencontre beaucoup de villages. Le chef-lieu se nomme Taznarth, et le cheikh chulouh qui y réside, se nomme cheikh Muhammed Gianif. Le pays est riche.

En quittant Ait-Ougianif, et en tirant vers le sud-ouest, on arrive à Zenagha, contrée montagneuse remplie de villages et commandée par le cheikh chulouh Ibrahim-el-Zenagha. Il ne paye aucun tribut au roi de Maroc.

De Zenagha on se rend, en tirant vers le sud-ouest, à Seghtana, pays où on recueille beaucoup de safran et où il y a une très-belle race de moutons noirs, ayant une toison très-fine. Le chef-lieu de cette contrée montagneuse se nomme Hamkirra et le cheikh qui y réside, et qui commande à tout le pays, se nomme Sidi Muhammed Abd-ul-Kerim. Il est gendre du feu Molla Idris, cousin de l'empereur défunt; il paye tribut. La contrée de Seghtana peut avoir quarante lieues de long. Le pays est riche en blé, orge et légumes.

[1] Voir les Observations préliminaires, pag. 215, pour ce nom et les noms semblables qui suivent.



De Seghtana, en tirant toujours vers le sud-ouest, à travers les montagnes, on se rend à Zaghmouzun. Zaghmouzun est une rivière qui donne son nom à toute la contrée, dont le chef-lieu est Nighilnouyou. Le cheikh qui y commande se nomme cheikh Ibrahim Nighilnougou. Il est Chulouh et il paye tribut à l'empereur.

Au sud de Zaghmouzun est un district considérable nommé Targha-Mimoun, de sa ville capitale. Targha-Mimoum signifie, en berbère, la rivière bénite, et cette rivière traverse la ville. Le cheikh qui y commande s'appelle cheikh Muhammed ben-Ali-Targha-Mimoun. Il est Chulouh et paye tribut au sultan.

Cette partie de la contrée de Zaghmouzun est très-riche en blé, en orge, en dattes, en figues, en raisin, en safran et en bestiaux.

De Zaghmouzun, en tirant vers l'ouest, on se rend en trois jours à la contrée qu'on nomme Gharb-el-Sous, c'est-à-dire la partie occidentale du royaume de Sous. Elle est arrosée par un grand fleuve qu'on nomme Ras-el-Ouad. Elle est couverte de villes et de villages. On y rencontre des plaines et des vallons plantés d'oliviers qui fournissent une quantité d'huile considérable.

Gharb-el-Sous, ou autrement Ras-el-Ouad, est divisé en quatre districts. Le premier a pour chef-lieu Tinzert; le second, Limhara; le troisième, Irazan; et le quatrième, Adredour. Ce pays est soumis au sultan, auquel il donne annuellement, pour tribut, deux cent mille ducats, plus quatre cents nègres, mâles et femelles; deux cents chameaux, deux cents chevaux, deux cents mulets et deux cents vaches, et, indépendamment de ce tribut réglé, il y a aussi le prix des babouches (les épingles ou le pot de vin), qui monte à une somme très-considérable au renouvellement annuel du bail. Le sultan, le gouverneur de la province et leurs principaux officiers, en ont leur part.

Du fleuve Ras-el-Ouad, en tirant vers le sud-ouest, on se rend, en trois jours de marche, à la contrée dite Mizighina.

Mizighina est un pays de plaine habité par des Chulouhs; il est du royaume de Sous, qu'on nomme dans le pays Ouad-Sous. Le cheikh qui commande à cette contrée est soumis au sultan et paye tribut; ses enfants et ceux des particuliers de marque sont au service de l'empereur en qualité de cavaliers casernés qu'on nomme *mukhazenié*, ou *hasshah*.

De Mizighina, on se rend en tirant vers le sud-ouest, en cinq heures, à Taroudant, grande ville où il y a un caïd de la part du sultan. Taroudant est une des sept villes impériales bâties par les sultans connus sous le nom de Mulouk-al-Sa-Adyé. Les terres de Taroudant sont très-fertiles; cinquante livres de dattes ne valent pas plus d'un sou de notre monnaie. Ce pays est rempli de citronniers et d'orangers.

De Taroudant, en tirant vers le sud-ouest, on se rend, en cinq heures de

marche, à Ouwara. Ouwara est le nom d'une plaine peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Ils ont deux chefs principaux : l'un nommé cheikh Sa-Ayd el-Coumairi, et l'autre cheikh Muhammed el-Muhein. Ils payent tribut au sultan.

De Ouwara, en vingt-cinq heures de marche, en tirant vers le sud, on se rend à Ait-Wedrim. Ait-Wedrim signifie mine d'argent. C'est une ville considérable, bâtie sur la montagne, et habitée par des Chulouhs soumis et payant tribut. Les terres de cette contrée sont très-fertiles : on y recueille du blé, de l'orge, de l'huile. Les jardins donnent des amandes, des figues, des raisins. On n'y vend rien à la balance, mais tout à la mesure.

De Ait-Wedrim, on se rend en trois jours, en tirant vers le sud, à Toucribt, capitale d'un très-vaste district montagneux, occupé par des Chulouhs dépendants et payant tribut : il y a plus de cent cinquante villages dans ce district. On y recueille des amandes, des noix, du miel et de la cire. On y rencontre des forêts d'amandiers et de noyers.

De Toucribt, on se rend en quinze heures de marche, en tirant vers le sud, à Ait-Brahim. Ait-Brahim est une ville de deux mille âmes de population, bâtie sur la montagne, et ayant juridiction sur une trentaine de villages. Ce pays, fertile en blé, orge, huile, amandes, cire et miel, paye tribut à l'empereur. Le cheikh chulouh qui y commande envoie ce tribut, et, ainsi que la plupart des cheikhs chulouhs dépendants, se dispense de le porter lui-même à Maroc.

De Ait-Brahim, en cinq heures de marche, on se rend, en tirant vers le sud, à Stouka, nom d'une contrée considérable, dont le chef-lieu se nomme Ait-Loughann. Cette ville a une population de sept à huit mille âmes, et elle a une juridiction sur plus de cent cinquante villages. Ce pays montagneux est habité par des Chuloubs payant tribut. Les terres y sont fertiles. On y sème du blé, de l'orge, du mil blanc. Il y a des vignes et des arbres fruitiers.

De Ait-Loughann, on se rend en dix heures, en tirant vers le sud, à Ait-Belfa, ville de trois ou quatre mille âmes. Ait-Belfa est du district de Stouka. Le cheikh chulouh qui y commande paye tribut.

De Ait-Belfa, en dix heures de marche, on se rend, en tirant vers le sud-ouest, à Ait-Semlal, ville bâtie sur la montagne, et habitée par des Chulouhs payant tribut ; elle est aussi de la dépendance de Stouka. C'est le dernier des lieux montagneux, dans cette partie méridionale du Sahara qui paye redevance à l'empereur de Maroc.

De Ait-Semlal, en dix heures de marche, vers le sud-ouest, on se rend dans une contrée très-considérable et fort montagneuse qu'on nomme Ait-Hamd. La capitale de cette contrée est Mirlat. Le grand cheikh de ce pays se nomme cheikh Muhammed ou el-Hasan ; le pouvoir suprême est héréditaire dans sa famille. Le

pays d'Ait-Hamd est traversé par un fleuve qu'on nomme Ouad-Oualghav. Mirlat est sur la rive occidentale de ce fleuve ; et Tabident, autre ville assez considérable, est sur la rive méridionale. Elles sont habitées par des nègres; les blancs n'y peuvent vivre, à cause du mauvais air. Le cheikh habite sur la montagne, ainsi que les Chulouhs. La population de cette contrée est estimée à trente mille âmes.

De Tabident, en cinq heures de marche vers le sud, on se rend à Taghzut, nom d'une ville bâtie sur la montagne et habitée par les Chulouhs. Ce district est de la dépendance d'Ait-Hamd.

De Taghzut, en trois heures de marche vers le sud-ouest, on se rend à Temsitt, ville qui a un district considérable, et qui est aussi de la dépendance d'Ait-Hamd. Son territoire produit des grains, des olives, des figues, du raisin et des dattes.

De Temsitt, en dix heures de marche vers le sud, on se rend à une vaste contrée montagneuse qu'on nomme Daoultit; sa ville capitale est Tillinn. La population de cette ville chulouh est estimée à dix mille âmes, en y comprenant les juifs. Dans tout l'Atlas il n'y a que deux villes où on voie des juifs établis. Tillinn en est une, et Illigh, dans le royaume de Sous, est la seconde. Ils y vivent tranquilles sous la protection des cheikhs, qui les regardent comme des esclaves utiles.

De Tillinn, en quinze heures de marche vers le sud, on se rend à Tehala, grande ville de la dépendance de Daoultit.

De Tehala, en douze heures de marche, vers le sud, on se rend à Ida-Oughar-Sumought, qui, en berbère, signifie *les possesseurs de la poudre fatale*. C'est une autre ville considérable de la dépendance de Daoultit.

De Ida-Oughar-Sumought, en un jour de marche vers le sud, on se rend à Aughighit, grande ville de dix mille âmes de population, et de la dépendance de Daoultit. Les montagnes enclavées dans la contrée de Daoultit sont très-escarpées et d'un difficile accès. Cependant les habitants tirent un bon parti de tout ce qui peut être cultivé ; ils ont beaucoup de bestiaux. Ces montagnes, qui font partie du royaume de Sous, ont des mines de fer; on le travaille et on y fait des fusils, des sabres et des poignards. Les gens d'Aughighit passent pour méchants et voleurs. Les Chulouhs partout sont industrieux, cultivateurs et amis du travail. Les Berbères, au contraire, sont généralement paresseux, et ils n'aiment point à travailler la terre.

De Aughighit, en dix heures de marche vers le sud, on se rend à Ait-Souab, ville bâtie sur une montagne escarpée remplie de panthères. Elle est aussi de la dépendance de Daoultit. Cette ville a plusieurs villages sous sa juridiction. On y récolte des grains et des fruits.

De Ait-Souab, en deux jours et demi de marche vers le sud, on entre dans un district nommé Ait-Mousa-Oubcou. Oubcou signifie, en langue berbère, un homme



dont les jambes sont faibles et tremblantes : c'est une indisposition commune dans cette montagne, et on prétend qu'elle est occasionnée par un légume ressemblant au pois chiche, qui vient de lui-même sans être semé. On le nomme *ikiker;* il a la vertu d'exciter au coït, et l'usage immodéré que les gens de cette contrée font du plaisir conjugal leur affaiblit les jambes. Les femmes ne sont point sujettes à cette incommodité.

Le chef-lieu d'Ait-Mousa-Oubcou se nomme Azizel. C'est une grande ville habitée par des Chulouhs; elle est encore de la dépendance de Daoultit.

D'Azizel, en trois jours de marche vers le sud, on se rend à Ait-Oumanoudy, ville qui donne son nom à la montagne sur laquelle elle est bâtie et où, depuis une quinzaine d'années, on exploite une mine de cuivre. Le cuivre qu'on en tire est supérieur à celui de Tezaghalt, dont nous parlerons ci-après. Cette montagne est fertile dans les vallons; le dattier y réussit. Elle est encore de la dépendance de Daoultit.

De Ait-Oumanoudy, en deux jours de marche vers le sud-ouest, on se rend à Tezaghalt, grande ville commerçante et peuplée par les Chulouhs. C'est une espèce de république, gouvernée par quarante chefs, qu'on élit tous les ans et qu'on appelle Ait-Erba'yn. Cette ville paye à tous les cheikhs de Daoultit une redevance annuelle de deux cent mille ducats pour être protégée et tranquille. Dans les environs de cette ville, il y a quatre mines de cuivre, que les officiers municipaux font exploiter pour le compte de la ville. Le cuivre qu'on en retire et que l'on vend n'est pas assez épuré et il faut le refondre. Les habitants de Tezaghalt s'occupent à faire des marmites et toutes sortes d'ustensiles de ménage; ils battent aussi des fuls (monnaie de cuivre) au titre de l'empereur de Maroc; aussi payent-ils une redevance annuelle au sultan, sous le nom de présent. Cette redevance consiste en soixante quintaux de fuls. Les gens de Tezaghalt sont faibles et maladifs, à cause de l'exploitation des mines et du travail du cuivre; ils mangent beaucoup d'opium, qu'on leur porte d'Europe.

De Tezaghalt, en quatre jours de marche vers le sud-ouest, on se rend à Ibzighaghin, grande ville, bâtie sur la montagne, habitée par les chérifs descendants de Sidi Ahmed ben-Mousa, qui était roi de tout le royaume de Sous et de Maroc. Un de ses descendants, nommé Sidi Jahja, commande en souverain dans toute cette contrée, et il retire la dîme de tous les habitants. Le gouverneur de Sous lui paye aussi une redevance annuelle pour la sûreté des routes. Les habitants de cette contrée sont Chulouhs et ils ne parlent que la langue berbère.

De Ibzighaghin, en huit heures de marche vers l'ouest, on se rend à Iligh, capitale de la contrée nommée les Pays de Sidi Ahmed ou Mousa. C'est à Iligh que le marabout souverain fait sa résidence. Cette ville est dans une vaste plaine, en-

tourée de montagnes et traversée par une rivière qu'on nomme Iligh, du nom de la ville.

De Iligh, en dix heures de marche vers l'ouest, on se rend à Wizzan, ville considérable, où réside un cheikh soumis à Sidi Jahja, qui règne dans toute la province de Daoultit. Daoultit est comprise dans le royaume de Sous, qui est presque tout indépendant, quoiqu'il fasse la plus grande partie de l'empire de Maroc. C'est aussi ce qui fait dire au proverbe : لوكان الغرب قلوس فسوس هو البرنس « Si l'on comparait l'empire d'Occident à un bernous, Sous en serait le manteau et le restant, le capuchon. »

De Wizzan on se rend, en cinq heures de marche vers l'ouest et en s'approchant de la mer, à Asaka-Oubbagh, qui signifie en berbère le pays du bien. C'est le nom d'une ville habitée par les Chulouhs, sous la protection de Sidi Jahja, souverain de la province de Daoultit : elle domine sur une contrée montagneuse qui produit cependant beaucoup de grains et de fruits.

De Asaka-Oubbagh, en vingt heures de marche vers l'ouest, on se rend à Tiznint, ville sur le bord de la mer Océane, habitée par les Chulouhs, sous la protection de Sidi Jahja; elle est de la province de Daoultit. Vis-à-vis de cette ville, est une île inhabitée et assez grande. Faute de bateaux, les habitants de Tiznint ne la fréquentent pas. Tiznint, en berbère, signifie une île.

De Tiznint, en dix heures de marche vers le sud, on se rend à Messa, grande ville, bâtie sur une montagne qui domine la mer et habitée par les Chulouhs. Vis-à-vis d'elle, et à peu de distance, il y a aussi une grande île inhabitée. Le pays est fertile en grains et rempli d'oliviers et d'arbres fruitiers. La rivière d'Iligh vient se jeter dans l'Océan près de Messa. Cette rivière est fort poissonneuse, et les gens de Messa se nourrissent du poisson qu'elle fournit. Messa est de la province de Daoulit.

De Messa, en deux jours et demi de marche vers le sud, on arrive à Ida-oubakil, ville sur une montagne habitée par des Chulouhs, sous la protection de Sidi Jahja; elle est aussi de la province de Daoultit. Ida-oubakil signifie en berbère les gens sages.

De Ida-oubakil, en trois jours de marche vers le sud, on se rend à Ighram, ville qui donne son nom à une contrée montagneuse assez vaste de la province de Daoultit.

De Ighram, en trois jours de marche vers le sud, on se rend à Oufran, ville habitée par des nègres, et la dernière ville de la province de Daoultit. On estime la population d'Oufran à plus de vingt mille âmes, sans compter trois ou quatre mille juifs. Son gouvernement est républicain; elle est régie par quarante personnes élues, qu'on nomme Ait-Erba'in. Elle paye une redevance à Sidi Jahja. Pour



donner une idée de la fertilité de son territoire, on dit qu'une carotte y pèse vingt à trente livres, et un navet jusqu'à cinquante livres. Ce qu'il y a de certain, c'est que les carottes et les navets y sont d'une grosseur excessive et d'un goût excellent; on les conserve toute l'année. Deux courges y font la charge d'un chameau, et les melons d'eau pèsent cinquante à soixante livres. On y recueille du blé et de l'orge. Quant aux dattes, elles sont en si grande abondance, que trente livres valent à peine une blanquille, qui vaut trois sous de France. Les Arabes du Sahara viennent y faire journellement des emplettes. Ce pays est aussi très-riche en troupeaux et en chevaux. Les Arabes payent les provisions qu'ils achètent avec de la poudre d'or et des moutons. Les juifs d'Oufran jouissent de la plus grande tranquillité, sous la protection spéciale de Sidi Jahja. Il y en a parmi eux de très-riches.

De Oufran, en deux jours de marche vers le sud, on se rend à Temanert, ville habitée par des nègres comme Oufran, et gouvernée aussi par quarante personnes. La richesse du pays consiste en dattes. Elle ne paye aucun tribut. Ces nègres sont musulmans et ils ont des marabouts nègres comme eux. A Temanert, ainsi qu'à Oufran, on ne parle que le berbère.

De Temanert, en un jour de marche vers le sud, on se rend à Akka, ville nègre, de la dépendance de Temanert. On n'y parle également que le berbère. Ce pays est extraordinairement chaud, et ses principales richesses sont les dattes et l'indigo. Sa population est de quatre à cinq mille âmes.

De Akka, en deux jours de marche vers le sud, on se rend à Wilt, ville nègre de la dépendance de Temanert. On n'y parle que le berbère. Les richesses des habitants consistent principalement en dattes, que les Arabes viennent y acheter. Ce pays est également très-chaud.

De Temanert à Tounbouctou, il n'y a que quinze jours de route, en droite ligne; mais les caravanes aiment mieux se détourner, parce qu'il leur faudrait traverser des terres habitées par des Arabes qui passent pour méchants et traîtres. De Temanert, elles se rendent ordinairement à Wilt, qui est la dernière montagne de ce côté-là. De Wilt, on descend dans le Sahara; et la première horde d'Arabes que l'on rencontre se nomme Arib-Ida ou Belal. Ils occupent, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, une étendue de pays de près de huit jours de marche. Ces Arabes ne passent pas pour des gens auxquels on puisse se fier.

En sortant des terres de leur domination, on entre sur celles qui sont occupées par une autre horde d'Arabes qu'on nomme Tezakent. Ils ne sont ni si nombreux, ni si puissants que leurs voisins; mais ils passent pour bons musulmans et rigides observateurs de la loi. Ils se mêlent de commerce, et les caravanes sont en toute sûreté parmi eux. L'étendue du pays qui leur appartient va jusqu'au territoire de Tounbouctou.

La ville de Tounbouctou est à sept à huit journées de distance de Tounbou, capitale du royaume nègre de ce nom. La communication de l'une à l'autre ville est très-facile. On rencontre, sur la route, beaucoup de villages nègres où on se procure des rafraîchissements.

Tounbouctou n'est point une ville murée, et on estime sa population à vingt-cinq mille âmes; elle est protégée par cinq rois nègres, musulmans ainsi que tous leurs sujets. Ces rois nègres sont celui de Foullen, celui de Marca, celui de Tounbou, celui de Kuwar et celui de Bournou. Chacun de ces rois y envoie une de ses filles pour y prendre part au gouvernement, à l'exception de celui de Bournou, qui y envoie un calife. Ces princesses nègres se marient à Tounbouctou avec les particuliers qui leur plaisent, et elles préfèrent ordinairement les marchands maures que le commerce attire dans cette ville. La police y est très-bien observée, et on n'y connaît ni le vol, ni l'assassinat. Le vol y est puni comme le plus grand des crimes. On prend le voleur, on le lie dans un sac et on va le jeter dans la rivière de Ouad-Dera-a, qui est éloignée de trois journées de Tounbouctou.

L'empereur de Maroc a été souvent le maître de cette ville, où il envoyait un gouverneur, et il n'y a guère plus de quarante à cinquante ans qu'elle est sortie de sa domination.

Chaque princesse nègre a une troupe de soldats à son service, soit pour la garde de sa personne, soit pour la police et la sûreté de la ville. Chacune d'elles perçoit dix pour cent sur les marchandises qu'apportent les caravanes du royaume dont elle est; quant aux douanes des marchandises qu'on apporte de Maroc, elles partagent entre elles et le calife de Bournou. Ces droits réunis suffisent amplement à leurs dépenses.

Tounbouctou paye un droit de ghafar, c'est-à-dire de protection, aux Arabes du Sahara qu'on nomme Mughaffara. Ce sont ces Arabes qui se chargent de l'escorte des caravanes, et qui leur louent des chameaux.

Les Arabes mughaffara sont les tribus de Berakné, de Terarza, de Mehamda, de Zerargia, de Sa-Adna, de Za-Affra et quelques autres; ils sortent d'une même tige et ils sont les plus puissants des Arabes du Sahara. La tribu la plus puissante d'Arabes, après les Mughaffara, est celle des Oudaya, qui campent du côté de Ouad-Noun.

A quatre lieues de la ville de Tounbouctou, il y a une petite rivière qu'on nomme Nahar-Ouasil; mais l'eau n'en est point bonne, et il n'y a que les chameaux et les moutons qui peuvent en boire; les habitants boivent de l'eau de puits, qui est très-bonne et très-salubre.

Leur nourriture est, en général, du riz en pilau et du couscoussou, fait avec de la farine de moutri, qui est une espèce de sagou. Le riz vient très-bien auprès de

la rivière de Ouasil, et il est de bonne qualité. Le pays fournit beaucoup de dattes. La viande de mouton y est excellente, mais il n'y a ni poules ni volailles.

Le vêtement des hommes est une chemise de toile bleue, ayant des manches extrêmement larges; on le nomme *derra-a*. Leur tête est couverte d'un fès et d'un turban de toile qu'ils nomment *el-ghina*. Ils portent aussi une ceinture de soie ou de cuir qu'ils appellent *moudamma*. Ils ont coutume de porter un bracelet de morphil ou d'argent.

Les femmes s'habillent avec l'ouzar et le haram. L'ouzar est une pièce d'étoffe de laine ou de soie dont elles se couvrent le corps, et le haram est un voile de soie qu'elles mettent sur leur tête, et qui descend fort bas. Elles portent des bracelets aux bras et aux pieds.

Les Arabes viennent à Tounbouctou et y achètent du riz, du moutri, des dattes et autres choses, pour lesquelles ils donnent, en échange, de la poudre d'or, des plumes d'autruches et des nègres.

Tounbouctou ne reçoit ni juif, ni chrétien; il faut faire, à la porte de la ville, la profession de foi musulmane.

On prétend qu'un étranger qui arrive à Tounbouctou ne peut se passer de femmes. La nourriture et le climat y excitent la concupiscence, et mettent les hommes en état de faire des prodiges. Celui qui n'a point de femmes en demande à son voisin, qui se fait un devoir de lui en fournir.

On parle à Tounbouctou plusieurs langues : l'arabe et les langues de Bombara, de Tounbou, de Foullen et de Marca. Ce sont des langages différents.

Les femmes nées à Tounbouctou sont très-jolies, et il y en a beaucoup de blanches.

Parmi les négresses, celles du royaume de Foullen sont les plus jolies et les mieux faites; mais, comme ce pays est musulman, elles ne peuvent point être vendues.

Tous les deux ans ou trois ans, il part de Fès pour Tafilet, pour Ouad-Noun et pour Tounbouctou, une caravane très-nombreuse de marchands, et voici les marchandises qu'ils portent : des haïques de Fès, des ceintures de laine et de soie, des mouchoirs de soie, des tapis de Barbarie grands et petits, des velours faits en Barbarie, de l'ambre, du basilic sec, des roses sèches, du benjoin, du girofle, du mastic, de l'encens, du corail, toutes sortes de toiles de lin grossières et fines, des cordons de soie et de laine servant de turban aux Arabes, des babouches, du tabac de Meknès, des foutes, espèce d'essuie-mains en diverses couleurs; du tabac rapé, de l'alun, de l'étain, du gingembre, du poivre, des tasses de cuivre, de petits coquillages, soit pour monnaie, soit pour l'ornement des négresses; du musc, toutes sortes de quincailleries grossières, de la verroterie, du corail noir, qu'on

pêche à Gedda et à Bassora; de la mousseline, des toiles bleues, du papier, etc. Elles rapportent de Tounbouctou de la gomme arabique, des plumes d'autruche, du morphil, de la poudre d'or, des nègres, de la laine très-fine et du coton. Ce sont surtout les gens de Kououan et de Foullen qui fournissent de nègres les marchés de Tounbouctou; ils les prennent sur les terres du Bombara. Un nègre se vend, à Tounbouctou, pour une ceinture de soie, ou autre chose équivalente, de la valeur de 10 à 12 livres de notre monnaie.

NOTIONS SUR LE SAHARA,

QUI M'ONT ÉTÉ DONNÉES PAR LES NOMMÉS BEN-ALI ET ABD-UL-RAHMAN, SUJETS DE MAROC, QUI ÉTAIENT À PARIS EN 1788 [1].

II. ROUTE DE TOUNBOUCTOU AU SÉNÉGAL,

PAR LE SAHARA.

De la ville de Tounbouctou, on se rend, en dix jours de marche, à Ginni. Ginni est une ville peuplée de nègres du royaume de Kuwar; sa population est de deux à trois mille âmes. Les fondements des maisons sont en pierre, et les murailles en terre battue. On cultive dans son territoire du riz, du maïs, de grosses fèves de marais et du moutri. Il n'y a point de dattiers. Près de Ginni, il y a une petite rivière qui porte le même nom. Cette rivière charrie de la poudre d'or.

De Ginni, en prenant à l'ouest, on se rend, en vingt-cinq jours, à Rewan. Rewan est une ville peuplée de Maures et de nègres. Il y a aux environs des mines de sel qui font la richesse des habitants; la vente du sel leur procure tout ce qui leur est nécessaire. Il peut y avoir dans cette ville deux à trois mille âmes, et peut-être plus. La terre des environs n'est point productive et il n'y a point de dattiers. Les gens de Rewan vendent leur sel aux nègres, qui le mangent comme nous mangeons des dragées; ils en ont toujours sur eux. Une tablette de sel de la grandeur d'une semelle, et de l'épaisseur d'un pouce, est, dans les marchés de Nigritie, le prix ordinaire d'un nègre.

De Rewan, en tirant toujours vers l'ouest, on se rend, en vingt jours, à Tissit.

[1] Dans une note, Venture avertit que ces Notions auraient besoin d'être vérifiées.

Tissit est une grande ville peuplée de Maures, sous la protection des Arabes nommés Oudaya, et Welad-abou-Seba-a. Sa population est estimée de huit à dix mille âmes. C'est une ville commerçante, et son territoire est fertile en riz, en moutri, espèce de mil; en illan, graine noire de la grosseur du maïs; en maïs, en fèves, et en dattes de qualité inférieure, comme celles de tout l'intérieur du Sahara; elles sont sèches et petites. Tissit a aussi quelques mines de sel, qui font sa plus grande richesse. Les Maures qui l'habitent sont de couleur cuivrée.

De Tissit, en tirant toujours vers l'ouest, on se rend, en douze jours, à Wedan. Wedan est une petite ville peuplée de Maures, sous la protection des Oudaya, et sa population peut être de deux mille âmes. Ses environs sont stériles; on y cultive seulement un peu de riz et de moutri, et sa ressource est dans les mines de sel, qui lui servent à faire des échanges avantageux.

De Wedan, en suivant les côtes de la mer, on se rend, en quinze jours, au Sénégal. Cette route n'est point fatigante. On y trouve de l'eau et des provisions chez les Arabes parmi lesquels il faut passer. Les caravanes de Maroc ou de Tounbouctou qui traversent le Sahara, marchent sous la protection des Arabes mughafara, ou des Oudaya, moyennant une redevance.

De temps en temps, il se forme des caravanes composées des nègres de Foullen, de Kuwar, de Tonbou, de Marca et de Bournou, qui traversent l'Afrique, se rendent au Caire pour se joindre aux pèlerins maugrebins qui vont à la Mecque. Les cinq royaumes sont musulmans, et les nègres de ces contrées ne peuvent être légitimement esclaves chez les musulmans.

Le royaume de Foullen est voisin du pays de Bombara, la contrée la plus vaste des nègres. Les deux pays sont séparés par un fleuve. Les nègres de Bombara sont idolâtres, et c'est sur eux que les nègres musulmans font des incursions. Les caravanes de Maroc vont jusqu'à la rivière de Bombara y échanger leurs toiles, leurs ceintures, leur tabac et leur sel, pour des nègres et de la poudre d'or; mais les gens de Maroc ont de la peine à résister à la chaleur et à la fatigue de cette route. Les gens de Bombara vendent leurs propres enfants. Ce commerce se fait sans se voir et sans se parler : les marchands maures mettent leurs lots sur les bords du fleuve, et se retirent; les gens de Bombara mettent à côté la poudre d'or qu'ils veulent donner. Si le marchand maure est content, il prend la poudre d'or, et les autres, les effets exposés.

Édrisi nomme la partie de la contrée où se fait ce négoce Beled-ul-Tebr, pays de la poudre d'or. Selon lui, il est situé près de Wancara, ville et province plus orientale que celle de Ghana.

Les habitants de Tocrour, qui occupent les extrémités de l'Afrique, à l'occident, font aussi un grand négoce en poudre d'or, que les gens du pays croient être

végétal, comme celui des provinces indiennes limitrophes de la Perse. (Voyez l'article *Mahmoud ben-Sebectin* dans d'Herbelot.)

Les esclaves nègres que l'on préfère en Barbarie sont ceux qui sont nés dans le Sahara, dans les tribus d'Arabes qui les vendent; et la raison de cette préférence est que ces enfants sont plus près de s'accoutumer à la nourriture ordinaire des pays policés. Il y a beaucoup de peuples nègres qui ne mangent que de la viande crue et des serpents. La gomme arabique et le miel font, en général, une des grandes ressources de leur subsistance.

III. ROUTE DE TOUNBOUCTOU A OUAD-NOUN.

De Tounbouctou, en quarante jours de marche, on se rend à Wédan. Wédan est une ville dont la richesse consiste en mines de sel. Ce sont des Arabes oudaya qui en sont les habitants. La population est estimée de trois à quatre mille âmes. Dans la route de Tounbouctou à Ouédan, on trouve très-peu d'arbres, et aussi très-peu d'eau. On ne rencontre de l'eau que tous les trois ou quatre jours.

De Wédan, on se rend en sept jours, à Boustana, nom d'une rivière qui traverse le Sahara, et qui va se jeter dans l'Océan vers Doukhailé. Toutes ces contrées appartiennent aux Arabes oudaya. Sur les bords de la Boutana, naissent les arbres qui produisent la gomme arabique. C'est un arbre de haute futaie, très-épineux; les chameaux en mangent les feuilles. Il y vient aussi un arbre qu'on nomme en arabe *el-betam;* il produit une graine comme celle du café, mais de couleur bleuâtre; on la mange après l'avoir fait torréfier : ce fruit se nomme *habb el-betam*. Dans toutes les contrées du Sahara, on trouve l'arbre qui donne la gomme arabique et le betam.

Il y a aussi, dans le Sahara, une autre espèce de graine qui est d'une grande ressource pour les Arabes. L'arbrisseau qui la produit se nomme *el-darou :* c'est le lentisque, *pistachia lentiscus* (Lin.). Sa graine est, en premier lieu, verte; ensuite elle devient rouge; et, quand elle est mûre, elle prend la couleur de l'olive noire : les Arabes la mangent torréfiée. Ils en retirent aussi de l'huile, après l'avoir pilée dans un mortier et l'avoir fait bouillir dans l'eau. L'huile surnage, et ils la ramassent. Cette graine est fort chaude, et on prétend qu'elle augmente les forces maritales.

Du fleuve Boutana, on se rend, en trois jours, en tirant vers l'est, à Seghi el-Hamra. Seghi el-Hamra est un grand fleuve qui va se jeter dans l'Océan, près de la contrée nommée Khaili; les rivières de Wad-Dra-a, de Ouasil, et une branche de la Boutana, viennent se jeter dans son lit. Les bords de Seghi el-Hamra sont



remplis d'arbres gommifères, de betam et de lentisques. La plupart des Arabes y établissent leurs camps.

De Seghi el-Hamra on se rend, en sept jours, en tirant vers l'est, à Ouad-Noun. Cette rivière donne son nom à toute cette contrée, qui est renfermée par quatre montagnes fort peu hautes, et habitées par des Maures et des Chulouhs.

Il serait honteux, parmi les montagnards de l'Atlas, de verser une larme sur la mort de celui qui meurt en combattant. La manière de s'avouer vaincu, parmi eux, est d'égorger un animal en l'honneur du vainqueur : c'est la plus grande marque d'ignominie, et ils préfèrent acheter la paix par des présents et de l'argent. Lorsque les Chulouhs sont en guerre, ils décident le jour du combat, qu'on nomme Nihar el-Tarad, et il n'y a aucun acte d'hostilité jusqu'au jour convenu.

De Ait el-Hasan, on se rend en tirant vers l'ouest, en deux jours, à Ait-Hurbil, contrée montagneuse habitée par des Chulouhs qui payent la dîme au sultan de Maroc, par les mains du cheikh qui les commande. Ait-Harbil est un pays de grains.

De Ait-Harbil, on se rend en trois jours, en tirant vers l'ouest, à Aghadir, que les Européens ont nommé Sainte-Croix. C'est un pays montagneux; et les Arabes qui campent aux environs d'Aghadir, du côté du midi, se nomment Sebanat et Oughsimé. Aghadir est régie par un caïd qui a sous ses ordres des soldats nègres. C'est une grande ville qui a été abandonnée, en conséquence des ordres du sultan, depuis dix à douze ans, c'est-à-dire vers l'an 1778.

IV. ROUTE DE OUAD-NOUN A AGHADIR, OU SAINTE-CROIX.

(*Aghadir* est un mot berbère qui signifie pays montagneux.)

De Ouad-Noun, en tirant un peu vers l'est, on se rend en trois jours à Ouad-Ghisser.

Ouad-Ghisser est une rivière qui se jette dans l'Océan près de Messa. Cette contrée est fertile en dattes, en blé, en miel et en huile d'arghan. La cire et le miel sont la principale richesse de ce pays. Les abeilles ne s'y reposent jamais, car il n'y fait jamais froid. Ce pays est occupé par des Arabes qu'on nomme Mezzat. Ils sont indépendants, et ils peuvent se présenter en bataille avec dix mille cavaliers.

Il est à propos d'expliquer ce que c'est que l'huile d'arghan. L'arghan est un arbre de haute futaie, très-épineux et d'une forme irrégulière; il est très-commun dans les montagnes de l'Atlas; il produit un fruit de la grosseur d'une petite datte; les chèvres et les moutons le mangent très-volontiers : ils rejettent le noyau qui



est dans le centre de ce fruit, et on a soin de le ramasser. Lorsqu'on en a une assez grande provision, on les casse, pour en retirer une amande, que l'on fait tant soit peu torréfier et que l'on pile ensuite; lorsqu'elle est réduite en pâte, on en exprime le suc, qui est l'huile d'arghan, qu'on mange et dont on s'éclaire. Cette huile est surtout très-bonne pour la friture, en prenant la précaution, comme on fait pour l'huile de sésame, de l'enflammer, pour que le feu en consume les parties les plus grasses; cette huile sert aussi à faire de très-bon savon.

De Ouad-Ghisser on se rend, en quatre jours, en tirant vers l'est, à une contrée montagneuse nommée Ait-Bamran: elle est remplie de petites villes murées et de villages; ce sont des Chulouhs qui l'habitent. Ils recueillent de la cire, du miel, du blé et de l'orge. Les principaux cheikhs de cette contrée se nomment cheikh Muhammed ou Ummou, cheikh Muhammed-Abou-Chughal et Sidi Muhammed-Ait-Bamran; celui-ci est marabout.

De Ait-Bamran on se rend, en trois jours, à Ait-el-Hasan, contrée montagneuse, difficile et peuplée par des Chulouhs indépendants, dont la richesse ne consiste qu'en cire et en miel. Du produit de la vente de ces objets, ils achètent les provisions que la terre leur refuse. C'est une peuplade de vingt-cinq mille hommes. Ils combattent à pied; leur principal cheikh est cheikh Bilcasin Nait-el-Hasan. Dans une bataille que ce cheikh livra aux Chulouhs de Ait-Bamran, il perdit sept enfants, et il s'en félicitait, en disant qu'ils étaient morts dans le champ d'honneur.

La province dont la contrée de Ouad-Noun fait partie s'appelle Metkené; elle est peuplée par les Arabes nommés Metkené.

Cette tribu, composée d'un grand nombre de cavaliers, passe pour guerrière; elle est commandée par quatre cheikhs, et le premier d'entre eux se nomme cheikh Abd-Allah. Il habite une ville de la plaine nommée Ghèla-Imim. Le second cheikh se nomme El-Hady-Ab-ul-Cadir, qui habite une ville nommée Taghadirt-Oufilla, située sur une des montagnes de Ouad-Noun. Le troisième cheikh est El-Hasan-ben-Muhammed, qui habite aussi une des quatre montagnes qui renferment la contrée de Ouad-Noun; et enfin le quatrième se nomme Muhammed-Ouyda, qui habite aussi une des montagnes de Taghadirt.

Vous remarquerez qu'Aghadir ou Taghadirt est un mot berbère qui signifie un lieu montagneux. Ces quatre cheikhs habitent des maisons; mais la plus grande partie de leurs sujets campent sous des tentes; ils sont cultivateurs. La terre est très-productive à Ouad-Noun. Le blé, l'orge et les légumes y réussissent à merveille.

V. ROUTE D'AGHADIR A MOGHADOR.

D'Aghadir, que nous nommons Sainte-Croix, on se rend, en quatre ou cinq heures de marche vers l'est, à la montagne dite Ida ou Tanam. Les habitants de cette montagne sont Chulouhs et ne sont point soumis au sultan. Ce sont eux qui fournissent toutes les provisions d'Aghadir, qui autrefois était en leur pouvoir. Cette montagne est remplie de villages gouvernés par divers cheikhs.

De Ida ou Tanam, on se rend, en un jour de marche vers le nord-ouest, à la rivière dite Tamrakht, qui est du district de Ida ou Tanam. Le cheikh qui commande dans les pays arrosés par cette rivière est aujourd'hui (1788) cheikh Said ou Mansour. Cette contrée est fertile en grains et en fruits. Tamrakht se jette dans l'Océan, à huit lieues nord d'Aghadir. Les Danois ont tenté, il y a quelques années, de s'emparer de ce pays et de s'y établir; mais leurs efforts, mal combinés, ont échoué, parce qu'au lieu de faire leur établissement dans la plaine, ils auraient dû avoir le courage de le faire sur les hauteurs.

De Tamrakht, on se rend, en deux jours de marche vers le nord-ouest, à la rivière dite Beni-Temer, qui est de la province de Haha. Quoique tous les habitants de cette province soient Chulouhs, ils obéissent au sultan; elle est gouvernée par un caïd.

De Beni-Temer, on se rend, en un jour de marche vers le nord-ouest, à la montagne nommée Aghin-Waram, qui signifie, en berbère, tête de chameau. Cette dénomination donne l'idée de la forme de cette montagne et de son élévation. Elle est enclavée dans la province de Haha, et les Chulouhs qui l'habitent payent tribut.

De Aghin-Waram, on se rend, en deux jours de marche vers l'ouest, à Ida-Oughart, contrée peuplée de villages chulouhs et dépendante de Haha.

De Ida-Oughart, en un jour de marche vers l'ouest, on se rend à Moghador, dont le nom arabe est Souweira. L'empereur mort dernièrement (1790), Sidi-Muhamed-ben-Abd-Allah l'a fait bâtir, et a exigé que tous les négociants européens établis en divers endroits de ses états y fixassent leur maison de commerce.

VI. ROUTE DE MOGHADOR A ASSAFI.

De Moghador, en un jour de marche vers le nord, on entre dans la contrée nommée Siadma, peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Cette contrée est arrosée par une rivière qu'on nomme Tanssif.



De Siadma, en un jour de marche, vers le nord, on entre dans une contrée nommée Al-Ghiat, peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Cette contrée fait partie de la province d'Abda.

D'Al-Ghiat, en un jour de marche vers le nord, on se rend à Assafi, ville maritime de la province d'Abda. La province d'Abda est une des plus fertiles de l'empire marocain; elle produit du blé, de l'orge, des légumes, des raisins, des figues, du beurre, du miel, de la cire, et elle est aussi fort riche en animaux domestiques; sa population est considérable. C'étaient principalement les Arabes de Abda qui avaient mis sur le trône Sidi-Muhammed, défunt.

VII. ROUTE D'ASSAFI A SALÉ ET RIBATH.

D'Assafi, en deux jours de marche vers le nord, on se rend à Ejer, ville maritime de la province d'Abda. Son territoire est très-fertile; elle a un port formé par des rochers, dont l'embouchure est trop étroite pour de gros navires.

De Ejer, en un jour de marche vers le nord, on se rend à Walidia, ville maritime de la province de Dukela. Le port de Oualidia ne peut recevoir que de très-petits navires. Son territoire est occupé par des Arabes campant sous des tentes.

De Walidia, en trois jours de marche vers le nord, on se rend à Sidi-Ibrahim-ben-Helal, ville maritime de la province de Dukela. Elle a un petit port pour des bateaux.

De Sidi-Ibrahim-ben-Helal, en trois jours de marche, on se rend à Mazaghan, connue dans le pays sous le nom d'Al-Breza. C'est encore une ville maritime de la province de Dukela; son port est bon, et son territoire est cultivé par des Arabes campant sous des tentes.

De Mazaghan, ou plutôt d'Al-Breza, en un jour de marche, on se rend à Ezmurr, ville maritime, que les Francs nomment Azamord. Cette ville est encore de la province de Dukela, et son territoire est cultivé par des Arabes campant sous des tentes. La rivière d'Umm-Rebia, que les Francs nomment Morbeia, a son embouchure au nord d'Ezmurr; c'est une très-grande rivière, et la plus grande même qu'il y ait dans tout l'empire du Maroc; elle est très-poissonneuse; on y sale beaucoup de poisson que l'on vend dans tout l'empire; chaque jour il y vient des caravanes de chameaux pour en charger.

En quittant le territoire d'Ezmurr, on entre dans la province de Sawia, qui est très-étendue, très-riche et très-peuplée par des Arabes campant sous des tentes; elle n'a que trois ou quatre petites villes. En trois jours de marche, d'Ezmurr, on se rend à Dar-el-Beidha, petite ville maritime de la province de Sawia.

De Dar-el-Beidha, on se rend, en un jour, à Kisbet-b-il-Hasan, autre petite ville maritime de la province de Sawia.

De Kisbet-b-il-Hasan, en deux jours, on se rend à Fadhala, ville maritime avec un bon port de mer, de la province Sawia.

De Fadhala, on se rend, en un jour, à Salé et Ribath. Ce sont deux villes séparées par une rivière qu'on peut traverser avec des bateaux.

Pour traverser la plupart des rivières de l'empire de Maroc voici la manière ordinaire dont on s'y prend : on a des peaux de bœufs préparées pour être enflées; on en lie trente ou quarante ensemble, sur lesquelles on met des cannes également liées; on charge sur ce pont flottant les passagers et les marchandises; deux Arabes le tirent vers eux en nageant, et deux autres le poussent par derrière; les chameaux et les chevaux traversent à la nage. On appelle ces espèce de radeaux *maadié*.

On y arrive, du côté de la campagne, par une grande porte qu'on ouvre à l'heure du michouar. Le sultan est à cheval, entouré de ses ministres, ou plutôt de ses secrétaires, et de ses soldats, et il juge les procès du peuple; mais le plus pauvre ne doit point se présenter les mains vides; il faut qu'il apporte au moins des poules et des œufs. Partout où l'empereur se transporte, c'est toujours en plein champ qu'il donne ses audiences.

En droite ligne de Maroc, la première ville de l'Atlas qu'on rencontre est Ouriké, qui donne son nom à un district montagneux assez étendu. Ouriké est une ville murée, contenant une population de douze cents âmes à peu près. Le cheikh, qui commande à des Chulouhs, se nomme cheikh Muhammed-el-Ouriki. Le sultan n'y commande pas, et les seuls droits que payent les habitants sont le zekiat, c'est-à-dire un quarantième des revenus de la terre et des bestiaux en faveur des prêtres musulmans. La contrée d'Ouriki peut renfermer quarante ou cinquante villages soumis au même cheikh; ce pays est arrosé par beaucoup de sources qui vivifient une grande quantité de jardins, dont les légumes et les fruits se vendent à Maroc.

VIII. ROUTE DE SALÉ ET RIBATH A FÈS.

De Salé et Ribath, en trois jours de marche vers l'est, on se rend a Miknès, ville impériale de la province d'Ait-Imour. Cette province est presque tout occupée par des Berbères vivant sous des tentes et soumis au sultan. Ils sont très-nombreux et ils s'occupent de la culture des terres. Ce pays est riche en grains et en bestiaux. Ils parlent la même langue que les Chulouhs, à l'exception de quelque différence dans la prononciation et dans l'adoption particulière de certains mots.



Dans la province d'Ait-Imour, la ville la plus remarquable après Fès, est Wezzan, ville maure, commandée par un marabouth descendant de Sidi-ben-Isa. Le sultan a beaucoup d'égard pour lui et lui envoie même des présents.

Fès est à neuf lieues de Miknès, et on s'y rend par une route très-commode et très-agréable. On la fait ordinairemant en six et sept heures avec des mules de louage, qui vont l'amble. Fès est de la province de Beni-Hasan, peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Les chrétiens ni les juifs ne peuvent point entrer à Fès, et, pour qu'ils y soient reçus, il faut un ordre du sultan ou des protections particulières dans la ville. Les superstitieux musulmans la regardent comme une ville sainte, qui ne doit point être profanée par le regard des mécréants. La ville de Cairoan, dans le royaume de Tunis, est dans le même usage.

IX. ROUTE DE MAROC A TELMESAN.

Merakich, que nous nommons Maroc, est à quatre-vingts lieues sud de Miknès. On y arrive à travers les campements des Berbères et des Arabes. Ces campements forment de petits villages ambulants, qu'on nomme douars; mais les lieux qui appartiennent à chacune de ces tribus, sont circonscrits, et elles ne peuvent se transporter au delà de leurs limites.

Les voyageurs trouvent dans ces douars les provisions nécessaires à leur subsistance, et, lorsqu'ils voyagent par ordre du sultan ou sous l'escorte de ses soldats, on leur fournit, gratis, leur nourriture et celle de leurs montures.

Ces campements sont responsables de la sûreté des routes; mais ils exigent qu'on ne voyage par de nuit et qu'on campe près d'eux.

La ville de Maroc est éloignée d'environ dix lieues de l'Atlas et de vingt lieues de la mer. Elle est dans une plaine agréable, plantée de palmiers et d'oliviers, et arrosée par quatre rivières qui se nomment Tanstif, Ouad-Nefis, Tessaouth et Ouad-Missiwa. Il y a, en outre, quantité d'autres sources qui pourraient fertiliser ce territoire et le rendre un lieu de délices. L'enceinte de la ville est très-vaste, mais remplie de ruines, et les quartiers habités sont éloignés les uns des autres. Elle ne renferme pas plus de trente mille âmes en comptant même la cour et les troupes du sultan. Ce qu'il y a de plus remarquable consiste en quelques mosquées et en un édifice destiné à la vente des étoffes et d'autres effets qu'on nomme Al-Caisserié. Un faubourg muré, d'environ deux milles de tour, à l'extrémité occidentale de la ville, contient deux cents familles juives, et ce quartier se nomme la juiverie.

Le palais impérial est à l'autre extrémité de la ville, à l'est; c'est une enceinte

très-vaste et très-solidement bâtie. Elle renferme plusieurs pavillons et jardins fort bien entretenus par des jardiniers européens. Entre ces pavillons et la campagne, est une grande place entourée de murs, appellée Michwar. C'est là que l'empereur donne ses audiences publiques, quatre fois la semaine.